





République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF, Mila



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

**Analyse sociolinguistique de la bande dessinée de Slim  
« Zid ya Bouzid » « Bouzid président » « La machine à revenir  
en arrière »**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences du langage**

**Présenté par : Sous la direction de : Dr. BENNOUI Abdeldjalil**

1/ ZERARA Sérine

2/ BOUAZZA Nadia

**Devant le jury composé de :**

Maître de conférences, Centre universitaire AbdelHafidh BOUSSOUF-Mila- **(Président)**

Maître de conférences, Centre universitaire AbdelHafidh BOUSSOUF-Mila- **(Rapporteur)**

Maître de conférences, Centre universitaire AbdelHafidh BOUSSOUF-Mila- **(Examineur)**

**Année Universitaire 2022-2023**

## *Dédicace*

Je dédie ce travail avec un grand amour et immense fierté :

A mon cher papa, en signe de mon amour éternel.

A ma tendre maman, en gage de ma tendresse infinie.

A ma précieuse sœur Aya, l'étoile qui enlace mon ciel.

A mes chères Romaiassa et Hassina, vous, mon bonheur fleuri.

A mes frères Aymen et Yasser, les gisements de ma force réelle.

A mon binôme, que dieu protège Iline, la lumière de sa vie.

A mes amies, fidèles, sincères mais parfois rebelles.

A moi-même, merci guerrière travail achevé, travail établi.

A mes enseignants, les artisans de l'esprit rationnel.

Au lecteur, doucement, ci-gît, mon réconfort et ma paix aussi.

*Sérine*

## *Dédicace*

Je dédie cet humble travail à :

Mes parents, la source de ma force pour leurs sacrifices, leurs encouragements et leurs prières. Tous les mots de merci n'expriment pas ma reconnaissance et ma gratitude.

Mon cher mari, pour la patience et le soutien dont il a fait preuve tout au long du travail et à qui je voudrais exprimer mes sincères affections.

Mes chères sœurs et frères et leurs enfants adorés.

Ma belle-famille.

Sans oublier mon binôme pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.

Une spéciale dédicace à la prunelle de mes yeux, ma fille Iline.

*Nadia*

## *Remerciement*

Nous remercions *Dieu* le tout puissant de nous avoir donné la puissance, la volonté, la patience pour mener à bien ce travail.

En guise de reconnaissance, nous tenons à remercier, très sincèrement, notre directeur de recherche, **Dr. BENNOUI Abdeldjalil** pour sa disponibilité, sa patience, ses encouragements, ses précieux conseils et ses relectures méticuleuses. Il n'a, à aucun moment, hésité à alimenter nos réflexions par son savoir et son expérience sans lesquels ce travail ne serait aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour.

Nos vifs remerciements vont également aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant de l'examiner.

Un spécial merci pour l'auteur **Slim** pour l'intérêt qu'il nous a porté en acceptant de nous donner des explications nécessaires pour notre recherche.

Nous tenons également à remercier **Dr. Zid Mehdi** pour son aide et sa générosité.

Nous souhaitons sincèrement remercier tous les enseignants du département de la langue française en exprimant en particulier, notre profonde et respectueuse gratitude au **Dr. MOUMNI Yakoub**.

# ***Déclaration***

Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°1082 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.

Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

**Nom : ZERARA**

**Prénom : Sérine**

**Signature :**

**Nom : BOUAZZA**

**Prénom : Nadia**

**Signature :**

# Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>I</b>
<b>Introduction : .....</b>	<b>I</b>
<b>CHAPITRE 01 : La bande dessinée comme un art social .....</b>	<b>6</b>
<b>Introduction : .....</b>	<b>7</b>
<b>1. La bande dessinée : .....</b>	<b>7</b>
<b>2. Aperçu historique de la bande dessinée : origine et évolution.....</b>	<b>8</b>
<b>3. Les genres de la bande dessinée :.....</b>	<b>11</b>
3.1. La BD d'aventure : .....	12
3.1.1. Le polar : .....	12
3.1.2. Le fantastique :.....	12
3.1.3. Fantasy : .....	12
3.1.4. La BD de science-fiction : .....	13
3.2. La BD jeunesse :.....	13
3.3. La BD de l'humour : .....	14
3.4. Les comics .....	14
3.5. Les mangas .....	14
<b>4. Les caractéristiques de la bande dessinée .....</b>	<b>15</b>
4.1. La structure .....	15
4.1.1. La planche : .....	15
4.1.2. La case :.....	16
4.1.3. La bande : .....	20
4.1.4. Le plan :.....	21
4.1.5. Les angles de vue et le cadrage : .....	26
4.1.6. Le cadrage : .....	29
4.2. Le langage : .....	30
<b>4.2.1</b> Le langage verbal .....	30
4.2.2. Le langage iconique : .....	30

<b>5. La bande dessinée en Algérie :</b>	<b>30</b>
5.1. L'apparition de la BD en Algérie :	30
5.2. De la presse aux Albums :	32
<b>6. Slim le bédéiste algérien :</b>	<b>34</b>
<b>7. Le statut des langues en Algérie :</b>	<b>35</b>
7.1. L'arabe :	35
7.2. Le tamazight :	37
7.3. Les langues étrangères :	37
7.3.1. Le français :	37
7.3.2. L'anglais :	38
7.3.3. L'espagnol :	39
7.3.4. L'italien :	39
<b>.8 L'analyse linguistique des BD de Slim :</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion :</b>	<b>49</b>
<b>CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolangagiers.....</b>	<b>48</b>
<b>Introduction :</b>	<b>49</b>
<b>1. Contact de langue :</b>	<b>49</b>
1.1. L'alternance codique :	50
.1.1.1 L'alternance codique situationnelle :	51
1.1.2. l'alternance codique conversationnelle :	51
1.1.3. L'alternance codique intraphrastique, .....	54
1.1.4. L'alternance codique interphrastique .....	60
1.1.5. L'alternance codique extraphrastique :	63
1.2. L'emprunt et le xénisme :	65
1.2.1. Xénisme :	65
1.2.2. L'emprunt :	67
1.3. L'interférence :	80
1.3.1. Les types d'interférence :	81
<b>Conclusion :</b>	<b>86</b>
<b>CHAPITRE 03 : La créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim .....</b>	<b>87</b>
<b>Introduction :</b>	<b>88</b>

<b>1. La créativité lexicale :</b> .....	<b>88</b>
1.1. Le niveau morphosémantique :.....	90
1.1.1. L'affixation : .....	90
1.1.2. La composition :.....	99
1.1.3. Onomatopée vs interjection :.....	109
1.2. Le niveau morphologique :.....	118
1.2.1.La troncation :.....	119
1.2.2. La siglaison : .....	123
1.3.Le niveau pragmatique : .....	126
1.3.1.Le détournement : .....	126
<b>2. Les expressions figées :</b> .....	<b>127</b>
2.1.Les expressions idiomatiques : .....	134
2.1.1.Les énoncés idiomatiques : .....	134
2.1.2.Les syntagmes idiomatiques : .....	137
2.2 Les expressions détournées : .....	140
2-3 Les parémies :.....	142
<b>3. Les nouveautés vs les anciennetés de Slim : étude comparative sociolinguistique.....</b>	<b>143</b>
<b>Conclusion :.....</b>	<b>145</b>
<b>Conclusion générale : .....</b>	<b>146</b>
<b>BIBLIOGRAPHI : .....</b>	<b>148</b>
<b>Les annexes : .....</b>	<b>146</b>

### **Liste des tableaux :**

Le titre	N° du page
Tableau n° 01 : les types d'alternance codique recensés dans les albums de Slim.	<b>54</b>
Tableau n°02 : Les types d'emprunt recensés dans les albums de Slim.	<b>68</b>
Tableau n° 03 : Les types de l'interférence recensés dans les albums de Slim.	<b>81</b>
Tableau n° 04 : Répartition des lexies formées par l'affixation selon la matrice morpho sémantique	<b>90</b>
Tableau n° 05 : Répartition des lexies formées par la composition selon la matrice morpho sémantique	<b>99</b>
Tableau n° 06 : Répartition des onomatopées et des interjections selon la matrice morpho-sémantique.	<b>109</b>
Tableau n°07 : Les interjections les plus récurrentes dans le corpus	<b>112</b>
Tableau n° 08 : Les onomatopées les plus récurrentes dans le corpus	<b>115</b>
Tableau n° 09 : Réduction de la forme selon selon la matrice morphologique.	<b>118</b>
Tableau n°10 : La troncation la plus récurrente dans le corpus	<b>119</b>
Tableau n°11 : la siglaison la plus récurrente dans le corpus	<b>123</b>
Tableau n°12 : les expressions figées les plus récurrentes dans le corpus	<b>133</b>
Tableau n°13 : Répartition des expressions figées	<b>138</b>

### **Liste des graphiques :**

Le titre	N° du page
Graphique n° 01 : Les langues recensées dans la BD de Slim	<b>39</b>
Graphique n° 02 : Les stratégies langagières présentes dans le corpus	<b>50</b>
Graphique n°03 : La créativité lexicale présente dans le corpus	<b>89</b>
Cercle graphique n°04 : Les expressions figées présentes dans les albums de Slim.	<b>128</b>

## **Liste des figures :**

Le titre	N° du page
Figure n° 01 : Extrait de « la Tapisserie de Bayeux »	<b>8</b>
Figure n° 02 : Extrait d'une bande de Richard Outcauld	<b>8</b>
Figure n° 03 : Extrait d'une bande de Töpffer	<b>9</b>
Figure n° 04 : extrait de l'album « Zid Ya Bouzid »	<b>16</b>
Figure n° 05 : les types des bulles	<b>17</b>
Figure n° 06 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>18</b>
Figure n° 07 : extrait de l'album « Zid Ya Bouzid »	<b>18</b>
Figure n° 08 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>19</b>
Figure n° 09 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>20</b>
Figures n° 10-11 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>21</b>
Figures n° 12-13 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>21</b>
Figures n° 14-15 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>22</b>
Figures n° 16-17 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>22</b>
Figures n° 18-19 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>23</b>
Figures n° 20-21 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>23</b>
Figures n° 22-23 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>24</b>
Figure n° 24 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>25</b>
Figure n° 25 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>25</b>
Figure n° 26 : extrait de l'album « Bad News »	<b>26</b>
Figure n° 27 : extrait de l'album « Bad News »	<b>26</b>
Figure n° 28 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>27</b>

## **Liste des vignettes :**

Le titre	N° du page
Vignettes n°01-02 : extraits de « Zid Ya Bouzid et Bouzid prédisent »	<b>40</b>
Vignettes n° 03-04 : extraits de l'album « Zid Ya Bouzid »	<b>41</b>
Vignette n° 05 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>41</b>
Vignette n° 06 extrait de l'album « Bouzid président »	<b>42</b>
Vignette n° 07 : extraits de l'album « Bouzid président »	<b>43</b>
Vignettes n° 08-09 extraits de « Zid Ya Bouzid »	<b>44</b>
Vignette n° 10-11 extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »	<b>44</b>
Vignette n° 12 : extrait de « la machine à revenir en arrière »	<b>45</b>
Vignette n° 13 : extraits de l'album « Zid Ya Bouzid »	<b>46</b>
Vignette n° 14 : extrait de l'album « Zid Ya Bouzid »	<b>46</b>
Vignette n°15 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid ».	<b>55</b>
Vignette n°16 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid ».	<b>56</b>
Vignette n°17 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>57</b>
Vignette n°18 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>59</b>
Vignette n°19 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid ».	<b>60</b>
Vignette n°20 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>61</b>
Vignette n°21 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »	<b>62</b>
Vignette n°22 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>63</b>
Vignette n°23 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>64</b>
Vignettes n°24-25 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>70</b>
Vignettes n° 26-27 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>71</b>
Vignette n°28 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>72</b>
Vignette n° 29 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière ».	<b>73</b>
Vignette n° 30 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>74</b>
Vignette n°31 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>75</b>
Vignette n° 32 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>76</b>
Vignette n° 33 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière ».	<b>77</b>
Vignette n° 34 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>78</b>
Vignette n°35 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>79</b>

Vignette n°35 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>79</b>
Vignette n° 36: extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>82</b>
Vignettes n°37: extraits de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>84</b>
Vignette n° 38 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »	<b>91</b>
Vignette n° 39 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>92</b>
Vignette n°40 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »	<b>93</b>
Vignette n°41 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>94</b>
Vignette n°42 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>95</b>
Vignette n° 43 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>96</b>
Vignette n° 44 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>97</b>
Vignette n° 45 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>98</b>
Vignette n° 46 : extrait de l'album « Bouzid Présisent »	<b>100</b>
Vignette n°47 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>101</b>
Vignette n° 48 : extrait de l'album « Bouzid présent »	<b>102</b>
Vignette n° 49 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>103</b>
Vignette n° 50 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>103</b>
Vignette n° 51 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>104</b>
Vignette n° 52 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>105</b>
Vignette n° 53 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>107</b>
Vignette n° 54 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »	<b>108</b>
Vignette n° 55 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>108</b>
Vignette n° 56 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>112</b>
Vignette n° 57 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>113</b>
Vignette n° 58 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>116</b>
Vignette n° 59 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>117</b>
Vignette n°60 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>120</b>
Vignette n° 61 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>121</b>
Vignette n° 62 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »	<b>122</b>
Vignette n° 63 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »	<b>124</b>
Vignette n° 64 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>125</b>
Vignette n° 65 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>134</b>
Vignette n° 66 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »	<b>135</b>
Vignette n° 67 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>136</b>

Vignette n° 68 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>137</b>
Vignette n° 69 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »	<b>138</b>
Vignette n° 70 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>139</b>
Vignette n° 71 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »	<b>140</b>
Vignette n° 72 : extrait de l'album « Bouzid président »	<b>141</b>

*Si la bande dessinée  
n'existait pas,  
il faudrait l'inventer.*

*Dominique Wolton*

# **Introduction générale**

### Introduction :

De nos jours, la bande dessinée occupe une place primordiale en tant que moyen de communication grâce à son rôle sous-jacent dans la compréhension de la réalité vécue.

En effet, la bande dessinée est un outil véritablement effectif pour la transmission des messages délicats ; tel que le message politique. A cet égard, la majorité des bédéistes la considèrent comme un refuge pour exprimer librement ce qu'ils pensent.

Aussi, elle véhicule un message codé d'une manière brève, rapide et humoristique ce qui la rend accessible au large public y compris les illettrés. La bande dessinée incite donc à éveiller l'esprit critique chez les lecteurs et à déclencher un interminable débat.

En Algérie, Slim est l'icône de la bande dessinée algérienne, de son vrai nom MERABTENE Menouar, il est né en 1945, dans un bourg près de Sidi Bel Abbès.<sup>1</sup>

Il faut dire que Slim est à la fois un bédéiste et caricaturiste de presse, il collabore avec maints magazines et journaux internationaux en particulier, El-Manchar, El Moudjahid<sup>2</sup> et Le Soir d'Algérie.<sup>3</sup>

Par ailleurs, il use dans ses BD plusieurs stratégies discursives et socioculturelles qui pourraient élargir l'horizon à plusieurs études notamment en « sociolinguistique ».

Notre travail de recherche s'intitule « **Analyse sociolinguistique de la bande dessinée de Slim Zid ya Bouzid , Bouzid président, la machine à revenir en arrière**» il s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et plus précisément dans l'analyse du discours sociopolitique et humoristique ; ayant pour objectif primordial de relever, d'analyser et d'interpréter les différentes spécificités sociolinguistiques auxquels recourent le bédéiste Slim, afin de transmettre ses messages pour incarner la réalité algérienne tout en mettant l'accent sur l'indissociabilité de la langue du contexte social algérien.

Notre sujet de recherche nous intéresse étant donné qu'il porte sur la bande dessinée. Cette dernière est un excellent moyen pour faciliter la communication, la compréhension et l'assimilation la réalité sociale économique, religieuse de façon simple et ludique. Puisque

---

<sup>1</sup>ZLIG,Omar., « Slim le gatt et moi », Dalime, Alger, 2009, P : 18.

<sup>2</sup><https://m.bedetheque.com/auteur-12836-BD-Slim.html> Consulté le: 23.12.2023.

<sup>3</sup> Rima.,« le dessinateur Slim à l'expression : mes personnages sont libres et heureux », 2014, disponible sur : <https://www.algerie360.com/le-dessinateur-slim-a-l-expression-mes-personnages-sont-libres-et-heureux/> Consulté le : 23.12.2023.

## Introduction générale

---

l'image est une unité indissociable de son texte dans une bande dessinée, nous l'avons trouvée comme un terrain fertile pour mener notre recherche scientifique. D'une part, grâce à son aspect souvent humoristique et d'autre part, par son côté pictural remarquable.

De surcroît, notre analyse des BD sera purement sociolinguistique car le corpus que nous avons choisi pour l'étude est très riche en matière de phénomènes sociolinguistiques, produits dans un contexte social algérien ; des concepts qui ont été choisis soigneusement par leur auteur pour atteindre son objectif social. A ce propos, le bédéiste français WOLLINSKI GEORGES déclare : « *si vous voulez connaître l'Algérie, lisez les albums de Slim.* »<sup>4</sup>

Notre choix pour Slim n'est pas aléatoire, il provient d'une motivation envers ses œuvres.

En effet, nous avons remarqué dans ces travaux un nombre élevé de phénomènes sociolinguistiques, de ce fait, lui seul, a comblé tous les critères que nous avons déterminés dans notre analyse.

Par ailleurs, la BD algérienne n'a connu le jour que grâce à cet artiste, il fait partie des bédéistes algériens qui n'ont pas cessé de produire de l'indépendance jusqu'au aujourd'hui.<sup>5</sup> Il a maintes productions, parmi lesquelles nous citons, « Wallou à l'horizon »(2003), « best of chez slim »(2016), « l'Algérie comme si vous y étiez »(2010), « Moustaches et les frères Belgacem »(2011), « Les pénuristes »(1974), « Taoura taoura » (1973) etc. Cette richesse productive nous a largement servies dans notre choix.

Toutes ces raisons nous ont motivées pour cerner de façon approfondie ce sujet, de le traiter minutieusement et de mener une analyse que nous espérons, originale, pertinente et surtout, d'apporter une modeste contribution aux travaux antérieurs. A cet égard, la BD a suscité la préoccupation de plusieurs chercheurs en sociolinguistique à l'instar du travail de DJEGHAR Achraf, intitulé « Lorsque l'arabe algérien et l'arabe standard s'invitent dans la bande dessinée algérienne francophone : cas de BAD NEWS de SLIM ».<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup><https://www.eurekoi.org/qui-etait-le-dessinateur-algerien-slim/> (Consulté le 23 /12/2022)

<sup>5</sup> FALOT, Jessica., « panorama de la bande dessinée algérienne », la plume francophone, disponible sur :<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/> consulté le : 25.12.2023

<sup>6</sup> DJEGHAR, Achraf., « Lorsque l'arabe algérien et l'arabe standard s'invitent dans la bandedessinée algérienne francophone cas de BAD NEWS de SLIM », Revue sciences humaines, 2022, disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/33/3/200993> consulté le: 25.12.2023.

## Introduction générale

---

Un autre travail de Anke GRUTSHUS, Beat KERN qui mérite d'être cité, s'inscrivant dans le domaine de la linguistique, il s'intitule « L'oralité mise en scène dans la bande dessinée : marques phonologiques et morphosyntaxiques dans Astérix et Titeuf ».<sup>7</sup>

Par ailleurs, afin de montrer l'intérêt de notre étude sociolinguistique des bandes dessinées, nous avons élaboré notre problématique de recherche autour de la question principale suivante :

- **Quelles sont les stratégies discursives adoptées par le bédéiste algérien Slim ?**

A côté de cette question, nous avons formulé les questions suivantes :

- Quel est le procédé sociolinguistique le plus utilisé par Slim ?
- Quelles langues sont employées par le bédéiste Slim dans la transcription de la réalité ?
- Slim pourrait-il incarner librement la réalité sociale algérienne à travers ses BD ?

Pour consolider notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ Le bédéiste Slim recourt souvent à l'emprunt, l'alternance codique et les néologismes dans ses BD.
- ✓ L'emprunt est le procédé sociolinguistique le plus adopté par Slim dans ses BD.
- ✓ Le bédéiste Slim utilise dans ses BD comme langues, le français, l'arabe classique ainsi que l'arabe algérien dans ses différentes variétés géographiques.
- ✓ Slim utilise l'art de la BD pour incarner librement la réalité algérienne.

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons choisi un corpus de cent-vingt et une planches extraites des ouvrages suivants :

-« ZID YA BOUZID »<sup>8</sup> publié en 1981, constitué de trois albums : « LA GRANDE KECHFA », « CHKOUN KIDNAPALI ZINA DIALI », « DO RE MI FAKOU ».

-« BOUZID PRESIDENT »<sup>9</sup> publié en 2021 et « LA MACHINE A REVENIR EN ARRIERE »<sup>10</sup> publié en 2022 ; ils se présentent sous forme d'une série d'histoires reflétant l'actualité sociopolitique algérienne sous l'angle de la dérision.

---

<sup>7</sup>Anke GRUTSHUS, Beat KERN, « L'oralité mise en scène dans la bande dessinée : marques phonologiques et morphosyntaxiques dans Astérix et Titeuf », *Journal of French Language Studies*, 2021, disponible sur : <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-french-language-studies/article/abs/loralite-mise-en-scene-dans-la-bande-dessinee-marques-phonologiques-et-morphosyntaxiques-dans-asterix-et-titeuf/3F8FA74A45BEEC752572A10AD0E495DE>. Consulté le: 25.12.2023.

<sup>8</sup>Slim, MERABTENE., « Zid ya Bouzid 2 », SNED, Alger, 1981.

<sup>9</sup> Slim, MERABTENE., « Bouzid président », disponible sur : [https://www.lesoiralgerie.com/?\\_cf\\_chl\\_rt\\_tk=7fdQkKZ5nNwP4x2H.CbyrppPxdUUUm27KWslW0VeQX.A-1684957512-0-gaNycGzNDBA](https://www.lesoiralgerie.com/?_cf_chl_rt_tk=7fdQkKZ5nNwP4x2H.CbyrppPxdUUUm27KWslW0VeQX.A-1684957512-0-gaNycGzNDBA)

<sup>10</sup> Ibid.

## **Introduction générale**

---

L'intervalle périodique entre ces deux albums est long, ceci offre un atout à notre travail pour établir une étude comparative entre ses deux productions afin de vérifier s'il existe une certaine évolution sociolinguistique dans ses BD.

Sur le plan méthodologique, notre travail s'effectuera à partir de l'analyse et l'interprétation des albums cités supra tout en nous basant sur les travaux de Foudil CHERIGUEN pour l'emprunt et John J. GUMPERZ pour le discours conversationnel, GONZALEZ REY Isabel pour les expressions figées et CALVET Jean pour l'interférence tout au long de cette étude.

En outre, notre travail comporte trois chapitres. Le premier chapitre s'intitule : « *La bande dessinée comme un art social* » dans lequel nous mettrons en lumière l'histoire de la BD en général et en Algérie en particulier, puis, nous présenterons son rôle et ses caractéristiques, ensuite nous ferons un rappel des statuts des langues en Algérie et en présentant par la suite les langues présentes dans les BD sur lesquelles nous effectuerons notre étude. Puis, nous tenterons d'interpréter chaque langue en rapport de son contexte d'usage.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : « Contact de langues et phénomènes sociolangagiers » dans lequel, nous nous intéresserons aux stratégies discursives recensées dans notre corpus à l'instar des phénomènes socio langagiers : l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence linguistique.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule « la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim ». Nous allons mettre en exergue la créativité lexicale et les expressions figées. En effet, les données recueillies seront soumises à une double analyse : quantitative et qualitative.

# **CHAPITRE 01 :**

## **La bande dessinée comme un art social**

## Introduction :

La bande dessinée désormais BD est un excellent vecteur des phénomènes sociaux via son aspect communicationnel, c'est la raison pour laquelle, elle est devenue l'objet d'étude de plusieurs disciplines notamment la sociolinguistique. Plusieurs chercheurs puisent dans cet art la richesse langagière et sociolangagière afin de la mettre en pratique.

Le chapitre présent sera réservé, en premier lieu, à la BD dans son ensemble puis, la BD algérienne en particulier. Nous présenterons au préalable, sa définition ensuite, son aperçu historique : l'origine et l'évolution de la BD, puis, nous illustrons également ses genres et ses caractéristiques par des exemples extraits du corpus tout en s'attardant sur la place qu'elle occupe en Algérie et dans la presse.

En deuxième lieu, nous mettrons en relief le paysage linguistique en Algérie, ensuite nous ferons une analyse linguistique des langues en présence dans la BD de Slim en illustrant les interprétations par des exemples tirés du corpus. Nous exposerons les langues présentes dans la bande dessinée de Slim.

### 1. La bande dessinée :

La bande dessinée est un support à la fois expressif et artistique. Cet art se caractérise par une suite d'images enchaînées chronologiquement et organisées en séquences narratives.<sup>11</sup>

La bande dessinée se fie, en effet, à cette succession picturale pour transmettre un message dans une visée narrative et humoristique. En outre, pour provoquer une réplique esthétique<sup>12</sup> chez le lecteur.

De surcroit, la bande dessinée est formée à base d'images quadrillées, autrement dit, ces dernières se situent à l'intérieur d'un cadre rectangulaire dit « case » ou « vignette », l'agencement des cases se fait dans une position horizontale et forme les registres ou « strips », l'ensemble des strips superposés donne ce que l'on appelle la planche qui est considérée comme la page entière de la BD. Selon le dictionnaire :

*« Toute bande dessinée est fondée sur une juxtaposition d'images, organisée en séquences narratives. Chaque image -dite " vignette " - se trouve généralement à l'intérieur d'un cadre*

<sup>11</sup>Dédier, QUELLA-GUYOT., La bande dessinée, 50 mots, Desclée de Brouwer, Paris, 1990. P. 11

<sup>12</sup> Benoit, MOUCHART., La bande dessinée, idées reçues, Le cavalier Bleu, paris, 2010.P.7

*rectangulaire, la " case ". Un alignement de cases forme "un registre " ou " strip ". Une superposition de registres occupant toute une page d'une revue ou d'un album constitue une " planche "». <sup>13</sup>*

Son statut reste encore équivoque, dans la mesure où il constitue un sujet de débat chez les théoriciens. En effet, de part sa nature hybride (combinaison texte /image), certains classent la BD comme un genre littéraire (romanesque) vu son aspect narratif. D'autres, l'attribuent au domaine cinématographique puisqu'elle se base sur le texte dialogué.<sup>14</sup>

Avant que l'appellation de « la bande dessinée » soit officiellement approuvée, elle en a connu plusieurs. Töpffer qui adopte l'expression de « littérature en estampes » en 1830, Caran d'Ache propose « roman dessiné » en 1964, Claude Beylie l'a qualifiée de « 9<sup>ème</sup> art », enfin, Hugg Pratt propose quant à lui la « littérature dessinée »<sup>15</sup>

## **2. Aperçu historique de la bande dessinée : origine et évolution**

Autrefois, l'appellation « bande dessinée » n'était pas familière bien que l'idée en tant que tel existait auparavant. En effet, La BD telle que nous la connaissons aujourd'hui a connu une évolution progressive au fil du temps, par rapport à son statut et sa finalité.

Il faut dire que, l'idée de recourir au dessin et au texte pour transmettre une information ou bien narrer des événements n'est pas récente, elle a plutôt des origines ancestrales. En effet, l'homme s'intéressait, il y a longtemps, à l'art rupestre, il fut des parois de grottes et de rochers un support solide pour ses dessins accompagnés de symboles d'écriture.<sup>16</sup>

D'ailleurs, la tapisserie de Bayeux, une narration illustrée, jaillit du moyen âge (vers 1077), est considérée comme une chronique épique qui décrit les des dessins, l'aventure militaire de guillaumed de l'histoire.<sup>17</sup> Ce qui témoigne de son existence depuis longtemps.

---

<sup>13</sup>Dictionnaire de la bande dessinée, Encyclopaedia Universalis, France, 2019.

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Benoit, MOUCHART, Op.cit.

<sup>16</sup> Aurelie, PERRI., « Histoire de la bande dessinée », publié le : 30.10.2022, disponible sur : <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5016-histoire-de-la-bande-dessinee.html>. Consulté le: 13.03.2023

<sup>17</sup> « LA TAPISSERIE DE BAYEUX OU L'HISTOIRE BRODÉE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE EN 1066 », disponible sur : <https://www.bayeuxmuseum.com/la-tapisserie-de-bayeux/decouvrir-la-tapisserie-de-bayeux/> consulté le 13.03.2023

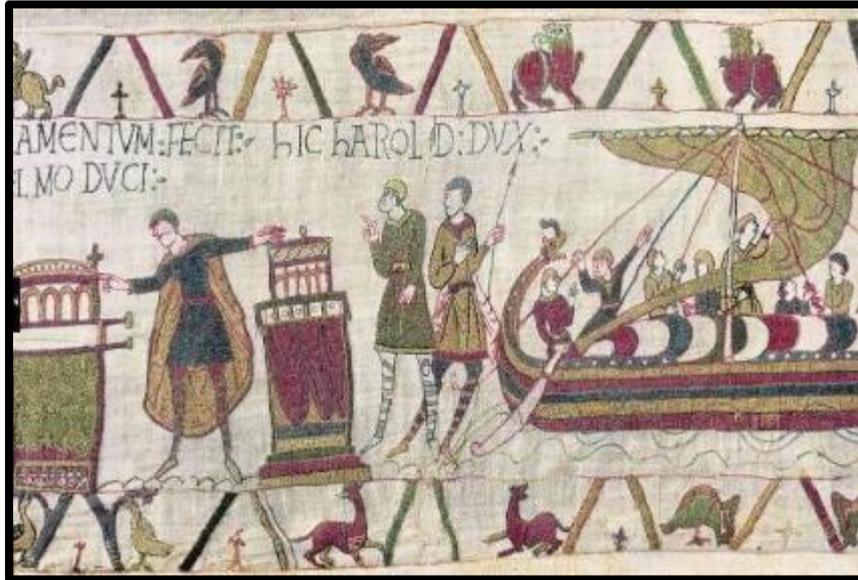


Figure n° 01 : Extrait de « la Tapisserie de Bayeux »

La bande dessinée n'a cessé d'évoluer sur trois pôles du monde notamment aux États-Unis, en Europe et au Japon.

Aux États-Unis, les séries comiques sont les premières à avoir connu le jour avec la célèbre « yellow kid »<sup>18</sup> d'Outcauld en 1896, qualifiée de « comics ».

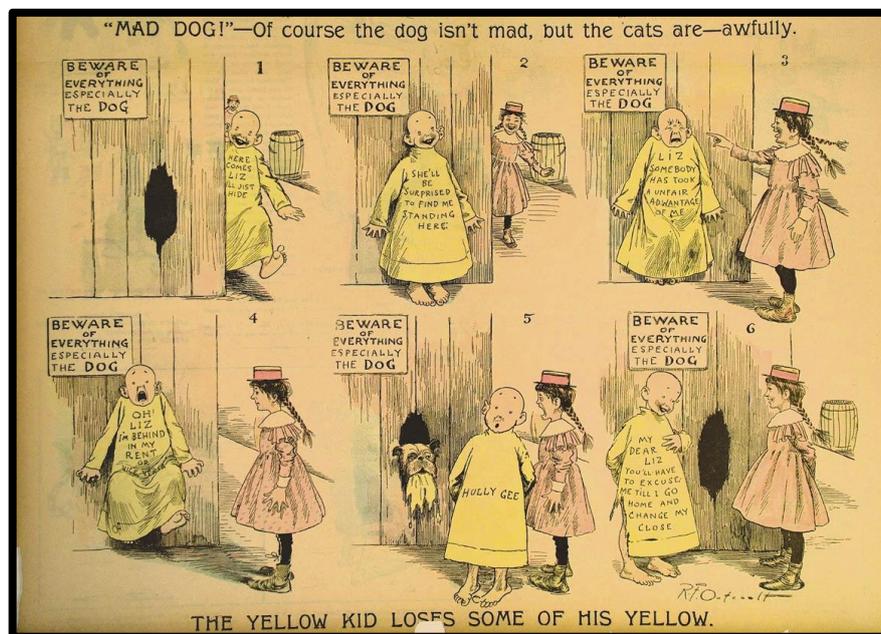


Figure n° 02 : Extrait d'une bande de Richard Outcauld

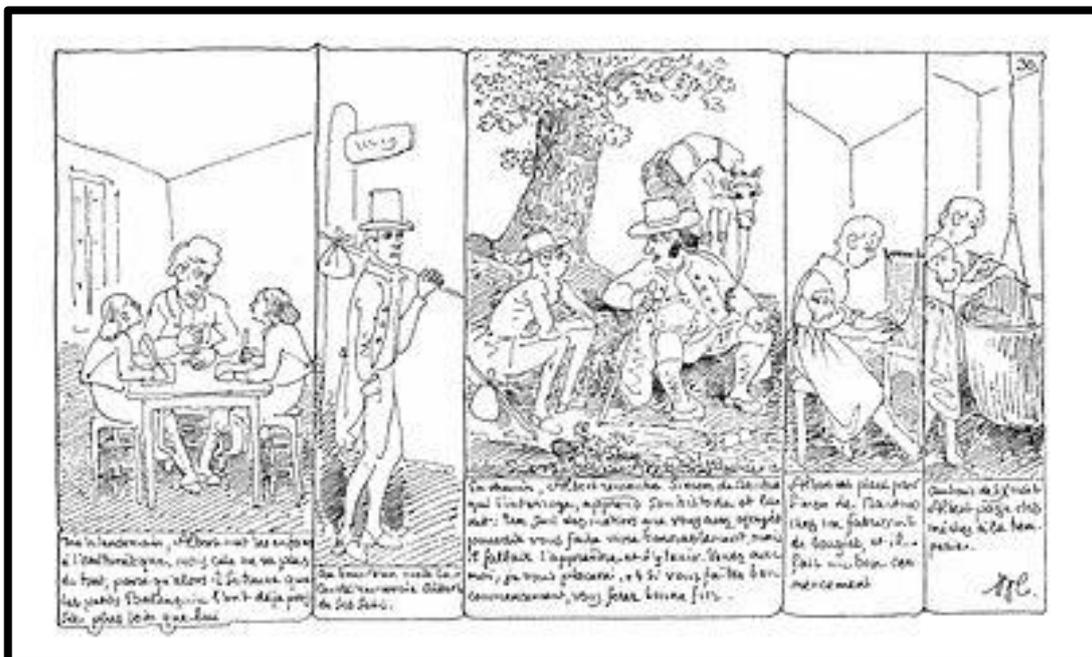
<sup>18</sup>Dédier, QUELLA-GUYO, Op.cit. P. 65

Ce n'est que plus tard avec la concurrence des groupes de presse que les autres genres (aventure, science-fiction, histoire policière, expédition exotique, fantastique...) sont apparus. Ainsi, leurs publications se sont multipliées tant en quantité qu'en qualité, elles ont même atteint le territoire européen.

Simultanément en Europe, notamment en France, où la littérature était à son apogée, la BD n'était à la base qu'une succession d'images avec peu de mots (onomatopée et interjection). Puis, elle s'est développée par l'intégration progressive du texte-commentaire. Ce dernier se caractérise par un style laconique où l'image domine. L'idée de bulles n'était pas totalement insérée, en revanche l'association texte-image est devenue plus claire.<sup>19</sup>

Par ailleurs, Le Théoricien Suisse « Rodolphe Töpffer », pionnier et réel inventeur de cet art en 1827, a essayé d'associer le texte et l'image, sous ce rapport, il opte pour une définition proche à cette conception dont il précise l'une des principales caractéristiques, il déclare à ce propos : « *les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte sans les dessins, ne signifierait rien* »<sup>20</sup>

Töpffer publie sa 1<sup>ère</sup> BD dans laquelle il narre une série d'aventures sous forme d'un dessin noir et blanc ; organisé en bandes.



<sup>19</sup> Ibid. P. 63

<sup>20</sup> Dictionnaire de la bande dessinée, Op. Cit.

**Figure n° 03 : Extrait d'une bande de Töpffer**

« Alain Saint ogan »<sup>21</sup> publie à son tour « Zig et puce » en 1908, il s'agit de la 1<sup>ère</sup> BD française ayant le sens actuel. Ensuite, la célèbre BD de « Tintin », apparue au XX<sup>ème</sup> siècle par le dessinateur belge « Georges Rémi dit Hergé »<sup>22</sup> et qui a connue un succès mondial.

Cet art continue son évolution et son développement vers la modernité sur différents plans, narratif, graphique, iconique voire thématique. Il évoque des sujets originaux auparavant cernant un nombre élargi de catégories ; tout en visant les adolescents et les adultes dans une nouvelle narration.

En outre, sur le plan graphique, l'insertion des couleurs fait penser à la peinture même, le noir et blanc s'est évolué aussi en plusieurs degrés avec l'introduction également de nouvelles technologies en l'occurrence l'ordinateur qui a énormément contribué à son évolution sur le plan photographique.

Finalement, « le manga » que l'on connaît était auparavant un style de la bande dessinée apparu au Japon ; ce terme était proposé pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1814 par le peintre Hokusai Katsushika pour qualifier ses œuvres de croquis et de caricatures, présentées de façon séparée et abordant des sujets distincts. En d'autres termes, le manga de katsushika diffère des autres formes de BD citées supra par le non respect du principe de la narration qui est considéré pourtant comme l'une des principales caractéristiques de la bande dessinée.<sup>23</sup>

**3. Les genres de la bande dessinée :**

Nombreux sont les genres de la bande dessinée, cette dernière se caractérise principalement par une série d'aventures menées par un héros, éveillant le suspense chez le lecteur par la succession des événements, tout en amplifiant les actions et ajoutant des éléments de surprise à l'histoire.

---

<sup>21</sup>Dédier, QUELLA-GUYOT, Op. Cit. P. 64

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> A, THIEBAUT., « Une histoire de la bande dessinée : le manga, un genre nouveau », initiative des éditions Glénat. Le regard de la presse, 1989-2015, 4 Mar 2020. P.9.

### 3.1. La BD d'aventure :

L'aventure est le genre le plus répandu qui se subdivise à son tour en plusieurs genres dont la différence est très nuancée : BD polar, fantastique, fantasy, science fiction.

#### 3.1.1. Le polar :

Il se base sur un récit narratif avec des stéréotypes propres aux histoires policières, c'est-à-dire, un lexique spécifique au polar : crime, intrigue, coupable, victime, mode opératoire, enquête, détective.<sup>24</sup>

Par ailleurs, ce genre a beaucoup apporté à la BD du point de vue de sa popularité. Il a touché un grand nombre de lecteurs, tel que la célèbre BD américaine, « Dick Tracy » de Chester Gould (1931), « les cigares du pharaon » (1934) et « Le lotus bleu » (1934) de Hergé.

#### 3.1.2. Le fantastique :

Quand le réel et l'imaginaire se mêlent dans une BD, nous sommes en présence d'un récit fantastique. Celui-là comporte des éléments surnaturels, un super pouvoir d'un super-héros. Parfois, il présente des géants et des monstres doués d'une force féerique et de terreur. Cependant, l'intégration de ces éléments et de ces événements présente une contradiction avec le réel dans lequel ils sont insérés.<sup>25</sup>

Parmi les titres les plus célèbres, nous citons : « Plastok » Tome 1 de Maud Michel et Nicolas Signarbieux (2023), « Tous les vivants » de Roman Muradov.

#### 3.1.3. Fantasy :

Ce genre est typiquement différent des autres par son contenu qui s'éloigne de tout ce qui est moral, religieux, historique et qui tend vers la perfection. Il est caractérisé par son écart du monde réel. De plus, les histoires tournent dans un monde imaginaire,

---

<sup>24</sup> Jacobs, Edgar-Pierre, Tibet, Hergé, Duchateau, André-Paul, Duchâteau « Le Top des meilleures BD polar par BePolar », 21.04.2020, disponible sur : <http://www.bepolar.fr/Le-Top-des-meilleures-BD-polar-par-BePolar-1> consulté le: 16.03.2023

<sup>25</sup>Morgan,HARRY., « La bande dessinée fantastique, genre impossible », janvier 1999, disponible sur <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article85> consulté le : 16.03.2023

merveilleux où la magie prend place et les personnages sont souvent emblématiques tel que Tarazan, d'elfes et nains.<sup>26</sup>

Nous citons à titre exemple La BD fantasy la plus célèbre Van Hamme Jean : « Thorgal la galère noire » (1996).

### **3.1.4. La BD de science-fiction :**

La bande dessinée de science-fiction (SF) met l'accent sur les faits et les actions futuristes voire fictifs en rapport avec la science, elle se caractérise majoritairement par les progrès technologiques qu'a connus l'histoire. Les sujets souvent traités dans ce genre de BD sont : les voyages interplanétaires ou interstellaires, les robots, les extraterrestres.

Par ailleurs, la subtilité de ce genre réside dans « la liberté » ; Didier-Quella Guyot souligne que : « La science-fiction. Quelles qu'en soient les motivations implicites ou avouées, est avant tout un extraordinaire moyen d'être libre : liberté pour le lecteur de ne pas se limiter au monde qui nous entoure, liberté pour le dessinateur de ne pas s'astreindre au réalisme, liberté pour le scénariste de s'inventer des mondes « inimaginables ».<sup>27</sup>

En 1937, René Pellos a créé la première BD de science-fiction française qui s'intitule : « futuropolis ».<sup>28</sup> A côté de cela, il existe plusieurs BD de SF qui ont contribué à son succès dans ce secteur, à l'image de : on a marché sur la lune (1954), «les aventures de tintin » tome 17 (1954), « universal war », « one l'intégrale » (2008).

### **3.2. La BD jeunesse :**

Elle est la seule BD qui ne se définit pas par son contenu mais plutôt par son destinataire dit lecteur.

En effet, la BD jeunesse est un genre littéraire destiné à un public jeune de la petite enfance jusqu'à l'adolescence.

---

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Dédier, QUELLA-GUYOT, Op.cit. P. 9

<sup>28</sup> Ibid.

Parmi les BD jeunesse les plus éminentes qui ont remporté un grand succès : « Ana et l'entremonde » (2022) « la bibliothèque des vampires » (2022).

### **3.3. La BD de l'humour :**

Depuis très longtemps, la bande dessinée est considérée aussi comme un genre humoristique, voire comique par excellence, d'où la BD américaine tire son nom (comics).<sup>29</sup>

En effet, ce genre de BD est destiné à un large public de diverses catégories, à savoir les enfants, les adolescents et les adultes. Il reste le genre favori chez le lecteur grâce à l'humour et le suspense régnant dans les événements du récit.

D'ailleurs, Les BD humoristiques les plus connues sont : « les frustrés de Bretecher » (2007) « les Bidochons de Binet » (1996).

### **3.4. Les comics**

L'appellation « comics », dite « comique » est très répandue dans les Pays anglo-saxons, elle signifie littéralement les bandes dessinées. Nonobstant, en France le mot comics prend une signification restreinte, utilisée généralement pour qualifier, entre autre, le genre des supers héros comme « Batman », « Superman ». <sup>30</sup>

Les comics les plus connus dans ce genre sont : « yellow kid »(1895), « la mort de superman » (1992), « Marvel-Verse: Iron Man » (2019).

### **3.5. Les mangas**

Le mot « manga » est employé au Japon pour désigner la bande dessinée, c'est un genre de BD à part entière, qui se différencie par maints critères des BD américaines et franco-belges. D'ailleurs, les mangas se lisent selon le système japonais de droite à gauche. De plus, ils sont souvent en noir et blanc et ils sont axés sur les dessins dynamiques, en insistant sur l'expression des visages des personnages. <sup>31</sup>

---

<sup>29</sup> Dédier, QUELLA-GUYOT, Op.cit. P. 64

<sup>30</sup> « Les Genres En Bande Dessinée », 10.09.2019, disponible sur : <https://www.swikie.com/index.php/blog-left-sidebar/item/6-les6differeents6genres-en-bande-dessinee> consulté le: 16.03.2023

<sup>31</sup> « Les notions de bases du manga », disponible sur : <https://fr.canson.com/conseils-dexpert/les-notions-de-bases-du-manga> consulté le: 16.03.2023

Les mangas les plus connus dans le monde japonais sont : « one piece » (Eiichirooda, 1997), « Demon slayer » (Gotoge, 2019), « phoenix wright », « ace attorney » (kurokawa ,2007), « Dragon ball z ».

#### 4. Les caractéristiques de la bande dessinée

**4.1. La structure :** Le domaine de la bande dessinée se veut très particulier de part sa structure singulière qui lui offre une certaine autonomie. Ainsi, la silhouette d'une bande dessinée se caractérise par une structure à part entière.

En effet, la BD se structure principalement d'un cadrage particulier délimitant le champ visuel du lecteur dans lequel la planche figure. Cette dernière comprend la matière cohérente texte/image, organisée en bandes superposées horizontalement et qui contiennent des cases dites « vignettes ».

**4.1.1. La planche :** Elle représente la page entière de la BD. Toute planche est composée d'une superposition de bandes qui contiennent à leur tour des cases enchaînées horizontalement. La lecture se fait en général de gauche à droite et de haut en bas ; corollairement, le suspense recensé est dû à la chute qui se trouve en bas de la planche autonome.<sup>32</sup>

Le nombre de bandes et de cases n'est pas arbitraire, il est régi par un ensemble de facteurs dont l'auteur est le premier responsable. Autrefois, la planche avait une mise en page identique respectée par tous les auteurs, par conséquent, il y avait des planches normatives formées de trois à quatre cases de même taille.<sup>33</sup>

L'évolution a voulu que le nombre soit réduit en quatre avec plus ou moins d'exigence. Actuellement, la planche est composée dans la plupart du temps de trois cases et trois bandes. Leur montage est régi par trois types d'utilisation : Les auteurs recourent au premier type pour des raisons décoratives, esthétiques et non fonctionnelles, le deuxième type de montage est le plus répandu étant donné qu'il obéit au déroulement du récit et de la narration en question. A ce propos Peeters explique : «*La bande dessinée peut se définir comme la mise ensemble d'une narration par images fixes et d'une segmentation de la page ; ou, si l'on préfère, comme la*

<sup>32</sup> Dédier, QUELLA-GUYOT, Op.cit. P. 117

<sup>33</sup> Ibid.



chargée de rapporter la parole ou les dialogues des personnages dans toutes leurs formes. En effet, le type de la bulle dépend du texte qui se trouve dedans. Nous distinguons <sup>36</sup> :

- La bulle ronde ou le personnage parle normalement.
- La bulle en nuage ou bien queue en bulle ; où le personnage pense ou réfléchit.
- La bulle éclair renvoie à une voix grésillante et aux cris.
- La bulle rectangulaire avec queue renvoie à une voix informatisée ou bien numérique, par exemple la voix qui vient d'un téléphone ou ordinateur.
- La bulle au contour pointillé exprime que le personnage parle doucement.
- La bulle avec texte en caractères gras exprime que le personnage parle à haute voix. Si cette particularité est accompagnée d'une police majuscule cela veut dire que le personnage crie à haute voix avec un ton fort (intensité de la voix).
- La bulle rectangulaire exprime la voix du narrateur ou de l'auteur appelé aussi « cartouche ».

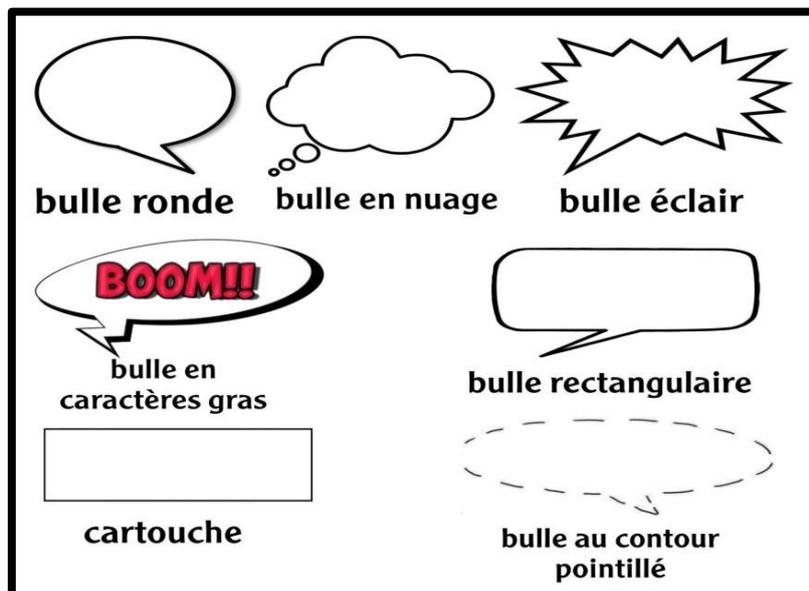


Figure n° 05 : les types des bulles

**4.1.2.2. Les idéogrammes :** Convertir l'abstrait en concret n'est pas une tâche facile et pourtant les auteurs de BD ont réussi à le faire grâce aux idéogrammes. En

<sup>36</sup>« Tout savoir sur les bulles », disponible sur : <https://www.youscribe.com/page/ebook/bulles-bd>. Consulté le : 18.03.2023

réalité, quelque soit l'expressivité de l'image dans une bande dessinée, elle reste figée, morte, incapable d'exprimer la charge psychologique et émotionnelle.<sup>37</sup> Les idiogrammes interviennent comme étant complices à cette mission pour donner à l'image une vivacité, pour y insérer le mouvement.<sup>38</sup> Ils se présentent comme des symboles traduisant un sentiment de colère par exemple à travers des couteaux, des têtes de morts.

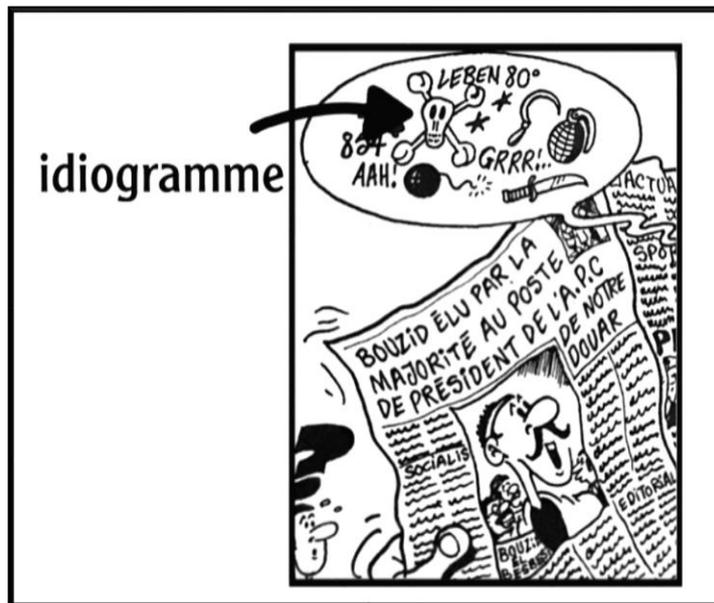


Figure n° 06 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**4.1.2.3. Le cartouche :** Appelé aussi le « récitatif », est le passage qui figure en haut de page généralement dans un cadre rectangulaire sans appendice et qui sert d'indication spatio-temporelle, contenus narratifs ou discours à l'intérieur des personnages<sup>39</sup>. Le message qui y figure est soit du narrateur ou celui de l'auteur même.

<sup>37</sup>Ibid.

<sup>38</sup> Dédier, QUELLA-GUYOT, Op.cit. P.35

<sup>39</sup>Georgia, CONSTANTINOÛ., «Les interjections et les onomatopées : quelle richesse pour la bande dessinée ? », publié le : 20.06.2022. Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz> consulté le : 18.03.2023

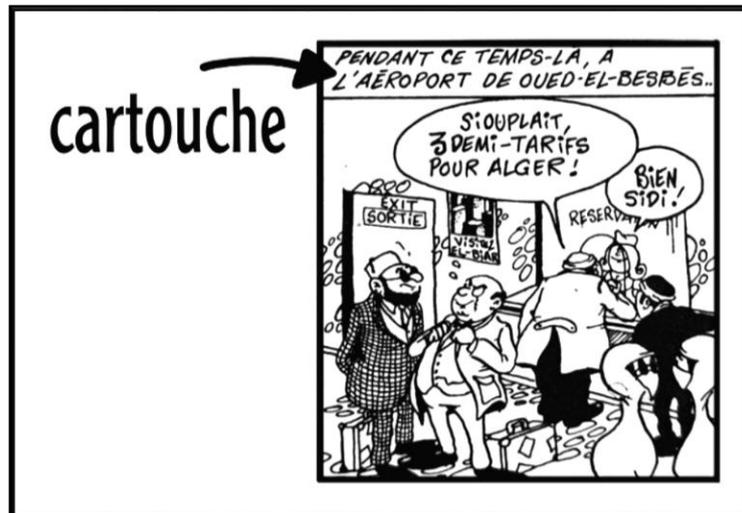


Figure n° 07 : extrait de l'album « Zid Ya Bouzid »

**4.1.2.4. Les onomatopées :** Dans une bande dessinée, les onomatopées sont d'une richesse incontournable à l'incarnation des sons de la réalité. C'est, en effet, la marque de l'oralité où l'imitation des sons et de bruits.

Les onomatopées relèvent de la culture de chaque pays, une même onomatopée est reproduite différemment selon la culture et la langue du pays en question parce que, à la base, c'est un code linguistique comme disait Seppala (1998) : « *L'onomatopée dans la bande dessinée est à la fois un signe linguistique et extralinguistique.* »<sup>40</sup>

On entend ici par extralinguistique le rapport qu'entretient l'onomatopée en dehors du contexte transcrit avec l'image, les idéogrammes. Il existe deux types d'onomatopée :

- celles qui indiquent directement le son ou le bruit en question tel que « Vroom », « dring dring ».

-celles qui n'ont pas un lien direct avec le son mais plutôt un élément descriptif tel que Snif-Snif indiquant une personne qui pleure.<sup>41</sup>

<sup>40</sup> Selja, SEPPALA., « la traduction des onomatopées dans la bande dessinée », mémoire disponible sur : <https://seljaseppala.files.wordpress.com> consulté le : 18.03.2023.

<sup>41</sup> Ibid.



Figure n° 08 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**4.1.2.5. L'appendice :** Les bulles contenant des textes de personnages ont une terminaison sous forme de queue appelée « appendice ». En effet, cet appendice permet de distinguer le locuteur. Il se présente sous forme de flèche sortante de la bouche de celui qui parle, s'il s'agit de parole ou de dialogue (dans le cas de pensée), il se manifeste en petites bulles ou nuages. En outre, il arrive qu'une même bulle ait plusieurs appendices si le texte dedans est prononcé par plusieurs personnages en même temps. En revanche, d'autres bulles contiennent un appendice qui ne revoie pas à des personnages ce qui explique que la parole est venue de l'extérieur.<sup>42</sup>

**4.1.3. La bande :** également dénommée « strip », est le positionnement horizontal de plusieurs vignettes (cases)<sup>43</sup> pour mieux dire, la succession des vignettes forme la bande.

<sup>42</sup> « Le petit lexique de la bande dessinée », publié le : 11.12.2017, disponible sur : <https://www.lecteurs.com/article/le-petit-lexique-de-la-bande-dessinee/2443179> Consulté le: 18.03.2023.

<sup>43</sup> Dictionnaire de la bande dessinée, Op.cit.

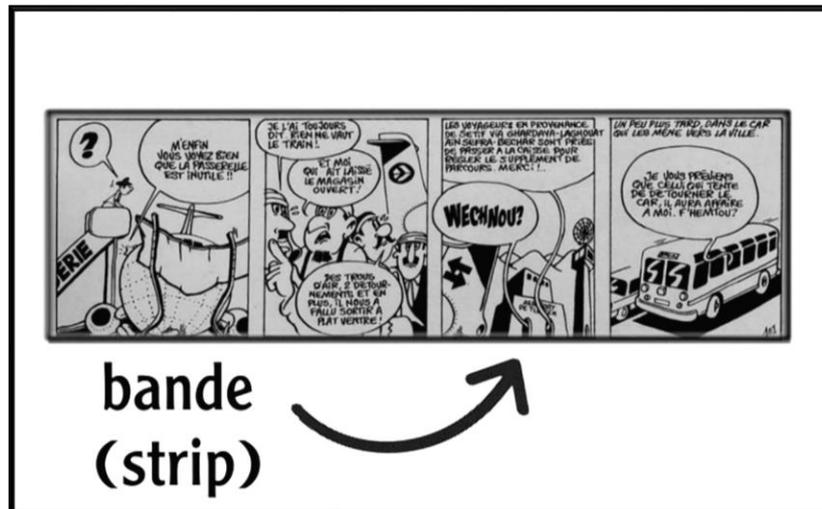


Figure n° 09 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**4.1.4. Le plan :** C'est une notion qui vient du cinéma,<sup>44</sup> C'est la représentation des personnages, des objets, du décor d'une façon tantôt de près, tantôt de loin. En d'autres termes, la représentation de la scène par une prise de vue variable. A ce propos, il y a sept types :

**4.1.4.1. Le plan panoramique :** il occupe une surface plus ou moins large, afin de se focaliser sur le décor. De plus, les personnages, s'ils y apparaissent, sont de taille extrêmement réduite. De ce fait, le plan panoramique a une fonction descriptive.<sup>45</sup>

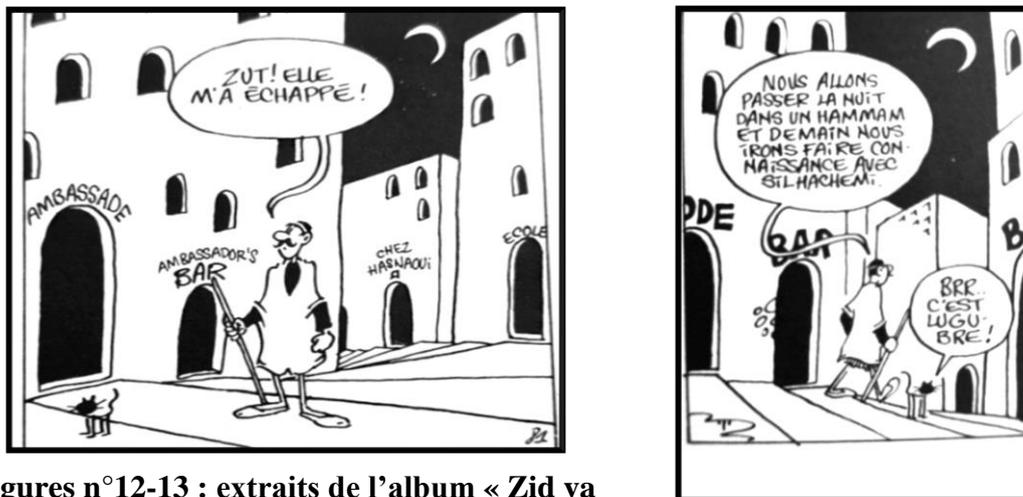
<sup>44</sup> Dédier, QUELLA-GUYOT, Op.cit. P.22.

<sup>45</sup> Ibid. P. 23.



Figures n° 10-11 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

4.1.4.2. **Le plan général** : il se distingue du plan précédent par la subtilité, la visibilité des détails ainsi que les personnages qui sont moins petits, le plan général a donc une visée descriptive.<sup>46</sup>



Figures n°12-13 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

4.1.4.3. **Le plan moyen** : il se caractérise par la mise en valeur des personnages, autrement dit, il leur accorde une grande importance par le fait de cadrer les

<sup>46</sup> Ibid.

personnages en entier, de la tête au pied, tout en négligeant le paysage. En effet, le plan moyen a une valeur narrative classique<sup>47</sup>.



Figures n°14-15 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

**4.1.4.4. Le plan américain :** la prédominance des personnages qui sont présentés coupés à mi-cuisse,<sup>48</sup> c'est-à-dire, il montre les personnages de la tête aux genoux afin de se focaliser sur l'intensité des gestes. Ce plan met le décor au second plan.

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Ibid.



Figures n° 16-17 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

- 4.1.4.5. **Le plan rapproché** : les personnages sont vus de plus près, ils sont coupés à la ceinture, à la poitrine ou aux épaules<sup>49</sup> tout en mettant en évidence leurs expressions émotionnelles, leurs attitudes. Ce plan s'efforce à mettre le lecteur au sein de la scène.

<sup>49</sup> Ibid.



Figures n°18-19 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

4.1.4.6. **Le gros plan** : est marqué par la disparition totale des détails et se focalise essentiellement sur le visage ou l'objet.



Figures n°20-21 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

4.1.4.7. **Le très gros plan** : Quant au plan très gros, il rajoute davantage de détails sur l'objet ou le visage isolé afin d'attribuer des dimensions dramatiques.



Figures n°22-23 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

#### 4.1.5. Les angles de vue et le cadrage :

4.1.5.1. **Les angles de vue** : dénommés aussi, points de vue ou visées, sont les éléments basiques du cadrage<sup>50</sup>. En d'autres termes, l'ensemble des techniques appliquées sur une scène afin de dynamiser l'action et la rendre vive et enthousiaste. Il existe plusieurs angles de vue, leur utilisation dépend de leurs fonctions :

4.1.5.2. **L'angle de vue oblique** : l'œil de l'observateur est en oblique (à côté) par rapport à la scène présentée. Selon le dictionnaire de la BD l'angle de vue oblique insiste sur : « *Les déformations de la scène qu'au lieu de regarder de face et horizontalement, il regarde de côté.* »<sup>51</sup>

<sup>50</sup> Ibid.

<sup>51</sup> Ibid. P.24



Figure n° 24 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

- 4.1.5.3. **L'angle de vue normal** : la présentation de la scène avec une vision perpendiculaire, autrement dit, l'œil de lecteur est au même niveau du sujet observé (scène), en bref, l'angle de vue à l' hauteur de l'œil. A ce propos l'auteur déclare que : « *La visée la plus banale est celle de l'homme debout qui regarde devant lui, objectivement, si l'on peut dire. L'angle de vue est plat* ». <sup>52</sup>



Figure n° 25 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

<sup>52</sup> Ibid.

- 4.1.5.4. L'angle de vue en contre-plongée : cette visée est possible lorsque l'œil de celui qui regarde est en position inférieure par rapport à la scène, elle exalte et détermine la supériorité et la domination du personnage.<sup>53</sup>



Figure n° 26 : extrait de l'album « Bad News »



Figure n° 27 : extrait de l'album « Bad News »

<sup>53</sup> Ibid.

- 4.1.5.5. L'angle de vue en plongée :** l'œil se situe au-dessus de la scène, cette visée souligne l'infériorité du personnage qui paraît écrasé par le monde qui l'entoure.<sup>54</sup>
- 4.1.5.6. Champ contre-champ :** la présentation de la même scène dans diverses vignettes successives, la première vignette généralement montre la scène d'une vue d'ensemble tandis que les vignettes suivantes présentent la scène en détail.



Figure n° 28 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

- 4.1.6. Le cadrage :** La notion de cadrage est très essentielle dans la conception d'une BD. Cet élément délimite, en effet, le champ visuel du lecteur. Vu que la bande dessinée contient plusieurs cases de différentes tailles, le cadrage vient pour les séparer. Il est étroitement lié aux différents types de plans ainsi qu'aux angles de vue. C'est en fonction de ces deux derniers que le cadrage ait sa forme. De ce fait, il sert à découper une portion de l'espace. Il a une valeur idéogrammatique du moment où sa forme ait une signification. Un tracé noir et net renvoie à des circonstances normales vécues par les personnages. Néanmoins, le trait flou est un élément révélateur de nostalgie ou de souvenirs.<sup>55</sup>

<sup>54</sup> Ibid.

<sup>55</sup> Ibid. P.26

## 4.2. Le langage :

La communication est dédiée à la bande dessinée, étant donné que cette dernière comporte souvent deux types de langages, le langage verbal et le langage iconique.

**4.2.1. Le langage verbal :** selon Pierre Fresnault, le verbal dans la BD repose, à son rôle, sur deux axes primordiaux : d'une part, l'axe vertical qui correspond aux relations de la parole dite « texte » en rapport avec les dessins dits « images ». Pour mieux préciser, la bande dessinée est un objet hybride par nature du fait qu'elle combine entre l'image, l'élément central de la BD, et le texte, l'élément supplémentaire.

D'autre part, l'axe horizontal met en exergue le message linguistique qui représente l'ensemble des éléments linguistiques indiquant la parole des personnages voire du narrateur s'inscrivant dans les bulles (phylactères) ou les cartouches. A ce propos pierre fresnault avance que : « *Le verbal, dans la bande dessinée s'articule selon deux axes perpendiculaires. Le premier, vertical, correspond aux relations de la parole et du dessin dans le rectangle ou s'inscrit chaque image. Le second, horizontal, support de notre classification, est celui du message linguistique des ballons en tant qu'élément de jonction entre plusieurs images.* »<sup>56</sup>

**4.2.2. Le langage iconique :** il concerne la bande dessinée muette, à cet égard, la BD peut se dispenser des textes et se contenter de son unité de base, qui est l'image, pour transmettre son message.<sup>57</sup>

## 5. La bande dessinée en Algérie :

### 5.1.L'apparition de la BD en Algérie :

En dépit de la longue période coloniale par laquelle l'Algérie est passée, elle a réussi à prouver sa présence dans plusieurs arts notamment le 9<sup>ème</sup> art ; celui de la bande dessinée.

En effet, elle est longtemps reconnue comme le pays de la bande dessinée par excellence au Maghreb. A ce propos, Lazhri Labter, dans son ouvrage : « Panorama de la bande dessinée algérienne » dans lequel il explicite l'évolution et l'apparition de la bande dessinée en Algérie, il déclare qu'elle est « *considérée comme la plus ancienne, la plus*

---

<sup>56</sup>Pierre, FRESNAULT-DERUELLE., « Le verbal dans la bande dessinée », publié le : 1970, Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1970\\_num\\_15\\_1\\_1219](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1219) Consulté le: 20.03.2023

<sup>57</sup> Ibid.

*avancée de tous les pays arabes, musulmans et africains, la bande dessinée algérienne est récente».*<sup>58</sup>

Cet art a connu le jour grâce à la presse, dès lors, cette dernière a eu l'initiative de publier avant même l'indépendance dans la presse coloniale, quoique ces publications ne fussent pas vraiment des BD mais plutôt des caricatures. Ce n'est qu'après l'indépendance que la BD algérienne a eu son vrai essor avec un groupe de bédéistes algériens, des précurseurs et des pionniers qui ont contribué à son apparition et à sa propagation à savoir Mohammed Aram qui a publié la première BD algérienne intitulée : « Naâr , une sirène de sidi Ferruch » apparue en 1967 dans le journal Algérie-Actualités. Mennouar Merabtine, alias Slim, a publié le premier album de BD intitulé : « Moustache et les frères Belkacem » en 1968. Ainsi qu'un certain nombre de dessinateurs de presse Ismaïl : Aït Djafer, Saïd Zanoun, Omar Facile, Daïfa.<sup>59</sup>

Ces précurseurs ont eu le privilège d'établir les fondements de la bande dessinée tout en ayant comme objectif d'illustrer la fierté de la Libération et de refléter la réalité d'une Algérie combattante, indépendante. Leur production traduit la situation sociopolitique<sup>60</sup> par laquelle le pays est passé avec tant de procédés satiriques, humoristiques.

Par ailleurs, une revue de BD a été créée par un groupe de bédéistes algériens, celle de « Mqidech » : un personnage emblématique de la guerre de libération, relatant les faits glorieux. Cette revue a été publiée entre 1969-1974 par la Société Nationale d'Édition et de Diffusion (SNED) en deux langues : français et arabe.

Elle incarne la société algérienne par le style vestimentaire, le décor purement algérien ce qui leur a permis de concurrencer les différentes publications françaises de l'époque. Ainsi la SNED a continué de publier et de soutenir la BD jusqu'à 1972 où elle a connu une certaine rupture pour des raisons politiques (première ère du parti unique) et où seul Slim a poursuivi ces publications dans des revues officielles.<sup>61</sup>

---

<sup>58</sup> « Algérie : générationsBD » publiée : 02.07.2013, disponible sur :

<https://www.jeuneafrique.com/136905/culture/alg-rie-g-n-rations-bd/> consulté le : 20.03.2023

<sup>59</sup> Ibid.

<sup>60</sup> Ibid.

<sup>61</sup> Jessica, FALOT., « L'histoire de la bande dessinée algérienne », publié le : 01.03.2007, Disponible sur :

<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/> consulté le : 20.03.2023

Dans les années 80 ; l'événement le plus marquant de la BD est la création de la FIBDA: Festival International de la Bande Dessinée Algérienne à Bordj Elkifanqui offre aux pionniers algériens une renommée internationale. Cette période est synchronisée d'un soutien du président Chadli Ben Jdid qui était contre le parti unique, par conséquent il a cédé aux artistes et aux bédéistes la liberté d'expression pour critiquer le régime. De ce fait, ils ont commencé à publier librement dans un nouveau périodique : El Manchar. Cette période n'a pas beaucoup duré, avec la déstabilisation des fondements de l'état, une nouvelle étape de la décennie noire : La peur s'installe étant donné que les artistes et les journalistes sont les premiers visés par les groupes extrémistes. Cela a entraîné un réel recul des publications parce que certains artistes se sont exilés, d'autres assassinés, le reste s'est réservé de toute publication en vue de se protéger. Les exilés et les immigrés en France ont continué à publier en dehors des frontières algériennes.<sup>62</sup>

Dès lors, la BD algérienne fut connue outre mer. Jacques Ferrandez, Farid Boudjellal, Slim sont un bel exemple. La fin de la décennie noire n'a pas beaucoup apporté à cet art. La situation est restée relativement stable.<sup>63</sup>

Il aurait fallu attendre l'année 2009, la renaissance de FIBDA où la BD a repris son activité. Depuis cette année, jusqu'aujourd'hui, une rencontre annuelle regroupe des bédéistes algériens et étrangers<sup>64</sup> ce qui a ouvert l'horizon à plusieurs jeunes talents afin de prouver leurs dons et les présenter à un large public.

En somme, la BD algérienne est née au cœur de la presse dans laquelle elle a évolué. Son mérite n'est pas dérisoire mais pourrait-elle effectivement se détacher de la presse pour exercer son art à part entière ?

## **5.2. De la presse aux Albums :**

Le neuvième art est assez loin d'avoir dit son dernier mot dans la presse algérienne, à la suite de quoi, il a pénétré un autre monde, celui des albums.

Au début, la presse algérienne était un prélude sous-jacent de la Bd algérienne, elle a accueilli à son rôle plusieurs dessinateurs de presse à savoir Slim à El Moujahid, Ahmed

---

<sup>62</sup> Ibid.

<sup>63</sup> Ibid.

<sup>64</sup> « La bande dessinée algérienne un moyen d'exprimer l'identité nationale », publié le : 27.11.2022, disponible sur : <https://www.lesoirdalgerie.com/culture/un-moyen-d-exprimer-l-identite-nationale-91624> consulté le: 20.03.2023

Haroun à Chaab, Maz à El Watan, Dilem à Liberté, Ayoub à El Khaber et enfin Ammari à La tribune.<sup>65</sup>

La presse possède un rôle important dans l'épanouissement de la BD algérienne car elle lui a attribué un public varié et large, étant donné que les journaux sont souvent lus par un lectorat jeune et adulte.

De plus, la bande dessinée est un excellent outil pour attirer l'attention sur un sujet d'actualité, ce qui est un atout majeur de la presse quotidienne.

La presse contribue également à faire de la bande dessinée un objet d'intérêt de la plupart des gens, ce qui augmente sa promotion et sa popularité.

En effet, la presse écrite remplit plusieurs fonctions telles que : l'information et la communication. Cela aide à faciliter l'accueil de la BD dans ses creux parce qu'elles partagent des fonctions communes.

Toutes ces raisons poussent les bédéistes à solliciter la presse pour la publication et diffusion de leurs productions artistiques.

Or, cela n'a pas duré longtemps, la bande dessinée est partiellement séparée de la presse et devenue indépendante dans des albums à part entière. Il convient de dire que la bande dessinée a d'ores et déjà pénétré le monde des albums et des livres graphiques ce qui a créé une atmosphère compétitive tant entre les maisons d'édition étatiques à savoir ANEP (Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité), ENAG (Entreprise Nationale des Arts Graphiques) que les maisons privées tel que Gyp, Marsa, Kasba. Fatmi souligne à ce propos :

*« Si la bande dessinée était la période de la tragédie noire, moribonde, depuis l'année de l'Algérie en France et l'anniversaire du 50e anniversaire de la révolution de novembre, de multiples albums ont été publiés par l'ENAG et l'ANEP ».*<sup>66</sup>

---

<sup>65</sup> Nadia, AGSOUS., « Entretien avec Ameziane Ferhani : la BD algérienne, un art en expansion », publié le : 13.02.13, disponible sur : <https://www.lacauselitteraire.fr/entretien-avec-ameziane-ferhani-la-bd-algerienne-un-art-en-expansion#:~:text=A%20travers%20l'entretien%20qui,est%20n%C3%A9%20apr%C3%A8s%20l'ind%C3%A9pendance>. Consulté le : 20.03.2023

<sup>66</sup> S, FATMI., « Du journal vers l'album : le développement de la bande dessinée algérienne d'expression française ».Thèse de doctorat. Kheira ATTOUCHE, « Parution d'albums de bandes dessinées de Mohamed Bouslah aux éditions ANEP » dans le journal Horizons, 16 avril 2005, p.11.

Les maisons d'édition ont donné naissance à plusieurs albums comme « Ouallou en Algérie » (2017) « fis end love »(1996), « Algé-rein » (1998), « walou à l'horizon » (2003), « DZ2 le Mur » (2014).

## 6. Slim le bédéiste algérien :

L'icône de la bande dessinée algérienne, de son vrai nom MERABTENE Menouar, est né le 15 décembre 1945 à Sidi Ali Benyoub (Sidi Bel Abbès). Il entama sa carrière à la fin des années 60 et s'efforça de mettre la BD dans sa juste place en lui donnant une valeur significative en Algérie.

Slim abandonne ses études et quitte le lycée ; ensuite il a travaillé comme caissier au cinéma puis comme projectionniste. Il décide, par la suite, de franchir le domaine cinématographique et de s'en perfectionner.<sup>67</sup>

Suite à sa réussite dans un concours, il commence à étudier l'art de la BD à Alger, les cours étaient dispensés à Ben Aknoun.<sup>68</sup>Cette découverte du cinéma lui a permis de se forger en lui ouvrant la voie vers la BD.

Le bédéiste Slim entreprend sa première collaboration avec « Algérie-Actualités» qui paraissait chaque samedi dans lequel il publiait des BD muettes (sans texte), le personnage principal de son histoire s'appelait « 3arbi » qui donne par la suite naissance à « Mimoune », paru dans son 1<sup>er</sup> album « Moustache et frères Belguecem », cet album a fortement concurrencé l'album d' « Aram » de Mohammed et a réussi à le détronner.<sup>69</sup>

En 1969, le bédéiste Slim publie dans le quotidien « El Moujahid » Zid ya Bouzid avec ses personnages emblématiques :

Bouzid, le héros de ses albums, Slim déclare à son propos : « *j'ai imaginé Bouzid comme un personnage authentique, un peu de ceux que je voyais quand j'étais jeune, ces types qui marchaient tout seuls dans la campagne avec un bâton et qui chantaient comme sont les bédouins quand ils sont tout seuls.*»<sup>70</sup>

Zina représente la femme émancipée, voilée qui accompagne Bouzid dans toutes les aventures. Slim déclare à son égard : «*Zina est née avant Bouzid, en 64 [...] En y*

<sup>67</sup> Omar, ZLIG, Slim le gatt et moi, Dalimen, 2009.P33

<sup>68</sup> Ibid. P.37.

<sup>69</sup> Ibid. P.41.

<sup>70</sup> Ibid. P.55.

*réfléchissant, Zina, c'est peut-être ma mère, sans les mains ...je l'ai donc fourguée à Bouzid, c'est comme ça qu'elle est devenue sa chérie, au mini haik et aux revendications féministes »<sup>71</sup> et enfin le « gatt » qui correspond un chat que l'on trouve régulièrement dans ses BD.*

En 1989, Slim parvient à publier plusieurs numéros dans le journal satirique algérien « El Manchar ». Puis il poursuit sa carrière avec maints magazines et journaux comme « l'Humanité », « Le soir d'Algérie ».<sup>72</sup>

## 7. Le statut des langues en Algérie :

L'Algérie est connue par sa diversité linguistique, elle est un exemple prototypique d'une société plurilingue, en raison essentiellement de sa localisation géographique avantageuse voire sa riche histoire, ces derniers facteurs contribuent notamment à lui attribuer un paysage linguistique particulier qui se singularise par la présence de plusieurs langues voire variétés qui sont en contact.

A ce propos, Khawla Taleb Ibrahimy souligne que : « *Les Algériens ont, par leur histoire et leur géographie, toujours été en contact avec les autres langues, le paysage langagier du pays témoigne, par sa diversité et son plurilinguisme, de ces contacts* »<sup>73</sup>.

En effet, Maurer assure que pour bien comprendre l'évolution des langues, il est nécessaire de faire un recours à son histoire (la diachronie de la langue)<sup>74</sup>, de ce fait, il convient de noter un petit rappel historique des langues en usage sans oublier leur statut dans le territoire algérien. A cet égard, le champ langagier en Algérie comprend essentiellement l'arabe (classique, dialectal et standard), le tamazight et ses variétés et enfin les langues étrangères à savoir le français qui est largement dominant, l'espagnol et l'anglais occupant une place moins considérable.

### 7.1.L'arabe :

La langue arabe existait depuis longtemps, avant même que le Prophète Mohamed naisse, dans la péninsule arabique, elle appartient à la grande famille des langues sémitiques.<sup>75</sup>

<sup>71</sup> Ibid. P.57.

<sup>72</sup><https://m.bedetheque.com/auteur-12836-BD-Slim.html> consulté le: 24.03.2023

<sup>73</sup> Chahrazed, DAHOU., Langues et identité (s) en Algérie, Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes Algériens, l'Harmattan, 2019. P. 25 cité par TALEB IBRAHIMI.K, 1995.

<sup>74</sup> Ibid. P.21 cité par MAURER, 2013. P. 17

<sup>75</sup>A, QUEFELEC, Y, DERADJI, V, DEBOV, D, SMAALI-DEKDOUK, Y, CHERRAD-BENCHEFRA., Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, AUF. P.34 cité par TALEB IBRAHIMI.K, 1996. P.27

La langue arabe inclut plusieurs variétés linguistiques à l'instar de l'arabe classique ; l'arabe standard et l'arabe dialectal. En outre, ces dernières diffèrent entre elles par leur statut et leur domaine d'usage.

L'arabe classique dénommé aussi « littéraire » est l'un des registres de l'arabe à côté de l'arabe « coranique » et l'arabe « scolaire », est doté de prestige en tant que langue des poètes ; hommes de lettres ; spécialistes de religion et des écrivains, il se distingue des autres variétés par la complexité de son système linguistique étant donné qu'il accorde une grande importance aux règles grammaticales et au vocabulaire, ceci, le rend difficile à être compris.<sup>76</sup>

De surcroît, l'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidental a favorisé l'émergence d'une autre variété qualifiée d'arabe « standard » dit « moderne », elle est utilisée souvent dans les échanges universitaires ; discours politique ; les masses médias etc.

Cette variété fait l'objet de l'emprunt aux langues étrangères notamment le français et l'anglais afin de progresser au même rythme que la modernité de la vie.<sup>77</sup>

Finalement, la dernière variété appelée « l'arabe dialectal », utilisée majoritairement à l'oral,<sup>78</sup> elle est par essence, la principale langue maternelle en Algérie.

L'arabe dialectal demeure une langue de grande socialisation<sup>79</sup> car il permet la communication entre la plupart des locuteurs algériens, il convient de dire qu'il possède une visée purement communicationnelle, de ce fait, son domaine d'usage s'étend aux lieux publics, entre les amis etc.

K.T.Ibrahimi souligne dans ce cadre : « *en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%), constitue la langue de la « première socialisation linguistique, de la communauté de base »* »<sup>80</sup>

En effet, l'arabe dialectal se particularise par maintes spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique. En sus de sa correspondance à des parlés propres à chaque région de l'Algérie à titre d'exemple l'oranais, l'algérois, le constantinois.<sup>81</sup>

---

<sup>76</sup> Ibid.

<sup>77</sup> Ibid. P.34

<sup>78</sup> Ibid. P.35

<sup>79</sup> Ibid.

<sup>80</sup> Ibid. cité par TALEB IBRAHIMI.K, 1995.

<sup>81</sup> Ibid.

**7.2. Le tamazight :**

Reconnu sous le nom de berbère, cette langue a vécu une lutte pour qu'elle soit officialisée dans le contexte algérien ; étant donné qu'elle est la plus ancienne, pas uniquement en Algérie mais dans tout le nord africain. Autrefois l'alphabet de tamazight était en caractères tifinagh, cet alphabet persiste uniquement chez les touaregs, ce n'est plus le cas actuellement car son écriture courante est désormais avec des caractères latins qui représentent pour eux une ouverture sur le monde. Le tamazight en caractères arabes, selon les Berbères, diminue sa valeur en sous-catégorie de la langue arabe.<sup>82</sup>

Sa localisation est souvent dans les massifs montagneux, en d'autres termes dans les endroits d'accès difficile. En effet, selon l'acte 4 de la nouvelle constitution, le tamazight occupe le statut de la deuxième langue nationale et officielle après l'arabe.<sup>83</sup> Il regroupe plusieurs variétés régionales à savoir le kabyle au nord de l'Algérie ; il est en usage dans la région centre (Algérois, Grande Kabylie, la petite kabylie massif). Au sud-est, le Chaoui est utilisé depuis le massif des Aurès jusqu'au contrefort de l'Atlas saharien. Au sud, les variétés Mozabite et targuie sont pratiquées dans le M'zab et le massif du Hoggar.<sup>84</sup>

**7.3. Les langues étrangères :**

Le plurilinguisme en Algérie est le résultat du contact de plusieurs langues et variétés au sein du pays. A côté de l'arabe et ses variétés, des langues étrangères coexistent avec un degré d'usage, un statut et une histoire plus ou moins différente.

**7.3.1. Le français :**

Le français, étant la première langue étrangère en Algérie, il a suivi un long processus d'intégration selon deux axes dans l'histoire.

La politique linguistique : Comme l'Algérie a été longtemps colonisée par les français (1830 -1962) le français acquérait selon la politique du pays pendant la colonisation la promotion d'une seule langue institutionnelle en vue d'une francisation de l'Algérie. En d'autres termes, l'Algérie pendant cette époque était un pays monolingue ayant comme langue officielle

---

<sup>82</sup> Chahrazed, DAHOU., Op. Cit. P. 22

<sup>83</sup> Djamilia, SAADI., « Notes sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », 1995, disponible sur : [https://www.perse.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1996\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.perse.fr/doc/linx_0246-8743_1996_num_33_2_1397) . Consulté le: 29.03.2023

<sup>84</sup> QUEFELEC, A, DERADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI-DEKDOUK, D, CHERRAD-BENCHEFRA, Y., Op. Cite. P.31

le français.<sup>85</sup> Juste après l'indépendance, une nouvelle politique s'installait où le français perdait un peu de sa valeur dans l'intention d'arabiser le pays.

En dépit des efforts fournis pour écarter le français, son usage persiste encore, par conséquent le pays a connu une vive cohabitation des deux langues. A ce propos Achouche confirme que « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* ». <sup>86</sup>

Cette persistance repose justement sur le deuxième axe celui des représentations et des pratiques. En effet, les représentations et l'usage du français en Algérie lui confèrent le statut d'une langue véhiculaire. Autrement dit, les pratiques de cette langue se multiplient afin d'assurer une bonne communication. C'est la langue d'enseignement des filières techniques et scientifiques à l'université mais également la langue du travail dans plusieurs secteurs. De plus, elle est enseignée dès le bas âge en 3<sup>ème</sup> année primaire.<sup>87</sup> Le français demeure un héritage colonial incontournable.

### 7.3.2. L'anglais :

Pour des raisons stratégiques, l'anglais a été introduit officiellement en Algérie pendant la décennie noire. Il a concurrencé le français du moment où les parents choisissaient la langue qu'ils voulaient enseigner à leurs enfants en 4<sup>ème</sup> année du second cycle fondamental mais, cette expérience a vite échoué étant donné que les algériens favorisaient inconsciemment le français.<sup>88</sup>

Toutefois, la langue anglaise a résisté en Algérie surtout avec l'arrivée du nouveau président de la République Abdelmadjid Tebboune qui insiste sur l'instauration de l'anglais. Il l'a inséré dans l'enseignement primaire dès la 3<sup>ème</sup> année à partir de 2023 mais également il existait avant même son arrivée dans quelques filières à l'université selon une réforme qui date de 2019 telles que les écoles nationales des mathématiques et de l'intelligence artificielle.<sup>89</sup> Cette

<sup>85</sup> Dalila, MORSLY., « La langue française en Algérie. Retour sur un aspect de l'histoire de la langue française », presse universitaires de Rennes. P. 43-51, disponible sur :

<https://books.openedition.org/pur/34862?lang=fr> Consulté le 28.03.2023

<sup>86</sup> Tassadit, TOUMERT., « La langue française en Algérie : Etat des lieux », publiée le : 20.12.2016 cité par M, ACHOUCHE, 1981. Disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/7953> Consulté le: 28.03.2023

<sup>87</sup> MORSLY, Dalila, Op. Cite.

<sup>88</sup> QUEFELEC, A, DERADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI-DEKDOUK, D, CHERRAD-BENCHEFRA, Y., Op.Cite. P.37

<sup>89</sup> Vanessa, ATANGANA., « Algérie : l'anglais sera la deuxième langue étrangère adoptée au primaire, après le français », publiée le : 21.06.2022, disponible sur : <https://www.agenceecofin.com/formation/2106-98966-l-anglais-sera-la-deuxieme-langue-etrangere-adoptee-au-primaire-apres-le-francais> . Consulté le: 28.03.2023

langue préserve son statut de deuxième langue étrangère en Algérie et son utilisation est en perpétuelle croissance.

### **7.3.3. L'espagnol :**

Pareillement que le français, la langue espagnole existe en Algérie pour des raisons coloniales quand bien même son utilisation reste minoritaire. En effet, l'Algérie, et plus précisément l'ouest algérien, a été colonisé durant trois siècles successifs par les espagnols. Puis, l'occupation française a favorisé l'implantation de quelques colons espagnols dans la ville d'Oran par exemple.<sup>90</sup>

En outre, la position géographique de l'Algérie par rapport à l'Espagne a privilégié l'inclusion de cette langue notamment dans le domaine professionnel : pêche ; commerce etc. Une vision générale ne montre pas réellement la présence de l'espagnol en tant que langue parlée en Algérie, or, les études faites sur le parlé oranais indiquent que le code oral est une véritable richesse en matière d'emprunts espagnols outre les hispanismes qui relèvent surtout du domaine professionnel.<sup>91</sup>

### **7.3.4. L'italien :**

Dans l'optique de s'ouvrir sur le monde et de se libérer d'une langue monopole : le français. Plusieurs langues ont été introduites dans le contexte algérien parmi lesquelles l'italien, etc. En effet, les relations qu'entretenaient les deux pays ont favorisé l'émergence et la propagation de cette langue. Sur le plan politique, l'Italien a été inséré en 2004 comme des cours facultatifs et extrascolaires, puis la réforme du 2012 dictait son introduction en 2ème année secondaire dans le système éducatif par le Ministère de l'Education Nationale ainsi que son insertion à l'université dans 3 départements : Alger, Blida et Annaba, ce qui constitue une valeur ajoutée à l'enseignement des langues étrangères en Algérie. Cette politique est régie par plusieurs raisons d'ordre historique géographie économique et diplomatique.<sup>92</sup>

Les liens entre les deux pays datent depuis l'antiquité du moment où l'empire romain laisse un savoir de la langue latine reconnue sous forme d'emprunts qui ont dû rapprocher les deux pays. Ainsi quelques toponymes algériens portent des noms italiens. Sans oublier les

---

<sup>90</sup> Khaoula , TALEB IBRAHIMI., « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », publiée le : 08.07.2010, disponible sur : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> . Consulté le: 28.03.2023

<sup>91</sup> QUEFELEC, A, DERADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI-DEKDOUK, D, CHERRAD-BENCHEFRA, Y, Op. Cit. P.38

<sup>92</sup> Madjid,TOUZOUIRT., « Le marché des langues étrangères en Algérie : le cas de l'italien », Dirasat et Abhat, the Arabic Journal of Human and Social Sciences, en 2016, disponible sur : <https://acrobat.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:cb5a421b-7693-3eb4-b882-43963ce47abc>

relations commerciales et le partenariat économique sachant que l'Italie est le troisième partenaire de l'Algérie après la Chine et la France. Toutes ces raisons ont privilégié l'inclusion de la langue italienne comme 3<sup>ème</sup> langue étrangère à l'instar de l'espagnol.<sup>93</sup>

## 8. L'analyse linguistique des BD de Slim :

La diversité des langues adjuge à l'Algérie un panorama langagier intéressant, riche en matière de plurilinguisme, ceci, lui a donné le privilège de se singulariser de plus par son paysage linguistique unique. Ce plurilinguisme ne se trouve pas uniquement dans les échanges verbaux produits par les individus de la communauté algérienne, mais également il s'incarne dans maintes productions artistiques à l'instar de la bande dessinée. A cet égard, l'Algérie est le pays abritant des BD algériennes d'expression anglaise à titre d'exemple les productions de Khalil Bendib et Nadjib Berber, sont des bédéistes algéro-américains, fameux par leurs créations plurilingues, Nadjib Berber publie des BD en langue française et anglaise, à ce propos, il déclare : « Depuis mon installation aux États-Unis, j'ai publié quelques dessins politiques en anglais, parfois sans paroles. »<sup>94</sup>

De plus, Khalil Berber, est connu par sa BD anglo-française « Zahra's paradis », elle a vraiment fait un écho dans ce domaine artistique. Il convient de dire que le neuvième art en Algérie témoigne d'une hétérogénéité linguistique. En effet, les albums de Slim sont un exemple prototypique qui incarne cette pluralité langagière.

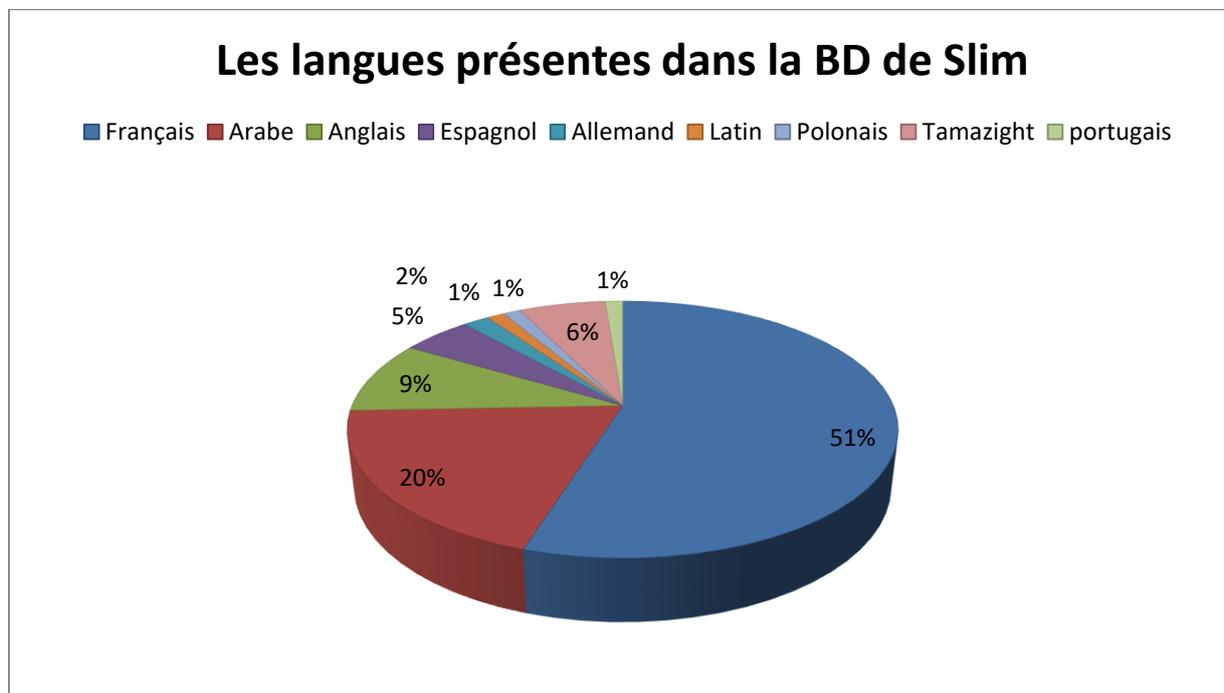
Après avoir effectué une description du statut linguistique en Algérie tout en mettant par la suite l'accent sur les langues en présence dans la bande dessinée algérienne, nous arrivons à présent à l'étape interprétative des langues recensées dans notre corpus composé, comme déjà mentionné, de trois albums : « Zid Ya Bouzid », « Bouzid président » et « La machine à revenir en arrière ». En outre, notre corpus est riche, varié en matière de langues et de variétés langagières. Slim procède à ses langues en les alternant les unes avec les autres. A ce propos, nous estimons qu'il recourt à une variété langagière pour qu'il touche un grand nombre de locuteurs algériens y compris ceux de la diaspora ce qui explique ses productions plurilingues.

---

<sup>93</sup> Ibid.

<sup>94</sup> Nadjib, BERBER., « L'excellent parcours du caricaturiste algérien Nadjib Berber », publié le : 15.08. 2021, Disponible sur : <https://themarkaz.org/fr/the-excellent-journey-of-algerian-cartoonist-nadjib-berber/> consulté le : 30.03.2022

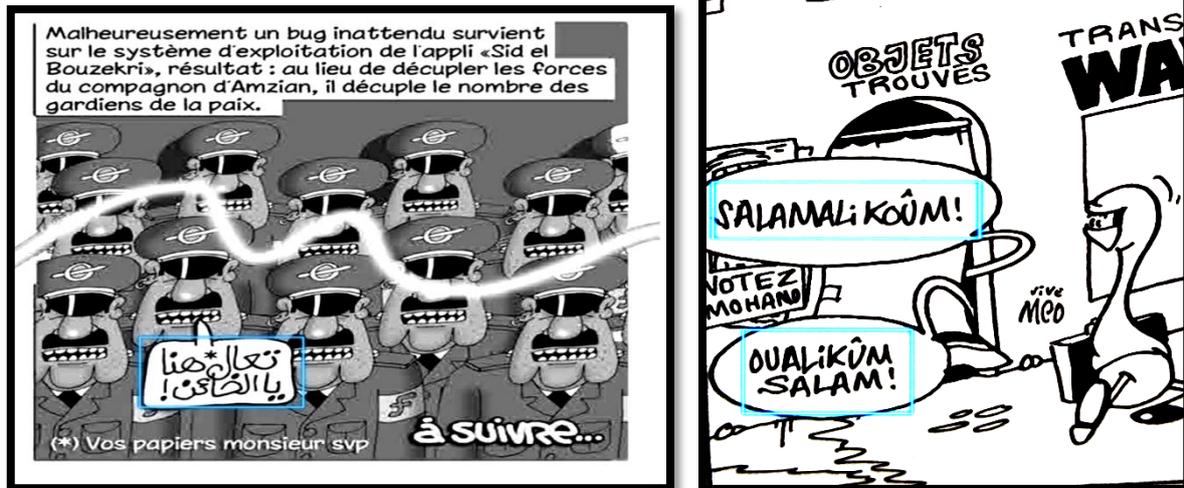
L'occurrence de chaque langue est d'un pourcentage plus ou moins différent et cela est dû à plusieurs motifs. Voici un cercle graphique notant le pourcentage des langues recensées dans les BD de Slim.



**Graphique n° 01 : les langues recensées dans la BD de Slim**

A travers les pourcentages présentés dans le cercle graphique ci-dessus, nous constatons que la langue française est majoritaire, elle est classée en première position avec une proportion de 51%, par conséquent, nous sommes en présence d'une BD francophone où son auteur utilise comme première langue le français étant donné qu'il est franco-algérien, il est installé depuis longtemps en France ce qui lui attribue le statut d'un locuteur bilingue, autrement dit, il maîtrise à la fois deux codes linguistiques : le français et l'arabe.

Quant à la langue arabe, elle est classée en seconde position avec un taux d'utilisation de 20%. A ce titre, nous avons recensé dans le corpus plusieurs variétés de l'arabe à l'instar de l'arabe standard et l'arabe dialectal algérien. En effet, l'arabe standard est minoritaire. Nous en constatons uniquement quelques traces, ce code figure souvent en caractère latin et parfois en lettres arabes. Cet usage est dû à la culture de l'auteur, vu qu'il est un algérien musulman, il procède à des formules de salutation religieuses ainsi que des expressions purement religieuses usuelles dans notre quotidien telles que : hamdulilleh, inchallah etc.

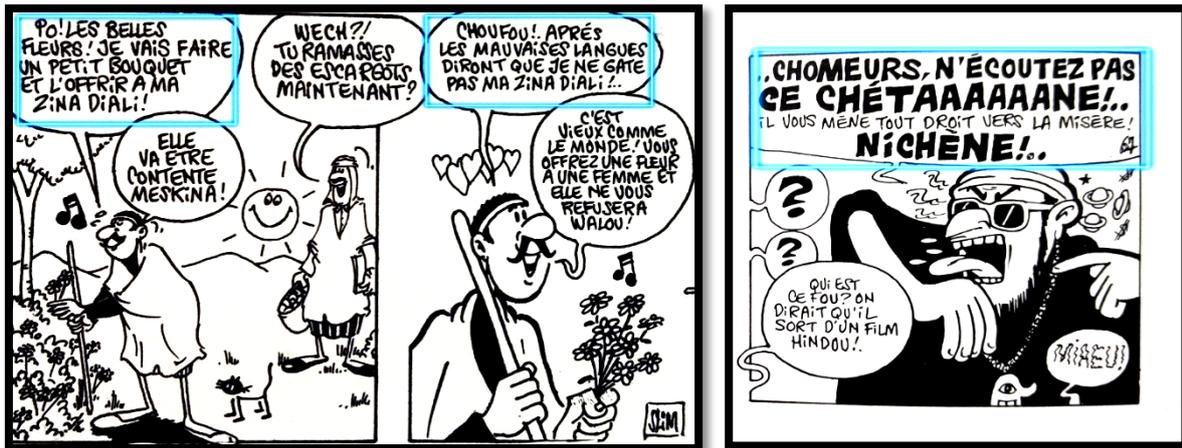


### Vignettes n°01-02 : extraits de « Zid Ya Bouzid et Bouzid prédisent »

Par contre, l'arabe algérien est d'une fréquence importante dans la mesure où l'auteur l'alterne avec le français pour plusieurs raisons : comme cette BD qui est destinée à un public dont la langue maternelle est l'arabe dialectal algérien, son auteur opte pour cette langue afin de la convenir à ses lectorats. Nous remarquons aussi qu'il a utilisé la variation diatopique (régiolecte) de l'arabe dialectal algérien telle que le constantinois, l'oranais, l'algérois etc. Nous avons identifié ces variations grâce à leurs accents et vocables. A ce propos, nous citons les exemples suivants pour chaque variation.

La variation diatopique de l'Ouest algérien (Sidi Bel Abbès, Oran etc.) est marquée par l'usage des vocables propres à cette région tels que : ouya berdi ! , nichène, kirik a khayé et autant d'autres. En outre, les variations diastasiques du centre algérien à l'image de l'Algérois comme yek, ga3, wechnou etc.

Par ailleurs, cette variation diatopique s'est manifestée non seulement dans l'arabe algérien mais aussi dans certains énoncés français nous citons à titre d'exemple : un régiolecte français-constantinois accentué par la variante affriquée /ts/ à la place de /t/ ; « tsu » au lieu de « tu », « tsé » à la place de « thé ». Ceci a eu lieu durant le voyage de « Bouzid » à Constantine pour chercher sa compagne Zina.



Vignettes n° 03-04 : extraits de l'album « Zid Ya Bouzid »

L'alternance entre les régiolectes repose généralement sur l'histoire c'est-à-dire, le déroulement des péripéties dans le récit détermine ses variations. Après avoir cité et justifié l'utilisation des deux langues majoritaires dans le corpus nous passons à l'analyse des autres langues selon leur fréquence d'usage.

En effet, l'anglais enregistre la proportion de 9%. La présence de l'anglais dans le corpus se traduit par la valeur que possède cette langue à l'échelle internationale. Slim l'intègre pour synchroniser sa BD étant donné que c'est une langue mondiale. De ce fait, nous remarquons que les termes et les expressions les plus utilisées sont des termes courants d'un usage quotidien tels que : help ; morning etc.



Vignette n° 05 : extrait de l'album « Bouzid président »

De plus, nous avons recensé l'anglais dans d'autres contextes où Slim adapte la langue à la scène, dans laquelle l'ex-président des Etats unis Barak Obama exprime ses idées comme en témoigne l'énoncé encadré dans la vignette ci-dessous.



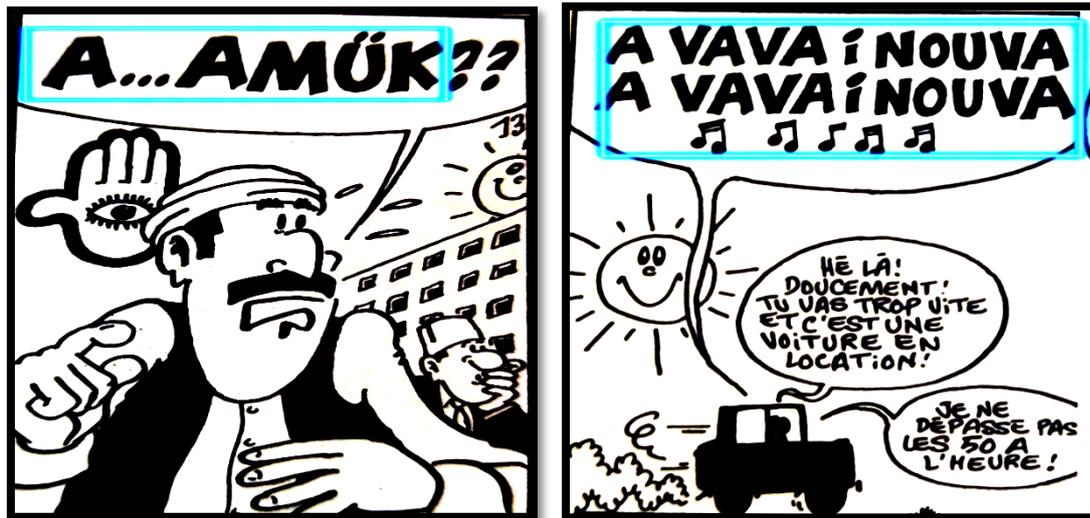
Vignette n° 06 extrait de l'album « Bouzid président »

L'espagnol, quant à lui, représente 5% de l'ensemble du corpus, sa récurrence est liée au voyage du personnage Bouzid en Espagne en vue de réaliser sa quête (la présidence). L'auteur se retrouve dans la nécessité de recourir à l'espagnol afin de faire communiquer ses personnages. De ce fait, nous avons recensé pratiquement trois planches qui ne comportent presque que l'espagnol. En outre, Slim utilise également cette langue dans d'autres contextes, c'est le cas de quelques termes usuels reconnus tel que : ciao ; fiesta etc.



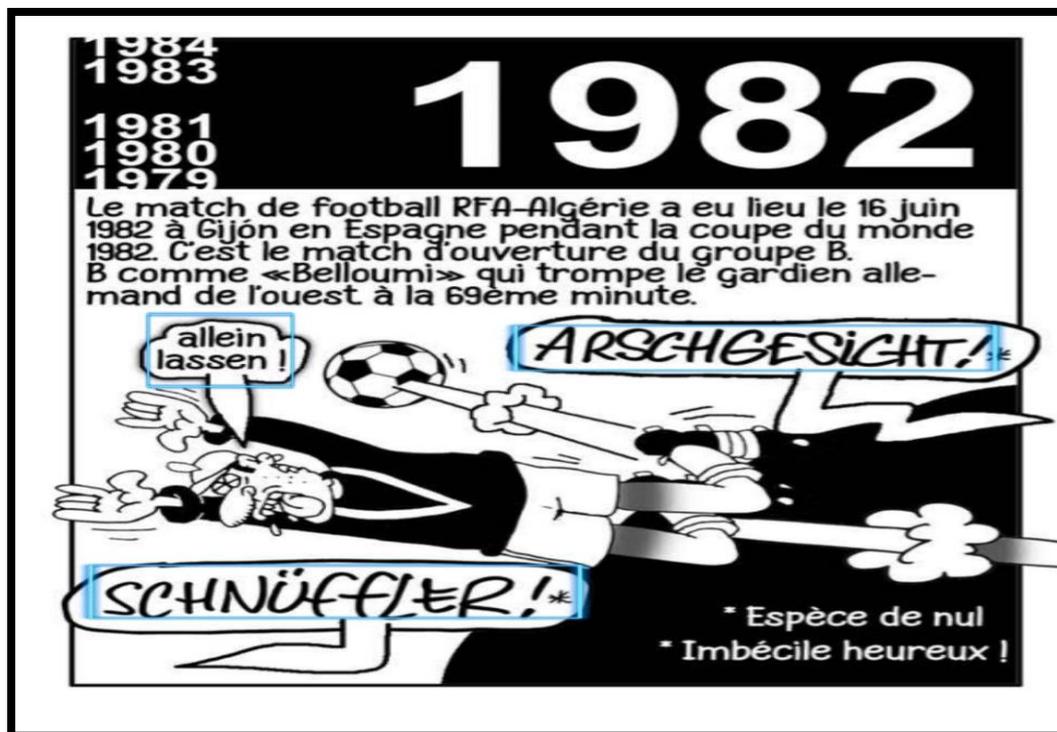
Vignette n° 07 : extraits de l'album « Bouzid président »

Le tamazight enregistre quant à lui, un taux d'utilisation 6%. Parmi les diverses variations du tamazight nous avons recensé uniquement le kabyle. Son utilisation est régie par plusieurs facteurs. Slim recourt dans sa BD au kabyle parce que l'une de ses aventures se déroule dans la ville de Tizi ouzou quand son personnage principal : Bouzid voyage pour trouver sa copine Zina, c'est la raison pour laquelle il bascule au kabyle pour s'intégrer à la région et donc à la scène. De surcroît, l'ami intime de Bouzid surnommé Amzian est d'origine kabyle ce qui fait que plusieurs conversations comportent des vocables kabyles. Également, nous avons recensé le kabyle dans quelques chansons célèbres et connues à l'échelle nationale présentées dans la vignette telle que la célèbre A VAVA I NOUVA.



Vignettes n° 08-09 extraits de « Zid Ya Bouzid »

La langue Allemande représente 2% du total, pendant le voyage de « Bouzid » et « Amezian » dans le temps par la machine à revenir en arrière, ils atteignent les années 80. L'auteur décrivait le fameux match Algérie-Allemagne qui s'est déroulé en 1982 .Pour mieux cerner la scène, il fait parler des joueurs allemands par leur langue maternelle donc cet usage obéit à la scène.



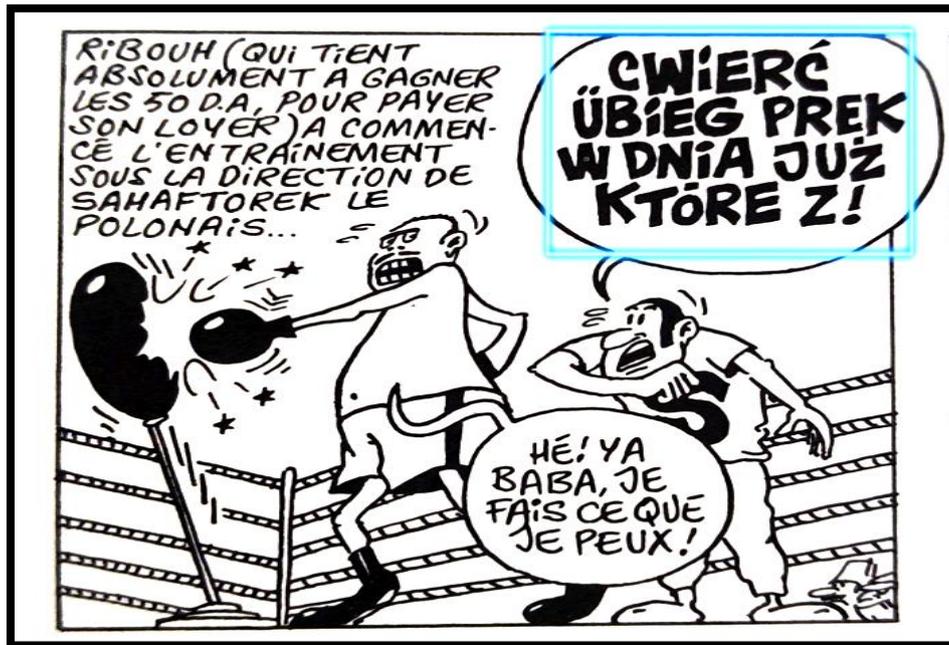
Vignette n° 10-11 extrait de l'album« la machine à revenir en arrière »

Cependant, le portugais représente 1% seulement, Pareillement à l'Allemand, l'auteur recourt à cette langue pour décrire une scène de football avec l'équipe du Brésil dont la langue maternelle est le portugais.



Vignette n° 12 : extrait de « la machine à revenir en arrière »

En outre, le diagramme montre que la langue polonaise est utilisée au même que le portugais (1%), Slim utilise cette langue dans un seul contexte où son personnage Ribouh se bagarre avec un boxeur d'origine polonaise. L'usage de cette langue s'explique par le fait que Slim maîtrise partiellement la langue polonaise car il faisait partie pendant sa formation dans le cinéma d'une équipe dont le formateur est d'origine polonaise, ceci lui a permis donc d'intégrer quelques mots polonais dans ces scènes comme le montre la vignette ci après.



Vignette n° 13 : extraits de l'album « Zid Ya Bouzid »

A côté des langues étrangères qui caractérisent la BD de Slim le latin est faiblement utilisé aussi avec un taux 1% sa présence dans la vignette réside dans certaines expressions latines Comme « errare humanum est ! » et « erratum omnium est, la louan c'est la louan ».



Vignette n° 14 : extrait de l'album « Zid Ya Bouzid »

**Conclusion :**

En somme, plusieurs points ont été abordés dans ce présent chapitre, intitulé « la bande dessinée comme un art social » ce volet rappelle, dans un premier temps, la bande dessinée au sens large. En effet, nous avons exposé une définition détaillée de la bande dessinée tout en explicitant son statut ambigu, nous avons par la suite présenté un survol historique de la BD avec l'exposition de son origine et son évolution. Ensuite, nous avons passé en revue les genres et les caractéristiques de la bande dessinée tout en s'attardant sur l'explication de plusieurs notions, en d'autres mots, le vocabulaire spécifique de la BD à savoir le cadrage ; les angles de vue ; l'appendice etc. Sans oublier de les accompagner avec des exemples illustratifs.

Dans le même chapitre, il nous a paru utile de spécifier davantage la bande dessinée et l'aborder en Algérie tout en précisons son évolution dans ce pays ainsi que son intérêt à la presse algérienne. Finalement nous avons achevé cette partie par une biographie sur Slim, l'auteur des albums de notre corpus.

Dans un second temps, nous avons mis en lumière une description du paysage linguistique en Algérie, en d'autres termes les langues en présence dans le territoire algérien ce qui nous a amené par la suite à l'analyse linguistique de notre corpus. A travers cette analyse, nous avons pu identifier la présence de plusieurs langues étrangères outre que le français l'anglais et l'arabe à savoir l'espagnol, l'allemand, le latin, le portugais et le polonais.

Le prochain chapitre se veut être la présentation et l'analyse des phénomènes sociolinguistiques : l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence linguistique.

## **CHAPITRE 02 :**

# **Contact de langues et phénomènes sociolinguistiques**

### Introduction :

La sociolinguistique est une discipline qui a suscité la préoccupation de plusieurs spécialistes, elle se situe, en effet, au carrefour des sciences humaines et sociales, cette perspective consiste à mettre en connexité les phénomènes linguistiques et les phénomènes sociaux. En d'autres mots, l'objet d'étude primordial de la sociolinguistique est la langue sous son aspect social c'est-à-dire, elle concerne l'étude de la langue dans son contexte social. A ce propos William LABOVE estime que la sociolinguistique est : « *l'étude de la structure et de l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique.* »<sup>95</sup>

En outre, la sociolinguistique a émergé au milieu du XX<sup>ème</sup> suite à une critique linguistique du structuralisme. Autrement dit, elle s'est constituée en opposition avec le courant structuraliste qui a connu une crise durant les années 60, ceci a abouti à la naissance de l'approche sociolinguistique.

Dans le présent chapitre, nous tenterons d'emblée de mettre en lumière le contact de langues et les procédés langagiers qui en découlent à savoir l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence linguistique tout en essayant d'attribuer une interprétation à chaque phénomène à l'égard de son contexte d'émergence.

### 1. Contact de langue :

Le contact de langues est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Cette notion est introduite par Weinreich dans son ouvrage « *languages in contact* » afin de désigner toute situation où l'individu utilise simultanément deux ou plusieurs langues. A ce propos, Weinreich avance que « *le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le contact des langues réfère au fonctionnement psychologique.* »<sup>96</sup>

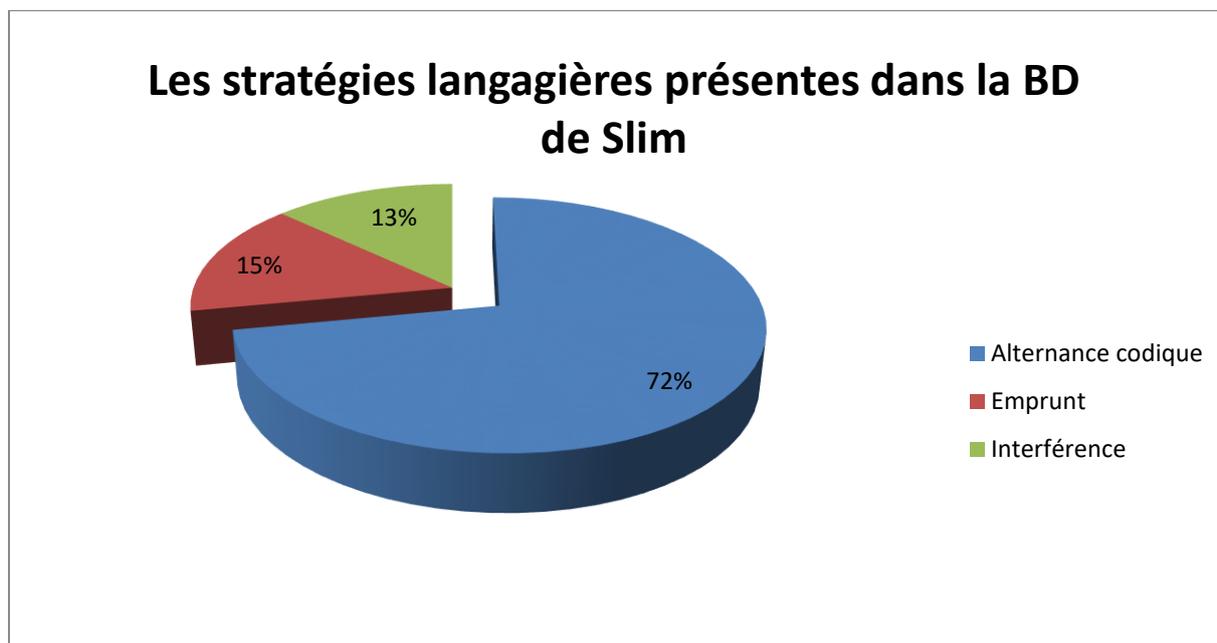
En effet, tout contact de langues produit plusieurs phénomènes parmi lesquels nous citons principalement : l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence.

---

<sup>95</sup> William, LABOV., « *sociolinguistique, sociolinguistic patterns* », Ed. Minuit, Paris, 1976 .P .79

<sup>96</sup> Maris-Louise, MOREAU., « *Sociolinguistique, les concepts de base* », Mardaga, 1997, P .94.

Avant de procéder à l'analyse proprement dite de ces stratégies langagières, nous avons jugé nécessaire de présenter une analyse quantitative des phénomènes linguistiques recensés.



**Graphique n° 02 : Les stratégies langagières présentes dans le corpus**

En effet, les pourcentages obtenus et présentés dans le graphique ci-dessus nous permettent de constater que l'alternance codique, en premier lieu, est le phénomène le plus dominant avec un taux d'utilisation de 72% par rapport à l'ensemble des données recueillies. Suivie, en deuxième lieu, de la stratégie de l'emprunt avec une proportion de 15% de l'ensemble du corpus.

En dernier lieu, nous constatons que notre corpus est faiblement marqué du phénomène de l'interférence linguistique où nous avons relevé une fréquence de 13% seulement.

### **1.1.L'alternance codique :**

Parmi les phénomènes linguistiques qui découlent du contact des langues, l'alternance codique, elle est très courante et observée dans toute communauté linguistique. En effet, cette pratique langagière est un objet d'étude sous-jacent de nombreuses recherches dans le domaine de la sociolinguistique.

L'alternance codique, par définition, est quand l'interlocuteur use alternativement deux ou plusieurs langues ou variétés linguistiques au sein d'un même échange verbal dit

conversation. En effet, cet usage produit à son tour des énoncés bilingues voire plurilingues structurés et spontanés.

Rappelons que ce phénomène occupe une place remarquable dans notre corpus, nous pouvons d'emblée remarquer, à partir du graphique, que la fréquence d'usage de l'alternance codique dans la bande dessinée de Slim est importante, elle occupe la première position avec un pourcentage de 72%.

L'alternance codique a suscité l'intérêt de plusieurs linguistes à l'image de John. J. GUMPERZ et Shana POPLUCK. De ce fait, Il est nécessaire de recourir à leurs travaux afin d'aboutir à une définition englobant tous les traits importants de ce phénomène et pour dégager une typologie pertinente pour notre étude.

En ce qui concerne de John. J. GUMPERZ qui est l'un des pionniers chercheurs en sociolinguistique interactionniste, il a beaucoup contribué par ses travaux sur l'alternance codique dans ce domaine en s'intéressant à ses types et fonctions<sup>97</sup>, En effet, ce sociolinguiste a parvenu à effectuer une distinction détaillée entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle dite métaphorique.

**1.1.1. L'alternance codique situationnelle :** cette stratégie conversationnelle a un rapport direct avec les différentes situations de communication, elle est régie par les circonstances de la communication à savoir, l'appartenance sociale du locuteur ; la compétence et la catégorie des interlocuteurs ; le thème de la discussion, le lieu. A cet égard, Gumperz met en relief l'importance du contexte social dans l'émergence de ce type. A ce propos, il déclare que : « *Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associé à un type d'activités distinctes et limitées (discours public, négociations, cérémonies spéciales, joutes verbales, etc.), ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (ami, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement.* »<sup>98</sup>

**1.1.2. l'alternance codique conversationnelle :** à laquelle nous nous intéressons dans notre étude est abondante dans la bande dessinée car cette dernière est riche en matière de passages interactionnels.

---

<sup>97</sup> Maris-Louise, MOREAU., Op.cit. P .32.

<sup>98</sup> John, Gumperz., « Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative », L'Harmattan, 1989, P. 58.

Gumperz avance à ce propos que : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend une forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.* »<sup>99</sup>

Cette définition repose principalement sur deux points essentiels. D'une part, l'aspect conversationnel où le locuteur alterne deux codes linguistiques distincts au cours d'une même conversation. D'autre part, l'aspect fonctionnel où Gumperz met en exergue l'objectif et la finalité des usages de ce phénomène linguistique, il dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique :

**1.1.2.1. Citations** : l'alternance codique s'identifie comme citations ou comme discours rapporté, en d'autres termes, le cas où le locuteur rapporte un discours d'autrui ou un proverbe, locution idiomatique dans une autre langue que la langue de départ. A ce propos, Gumperz souligne que : « *les passages en alternance s'identifient nettement comme citations ou comme discours rapporté.* »<sup>100</sup>

**1.1.2.2. Désignation d'un locuteur** : l'alternance codique sert aussi à adresser le message à un interlocuteur spécifique parmi d'autres. Autrement dit, elle sert à assigner un interlocuteur particulier par le message dans le but d'attirer son attention par des formules d'interpellation en d'autres langues. Dans cette optique, Gumperz avance que : « *l'alternance sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles. C'est arrivé très fréquemment dans le village autrichien, où un locuteur se tourne vers quelqu'un qui était debout à l'écart d'un groupe en train de converser.* »<sup>101</sup>

**1.1.2.3. Interjection** : l'alternance codique sert à marquer une interjection ou un élément phatique qui sont introduits d'une manière ou d'une autre dans un énoncé afin d'exprimer un sentiment, une réaction du locuteur etc.<sup>102</sup>

**1.1.2.4. Réitération** : elle sert à répéter un même message mais dans deux codes linguistiques distincts, c'est-à-dire, le message exprimé dans une langue est répété

---

<sup>99</sup> Ibid. P. 57.

<sup>100</sup> Ibid. P. 73.

<sup>101</sup> Ibid. P. 75.

<sup>102</sup> Ibid. P. 76.

dans une autre dans l'intention de clarifier des propos. Gumperz souligne que : « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message.* »<sup>103</sup>

**1.1.2.5. Modalisation du message :** l'alternance codique sert à modaliser le message énoncé dans la première langue par le biais d'un autre message exprimé dans une seconde langue. En d'autres mots, le locuteur redit les propos autrement dans une autre langue afin de préciser et expliciter davantage ses idées.

**1.1.2.6. La personnalisation vs objectivation :** Le locuteur utilise la langue pour exprimer son implication ou pour fournir un trait personnel à son énoncé. En revanche, il peut opter pour un autre code afin d'exprimer son détachement et son objectivation.<sup>104</sup>

A la lumière de la typologie de Gumperz, il nous a paru nécessaire de recourir aux travaux de Poplack dans le but de dresser une typologie sur laquelle nous comptons pour effectuer notre présente étude.

En effet, Poplack définit l'alternance codique comme étant : « *la juxtaposition de phrases ou de fragments, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologique) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intraphrastique, interjective)* ». <sup>105</sup>

A partir de cette définition, il convient de noter que l'alternance codique est la juxtaposition des segments sous réserve qu'ils soient appropriés avec le système morphologique, syntaxique et évidemment phonologique de la langue d'origine. De plus, Poplack dégage par la suite, les trois types de l'alternance codique à savoir : l'intraphrastique ; l'interphrastique et l'extraphrastique.

Dans le tableau ci-dessous nous exposons le nombre d'occurrence de chaque type :

---

<sup>103</sup> Ibid. P. 77.

<sup>104</sup> Ibid. P.79.

<sup>105</sup> Mohammed Zakaria, ALI-BENCHRIF., « L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés », cité par : POPLACK Shana (1990 : 37).

Les types de l'alternance codique	Occurrence	Pourcentage
Intra phrastique	420	84%
Inter phrastique	34	7%
Extra phrastique	47	9%

**Tableau n° 01 : les types d'alternance codique recensés dans les albums de Slim.**

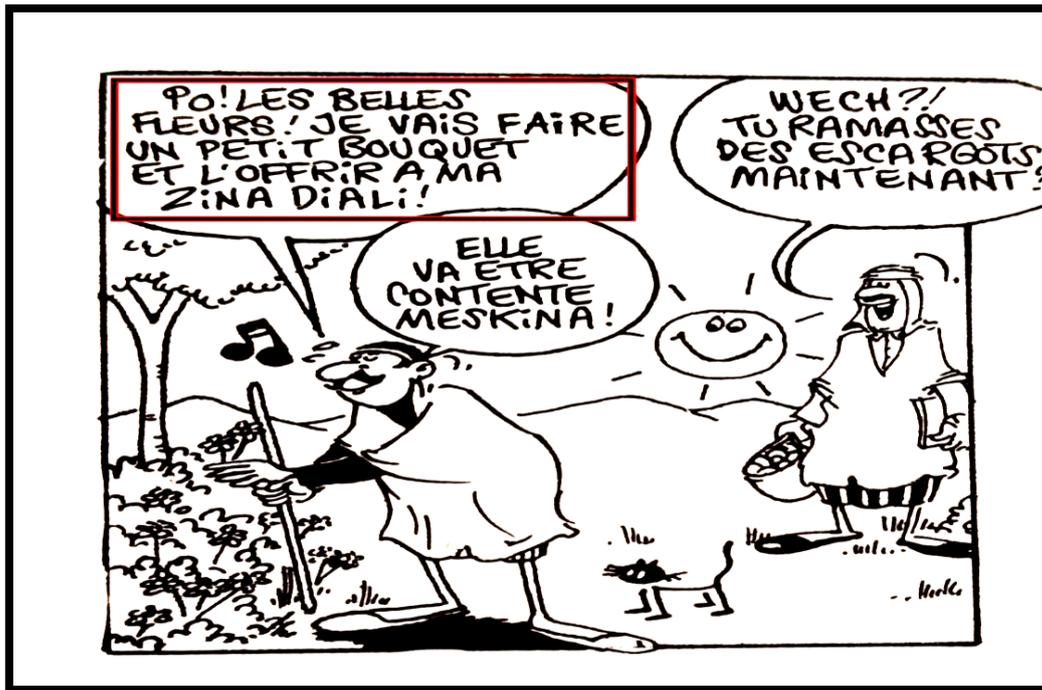
L'analyse du corpus révèle que la stratégie de l'alternance codique est récurrente dans les interactions entre les personnages de la BD, elle indique surtout que l'usage alternatif de deux langues s'organise dans trois types, dans la plupart des cas, nous avons recensé une organisation de structures intra phrastique, c'est-à-dire, un mot ou un syntagme de la langue arabe apparaît à l'intérieur d'une phrase en français et vice versa.

**1.1.3. L'alternance codique intraphrastique**, comme l'explique Popluck : « où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase »<sup>106</sup>, en d'autres mots, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue. Ce type d'alternance nécessite une maîtrise de deux systèmes linguistiques différents afin que les langues soient parfaitement intégrées l'une à l'autre par le locuteur.

A la lumière des pourcentages et des chiffres présentés dans le tableau, nous remarquons que l'alternance codique de type intraphrastique est la plus dominante avec un nombre d'occurrence de 420 soit 84%.

En voici les exemples tirés de notre corpus qui illustrent l'alternance codique intraphrastique :

<sup>106</sup>Marie-Louise, MOREAU., Op. Cite, P. 32-33



Vignette n°15 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid ».

Dans la vignette ci-dessus, nous constatons que l'auteur Slim a alterné deux codes linguistiques : le français et la variété de l'arabe dite l'arabe dialectal algérien. En effet, il a introduit dans son énoncé français le vocable « diali » considéré comme une variation diatopique usée généralement par les algérois, en tenant compte que Slim a respecté le système des deux codes ainsi que les règles qui les régissent.

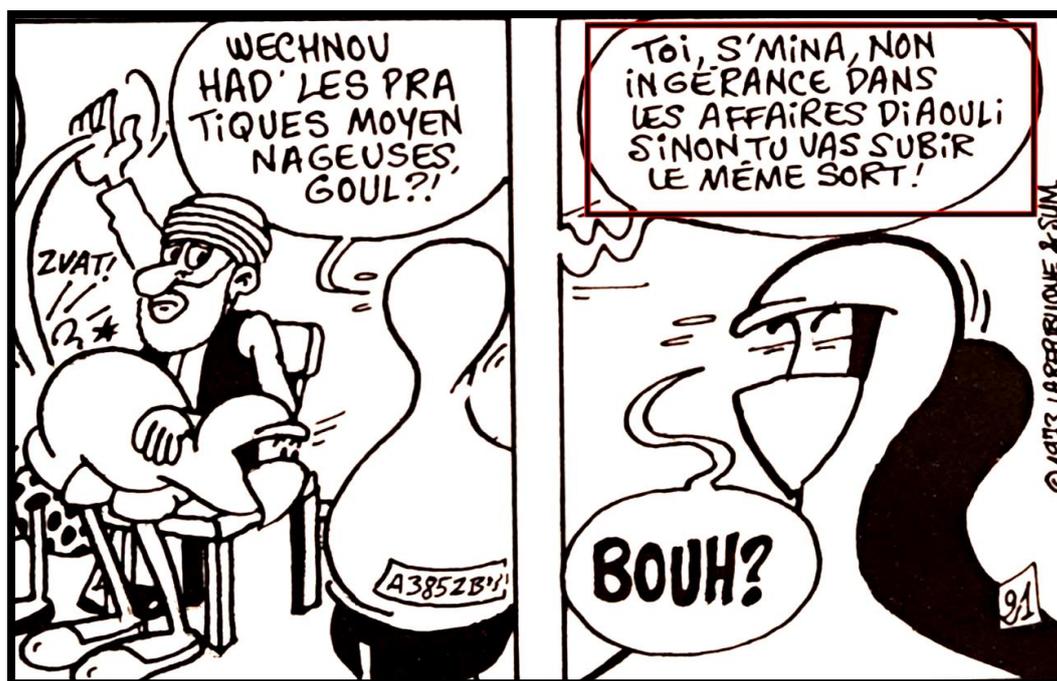
En outre, le personnage « Bouzid », en passant du français à l'arabe, produit une alternance intraphrastique également, cette dernière occupe la fonction de « réitération ». En effet, nous constatons que l'adjectif possessif « ma » est répété dans l'arabe dialectal « diali », ce terme utilisé généralement pour exprimer la possession. Donc, il nous paraît que cette répétition sert à insister sur la personne possédée. A cet égard, nous avons recensé plusieurs exemples où l'alternance occupe la fonction de réitération dans le but d'insister sur une propriété quelconque. Nous citons à titre d'exemple :

- Chic ! C'est mon Bouzid **diali**.
- Ha! Ha ! Sa bourgeoise **dialou**, elle a mis les voiles !

Par ailleurs, nous avons recensé d'autres structures intraphrastiques exprimant la réitération. Cependant, cette dernière a d'autres buts à savoir clarifier ce qu'il a été déjà dit et insister sur une certaine information, en voici les exemples qui clarifient cette explication :

- Veuillez patienter un petit **chouia** le temps que monsieur le préfet termine sa prière de l'après-midi, merci !
- Rien ! **walou** ça marche pas.
- **Ana** j'ai pas réussi à attraper l'Espagne à la télé !

Les mots apparus, dans ces extraits, en caractère gras sont tous de type intraphrastique dont la fonction est la réitération. En d'autres termes, les personnages expriment un message en français, puis le répètent en arabe ou l'inverse, cette répétition vise à confirmer leurs informations.



Vignette n°16 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid ».

Dans le passage figurant dans la vignette n°16, l'énoncé bilingue produit par le personnage « sil hadj » comporte deux langues : le français et l'arabe, plus précisément, l'arabe dialectal algérien. En effet, nous constatons que le vocable « Smina » est incorporé dans le segment français sans qu'il y ait un impact sur la structure syntaxique ou grammaticale de cette langue. Autrement dit, les structures de l'arabe et du français coexistent dans une même conversation sans transgresser les règles grammaticales et syntaxiques des deux codes. Cela, nous permet d'estimer que nous sommes en présence d'une alternance codique intraphrastique.

En outre, « sil hadj » alterne avec l'arabe dialectal afin de désigner sa femme par le mot « smina », un nom commun de l'arabe dialectal algérien qui signifie « grosse », dans cet usage

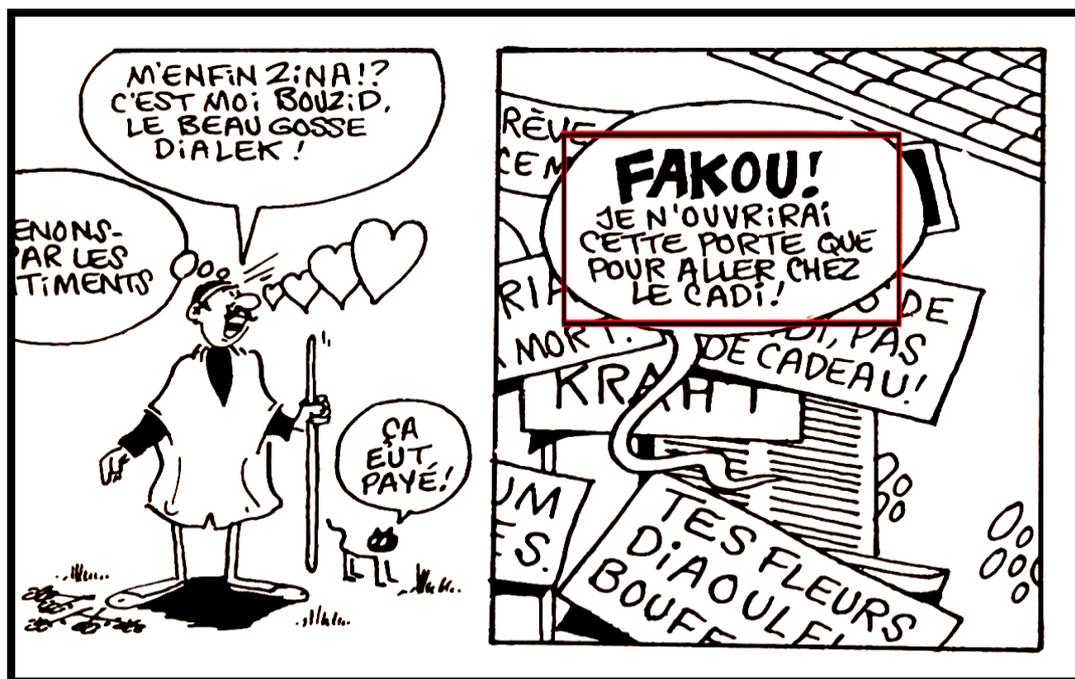
## CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolangagiers

, il est un sobriquet, c'est-à-dire, un qualificatif pour désigner la mère de Zina péjorativement tout en faisant référence à des particularités physiques en particulier sa taille.

Ainsi, cette formule appellative, à laquelle « sil hadj » recourt, sert à désigner sa femme ou à attirer son attention sur ses propos. Nous estimons donc que le vocable « smina » dans ce contexte est une alternance codique intraphrastique étant donné qu'il apparaît à l'intérieur d'un syntagme français occupant la fonction d'une désignation d'un interlocuteur. En voici certains exemples tirés de notre corpus clarifiant cette interprétation :

- **Ya khoyan** c'est tous ce que nous avons ! A votre service **khoyan**.
- **Yaouw yaouw** ! Viens ici.
- Bon, j'ai compris moi qui voulais les aider à régler ce problème voilà comment on remercie ... Aya ! Je fuis ce bled ! **Aya ! El gatt** viens on prend le large.

Dans les deux derniers exemples le personnage exprime l'action d'appel par l'emploi des interjections arabes « yaouw » équivalent de « hé » en français et « aya », est une exclamation qui invite l'interlocuteur à continuer ou à interrompre son action.



Vignette n°17 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

L'énoncé de cette conversation bilingue est produit par « Zina », la compagne de « Bouzid », nous soulignons, en effet, que ce personnage a alterné dans ces propos deux langues : l'arabe algérien et le français tout en respectant les règles des langues alternées.

Autrement dit, nous constatons que l'incorporation du vocable « fakou » dans un segment français produit une alternance codique de type intraphrastique.

De plus, le terme « fakou » est très répandu dans l'arabe algérien, signifiant on est « conscient », on est « lucide ». De ce fait, ce vocable remplit la fonction de l'interjection qui, dans cet exemple, sert à produire une exclamation. C'est-à-dire, le personnage a pratiqué l'alternance codique intraphrastique à travers l'interjection « fakou » dans le but de montrer ses sentiments personnels et ses exclamations à « Bouzid ».

D'ailleurs, notre corpus est riche aux interjections purement algériennes, soit employées indépendamment à l'image de chah ! yek ! Soit usées dans un contexte français à titre d'exemple :

- Voici 20 autres centimes symboliques et tu vas me faire le plaisir de prendre le bus le plus proche qui t'éloignera de ma vue ! **Aya** ! Disparais.
- **Bouh** ! C'est un hold-up.
- **Ouya** ! Il va me prendre les bijoux que j'ai ramenés en fraude de Maroc.
- **Saha** ! Revenez ! J'accepte les revendications dialekoum **Aya** ! Au travail.

Les exemples cités supra marquent une alternance codique intraphrastique qui fonctionne comme étant une interjection. Cette dernière permet au locuteur d'exprimer son étonnement, son exclamation, ses sentiments etc. A cet égard, l'interjection « Bouh » figurant dans le deuxième exemple est propre aux femmes algériennes, en d'autres mots, elles utilisent souvent cet élément phatique dans leurs propos afin d'exprimer maints sentiments notamment la surprise dans ce contexte.



Vignette n°18 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

L'énoncé de la vignette n°18 est produit par « Bouzid » où il a alterné l'arabe algérien et le français. De ce fait, nous remarquons que le personnage a modalisé le message exprimé dans la langue française par l'usage du syntagme « diaf rabi » tiré de l'arabe algérien et signifie « les invités d'Allah » en français. Cet emploi a pour but d'apporter des ajouts à ce qui a été déjà énoncé afin de le clarifier et de l'expliquer davantage. Ceci veut dire que la coexistence de deux structures au sein d'un même énoncé correspond à la stratégie de l'alternance codique de type intra phrastique. Cette dernière remplit la fonction de modalisation d'un message.

En outre, nous avons recensé dans notre corpus d'autres exemples plus illustratifs :

- Voilà la maison diel les parent **dielha**.
- Ibensadik **moul** l'usine s'est suivie de vous pour briser la grève entreprise par vos camarades pour leurs justes revendications. Il ne faut pas faire le jeu de Ibn sadik le sadik.
- Voilà j'ai obtenu deux pièces- cuisine en centre du **douar**.
- Les voyageurs en partant pour Alger sont priées de.. et la boîte de **chemma**.

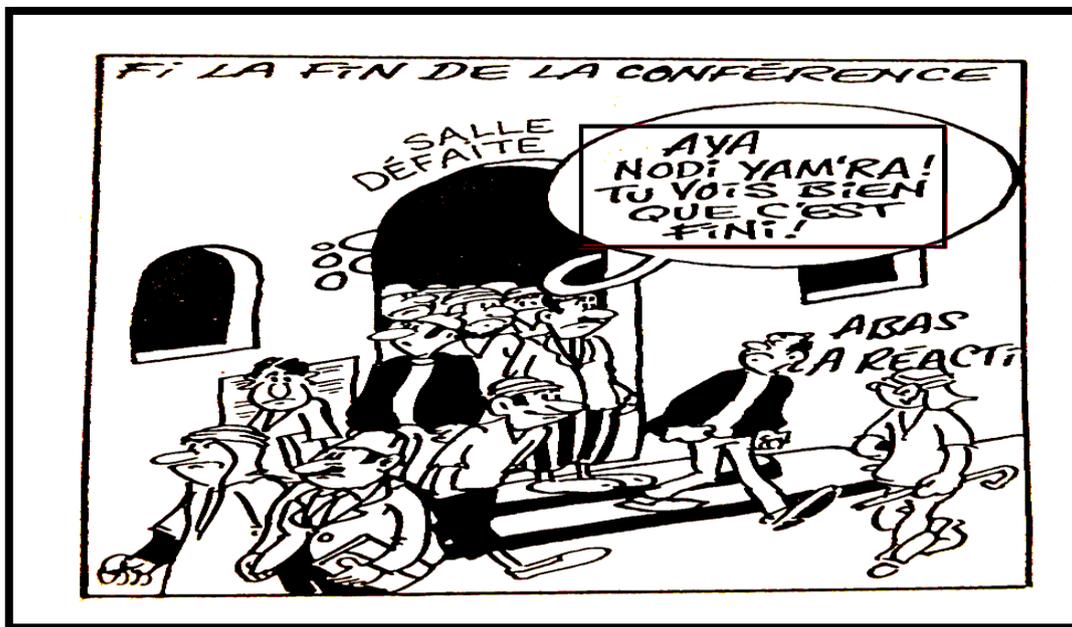
Dans les deux derniers exemples nous remarquons que les mots altérés « douar » et « chemma » occupent la fonction syntaxique d'un complément du nom. A cet égard, Gumperz affirme que : « Une autre catégorie d'alternances, également importante, consiste à modaliser

*des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule. »*

107

**1.1.4. L’alternance codique interphrastique** dite phrastique, est l’usage alternatif de longs syntagmes, de segments du discours ou de phrases dont chacun relevant d’un code différent. En d’autres termes, ce type d’alternance prend la forme de deux phrases juxtaposées appartenant à deux langues différentes.<sup>108</sup>

Dans notre corpus, ce type est moins présent, précisément, nous avons pu recenser 34 occurrences, soit 7%, nous expliquons ce faible pourcentage par le fait que Slim se fie à l’usage fréquent des structures intraphrastiques étant donné qu’il possède des compétences bilingues, en d’autres termes, il maîtrise les deux systèmes linguistiques : l’arabe et le français. En effet, nous remarquons qu’il a introduit dans ses énoncés des fragments de la langue arabe dans la plupart des cas sans pour autant affecter le système de l’autre langue (le français). A cet effet, l’alternance codique intraphrastique exige une maîtrise parfaite des deux codes ainsi que les règles qui les régissent. Contrairement à l’interphrastique qui nécessite une simple juxtaposition de longs segments. En voici quelques exemples de notre corpus :



Vignette n°19 : extrait de l’album « Zid ya Bouzid ».

<sup>107</sup> John, Gumperz., Op.cit. P. 78

<sup>108</sup> Ibid. P. 32.

## CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolangagiers

Dans le passage extrait de la vignette n°19, le personnage a alterné deux langues tout en passant de l'arabe dialectal algérien à la langue française. En d'autres mots, son énoncé est produit par le fait de juxtaposer deux longs segments, le premier est relevé de l'arabe algérien « Aya nodi yam'ra ! » traduit en français « vas y lève toi femme » quant au deuxième est réalisé en français.

Par conséquent, nous sommes en présence d'une alternance codique de type interphrastique, cette dernière remplit à son tour la fonction de la modalisation d'un message. Autrement dit, le locuteur recourt au français afin de modaliser son premier message déjà exprimé en arabe algérien pour qu'il le clarifie et l'explique davantage.



Vignette n°20 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

La vignette ci-dessus, comporte un énoncé bilingue produit par le personnage « Bouzid », nous constatons, en effet, une alternance codique qui se manifeste par l'insertion de deux phrases juxtaposées à savoir « skoutt Amzian » traduit en français « tais-toi , Amzian » alternée avec la deuxième phrase réalisée en français. Autrement dit, le locuteur après avoir commencé son énoncé en arabe dialectal algérien, procède à l'alternance codique interphrastique en passant au français.

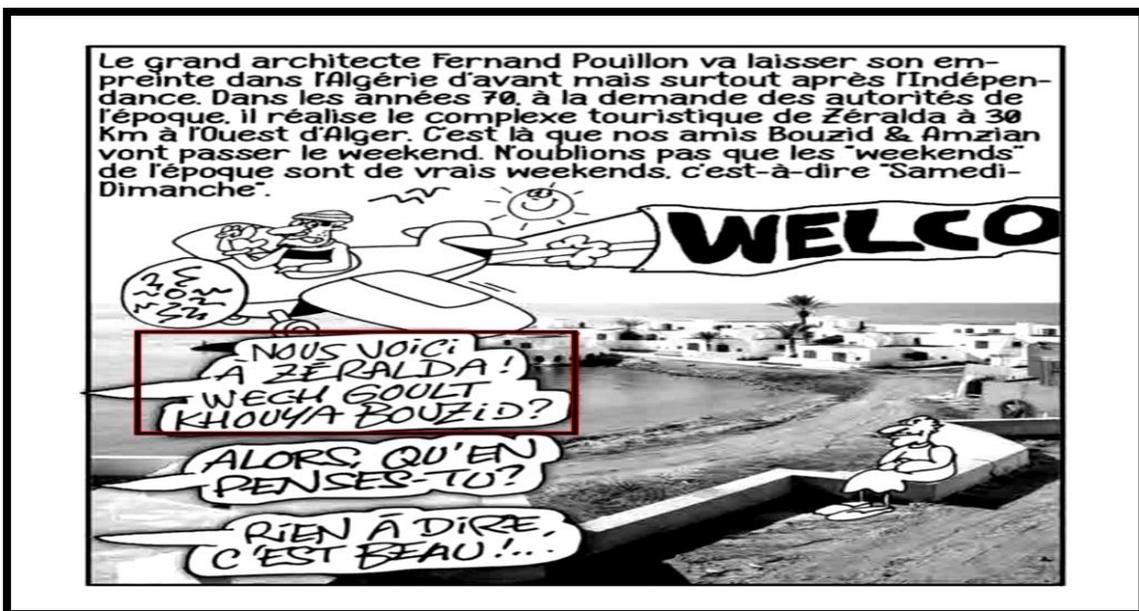
En effet, le locuteur « Bouzid » après qu'il a assigné son interlocuteur « Amzian » par son message réalisé en arabe algérien, il a alterné avec le français dans le but d'exprimer son opinion et son expérience personnelle. Il nous paraît utile de préciser que cette alternance conversationnelle de type interphrastique employée, dans ce passage, occupe la fonction de la

## CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolangagiers

personnalisation vs l'objectivation. Tel qu'il se voit dans cet exemple, recensé dans notre corpus, qui illustre ce type voire cette fonction :

- Encore quelqu'un qui cherche à avoir un appartement ! **Zid chita Zid.**
- Po ! Cheftoul kechfa ? il ose caresser les cheveux de **ma zina gâtée.**

Dans les extraits ci-dessus, nous remarquons la présence d'une alternance codique interphrastique, cette dernière est réalisée par le fait de passer du français à l'arabe dialectal algérien ou le contraire, il est important de signaler que ces alternances remplissent la fonction de la personnalisation vs l'objectivation. En outre, nous remarquons la présence de certains indices exprimant la subjectivité du locuteur tantôt implicitement, tantôt explicitement à savoir, l'adjectif possessif « ma » et l'adjectif qualificatif « gâtée ».



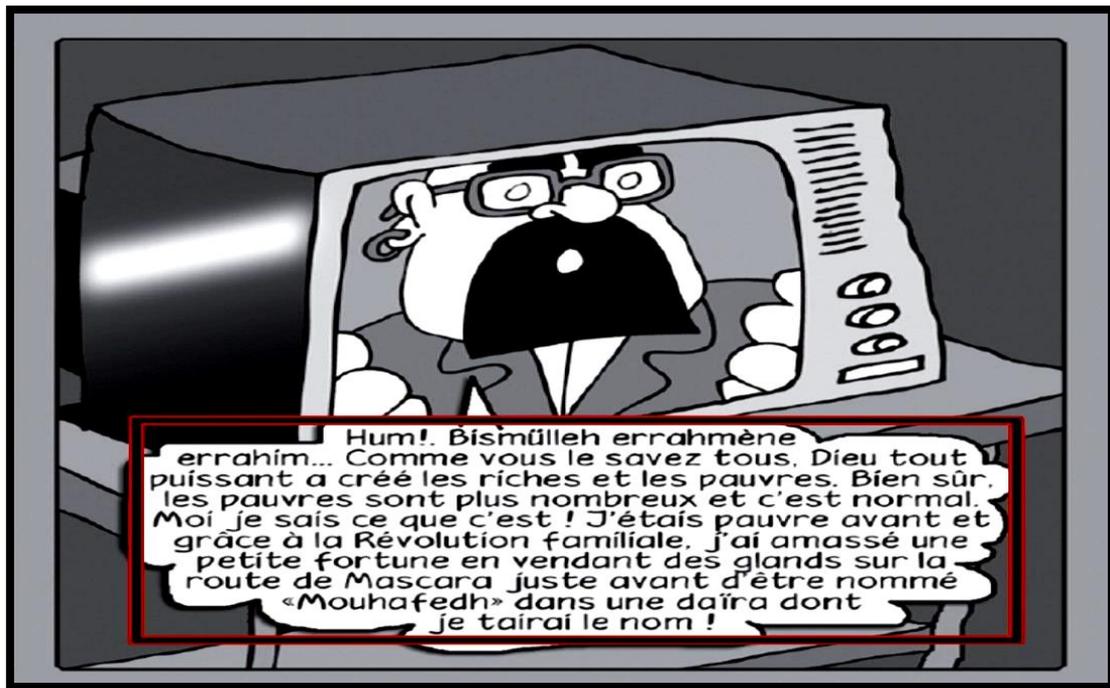
### Vignette n°21 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »

Dans la vignette n°21, le personnage alterne deux codes linguistiques, son énoncé est composé de deux fragments de discours juxtaposés. La première phrase, exprimée en français, est succédée par une autre formulée en arabe dialectal algérien « wech goulit khoya Bouzid ? » traduit en français : Que dis-tu mon frère Bouzid ?

En effet, cette alternance exploitée par ce personnage est de type interphrastique, cette dernière tente à exprimer la personnalisation du locuteur.

**1.1.5. L’alternance codique extraphrastique** : ce type consiste à alterner des locutions idiomatiques, des proverbes, à ce propos, Nidassé THiam souligne que : « *on a une alternance extraphrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d’étiquettes)* ». <sup>109</sup>

Ce type est en deuxième position, il enregistre 47 occurrences soit, un pourcentage de 9% du total.



**Vignette n°22 : extrait de l’album « Bouzid président »**

Dans l’extrait figurant dans la vignette en haut, le personnage produit un énoncé bilingue, il insère dans son discours, réalisé en grande partie en la langue française, une expression idiomatique relevée de l’arabe classique dit coranique. Ceci veut dire que nous sommes en présence d’une alternance codique extraphrastique.

D’ailleurs, le personnage appelé monsieur « Arahoum Belkhaf », le président de l’association des corrompus du grand Alger, recourt à l’expression « bismilleuhi errahmani arrahim » pour signaler le commencement de son discours à la télévision destiné à la fois aux téléspectateurs et au journaliste étant donné que cette expression islamique employée exclusivement par les musulmans au commencement des sourates du CORAN. Elle se traduit en français comme suit : au nom d’Allah, le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux. En

<sup>109</sup> Ibid. P. 33.

outre, le choix de l'insertion de cette expression arabe dans son énoncé français a des dimensions identitaires et socioculturelles.

Nous avons recensé plusieurs exemples où l'alternance extraphrastique se manifeste par des expressions d'invocation de Dieu à titre d'exemple :

- Chers frères, **salamalikoum**, je n'ai pas l'habitude de faire des discours à la tv mais... cette fois, ce sera bref...
- **Sub'hène Allah** ! à son âge est déjà politisé.
- Ah ! Maintenant **hamdoulilleh** ça va très bien.
- **Woullah** ! je n'ai encore pas compris !

Nous constatons, à partir de ces extraits, que l'alternance codique se situe dans l'usage des locutions d'invocation de Dieu. En d'autres mots, l'emploi de courtes expressions idiomatiques relatives à la religion islamique telles que « hamdoulilleh » et « salamalikoum » et l'expression de serment « woullah », dans un énoncé français, est considéré comme une alternance codique de type extraphrastique.



Vignette n°23 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Dans ce passage, « Sil hadj » alterne deux langues, tout en passant du français à l'arabe dialectal algérien. En effet, nous remarquons que le locuteur introduit dans ses propos l'expression idiomatique « marhba bik » traduit en français « vous êtes le bienvenu ». Elle

est courante dans l'arabe algérien. En d'autres mots, c'est une formule routinière utilisée souvent pour accueillir une personne quelconque.

En outre, la coexistence du segment français et de l'expression idiomatique qui se dit dans l'arabe algérien dans la conversation du locuteur réalise une alternance codique de type extraphrastique. En voici certains exemples tirés de notre corpus illustrant ces dires :

- Alors f'hmtni ?...donc..prendre des rendez-vous ce soir à 21h15 pour tenir conseil...je compte sur toi pour prévenir tout le monde ... **aya filamane** !
- sil hachemi, vous êtes un génie ! qu'Allah te donne dinars santé ! **sahalik!**
- C'est bon, **t'fadlou**, vous pouvez entrer, Monsieur le walou, heu... pardon, le Wali de Marseille vous attend !
- Allons, allons... n'exagérons rien ! « **Ila chokr 3ala wa jib** » comme on dit !

Les passages qui apparaissent en gras dans les extraits supra sont considérés comme des expressions idiomatiques, relevées tantôt de l'arabe standard, tantôt de l'arabe algérien et introduites dans un contexte français. Ceci nous permet de souligner qu'on est en présence d'une alternance codique extraphrastique.

### 1.2. L'emprunt et le xénisme :

#### 1.2.1. Xénisme :

Avant de commencer notre étude de l'emprunt et le xénisme, il est préférable de porter d'abord un intérêt à l'étude quantitative de ces deux notions dans l'ensemble des données recueillies.

Le xénisme enregistre 64 occurrences, nous signalons que l'apparition de ce procédé dans les nouveautés de Slim, les deux albums « Bouzid président » et « la machine à revenir en arrière » était bien plus que dans son ancien album « Zid ya bouzid ».

Le xénisme est une unité lexicale faisant partie d'une langue qui apparaît dans un contexte d'autre langue tout en réservant son aspect étranger et inconnu par rapport aux locuteurs de la langue cible. Cette unité est reconnue en tant que xénisme à l'aide des marques métalinguistiques consistant en l'explication du terme en question. Guilbert définit le xénisme comme suit : « Un terme étranger qui désigne une réalité inconnue ou très particulière et dont l'emploi s'accompagne, nécessairement, d'une marque métalinguistique qui peut être soit une

*paraphrase descriptive, soit une note explicative en bas de page quand il s'agit d'un texte écrit »<sup>110</sup>*

Ainsi, les manifestations du xénisme prennent plusieurs formes selon la définition qui les accompagne parce qu'en se référant au xénisme pour clarifier le sens, ce même xénisme nécessite une clarification. Nous en citons les marques typographiques et métalinguistiques suivantes : <sup>111</sup>

- le vocable qui représente le xénisme est traduit dans la langue de rédaction, cette traduction peut lui être juxtaposée, séparée par une conjonction de coordination, ou mise en apposition, par des guillemets ou des parenthèses voire avec des expressions telles que : c'est-à-dire, qui s'appelle etc. Nous présentons certains exemples tirés de notre corpus :

**Tzaguette** : c'est l'équivalent, en arabe et en berbère, de la locution « on est foutu ».

**Quahwadj** : une appellation, en arabe dialectal algérien, pour désigner le garçon qui travaille dans un café, elle est, en effet, traduite par son auteur comme suit : « garçon ».

**Zayfat** : ce substantif appartient à la classe grammaticale des verbes, il est utilisé dans l'arabe dialectal marocain. En outre, le sens qu'il véhicule dans ce contexte est : « envoie ».

**Amuck** : ce vocable est le plus récurrent dans notre corpus, il a connu plusieurs traductions par l'auteur à savoir : « quoi ? ».

**Awid** : ce terme appartient à la classe grammaticale des verbes, il veut dire, dans le tamazight, « donnez ».

D'ailleurs, il nous paraît important de signaler que la majorité des xénismes recensés sont des lexies simples- noms ou verbes, arabes ou tamazight, sont utilisés dans un contexte français voire traduits par l'auteur lui-même. En d'autres termes, la traduction est le seul procédé que nous avons rencontré lors du repérage du xénisme.

- Le xénisme peut apparaître en caractères italique pour marquer son aspect étranger
- Il peut être marqué par une majuscule à l'initial qui indique soit un nom propre, un nom de monument, un nom de lieu etc.

---

<sup>110</sup>Sabrina, MERZOUK « Xenisme, emprunt et alternance codique comme moyens de l'expression culturelle dans le discours religieux de Tariq Ramadan », publié le : 31.12.2021, disponible sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/7077#:~:text=Le%20x%C3%A9nisme%20est%20d%C3%A9fini%20comme,agit%20d'un%20texte%20%C3%A9crit> cité par Guibert, 1975 : 92. Consulté le : 16.04.2023

<sup>111</sup>Foudil, CHERIGUEN., « les mots des uns les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère », Casbah éditions, p .32-33

En effet, il existe trois types de xénisme<sup>112</sup> : nous avons en premier lieu, les xénismes qui sont définis et expliqués en même temps qu'ils sont utilisés.

En deuxième lieu, nous indiquons les xénismes qui sont utilisés la première fois puis définis et expliqués. L'intervalle entre l'apparition et l'explication manifeste une certaine opacité.

Enfin, le troisième type qui, à travers lequel nous établissons la distinction entre le xénisme et l'emprunt, il n'est jamais traduit ni expliqué. Il révèle un emprunt en cours de réalisation ou futur emprunt. Il convient de dire que le passage à l'emprunt passe par le xénisme où il fait sa première apparition sauf que l'emprunt se distingue du xénisme par son trait de lexicalisation dans la langue cible ainsi, il n'est jamais traduit ni même expliqué, contrairement au xénisme qui doit être défini et qui ne figure pas dans le système lexical de la langue cible.

### 1.2.2. L'emprunt :

D'après le graphique n°02 qui indique les pourcentages des stratégies linguistiques présentes dans les albums de Slim, nous rappelons que le procédé de l'emprunt est en seconde position avec un pourcentage de 15%. Il est, en effet, moins dominant que l'alternance codique.

L'emprunt est considéré comme étant une stratégie de communication sous-jacente dans tout contact de langues.

De plus, les linguistes estiment que l'emprunt est le processus d'insertion d'une unité linguistique (mot ou expression) faisant partie de la langue d'origine (source) dans le système lexical de la langue d'accueil dite emprunteuse. Cette dernière emprunte le mot soit entièrement (forme et sens) ou partiellement, en d'autres termes avec un degré d'adaptation variable.<sup>113</sup>

En effet, le changement morphosyntaxique et phonétique obéit aux règles grammaticales de la langue cible et prend généralement un temps plus ou moins long pour perdre son caractère étranger. Ce phénomène linguistique qui est dû au contact de langues participe à l'enrichissement de la langue et de sa vitalité. . À ce propos, Foudil CHERIGUEN avance que l'emprunt est un : « facteur et processus de créativité et d'enrichissement de langue. »<sup>114</sup>

---

<sup>112</sup> Ibid.

<sup>113</sup> « l'emprunt linguistiques : définition, contexte et traitement », disponible sur <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/25442/les-emprunts-a-langlais/lemprunt-linguistique-definition-contexte-et-traitement> consulté le : 16.04.2023

<sup>114</sup>Foudil, CHERIGUEN., Op.cit. p. 238

## CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolinguistiques

Nous distinguons donc, un emprunt de luxe où la langue emprunteuse s'en sert pour un prestige et un emprunt de nécessité qui relève d'un besoin dans la mesure où le concept n'existe pas dans la langue cible et renvoie à une réalité socioculturelle étrangère.<sup>115</sup>

Nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés à ce phénomène linguistique à l'instar de Cheriguen. En effet, selon lui, pour qu'un xénisme se transforme en emprunt, il doit acquérir une acceptabilité et s'incorporer dans le système de la langue emprunteuse. De ce fait, il passe parfois par des changements qui déterminent son type.<sup>116</sup> A cet égard, il dégage dans son ouvrage une typologie particulière sur laquelle nous nous appuyons pour effectuer notre étude.

Nous regroupons les types d'emprunt recensés dans le tableau ci-dessous :

Les types d'emprunt	Occurrences	Pourcentage %
L'emprunt lexical	101	81%
L'emprunt syntaxique	0	0%
L'emprunt phonétique	20	16%
L'emprunt sémantique	4	3%

**Tableau n°02 : Les types d'emprunt recensés dans les albums de Slim.**

De façon générale, pour pouvoir détecter les emprunts dans notre corpus nous sommes conditionnées par le facteur d'intégration et non intégration. En se basant sur l'explication de CHERIGUEN, nous soulignons que pour qu'une lexie soit empruntée, il faut qu'elle soit nécessairement lexicalisée et intégrée dans la langue emprunteuse. Autrement dit, les termes empruntés figurent d'une manière ou d'une autre dans les ouvrages lexicographiques ou les dictionnaires de spécialités de la langue emprunteuse.

A cet égard, nous nous référons à trois dictionnaires afin d'effectuer notre analyse qui sont les suivants :

- Trésor de la langue française TLF (la version informatisée)
- Le Robert
- Larousse

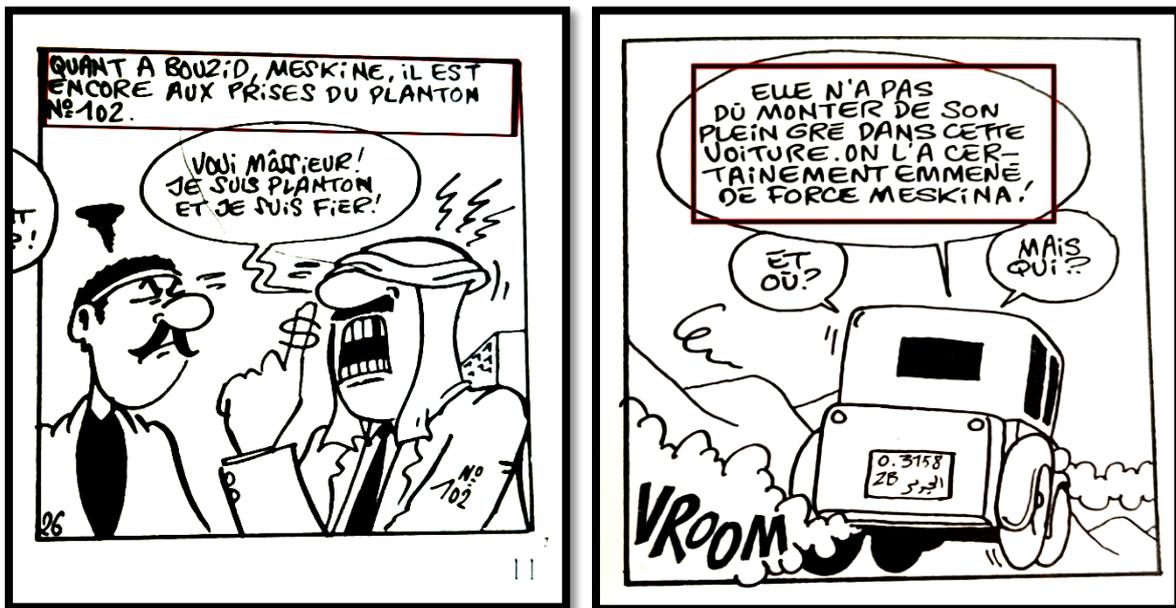
<sup>115</sup> Disponible sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/emprunt/187233#:~:text=On%20peut%20distinguer%20enfin%20le%20club%20pour%20bo%C3%A9te%20de%20nuit> consulté le : 16.04.2023

<sup>116</sup>Foudil, CHERIGUEN., Op.cit.

**1.2.2.1. L'emprunt lexical :** ce type consiste à emprunter une unité lexicale de la langue d'origine et l'insérer dans la langue source, c'est le type le plus courant car il se focalise sur le mot en tant que tel.

D'après le tableau n°02 représentant la répartition des 4 types d'emprunt, nous constatons que l'emprunt lexical est le plus récurrent et largement représenté dans notre corpus, précisément, nous avons pu recenser 101 occurrences avec une proportion de 81%. De ce fait, Cheriguen avance à ce propos, qu'il est le plus répandu parmi les langues. D'un autre côté, Loubier estime que l'emprunt lexical est le : « *procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement ou partiellement, une unité ou un trait linguistique* »<sup>117</sup>, il se subdivise à son tour en 4 sous types.<sup>118</sup> Cependant, nous nous intéressons uniquement aux trois premiers.

**1.2.2.1.1. L'emprunt intégral :** la langue d'accueil emprunte le mot entièrement tel qu'il est (forme et sens). A titre d'exemple : le mot « wilaya » est emprunté intégralement de l'arabe classique au français. Nous présentons certains exemples pour expliquer davantage ce type :



Vignettes n°24-25 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

Dans la vignette n°24-25 le terme « meskine » variation de « mesquin », est issu de l'arabe standard signifiant « pauvre ». En outre, ce mot figure également dans notre corpus dans sa

<sup>117</sup>Christiane, LOUBIER., « De l'usage de l'emprunt linguistique », office québécois de la langue française, Québec, 2011, P. 10.

<sup>118</sup> Ibid. p. 14.

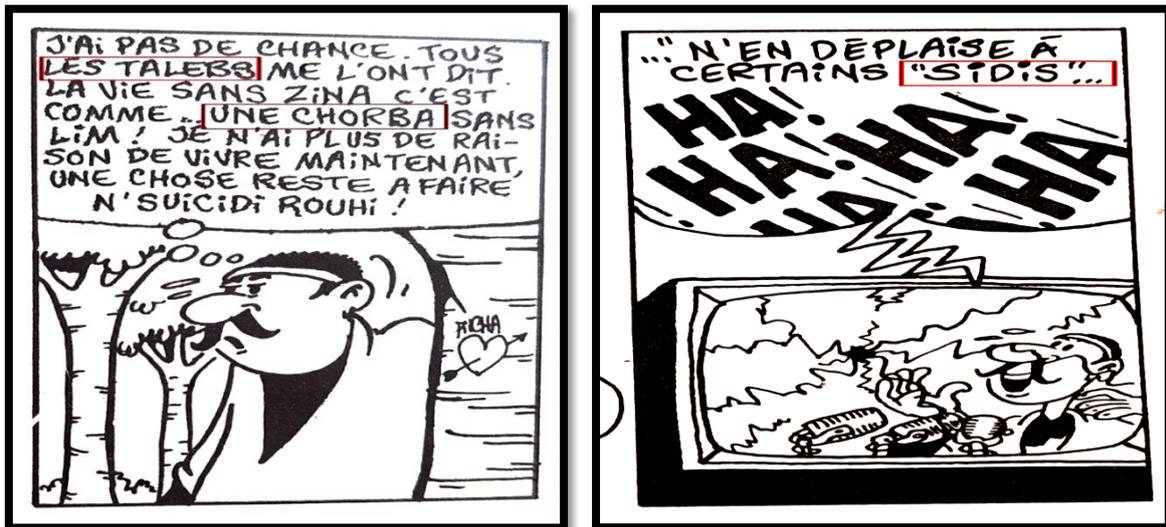
forme féminine « meskina » tel qu'il apparaît dans la vignette ci-dessus, le morphème « a » est la marque féminine singulière en arabe algérien.

Nous constatons que les deux lexies « Meskine » (emprunt de l'arabe classique) et « Meskina » (emprunt de l'arabe algérien) sont des emprunts lexicaux intégraux.

- Les deux **harraga** de luxe arrivent (de justesse) à s'arracher des griffes de la Guardia Civil.
- Les services de sécurité espagnols se renseignent sur ces 2 **harraga** de luxe, Bouzid et Amz. Maintenant qu'il sait à qui il a affaire, le capitaine Juan Miguel Caramierda invite aussitôt nos deux amis à passer à table.
- Mais les sbires de la Guardia Civil ne sont pas du même avis. Les **Harraga** le savent bien.

Le mot « harraga » dans les extraits supra désigne les jeunes algériens adultes qui « brûlent » leurs papiers pour quitter leur pays illégalement et clandestinement à cause de l'absence de perspectives d'avenir.

Ce mot est le pluriel de « harrag ». En effet, nous constatons qu'il subit encore les règles grammaticales de la langue arabe tout en maintenant sa morphologie de base, c'est-à-dire, le mot « harraga » figure sous sa forme de pluriel arabe. Dès lors, il ne porte pas la marque du pluriel français « s » malgré qu'il soit lexicalisé dans son lexique.



Vignettes n° 26-27 : extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

Dans les vignettes ci-dessus, les mots « sidis », « talebs » et « chorba » sont des emprunts lexicaux intégraux étant donné qu'ils sont totalement assimilés dans le lexique français.

Le mot « sidis » selon Larousse signifie : mon seigneur, il est généralement placé avant les noms propres auxquels nous voulons témoigner de la considération.

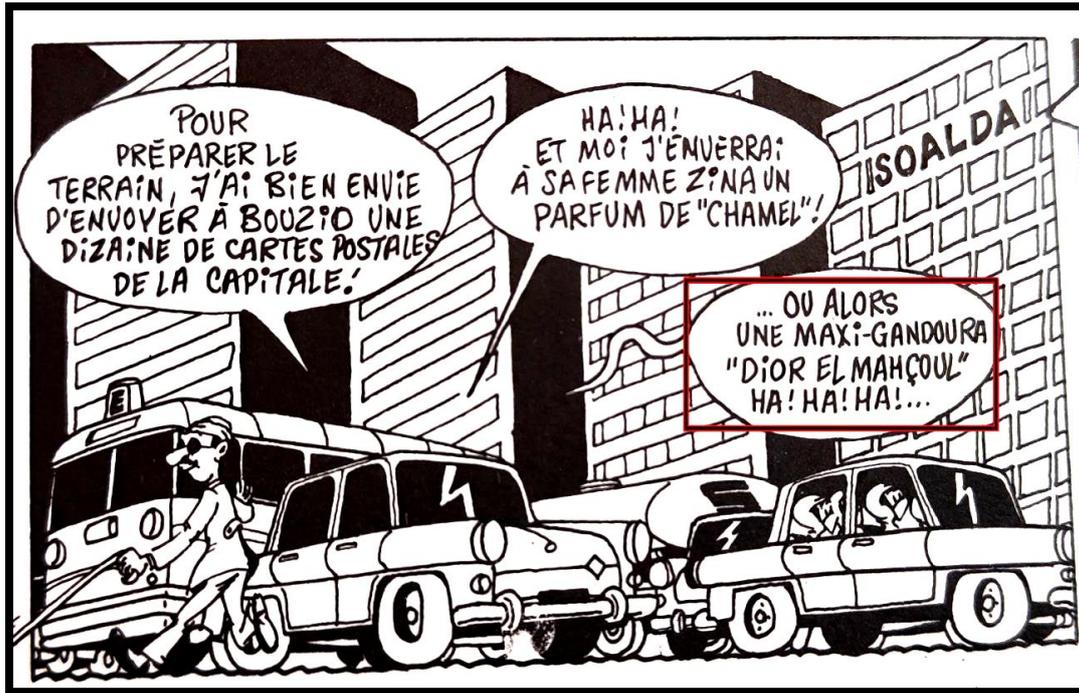
Ainsi que, le mot « taleb » signifie selon le Robert : « *dans la religion sunnite, étudiant en sciences islamiques pouvant accéder au titre d'uléma ou d'imam* ». Nous constatons, en effet, que les deux vocables en passant du lexique de la langue de base à celui de la langue emprunteuse, subissent une commutation morphologique. En d'autres termes, les deux mots portent la marque du pluriel « s ». En outre, le pluriel de « talebs » est marqué aussi par l'article défini du pluriel « les », cependant, le vocable « sidis » s'accorde en nombre avec le pronom indéfini qui le précède.

Le terme « chorba » quant à lui signifie « sorte de soupe », nous remarquons que le mot, passant du système de la langue arabe au système français pour qu'il s'y lexicalise, maintient sa forme morphologique. En d'autres mots, il appartient toujours à la catégorie grammaticale des noms féminins.

**1.2.2.1.2. L'emprunt hybride** (surnommé emprunt de sens) : la langue emprunte le sens mais une partie uniquement de la forme. Par exemple : le mot « supercaïd » est emprunté partiellement, la partie « caïd » est un mot arabe emprunté au français avec le préfixe français « super ».

Nous avons recensé dans notre corpus des emprunts hybrides qui sont présentés dans la plupart des cas dans la formule suivante [le substantif arabe+ affixe français], cette construction hybride est fondée généralement sur des éléments tantôt appartenant à une même catégorie, tantôt à une catégorie différente.

- **La préfixation :**



Vignette n°28 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Une maxi-gandoura** : Ce terme est considéré comme un emprunt hybride, il est composé en effet, de deux éléments linguistiques :

**Maxi** : est un préfixe formé par la troncation du mot maximum, il appartient à la catégorie grammaticale des adjectifs ou des substantifs.

**Gandoura** : Un substantif qui tire son origine de l'arabe dialectal, il est également utilisé dans le parlé tamazight « taqendurt ». A ce propos, Chériguen avance que : « le terme « *gandoura* » figure dans l'ensemble des dictionnaires français qui lui donne pour origine étymologique cet indice de « *terme arabe* » ou « *mot arabe*. »<sup>119</sup>

En outre, le mot « *gandoura* » est intégral dans le lexique français, étant donné que la réalité culturelle exige d'emprunter des vocables particuliers appartenant à un domaine précis à savoir le domaine traditionnel, dans le but de combler l'absence d'équivalent lexical de la langue emprunteuse, c'est la raison pour laquelle le locuteur se retrouve devant une nécessité de recourir à ce procédé linguistique (l'emprunt de nécessité) parce qu'aucun mot dans sa propre langue ne peut désigner le référent « *gandoura* ».

<sup>119</sup> Foudil , CHERIGUEN., Op.cit. p. 87



Vignette n° 29 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière ».

**Faux-moudjahidines** : c'est un emprunt hybride qui se compose de deux parties :

**Faux** : un vocable appartenant à la classe grammaticale des adjectifs, il signifie, en effet, ce qui n'est pas vrai, qui est contraire à la vérité.

**Moudjahidines** : ce terme, tire son origine de l'arabe classique, est considéré comme un emprunt intégral dans le lexique de la langue emprunteuse, le français. De ce fait, le mot « moudjahidines » a subi une adaptation graphique, le système français lui fait porter la marque du pluriel « s » bien qu'il soit au pluriel dans la langue d'origine, l'arabe.

En outre, nous pouvons qualifier le mot « moudjahidines » comme étant emprunt de luxe parce que le référent que le locuteur veut désigner « moudjahidines » figure dans sa propre langue (la langue emprunteuse) sous l'appellation de « combattants ».

- **La suffixation** :

**Un taleb-premium** : Il s'agit d'un « taleb » de luxe possédant plusieurs atouts et capacités supplémentaires. Cette entité linguistique se compose de deux parties appartenant à deux langues distinctes : le premier substantif « taleb » signifiant selon le robert étudiant de sciences islamiques.

En effet, cette lexie a connu un transfert de sens, elle sert à désigner auparavant les étudiants qui fréquentent une école religieuse (Zaouia) pour apprendre le CORAN. Cependant, aujourd'hui, les locuteurs algériens utilisent ce terme pour désigner un autre référent qui est dans ce contexte « un charlatan ».

En outre, le mot « taleb » est considéré comme un emprunt intégral. Nous constatons à ce propos que le mot a conservé le genre masculin lors de sa lexicalisation dans le dictionnaire français.

Le terme « premium » pour sa part, tire son origine du latin, il signifie un avantage ou un privilège. Donc, la combinaison de ces deux termes engendre ce que nous appelons un emprunt hybride.

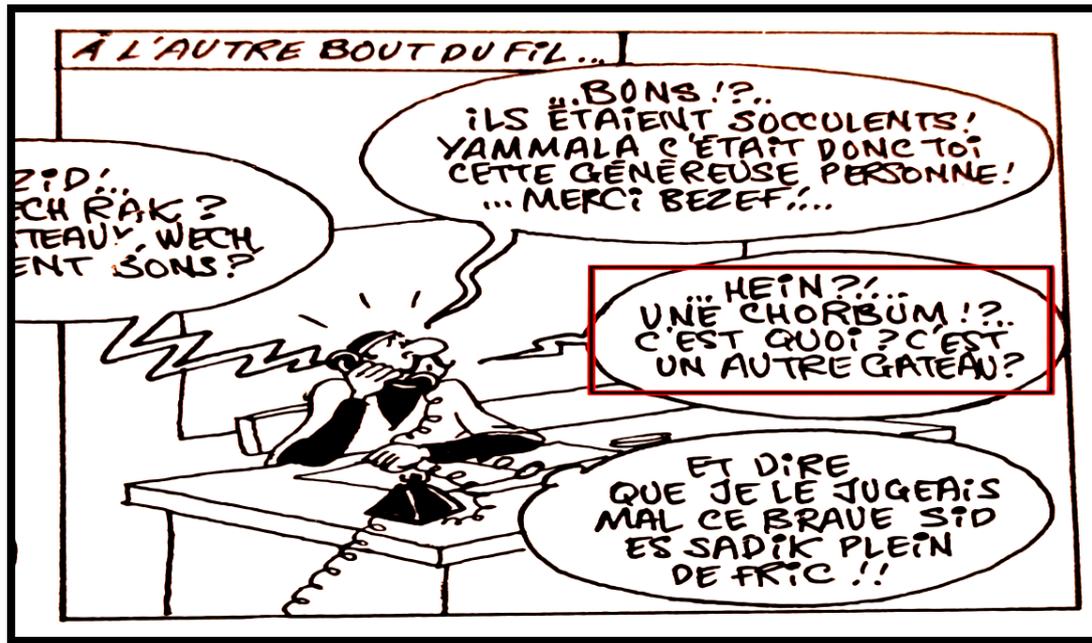


Vignette n° 30 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Hadjissime** : ce terme est créé par la suffixation en « issime », ce dernier marque la valeur superlative et la qualité extrême. Cependant, le vocable « hadj » est intégral dans le lexique français, il signifie en effet, selon le dictionnaire TLFI : « *subst. masc. Titre que porte un Musulman ayant fait le pèlerinage à la Mecque et à Médine. Il y a un proverbe oriental qui dit : « Méfie-toi du hadji (pèlerin) ». Ce proverbe est bon. À force d'être hadji, on devient un gremlin (FLAUB., Corresp., 1851, p. 290) ».*

D'ailleurs, ce terme a connu une évolution sémantique dans le parlé algérien, il nous paraît que le mot passe d'une signification restreinte à une autre étendue. Autrement dit, le mot « hadj », autrefois, utilisé pour désigner uniquement une personne qui a accompli, le « hadj » dit le pèlerinage à la Mecque. Cependant, aujourd'hui, il est utilisé pour indiquer toutes personnes vieilles.

En outre, le terme « hadjissime » signifie dans ce contexte, un titre honorifique donné par le personnage « Bouzid » à « sil hadj » pour qualifier sa valeur.



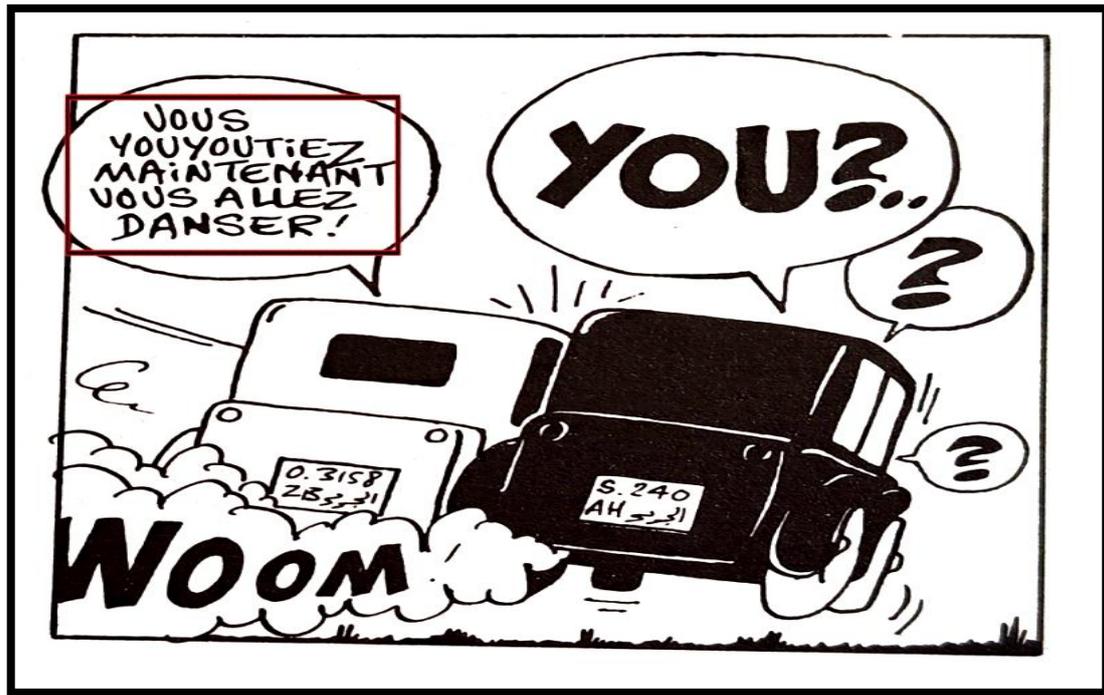
Vignette n°31 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Chorbum** : ce substantif est considéré comme un emprunt hybride, il est créé à base d'une suffixation en « um », ce dernier, tire son origine du latin, il sert à créer des noms, généralement à caractère scientifique.

Le terme « chorba », quant à lui, est considéré comme un emprunt intégral dans le lexique de la langue emprunteuse, il signifie, en effet, selon le BDLP<sup>120</sup> : « Soupe à base de viande de mouton, légumes secs, tomates, petites pâtes, parfumée à la menthe ».

En outre, le terme « chorbum » est déjà expliqué dans le contexte par le personnage « Bouzid » : « une **chorbum** dans notre jargon, c'est une réception où l'on consomme beaucoup de cocktail's chorba ». De ce fait, les mots français qui se terminent en « um » sont masculins étant donné qu'ils étaient neutres en latin, et comme nous le savons, il n'existe pas un genre neutre en français. A cet égard, le terme « chorbum » a conservé le genre de son radical « chorba », qui est le féminin, lors de son adaptation au système français.

120



Vignette n° 32 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Youyoutiez** : Le vocable « youyouter » est considéré comme un emprunt hybride qui se compose de deux éléments appartenant à deux systèmes différents ; l'arabe et le français. En d'autres mots, il est formé d'un emprunt intégral « youyou » dans le lexique de la langue emprunteuse et le suffixe français « iez ».

**Youyou** : c'est une onomatopée qui désigne un cri fort poussé par les femmes des pays arabes dans les fêtes.

**iez** : la terminaison de l'imparfait avec la deuxième personne du pluriel.

En effet, « youyouter » est un verbe intransitif qui signifie « pousser des youyous ». En outre, ce substantif est formé par l'adjonction du morphème grammatical « iez » à un morphème lexical appelé base « youyou ». En effet, cette procédure est appelée : la dérivation verbale.

**1.2.2.1.3. Le Faux-emprunt** : la langue emprunteuse utilise une unité dont les éléments formels font partie de la langue d'origine mais l'unité lexicale n'existe pas dans la langue d'accueil (forme et sens). A titre d'illustration : le mot « dégoutage » est une création purement algérienne dont les éléments formels « dégoût », « age » sont d'origine française mais la lexie n'existe pas dans la langue source. A cet égard, ce type d'emprunt n'a pas vraiment lieu entre l'arabe et le français étant donné que ces deux codes n'appartiennent pas à la même famille des langues ou plutôt, la langue française découle de la famille des langues indo-européennes. L'arabe quant à elle, appartient à la famille des langues sémitiques.

Nous avons recensé cependant des lexies qui ressemblent à un emprunt français, du fait de l'apparence de ses formants, mais à la base, ils sont une création algérienne. En voici un exemple illustrant cette explication.



Vignette n° 33 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière ».

« **Parkingueur** » dans cette vignette signifie une personne s'occupant de stationner des véhicules dans un parking. Il est considéré comme un faux emprunt étant donné que cette lexie n'existe pas dans la langue prêteuse, le français. De ce fait, ce terme a été créé en arabe algérien à partir d'un trait formel emprunté au français le suffixe « eur » qui désigne une personne impliquée dans une action.

**1.2.2.2. L'emprunt syntaxique :** ce type réside dans la construction syntaxique de l'énoncé. En effet, ce type ne figure pas dans notre corpus, il n'enregistre aucune fréquence.

**1.2.2.3. L'emprunt morphologique phonétique :** il se produit quand l'unité linguistique empruntée perd un trait phonétique de la langue source qui est étranger pour la langue emprunteuse

La lecture du tableau révèle que l'emprunt phonétique occupe une place peu dominante dans notre corpus. En effet, ce type s'est manifesté 20 fois avec un pourcentage de 16%. En voici certains exemples illustratifs tirés de notre corpus :

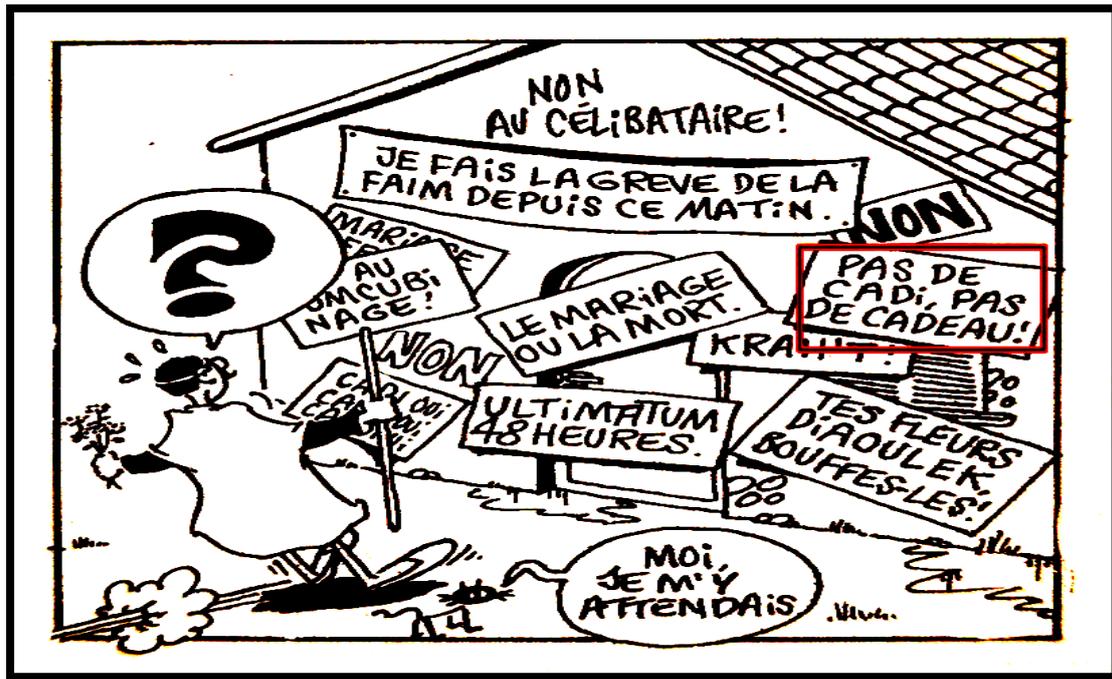


Vignette n° 34 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Le mot « hadj » dans la vignette ci-dessus, a subi une adaptation phonétique donc c'est un emprunt phonologique. En d'autres termes, la commutation de la pharyngale fricative sourde arabe /ح/ par le/h/. Étant donné que le phonème arabe n'a pas d'équivalent dans la langue d'accueil dite française, il est remplacé par le « h » aspiré parce qu'il est le son le plus proche. La prononciation du mot devient enfin \adʒ\.

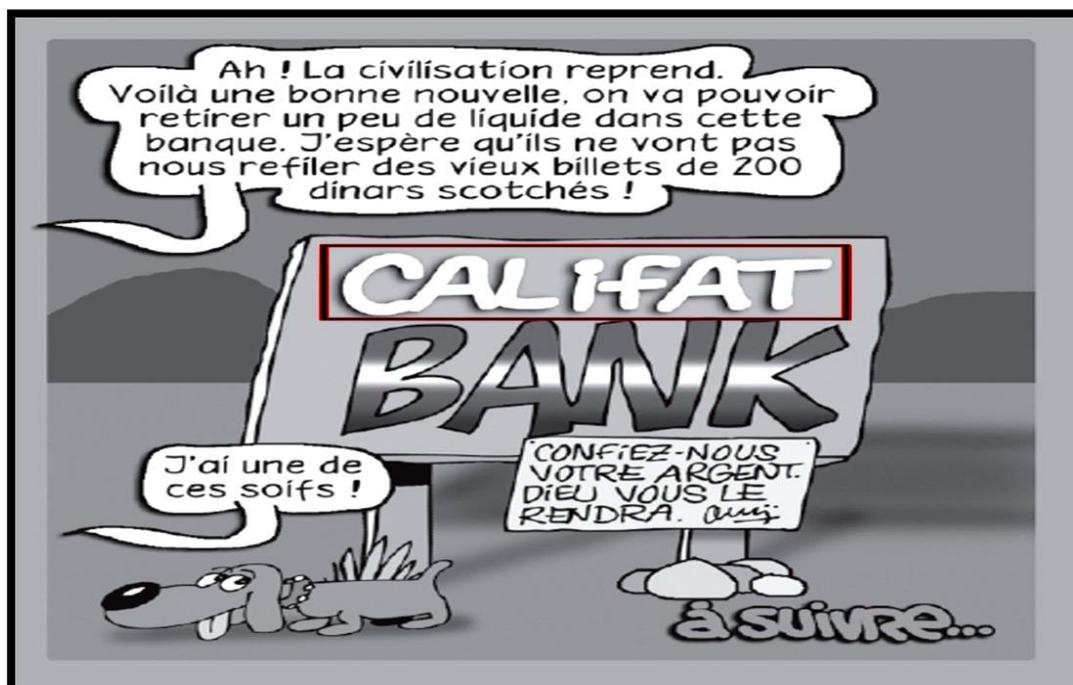
En outre, cette modification phonologique est due à une absence de certains phonèmes de la langue emprunteuse tout en étant présents dans la langue de base. En voici d'autres cas recensés dans notre corpus ayant la même interprétation.

- Snack **hallal** chez fathy l'estaque.
- C'est pas Mestfa le patron du **hammam** de Oued Besbes ?



Vignette n°35 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Le mot « cadi », le /q/ initial se réalise en /k/ comme la majorité des mots arabes francisés, il nous semble que le terme « cadi », lors de son intégration dans système français, a subi un changement à la fois morphologique et phonétique. Cependant, ce changement s'effectue au niveau du phonème arabe/q/ uvulaire occlusive sourde en /k/vélaire occlusive sourde dans le but d'adapter le vocable au système phonétique français.



Vignette n°35 : extrait de l'album « Bouzid président »

Dans la présente vignette n°35, nous constatons que le mot « califat » a subi une commutation de l'initial /خ/ uvulaire fricative sourde arabe en /k/ vélaire. Une fois ce terme emprunté s'installe dans le nouveau système d'accueil, il acquiert un nouveau trait phonologique propre à la langue française. Ceci, nous permet de dire que nous sommes en présence d'un emprunt phonétique.

**1.2.2.4. L'emprunt sémantique :** Ce type consiste principalement en la traduction littérale dans la mesure où l'unité lexicale de la langue d'accueil acquiert un nouveau sens qui relève d'une traduction d'une unité analogique de langue d'origine.

Les résultats présentés dans le tableau n°02 révèlent que l'emprunt de type sémantique est quasiment inexistant, d'ailleurs, il ne couvre que 3% des emprunts repérés.

En outre, Slim recourt à ce type afin de traduire des expressions figées typiquement algérienne et les employer dans un contexte français, cependant, il nous semble utile de consacrer une partie dédiée aux expressions figées pour les étudier à part entière.

### 1.3. L'interférence :

La consultation du graphique n°02, nous a permis de constater que l'interférence linguistique est très peu présente dans le corpus, elle occupe la dernière position en enregistrant 13 occurrences, soit 3%.

L'interférence linguistique est un phénomène qui se produit chez l'individu pendant l'apprentissage d'une seconde langue. Il se sert des éléments linguistiques d'ordre syntaxique, lexico-sémantique, phonologique de sa langue maternelle, dans un système hautement structuré de la langue cible, afin de combler consciemment ou inconsciemment le manque.<sup>121</sup> Il en résulte deux types de transfert : D'une part, le transfert positif : lorsque les deux langues partagent des liens de parenté ce qui mène à un transfert de compétence.

D'autre part, le transfert négatif : lorsque les deux langues ne partagent pas les mêmes liens de parenté ce qui entraîne des erreurs.

Le premier qui s'est intéressé à l'interférence c'est Uriel WEINREICH en fixant ses fondements de base ; par la suite, plusieurs linguistes s'en sont préoccupés. A ce propos, HASSAN déclare que l'interférence est une « *violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue* ». <sup>122</sup>

---

<sup>121</sup> Assia, LAIDOUDI., «Origines des interférences interlinguales lexicales dans les productions écrites des apprenants de FLE », publié le : 22.04.2023, disponible sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/4723> consulté le : 15.04.2023

<sup>122</sup> Ibid.

En effet, il considère que les situations bilingues marquées par l'interférence est une infraction à la langue cible.

En réalité, ce phénomène se produit pour plusieurs raisons ; Hamers et Hagège soulignent que la compétence limitée est le facteur principal où l'individu a une maîtrise minimale de la langue cible : « *l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent* »<sup>123</sup>.

Les similitudes et les correspondances entre les deux codes génèrent souvent des interférences. A ne pas confondre avec l'alternance codique qui est un acte intentionnel, volontaire et l'emprunt qui est un fait collectif, l'interférence est un acte imprévu et individuel produit involontairement par son locuteur bilingue.<sup>124</sup>

### 1.3.1. Les types d'interférence :

CALVET dégage à son tour trois types d'interférences, en l'occurrence : l'interférence phonologique, l'interférence syntaxique et l'interférence lexicale.<sup>125</sup>

Dans le tableau ci-après nous tenterons de quantifier les types de l'interférence linguistique présente dans le corpus, nous tenterons d'exposer avec les chiffres, les types de l'interférence linguistique présentés dans notre corpus :

Les types de l'interférence	Occurrence	Pourcentage
Interférence syntaxique	2	9%
Interférence phonologique	20	91%
Interférence lexicale	0	0%

**Tableau n° 03 : Les types de l'interférence recensés dans les albums de Slim.**

#### 1.3.1.1. L'interférence syntaxique :

D'après les résultats obtenus nous constatons que le recours à ce type est peu fréquent, en effet, nous n'en avons pu dénombrer que 2, soit 9%.

<sup>123</sup> Ibid.

<sup>124</sup> T, ZABOOT., « L'alternance codique, un fonctionnement idiosyncrasique », publié en 2002, disponible sur : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/13/1/90995%23~:text%3DContrairement%2520%25C3%25A0%2520l%27interf%25C3%25A9rence%2520qui,par%2520le%2520locuteur%2520plurilingue%252C%2520notamment.&ved=2ahUKewiYn9e00qb-AhWgV6QEHZOpAQIQFnoECA4QBg&usg=AOvVaw1Qb1mmQp\\_HYUcjvgHSPeL2](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/13/1/90995%23~:text%3DContrairement%2520%25C3%25A0%2520l%27interf%25C3%25A9rence%2520qui,par%2520le%2520locuteur%2520plurilingue%252C%2520notamment.&ved=2ahUKewiYn9e00qb-AhWgV6QEHZOpAQIQFnoECA4QBg&usg=AOvVaw1Qb1mmQp_HYUcjvgHSPeL2) consulté le : 15.04.2023

<sup>125</sup> Louis-Jean CALVET., « La sociolinguistique, qui sais-je ? », Puf. P .12

L'interférence syntaxique porte sur l'organisation et l'agencement des mots dans la phrase ; en d'autres mots, le locuteur construit sa structure syntaxique de la langue à la base de celle de la langue maternelle. Nous tenterons de l'expliquer davantage à travers ces exemples recensés dans notre corpus :



Vignette n° 36: extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Il nous semble que le passage figurant dans la vignette ci-dessus comporte une interférence linguistique de type syntaxique. En effet, Slim, du fait qu'il est bilingue a recouru à ce type étant donné qu'il est algérien installé en France. La coexistence de ces deux codes linguistiques dans ses écrits engendre donc une interférence linguistique que nous avons recensée sous plusieurs formes notamment l'interférence syntaxique.

De plus, dans le syntagme « el camioun ja » traduit en français « le camion est venu » l'auteur a transposé les règles syntaxiques de la langue française dans la production de son énoncé arabe. Autrement dit, nous savons que la structure de la phrase change d'une langue à une autre, à ce stade, la structure de la langue française correspond à l'ordre suivant : SVO où le verbe est en deuxième position, il suit le sujet et précède le complément. En revanche, le verbe est placé en premier lieu dans le système syntaxique de la langue arabe : VSO.

Il faut dire que les arabophones, en règle générale, débute leur propos par un verbe, dans ce cas, ils disent « ja el camioun » au lieu de « el camioun ja ». En effet, il ya une multitude

d'expressions dans lesquelles Slim a respecté la structure syntaxique arabe et l'ordre de ses constituants (VSO) à titre illustratif : « F'hamt ya sidi ». Ceci, explique que dans l'exemple précédent, l'interférence syntaxique est opérée spontanément et inconsciemment.

Cependant, si nous suivons la logique de Natalia YOUSSEF, nous apporterons une autre interprétation à l'expression « el camioun ja ». En effet, il s'avère que cette dernière n'est pas une interférence syntaxique. Pour le dire autrement, Natalia Youssef, en se basant sur la typologie du linguiste GREENBERG, avance que la langue arabe permet cinq sortes de structure parmi lesquels :<sup>126</sup>VSO (« ja el camioun » une phrase verbale) et SVO « El camioun ja », considérée comme une phrase nominale, [el camioun] ici, ne joue plus le rôle du sujet, mais plutôt, il est topique, le sujet du verbe « ja » est un pronom caché qui se réfère à « el camioun ». En outre, la phrase verbale « ja » joue le rôle du prédicat du topique « el camioun ». A partir de cette analyse nous comprenons que le système arabe comprend dans la plupart du temps, deux structures syntaxiques correspondantes à l'ordre VSO et SVO. Donc, nous pouvons dire que la phrase « el camioun ja » n'est pas une interférence syntaxique étant donné qu'elle respecte toujours l'une des structures de la langue arabe.

### **1.3.1.2. L'interférence lexicale :**

D'après le tableau n°03, nous constatons que ce type est inexistant dans notre corpus car nous n'en avons pu recenser aucune lexie.

L'interférence lexicale se produit quand une unité linguistique appartenant à la langue maternelle fait intrusion dans le système lexical de la langue cible à cause des faux-amis. Ces derniers consistent en des mots ayant presque la même graphie dans les deux langues mais dont le sens est différent.

### **1.3.1.3. L'interférence phonétique :**

A la lumière des chiffres et des pourcentages exposés dans le tableau n° 03, ce type s'est révélé très présent. En effet, nous avons pu dénombrer 20 items avec un pourcentage de 91%.

En outre, vu que le système phonologique des langues du monde ne soit pas identique, l'interférence de type phonologique est très récurrente. Elle intervient quand le locuteur bilingue

---

<sup>126</sup> Natalia, YOUSSEF., « propositions pour l'enseignement du subjonctif aux adultes arabophones », l'Harmattan, 2016, Paris. P. 25

remplace des phonèmes de la langue cible qui n'existe pas dans la langue maternelle par d'autres qui existent dans la langue maternelle que ce soit des phonèmes consonantiques ou vocaliques.

Ce type est le plus récurrent dans notre corpus, d'ailleurs, nous tentons d'expliquer davantage ce phénomène linguistique à travers les exemples suivants.



Vignettes n°37: extraits de l'album « Zid ya Bouzid »

A la première vue, nous distinguons dans le passage figurant dans les vignettes ci-dessus, une interférence phonologique au niveau des mots suivants : « brisidène », « tiliphouné » et « soune ». Il faut signaler d'abord que le système vocalique de la langue arabe est pauvre, il contient seulement trois voyelles, tandis que le système consonantique est riche, c'est pourquoi, les locuteurs arabes trouvent une difficulté à prononcer certains phonèmes en langue française à l'image de : /o/, /i/, /u/. En outre, les mots cités supra, sont mal prononcés par les personnages, ce qui se traduit à l'écrit comme des interférences phonétiques.

En effet, nous remarquons un remplacement de certains phonèmes appartenant à la langue étrangère, le français par d'autres qui leur ressemblent dans la langue maternelle, l'arabe, donc, il nous paraît utile de préciser que ce type d'interférence est dû à un impact de l'arabe sur l'articulation du français.

Nous expliquons dans un premier lieu, l'interférence phonétique de type consonantique. En effet, nous constatons que, dans le mot « brisidène », plus précisément au niveau de la 1<sup>ère</sup> syllabe, il y a une substitution de l'occlusive bilabiale sourde /p/ par l'occlusive bilabiale sonore /b/. Cela s'explique par le fait que le phonème /p/ est méconnu dans le système

## CHAPITRE 02 : Contact de langues et phénomènes sociolinguistiques

---

phonétique de l'arabe c'est la raison pour laquelle le locuteur se retrouve impuissant de l'articuler. Dès lors, il est obligé de le remplacer par un autre plus proche et existant dans le système phonétique de sa langue maternelle « b ».

De plus, restons toujours dans la 1<sup>ère</sup> syllabe, nous remarquons également que la voyelle [e] a été articulée [i], en d'autres mots, le locuteur prononce /bRi zi dɛn/ au lieu de /pRe zi dā/. En effet, cette déformation phonétique est due au rétrécissement des lèvres. La voyelle mi fermée [e] est devenue fermée [i]. A ce propos, les phonèmes /e/ et /i/ partagent presque les mêmes caractéristiques articulatoires, la voyelle /e/ est considérée comme voyelle orale, antérieure, mi-fermée et non arrondie quant à la voyelle /i/ se diffère de la première par le trait de l'aperture, elle est fermée.

Cependant, dans la dernière syllabe, nous marquons une interférence phonétique de type vocalique. Autrement dit, il existe une substitution de la voyelle nasale, antérieure, ouverte et non arrondie /ã/ par le son [ɛn] étant donné que les voyelles nasales sont absentes dans le système phonologique arabe.

En effet, nous présentons en deuxième lieu, les deux vocables « tiliphoune » et « soune » où le locuteur a articulé le digramme « ou » transcrit en /u/ au lieu de /ɔ/, il se peut que cette interférence phonétique est due à la nature du système vocalique de la langue arabe qui se diffère de celui de la langue française.

En outre, dans le mot « tiliphoune » nous remarquons que le phonème /e/ interfère avec le /i/, il s'agit en l'occurrence d'une interférence phonétique de type vocalique.

### **Conclusion :**

En guise de conclusion, plusieurs points importants ont été abordés dans ce chapitre : nous avons mis en exergue les stratégies sociolinguistiques à l'image de l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence linguistique.

En effet, nous avons étudié soigneusement chaque notion tout en se fiant à deux approches fondamentales : l'approche quantitative et l'approche qualitative. Cette analyse nous a permis de révéler le procédé sociolinguistique le plus récurrent dans notre corpus.

Le prochain chapitre se veut être une exposition d'autres phénomènes sociolangagiers à savoir la créativité lexicale, les expressions figées adoptées par Slim.

## **CHAPITRE 03 :**

**La créativité lexicale et les  
expressions figées dans la  
BD de Slim**

### Introduction :

L'Algérie, étant un pays large, elle constitue une véritable richesse lexicale et linguistique. La coexistence des langues dans cette société implique l'influence des unes sur les autres sur le niveau morphologique, syntaxique, sémantique et phonologique. Cet impact a donné naissance à une panoplie de créations lexicales qui s'insèrent dans un cadre socioculturel régi par la communauté.

Dans le présent chapitre, nous allons mettre en évidence la créativité lexicale tout en se focalisant sur les procédés néologiques présents dans notre corpus. Enfin, nous clôturons par les expressions figées figurant dans les BD de Slim, en l'occurrence, les expressions néologiques inventées par cet auteur.

### 1. La créativité lexicale :

La créativité lexicale est le procédé par lequel une langue s'acquiert de nouveaux mots ou unités linguistiques inventées par ses utilisateurs appartenant à une communauté. Ce renouvellement sert, d'emblée, à l'évolution de la langue et à l'enrichissement de son lexique. Il est récurrent dans toutes les langues vivantes et sert à les actualiser et les synchroniser afin de suivre le progrès de la société. À ce propos, Louis GUILBERT, reconnu comme l'un des pionniers de ce phénomène, avance dans son livre cette définition : « *la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical* »<sup>127</sup>. Ainsi, la créativité lexicale évoque une notion qui lui est fidèle : la néologie.

Étymologiquement parlant, elle se compose de deux morphèmes lexicaux, d'une part, « néo » signifiant nouveau. D'autre part, « logos » qui signifie parole ou discours donc c'est l'étude des mots nouveaux<sup>128</sup>.

Ainsi, la néologie est un processus primordial dans la communication humaine qui s'effectue intuitivement par la création de lexies néologiques tantôt pour désigner une chose et tantôt pour incarner des pensées.<sup>129</sup>

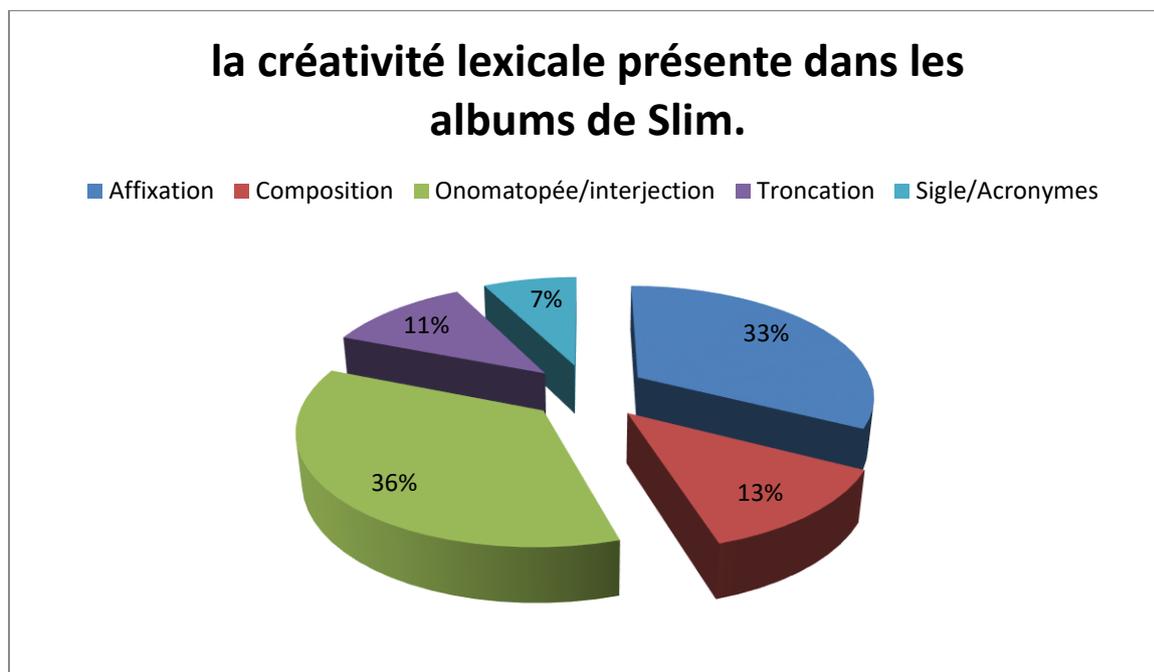
---

<sup>127</sup> Louis, GUILBERT., « la créativité lexicale », cité par Jean PRUVOST, Jean-François SABLAYROLLES., « Que sais-je ? Les néologismes », Puf, 2003, p. 96

<sup>128</sup> Ibid. P. 03

<sup>129</sup> Ibid. P. 04

Notre corpus connaît, à son tour, une densification de créations néologiques, en voici le diagramme qui représente le pourcentage de l'ensemble des données recueillies.



**Graphique n°03 : la créativité lexicale présente dans le corpus**

Nous constatons que le procédé de formation le plus présent dans notre corpus est les onomatopées et les interjections, elles enregistrent une fréquence de 79 soit 36%. En deuxième position, l'affixation avec un total de 65 entités, soit une proportion de 33%. Ensuite, la création par composition se trouve en troisième position avec une fréquence de 54 items soit un pourcentage de 13%. En outre, l'étude quantitative des lexies néologiques montre que le procédé de la troncation est peu présent dans notre corpus, il enregistre un total de 23 formes, soit 11%. Les sigles et les acronymes, quant à eux, se trouvent en dernière position avec un total de 11 lexies et un taux de 7%.

En effet, la néologie englobe un ensemble de procédés de formation de mots. A ce niveau, Jean- François Sablayrolles, en s'inspirant de la classification de Jean TOURNIER (1985 et 1991)<sup>130</sup>, a effectué une classification détaillée de ses procédés et a établi une typologie comprenant deux matrices. D'une part, la matrice interne qui englobe plusieurs niveaux à l'instar du niveau morpho-sémantique, syntactico-sémantique, morphologique et pragmatique. La matrice externe dont le procédé de l'emprunt prône, d'autre part.

<sup>130</sup> Ibid. P. 100.

Par ailleurs, le corpus sur lequel nous effectuons notre analyse comporte une variété importante des procédés langagiers de néologisme, ceci nous a poussées à adopter la typologie de Sablayrolles comme base de données bien que nous allons l'adopter en fonction de ce qui est présent dans le corpus. Par conséquent, nous nous focaliserons sur la matrice interne uniquement vu que la matrice externe qui comporte l'emprunt comme notion principale a déjà été traitée dans la partie du contact de langues.

A cet égard, nous mettons l'accent sur chaque niveau de la matrice interne mentionnée supra par la suite nous procéderons à une analyse quantitative puis une interprétation des procédés de créativité lexicale présents dans le corpus.

**1.1. Le niveau morphosémantique :** ce niveau contient deux procédés à savoir la construction ainsi que l'imitation et la déformation. La construction se ramifie à son tour à l'affixation et la composition.

### 1.1.1. L'affixation :

L'affixation est le procédé qui a marqué sa présence dans notre corpus avec une fréquence de 74 dérivés, soit 45% de la totalité des unités lexicales formant notre corpus. Ces résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous comme suit :

Affixation	Occurrence	Pourcentage %
Préfixation	22	30%
Suffixation	50	67 %
Dérivation inverse	02	03%

**Tableau n° 04 : Répartition des lexies formées par l'affixation selon la matrice morpho  
sémantique**

En effet, l'affixation est un procédé de création lexicale qui consiste à ajouter à la racine d'un mot dite radical des lettres à l'initial ou au final pour obtenir un nouveau mot ayant un sens différent voire une catégorie grammaticale différente.

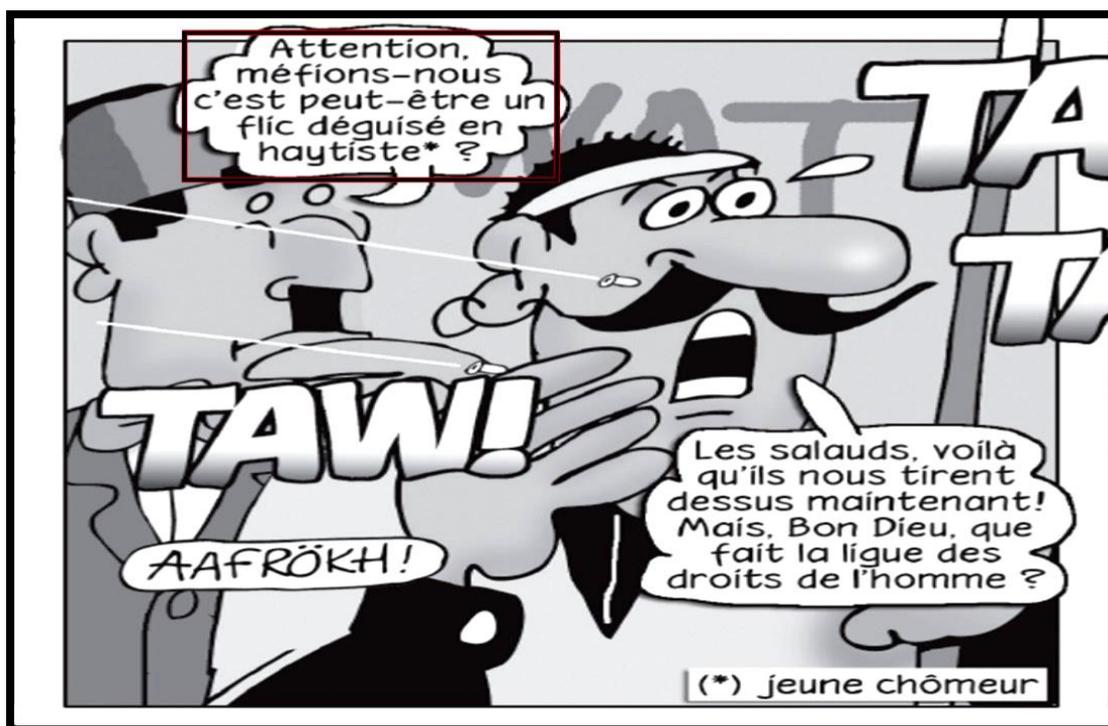
Il convient, en premier lieu, de mener une étude sur la suffixation qui est considérée comme l'une des types de la dérivation affixale. En effet, la suffixation est fortement présente avec une occurrence de 50 lexies dérivées soit 67%. La fréquence des suffixes est remarquable dans la créativité lexicale en général, et dans les BD de Slim en particulier. A cet égard, Sablayrolles souligne dans son ouvrage que : « *C'est le procédé le plus productif dans l'histoire*

de la langue française, malgré des discours tenus dans les années 1950 sur la prétendue déficience de la dérivation française moderne »<sup>131</sup>.

### 1.1.1.1. La suffixation :

C'est un mécanisme qui consiste à ajouter un suffixe, à la fin d'une base dans le but de former une lexie dérivée.

Nous procéderons, en effet, à l'analyse des lexies extraites de notre corpus d'un point de vue morphosémantique.



#### Vignette n° 38 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »

Nous repérons dans cet énoncé le terme « haytiste ». Il est formé par une suffixation, c'est à dire, l'ajout du suffixe « iste » au radical « hayt ». En d'autres termes, le mot « haytiste » se compose de deux parties :

**Hayt:** un morphème lexical vient de l'arabe algérien et signifie « mur », il appartient à la classe grammaticale des noms.

<sup>131</sup> Ibid. P. 102

**iste:** un morphème grammatical français dit suffixe qui sert généralement à qualifier des personnes ayant l'activité signifiée par le radical du mot à savoir « hayt ».

La lexie néologique « haytiste » est créée en vue de qualifier la réalité sociale vécue par la majorité des jeunes algériens qui ne possèdent pas un métier. Cet item est utilisé dans le sens de chômeur référant aux personnes sans emploi et qui en cherchent un.

En effet, le rapport logique entre cette signification et le mot « haytt » est que les jeunes chômeurs passent la plupart de leurs temps adossés à un mur.



Vignette n° 39 : extrait de l'album « Bouzid président »

**Bouzidiste:** est une lexie néologique fondée sur le procédé de la suffixation. Autrement dit, dans cet exemple, l'auteur a pris l'anthroponyme « Bouzid », qui est le prénom du personnage principal de sa BD, en lui ajoutant le suffixe « iste », le terme résultant « bouzidiste » sert à désigner les partisans de « Bouzid », dans l'histoire, c'est-à-dire, les personnes qui défendent l'idéologie de « Bouzid » ou plutôt, les personnes pro-« Bouzid ».

De surplus, Slim attribue également cette appellation à son public ; ses lecteurs fidèles qui suivent régulièrement les aventures du personnage « Bouzid » et s'y intéressent depuis son émergence jusqu'à aujourd'hui, sachant que l'auteur a maintenu les mêmes personnages dans tous

ces albums. Dès lors, il a trouvé que cette dénomination « Bouzidiste » correspond parfaitement à ses lecteurs. En outre, nous avons recensé un autre néologisme similaire au précédent, en d'autres mots, ayant la même base dérivationnelle « Bouzid » mais avec un suffixe différent, il s'agit en fait du suffixe « isme », en effet, le « Bouzidisme » est un néologisme politique rattaché au président « Bouzid », il est formé de l'anthroponyme « Bouzid » avec le suffixe « isme » qui se réfère à un courant ou idéologie politique.



Vignette n°40 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »

Dans ce passage nous repérons une autre lexie néologique créée par le procédé de l'affixation. En effet, le substantif « khobziste » est formé à partir de l'ajout du suffixe « iste » à la base « khobz ». Cette dernière tire son origine de l'arabe standard, traduit en « pain ».

Le substantif « khobziste » qualifie des personnes opportunistes, sans principes qui ne cherchent que leurs avantages et tirer profit. En outre, dans ce contexte le terme « khobziste » véhicule une autre signification avancée par son auteur Slim comme suit : un organisme strictement interdit sauf les dimanches mardis et jeudis.



Vignette n°41 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Dialissime:** Continuons toujours avec les néologismes par suffixation mais cette fois-ci, nous mettrons le point sur le suffixe « issime ». Sachant que ce dernier a été déjà évoqué dans la partie de l'emprunt hybride.

Le terme « dialissime » est formé par le procédé de suffixation, c'est-à-dire, il se compose de deux éléments :

D'abord, le lexème « diali » vient de l'arabe algérien signifiant, ce qui m'appartient. De même que, la finale « issime » qui est un suffixe tirant son origine du latin, il est un superlatif. En d'autres termes, il exprime la valeur superlative.

En effet, nous constatons que le vocable « diali » est très dominant dans notre corpus en l'occurrence, dans l'album de « Chkoun kidnapali Zina diali » ; A ce propos, nous estimons que ce terme est souvent accompagné de l'anthroponyme « Zina », qui est la femme de « Bouzid » dans cette histoire. D'ailleurs, nous avons recensé ce mot sous diverses formes à titre illustratif « diaoulek », « dialou ». Ces variations ne sont pas nouvelles pour nous étant donné qu'elles sont souvent utilisées dans la société algérienne notamment dans le parlé

algérois. A l'égard de ses variations, nous avons relevé la lexie néologique « dialissime » utilisée par Bouzid pour se référer à Zina. Autrement dit, Bouzid a créé ce substantif afin d'attribuer une valeur morale aux personnes qui lui sont chères, notamment Zina.



**Vignette n°42 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »**

**Chitation** : ce vocable est formé par la combinaison du suffixe substantivant « tion » designant une action, à la base dérivationnelle « chita ». Cette dernière est tirée de l'arabe algérien, elle est l'équivalent lexical du mot « brosse ». Donc, « chitation » porte deux significations l'une est connotative et l'autre est dénotative. D'une part, le substantif « chitation » véhicule le sens de nettoyer et enlever des saletés d'une chose tout en la frottant avec « une chita » dite une brosse. Cependant, le terme « chita » a connu une évolution sémantique dans la société algérienne, c'est-à-dire, cette unité linguistique a subi un transfert de sens et elle en a acquis un second, appelé le sens connotatif. D'autre part, le mot « chita » d'ores et déjà sert à qualifier péjorativement les personnes serviles qui utilisent de faux compliments pour satisfaire leurs supérieurs ou des personnes de pouvoir afin d'en tirer bénéfice. Nous pouvons dire donc, la lexie néologique « chitation » est utilisée péjorativement dans ce contexte par le personnage « si boukoufouss » quand il s'est rendu compte que les propos de « sid essdik », destinés à « l'hachemi », sont emplies de flatteries.

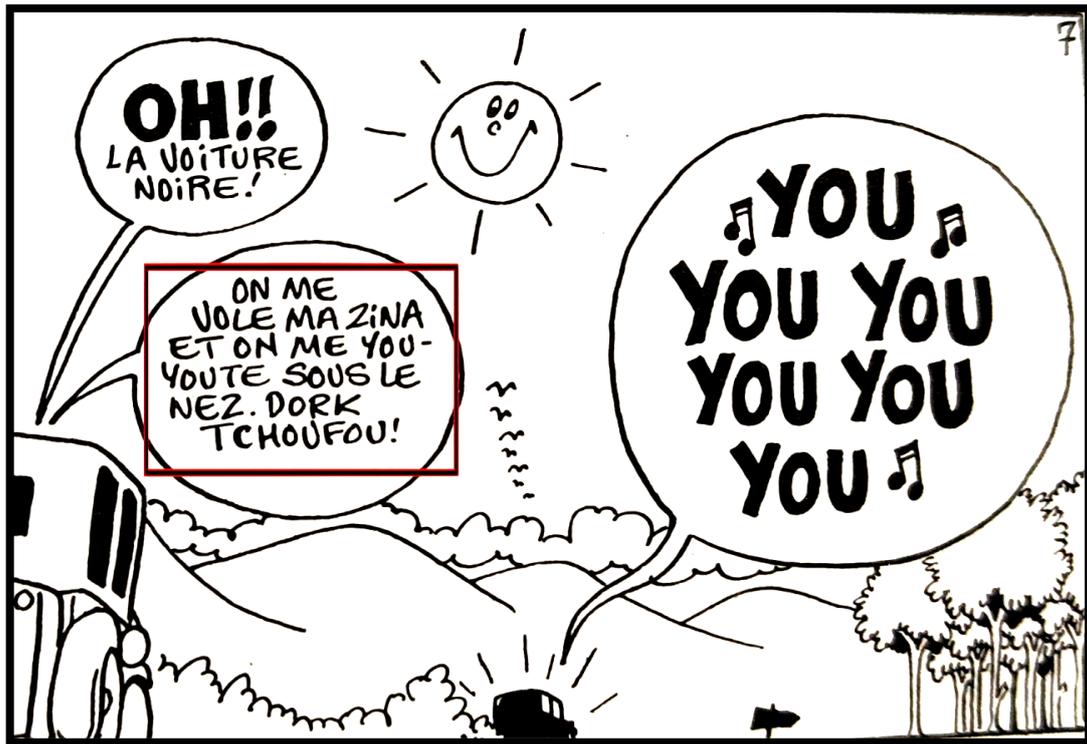


Vignette n° 43 : extrait de l'album « Bouzid président »

Nous avons également recensé des néologies arabo-espagnoles. En effet, le vocable « l'bnios » se compose de deux éléments primordiaux dont le premier « l'eben » signifiant, petit lait, tire son origine de l'arabe classique. En outre, ce terme se révèle en abondance dans notre corpus, voire, il entre dans maintes créations lexicales à savoir la dérivation, la composition et l'hybridation. De même, la particule « io » plus la marque du pluriel en espagnol « s » sont rattachées au lexème « leben » afin de générer une nouvelle lexie formée par dérivation suffixale.

De plus, le suffixe « io » vient de l'espagnol, il possède, en effet, une charge sémantique qui lui permet de s'ajouter aux mots qu'il forme. En d'autres termes, cette particule forme des noms ayant généralement une valeur collective ou intensive.

Cependant, dans ce contexte, il peut aussi s'agir d'un suffixe augmentatif, c'est-à-dire, l'auteur a créé cette néologie lexicale tout en adjoignant le morphème grammatical « io » au lexème « lben » dans l'intérêt d'exprimer son opinion subjective ou son appréciation à propos de l'entité à laquelle il se réfère. Il faut dire également que le suffixe « io » a aussi une coloration contextuelle, En d'autres mots, l'auteur Slim l'emprunte de l'espagnol pour produire un néologisme hybride adapté à la scène qui a eu lieu en Espagne.



Vignette n° 44 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

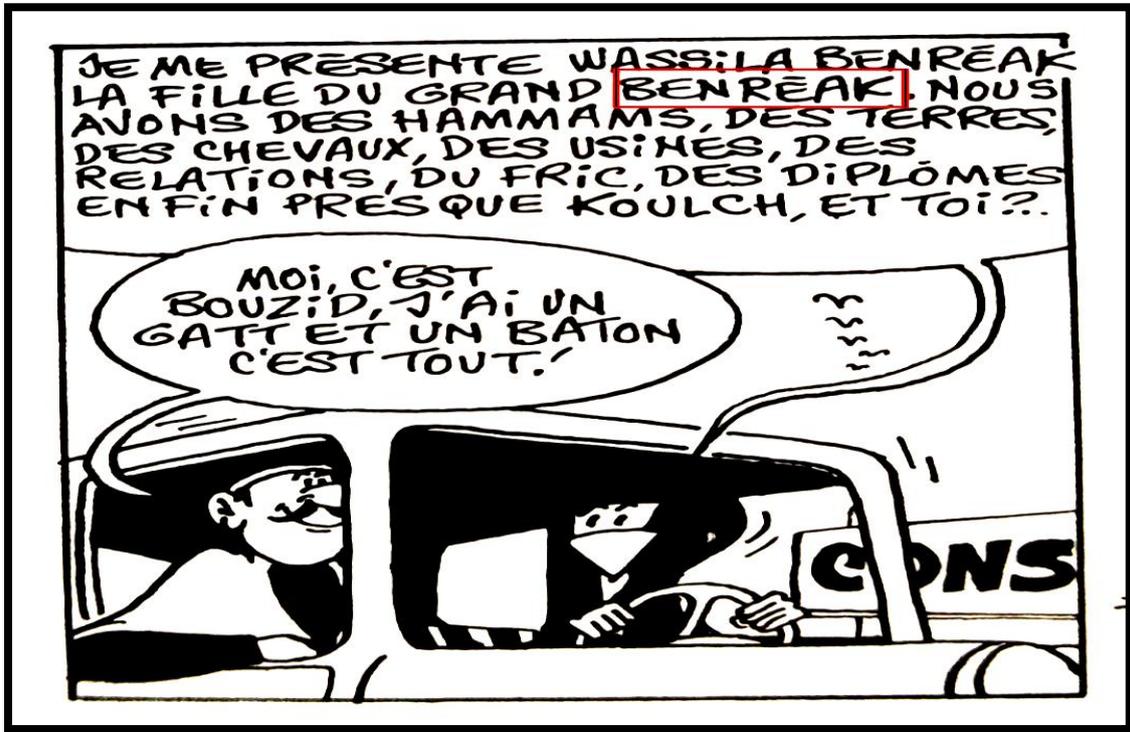
**Youyou** : dans cette forme, la créativité par dérivation est adoptée pour former un verbe à partir d'une onomatopée « youyou » en lui rajoutant le suffixe « er », ce substantif dénote une habitude dont les femmes du Maghreb sont connues, il signifie en effet, pousser des cris de joie autrement nommés youyous, dans certaines cérémonies.

#### 1.1.1.2. La préfixation :

Par ailleurs, nous mettrons en exergue le procédé de la préfixation, ce dernier est très réduit dans notre corpus, il n'excède pas les 22 néologismes, soit à peu près 30%, nous signalons, à ce propos, que nous nous intéressons aux anthroponymes néologiques formés par préfixation. En effet, Slim a choisi soigneusement les noms de ses personnages. En d'autres termes, il a attribué à chacun un anthroponyme qui correspond à son rôle dans la BD. Donc la création, dans ce cas, vient pour répondre à un besoin de dénomination des personnages.

En outre, la majorité des anthroponymes recensés sont formés à partir de deux substantifs appartenant à deux langues diverses, tantôt l'arabe et le français, tantôt l'arabe et l'anglais à l'instar de « benréak », « bentrust » et « bendirect ».

Avant d'entamer l'interprétation de ces lexies, il nous paraît utile d'expliquer, d'abord, le procédé de la préfixation. Ce dernier est considéré comme une opération qui consiste à ajouter à l'initial d'un mot des lettres non autonomes à savoir un préfixe pour former une nouvelle lexie.



Vignette n° 45 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Benréak** : Il s'agit d'un anthroponyme formé par préfixation et se compose de deux unités lexicales dont la première est arabe. En effet la particule « ben » est l'équivalent de « ibn » qui signifie « fils de » donc, il s'agit d'un indicateur de filiation ou d'appartenance, elle est obtenue par la réduction du morphème initial « i » dans le passage de l'arabe classique à l'arabe algérien, cette particule, quand elle est préfixée à des substantifs appartenant à la langue française ou anglaise, nous donne des anthroponymes.

Cependant, la deuxième unité lexicale « réak » appartient à la langue française, elle est l'apocope de « réactionnaire ». En effet, nous l'avons obtenue par l'omission des deux dernières syllabes ainsi que la substitution du graphème c par k. Slim n'a pas accordé cet anthroponyme aléatoirement à ce personnage. En effet, l'auteur a évoqué la politique de la révolution agraire dans son album, vu qu'il s'efforce toujours à incarner la société algérienne et les événements qu'elle a vécus ou qu'elle vit à travers son art. De plus, il a parlé des révolutionnaires, qui sont les bourgeois algériens travaillant à cette réaction politique à l'instar du personnage « Wassila Benréak ».

### 1.1.1.3. La dérivation inverse :

A l'égard de la dérivation affixale, Sablayrolles évoque également la dérivation inverse dans son ouvrage. En effet, ce processus fonctionne en transformant un long mot en un mot court par suppression d'affixe tout en changeant la catégorie grammaticale de la lexie en question, généralement en supprimant la désinence ou l'infinitif d'un mot obtenant ainsi un nom.

La dérivation inverse est quasi-absente dans notre corpus, nous n'en comptons que 2, soit un pourcentage de 3%. A ce propos, Sablayrolles souligne que la dérivation inverse : « *c'est un procédé peu productif, d'autant moins que les exemples traditionnels* »<sup>132</sup>. De surcroît, il est difficile de déterminer ce type d'inversion étant donné qu'il est nécessaire à l'étudier dans une perspective diachronique proprement dite et non synchronique. En d'autres mots, il faut avoir des connaissances historiques pour considérer tel ou tel mot comme dérivé d'un autre, à titre illustratif le mot « accord » est créé à partir du verbe « accorder », par la suppression de la désinence infinitive, il s'agit donc d'une dérivation inverse. En effet, sans information historique, il serait impossible de définir ce type.

### 1.1.2. La composition :

C'est le procédé par lequel nous obtenons un mot par l'union de deux ou plusieurs mots. Il associe, en effet, des éléments qui peuvent être deux lexies indépendantes. Nous citons les principaux types de la composition : la composition stricto sensu, la synapsie, les mots valises et la construction hybride. Le tableau ci-dessous représente les pourcentages et le nombre d'occurrences des données recensées :

La composition	Occurrence	Pourcentage %
Les mots composés stricto sensu	25	28%
Synapsie	15	16%
Les mots valises	10	11%
Les constructions hybrides	41	45%

**Tableau n°05 : Répartition des lexies formées par la composition selon la matrice morpho sémantique**

<sup>132</sup> Ibid. P. 103

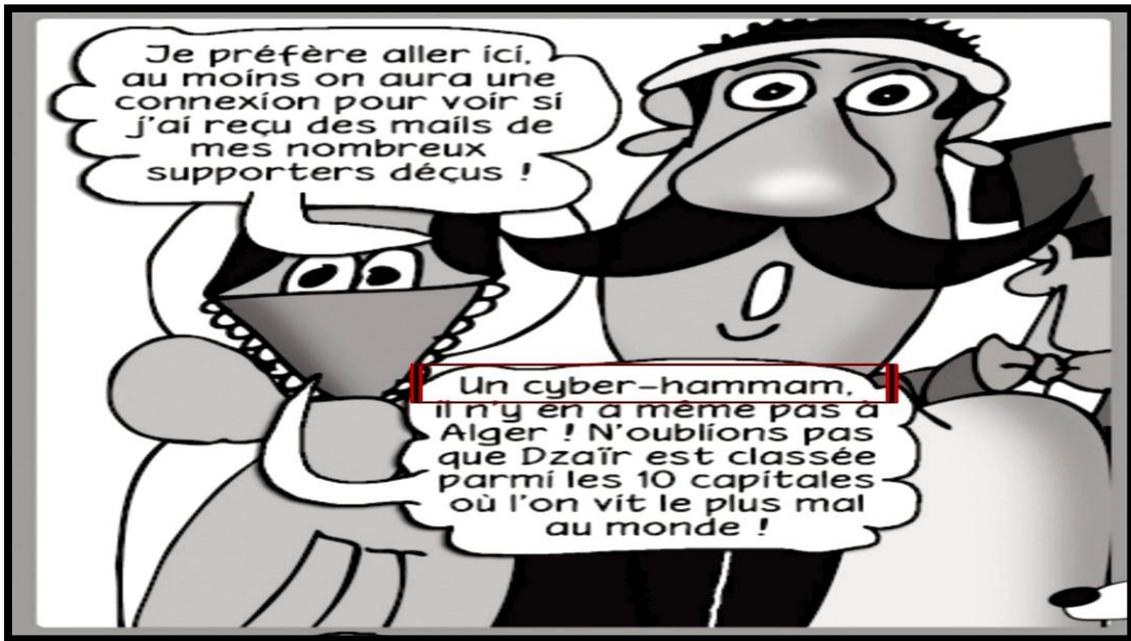
### 1.1.2.1. Les mots composés stricto sensu :

C'est un procédé de formation de mots qui sert à juxtaposer des mots de catégories diverses afin d'en former un nouveau doté, d'un autre sens. Un mot composé peut être formé de nom-nom, nom-verbe, nom-adjectif. En effet, nous avons recensé en somme 25 mots composés soit 28%. En voici, quelques-uns tirés de notre corpus :



Vignette n° 46 : extrait de l'album « Bouzid Présient »

**Chouffard-baltagui:** ce substantif formé par la composition de deux unités linguistiques: **choffard:** selon Larousse est « un conducteur d'automobile d'une imprudence dangereuse » et **baltagui:** variante de baltagi, utilisé pour qualifier une personne qui agit contre la société en pratiquant de bas actes. La lexie « baltagui » est usée surtout dans le domaine politique, elle se réfère aux gens payés par le pouvoir pour faire des actes immoraux et illégaux.



Vignette n°47 : extrait de l'album « Bouzid président »

**Cyber-hammam:** d'un point de vue morphologie, ce substantif est formé à partir d'une composition stricto sensu, il se compose de deux noms. En effet, le terme « cyber » signifiant selon Larousse : « *préfixe servant à former de très nombreux mots relatifs à l'utilisation du réseau internet : cyber attaque, cyberboutique, cyberdépendance, cyber harcèlement, cyber police* ». Or, le terme hammam, quant à lui, est issu de l'arabe, une sorte d'un établissement contenant plusieurs pièces aux températures de plus en plus chaudes.

Par ailleurs, nous avons contacté Slim à propos de ce mot et il a déclaré que « cyber - hammam » est détaché de toute charge sémantique et contextuelle. De ce fait, il estime que : « *j'utilise beaucoup de jeux de mots inventés entre l'arabe parlé et le français, j'aime bien ! C'est un jeu, disant, choc de situations et de mots mais sans vouloir donner des justifications un peu, c'est-à-dire, c'est important pour moi, c'est juste un choc de mots. Puis, ça n'a pas une signification réelle sur le plan du vocabulaire ou politique wouala, c'est uniquement des jeux de mots.* »<sup>133</sup>

<sup>133</sup> - appel téléphonique.



Vignette n° 48 : extrait de l'album « Bouzid présent »

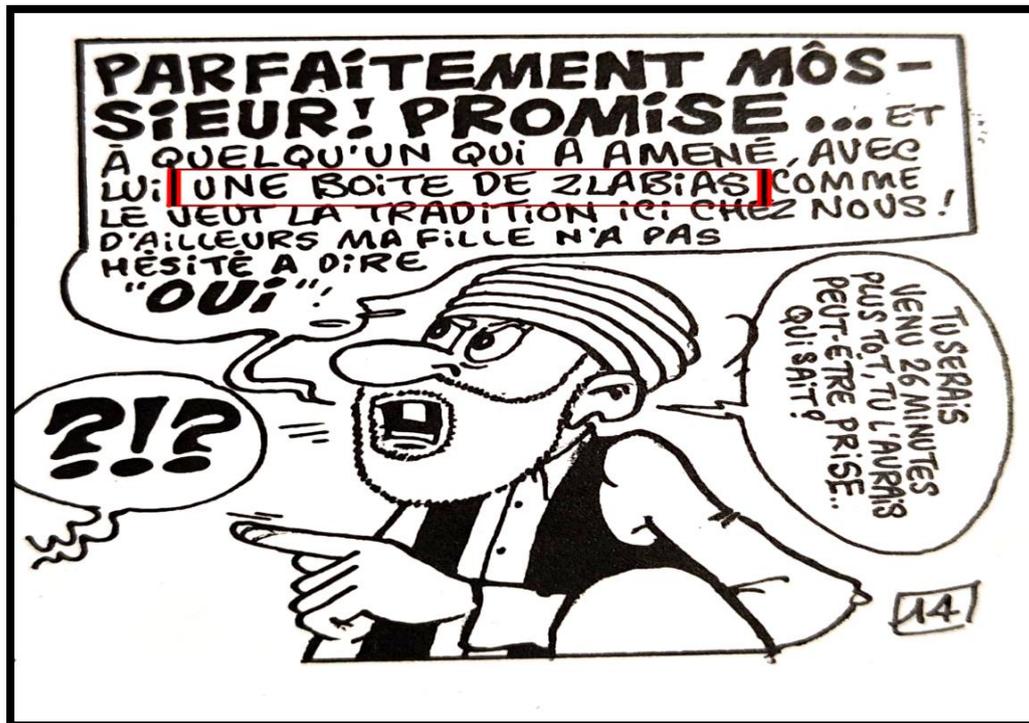
**Carte chifa:** ce mot composé est formé par la juxtaposition de deux lexies différentes. Le mot « carte » signifie un petit carton de papier rectangle ou carré comportant divers types de renseignements. Le mot « chifa » est issu de l'arabe classique, signifiant action de guérir, rétablissement, le fait de revenir à un bon état de santé. En effet, en état civile en Algérie la « carte chifa » est : « *la carte d'assurance maladie de la sécurité sociale en Algérie [...] elle permet à son propriétaire de bénéficier des prestations de sécurité sociale concernant les dépenses de santé* ». <sup>134</sup>

#### 1.1.2.2. La synapsie :

Est la composition de deux mots avec une préposition comme : de / à, obtenant ainsi une nouvelle lexie ayant une signification différente de celle que porte ses éléments. <sup>135</sup> En effet, les mots créés par synapsie se sont manifestés 16 fois, soit 16% néologismes. Nous avons noté les reprises suivantes :

<sup>134</sup> « Tout sur carte chifa » disponible sur : <https://legal-doctrine.com/edition/Tout-sur-la-carte-chifa-en-Alg%C3%A9rie/> consulté le : 03.05.2023.

<sup>135</sup>B, SCHWISCHAY., « Introduction à la lexicologie », 2001, disponible sur : [https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#\\_Toc530742578](https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#_Toc530742578) , consulté le : 30.04.2023



Vignette n° 49 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Boite de zlabia** : il s'agit d'une synapsie obtenue par la combinaison de deux unités linguistiques « boite » et « zlabia » par l'intermédiaire de la préposition « de », le substantif « boite de zlabia » est une sorte de gâteau ou confiserie emballé dans une boite. En effet, la Zlabia est très connue en Algérie, elle se prépare principalement lors du mois de Ramadan.



Vignette n° 50 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Buveur du leben** : il s'agit d'une synapsie dans laquelle deux lexies sont combinées par le biais de la préposition « de », Slim recourt souvent à ce substantif pour qualifier « Bouzid » étant donné que le leben, signifiant, un petit lait, est la boisson préférée de ce personnage. A ce propos, Slim a déclaré après l'avoir contacté que : « *l'ben qui est une sorte de petit lait connu surtout dans les campagnes, moi je fais un clin d'œil au lecteur qui comprend que mes personnages sont amateurs de boissons alcoolisées* ».

1.1.2.3. Les mots valises :

C'est un mot composé dont les éléments sont tronqués puis soudés, ils doivent généralement avoir une partie commune. La compocation, quant à elle, est considérée comme un type du mot valise dont les deux parties sont tronquées et ne présentent aucune lettre en commun ou à la limite une seule lettre. Le mot « compo/cation » est un bel exemple, il se compose de l'apocope de « composition » et l'aphérèse de « troncation ».<sup>136</sup>

En outre, Le tableau n°05 indique que les mots valises sont très réduits, nous comptons que 10 apparitions soit à peu près 11%.



Vignette n° 51 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

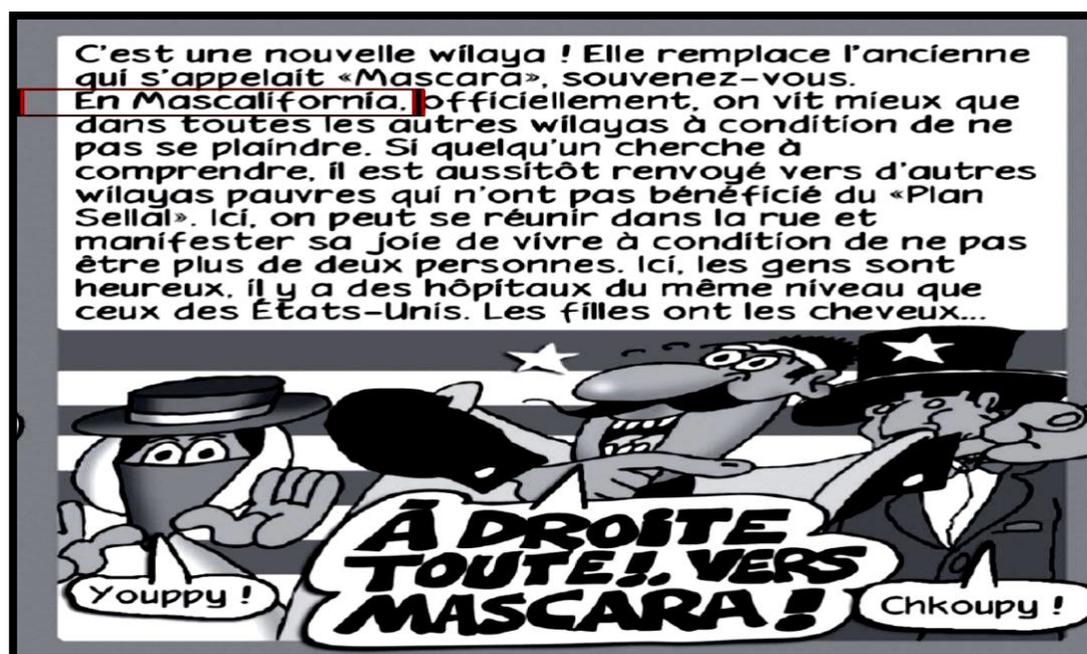
<sup>136</sup> Ibid.

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

**Tchouktchoukaramel** : Cette unité complexe formée par la fusion de deux lexèmes dont le premier est « tchoukchouka », issu de l'arabe algérien, sorte de ratatouille, un plat algérien préparé à base de légumes coupés en morceaux ou en dès. Tandis que le deuxième « caramel » désigne une confiserie faite à base de sucre. En outre, ces deux entités partagent la même syllabe [ka], en d'autres mots, la syllabe finale du premier lexème est l'initiale du premier. De surcroît, nous observons une commutation du graphème c par k dans le mot caramel.

Ce néologisme se compose de deux lexies différentes agglutinées qui ne se combinent pas généralement en réalité. Dans ce contexte, le substantif « tchouktchouka » possède une connotation péjorative, par laquelle le locuteur exprime sa désapprobation ou son dégoût pour ce dont il parle. En d'autres mots, le mot « tchaktchouka » dans le parlé algérien est souvent utilisé pour qualifier une chose désordonnée, il porte donc le sens d'un amalgame, chaos. A cet égard, il faut dire que cette lexie a connu une extension de sens, il véhicule d'un côté, la signification d'un plat algérien. D'un autre, les locuteurs l'utilisent pour décrire une chose non organisée.

Par ailleurs, le chef cuisinier a produit la lexie composée « tchouktchoukaramel » dans laquelle les significations des deux entités se combinent pour qualifier le gâteau qui est préparé à base d'un amalgame d'ingrédients.



Vignette n° 52 : extrait de l'album « Bouzid président »

**mascalifornia**: il s'agit d'un mot composé par la fusion de deux toponymes [mascara+California], dans lequel la syllabe finale de la première lexie mascara [ra] est supprimée ce qui a fait que les deux lexèmes partagent la même syllabe [ca].

En effet, Mascara est une wilaya qui se situe au nord-ouest algérien. De même, California est un état américain qui se situe dans l'ouest américain.

Slim a consacré toute une planche pour évoquer dérisoirement un événement politique survenu dans la wilaya de Mascara et qui a eu un grand retentissement chez les citoyens algériens. Rappelons que, l'ancien premier ministre A. Sellal a prononcé son discours pendant la campagne électorale où il a promis les mascarnéens de transformer Mascara en la Californie de l'Algérie tout en avançant que : « *Nous ferons de cette wilaya un pôle agricole par excellence ; mascara sera la Californie de l'Algérie* »<sup>137</sup>. En effet, il nous semble que Sellal a essayé de créer une nouvelle image de Mascara tout en la rapprochant à la réalité californienne, étant donné que la Californie est considérée comme le pilier de l'agriculture aux Etats-Unis. En outre, les propos de Sellal ont déclenché un interminable débat et les algériens ont considéré sa perspective comme une utopie.

Slim a utilisé cette création lexicale « mascalifornia » comme un moyen pour s'exprimer. En d'autres mots, le terme « mascalifornia » est venu résumer les événements évoqués supra.

### 1.1.2.4. Les constructions hybrides :

L'hybridation est présente dans notre corpus, elle enregistre une fréquence de 41 items hybrides soit 45%, vu que Slim est bilingue, il a été amené à faire coexister deux codes linguistiques à la fois, la langue arabe et la langue française.

En outre, nous nous intéressons à l'hybridation qui se manifeste par la présence des lexies françaises arabisées ou vice versa. En voici certains exemples illustratifs :

---

<sup>137</sup> « Sellal à Mascara promet de faire de la wilaya la Californie de l'Algérie », disponible sur : <https://www.algerie360.com/sellal-a-mascara-promet-de-faire-de-la-wilaya-la-californie-de-lalgerie/> Consulté le : 03.05.2023



Vignette n° 53 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Nous avons recensé plusieurs composés hybrides franco-arabes à titre illustratif « m'digouti ». Cet exemple illustre l'association du substantif français à des morphèmes issus de l'arabe algérien. En d'autres termes, la morphologie de cet hybride est formée par la fusion des morphèmes issus de l'arabe algérien avec la base française.

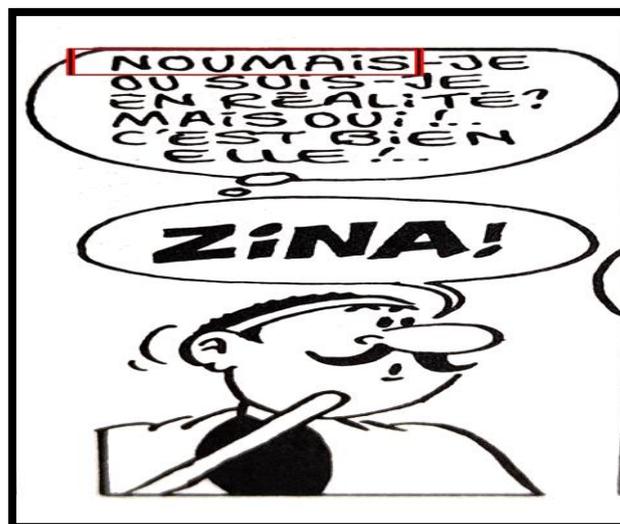
En effet, le terme « m'digouti » est très récurrent dans notre corpus, il est considéré comme un hybride verbal, ce substantif se compose de deux éléments appartenant à deux systèmes différents. D'une part, le verbe « dégouter », constituant la base, qui a subi des changements morphologiques étant donné qu'il est influencé par l'arabe algérien. D'autre part, le radical « digout » est coordonné par un préfixe et un suffixe ce qui nous permet de dire qu'il s'agit d'une dérivation parasynthétique. A ce propos, le préfixe [m] vient de l'arabe classique, c'est-à-dire, il représente la marque adjectivale de l'arabe. Cependant le suffixe [i] issu de l'arabe algérien donc, il est habituellement réservé au registre oral. D'ailleurs, nous l'avons recensé dans les lexies suivantes : stopi, avanci, frini.

En outre, le substantif « m'digouti » est très courant dans le parlé algérien, signifiant, je suis dégouté, il s'agit d'un adjectif sous forme d'un participe passé dans le système grammatical algérien.



Vignette n° 54 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »

**Blokiha** : le substantif « blokiha » figurant dans la vignette au-dessus traduit « bloquer ». Cependant, dans ce contexte, le locuteur a recouru à cette hybridation pour demander à l'interlocuteur de mettre en bloc la balle. Cette lexie hybride est créée à partir du verbe « bloquer ». Ce dernier a subi des modifications morphologiques qui se manifestent dans la commutation du graphème q par k ainsi qu'il est influencé par l'arabe algérien ce qui explique la suffixation du système arabe à partir d'une base française. Autrement dit, le « i » qui suit, est un suffixe de l'arabe algérien associé à un verbe, l'équivalent du pronom « toi » à l'impératif. De même que, le suffixe « ha » tiré de l'arabe classique, il occupe la fonction d'un COD dans le système grammatical algérien.



Vignette n° 55 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Noumais** : Cette fois-ci, la base dérivationnelle vient de l'arabe dialectal algérien quant à la suffixation appartient au système français. En effet, le substantif « noumais » est créé à partir du verbe « ynoum » signifiant « rêver » et le morphème grammatical « ais », la terminaison de l'imparfait avec la première personne du singulier.

Par ailleurs, cette lexie néologique est apparue quand le personnage « Bouzid » s'est demandé : « noumais-je ou je suis en réalité ? » pensant qu'il a trouvé sa femme, Zina, qu'il cherchait.

### 1.1.3. Onomatopée vs interjection :

Dans la matrice morphosémantique, nous nous intéressons également aux deux notions cruciales de la BD, l'onomatopée et l'interjection qui sont créés par imitation et déformation.

Imitation et déformation	Occurrence	Pourcentage %
Onomatopée	67	41%
Interjection	98	59%

**Tableau n° 06 : Répartition des onomatopées et des interjections selon la matrice morpho-sémantique.**

#### 1.1.3.1.L'interjection :

C'est un élément emphatique dit morphème ou unité significative dotée d'un sens. Elle correspond à une catégorie grammaticale de mots invariables et sert généralement à exprimer un sentiment, une émotion, etc. C'est une unité autonome dans la syntaxe comme elle peut représenter, seule, une phrase.<sup>138</sup>

Les onomatopées et les interjections sont considérées comme une richesse dans la bande dessinée. C'est pour ce motif, qu'elles figurent abondamment dans notre corpus. Nous avons pu dénombrer 98 interjections avec un pourcentage de 58%. En effet, lors l'analyse de notre corpus, nous avons constaté qu'il existe des interjections et des onomatopées universelles ainsi que d'autres appartenant au contexte social algérien. Cela nous a alors permis d'établir une classification selon les onomatopées universelles et algériennes.

<sup>138</sup> Anna, BOBINSKA., « Créativité lexical en récit bédéistique : interjection et onomatopée », disponible sur : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://revistas.um.es/estudiosromnicos/article/download/510811/324431/1870541&ved=2ahUKEwjImMbv8v-AhWMU6QEHy4wCdoQFnoECA8QAQ&usg=AOvVaw28mSbjBc3SCFc6m-uvCpz1> . Consulté :30.04.2023.

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

Le tableau ci-dessous regroupe les diverses interjections recensées dans notre corpus.

	Interjection	Signification	Album
<b>U S A G E U N I V E R S I T E L</b>	Po !	Interjection qui précède et signale une provocation.	Zid ya Bouzid.
	Ouf !	Interjection exprimant le soulagement, le soupir.	Zid ya Bouzid
	Bouhouhouhou	Interjection qui exprime les pleurs.	Zid ya Bouzid
	Aaaarhf !	Interjection qui exprime l'ironie.	Zid ya Bouzid
	Uf !	Interjection exprimant le soulagement, le soupir.	Zid ya Bouzid
	Aie !	Interjection qui exprime la douleur ou la déconvenue	Zid ya Bouzid
	Hé !	Interjection sert à appeler et attirer l'attention.	Zid ya Bouzid
	Waouh !	Interjection qui exprime la surprise ou l'émerveillement.	Zid ya Bouzid
	Aaaah !	Interjection qui exprime la joie, l'admiration et la surprise.	Zid ya Bouzid
	Ho hiss !	Interjection pour exprimer un effort pour tirer.	Zid ya Bouzid
	Youpy !	Interjection qui exprime l'enthousiasme.	Bouzid président
	GRRR !	Interjection qui exprime un grognement de menace ou la colère.	Zid ya Bouzid
	Beurk !	Interjection qui exprime le dégoût.	Zid ya Bouzid
	Et hop !	Interjection qui exprime un mouvement ou une décision rapide.	Zid ya Bouzid
	Hii !	Interjection qui exprime la peur.	Zid ya Bouzid
	Zut !	Interjection qui exprime le dépit, l'énervement.	
Oh !	Interjection qui indique l'étonnement, la colère ou qui sert à héler.	Zid ya Bouzid	

	Hein !	Interjection qui exprime une exclamation marquant la surprise ou l'interrogation.	Zid ya Bouzid
	AAA !	Interjection qui exprime une exclamation vocale.	Zid ya Bouzid
	Miam ! Miam !	Exclamation familière qui exprime l'appétit.	Zid ya Bouzid
<b>U S A G E</b>	Bouh !	Exclamation (propre aux femmes) qui sert à exprimer divers sentiments dont la surprise, la peur.	Zid ya Bouzid
	TREEEG !	Interjection utilisée lorsqu'un homme entre à la maison afin d'alerter les femmes algériens à porter le voile.	Zid ya Bouzid
	Fakou !	Interjection signifiant « on est conscient, on est lucide ».	Zid ya Bouzid
<b>A L G E R I E</b>	Chah !	Interjection qui signifie « bien fait, bien mérité ».	Zid ya Bouzid
	Aiwa ! Aiwa !	Interjection qui exprime la joie, utilisée par un danseur en présentant son spectacle harmonieux de gestes.	Zid ya Bouzid
	Aya !	Exclamation qui (en fonction du contexte) invite l'interlocuteur à continuer ou à interrompre son action.	Zid ya Bouzid
	Ouya !	Une exclamation marquant la surprise ou l'interrogation.	Zid ya Bouzid
	Wech !	Argotiquement, salutation ou interjection provocatrice.	Zid ya Bouzid
	Tahia !	Interjection qui exprime l'admiration ou le souhait de longue vie.	La machine à revenir en arrière
	Wah !	Interjection de l'approbation et de l'accord.	Zid ya Bouzid
	Yaow !	Interjection sert à appeler et attirer l'attention.	Zid ya Bouzid

### CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

N	Barra ! barra !	Interjection qui exprime la réprimande, elle est utilisée en assignant quelqu'un par le fait de sortir.	Zid ya Bouzid
	Khof ! khof !	Interjection signifiant « faites vite, rapidement».	Bouzid président
	Skoutt !	Interjection qui se dit pour demander de se taire.	Bouzid président
	Yak !	Interjection qui demande une confirmation et une approbation de l'interlocuteur à propos ce qui vient d'être dit.	Zid ya Bouzid
	AAO !!	Interjection qui exprime l'étonnement.	Bouzid président
	! خف! خف	Interjection signifiant « faites vite, rapidement ».	Bouzid président
	Yamma !	Interjection qui exprime le terreur et le dépit.	Zid ya bouzid

**Tableau n°07 : les interjections les plus récurrentes dans le corpus**

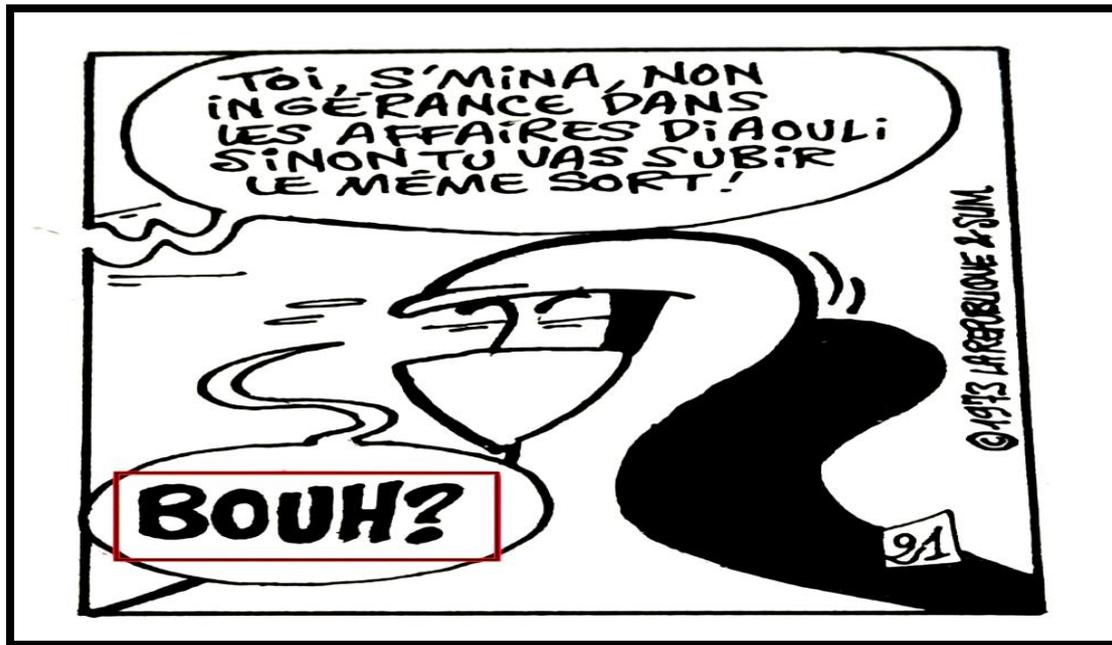
Les interjections ajoutent à la scène une certaine vivacité. En d'autres mots, elles possèdent la capacité de traduire des concepts abstraits à titre d'exemple les émotions. En voici deux vignettes illustratives tirées de l'album « Zid ya Bouzid ».



Vignette n° 56 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Chah** : cette interjection est utilisée par la fille « Zina » pour exprimer ses sentiments de gaieté et du plaisir de voir son père, qui a interdit son mariage avec Bouzid, subir une punition de la part de sa mère, l'interjection chah dans ce contexte véhicule la signification de « tu mérites ce qu'il t'arrive ».

Ce substantif issu de l'arabe algérien est souvent suivi par un autre terme « fik », nous pouvons traduire donc l'expression entière comme suit « bien fait pour toi ». Outre, phonologiquement parlant. En outre, le mot « chah » nécessite un appui sur le dernier phonème /h/ afin de bien libérer les émotions de vengeance ou des fois pour bien provoquer autrui.



Vignette n° 57 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Bouh** : Dans la vignette ci-dessus, l'interjection « bouh » exprime le désagrément. En effet, la maman de zina est très énervée, car « sil hadj » ne lui a pas donné le droit de s'immiscer dans les affaires de sa fille, il l'a assignée donc par le sobriquet « smina », ce qui l'a poussé à exprimer ses émotions à travers cette interjection. A ce stade, pour pouvoir donner cette interprétation approximative à l'interjection « bouh », nous nous sommes fiés également à l'observation du dessin vu qu'il ya un rapport direct entre texte et image.

En effet, le substantif « bouh » est très courant dans le parlé algérien, il est utilisé par les femmes uniquement pour leurs diverses émotions dont l'étonnement, la colère, le désagrément.

#### 1.1.3.2.L'onomatopée :

C'est une création lexicale majoritairement usitée dans la bande dessinée. Elle sert à transcrire le son d'un bruit. En d'autres mots, l'onomatopée ayant comme fonction principale l'incarnation des sons et des bruits dans la langue écrite. A ce propos, Sablayrolles estiment que : « la bande dessinée en est une grande créatrice. Elles sont censées reproduire des sons de la réalité. »<sup>139</sup>

De plus, l'onomatopée va à l'encontre de l'un des principes fondamentaux du signe linguistique saussurien celui de l'arbitrarité dans la mesure où le signifié et le signifiant

<sup>139</sup> Jean, PRUVOST, Jean-François SABLAYROLLES, Op. Cite, P. 108.

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

présentent des liens entre eux étant donné que la signification du mot représente le son mimé. Les onomatopées, quant à eux, enregistrent une fréquence de 67 et un pourcentage de 41%.

Par ailleurs, il convient de souligner que nous nous sommes inspirées de trois dictionnaires numériques pour effectuer cette étude : BDLP<sup>140</sup>, Larousse et cordial.fr.

Le tableau ci-dessous met en valeur l'ensemble des onomatopées les plus récurrentes dans notre corpus.

Les onomatopées		Signification	Album
<b>Usage universelle</b>	Smack	Onomatopée du baiser.	Zid ya Bouzid
	Splatch	Onomatopée qui exprime le bruit produit quand qqn chose tombe.	Zid ya Bouzid
	Drinnn	Onomatopée imitant le bruit d'une sonnette. (sonnerie de téléphone)	Zid ya Bouzid
	Boum	Onomatopée qui exprime une explosion vient de se produire.	Zid ya Bouzid
	Pan	Onomatopée qui exprime le tir de canon, le coup de feu.	Zid ya Bouzid
	Gloop gloop	Onomatopée ressemblant au bruit fait lorsqu'on avale.	Zid ya Bouzid
	Miaow	Onomatopée qui exprime le cri du chat ; le miaulement.	Zid ya Bouzid
	Ha ha ha / Hi hi	Onomatopée imitant le rire.	Zid ya Bouzid
	Atchoum	Onomatopée imitant le bruit de l'éternuement.	Bouzid président
	Cling كليلق	Onomatopée du choc métallique.	Zid ya Bouzid
	Vffff	Onomatopée qui exprime la vitesse, un brusquement mouvement.	Zid ya Bouzid
	Vroom	Onomatopée qui exprime le bruit produit par le moteur d'une voiture.	Zid ya Bouzid
Snif	Onomatopée qui si imite quelqu'un qui pleur.	Bouzid président	

<sup>140</sup> Base de données lexicographiques panfrancophone

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

	Guili guili	Onomatopée française qui exprime le chatouillement.	Zid ya Bouzid
	Paf	Onomatopée qui exprime un claquement.	Zid ya Bouzid
	Cui cui	Onomatopée imitant le cri des petits oiseaux, pépiement générique de l'oiseau.	Zid ya Bouzid
	Pschh	Onomatopée représente le bruit de gaz qui s'échappe de quelque chose.	Bouzid président
	Crac	Onomatopée qui exprime un craquement.	Zid ya Bouzid
	Tap tap	Onomatopée qui exprime le bruit des pas.	La machine à revenir en arrière
	Taw taw	Onomatopée qui exprime le coup de feu.	Bouzid président
	Shhh	Onomatopée imitant le bruit de la pluie, bruit de l'eau qui coule.	La machine à revenir en arrière
<b>Usage algérien</b>	You you you	Onomatopée qui imite le cri poussé par les femmes dans les cérémonies.	Zid ya Bouzid
	Deuv deuv tag	Onomatopée qui exprime le bruit produit par un tambour.	Zid ya Bouzid
	Tfou	Onomatopée qui représente le bruit du crachat, elle marque le mépris.	Zid ya Bouzid
	Tèr	Onomatopée qui exprime le sarcasme en imitant le bruit du pet.	Zid ya Bouzid
	Ta ta ta	Onomatopée qui exprime le tir de canon, le coup de feu.	Bouzid président
	Toz	Onomatopée qui imite le bruit du pet.	Bouzid président

**Tableau n° 08 : les onomatopées les plus récurrentes dans le corpus**

En effet, durant le recensement des onomatopées de notre corpus, nous avons constaté qu'elles sont tantôt affichées en caractère gros et gras pour représenter les bruits forts à titre illustratif « Cling », « Drinnn », « vroom », tantôt en petites lettres pour exprimer les bruits faibles à savoir cui-cui. En outre, elles peuvent prendre place dans la bulle ou dans l'image. Dans certains cas, une onomatopée peut posséder maintes variations graphiques à l'image de ah,ahhh,ahhhhh, A ce stade Sablayrolle avance que : « *il ya une assez grande liberté dans les transcriptions graphiques qui s'affranchissent souvent les règles relatives aux suites de lettres,*

comme nous l'avons déjà indiqué à propos d'un hennissement dans un roman de San Antonio :  
*hhiiiiihhhiiii* ». <sup>141</sup>

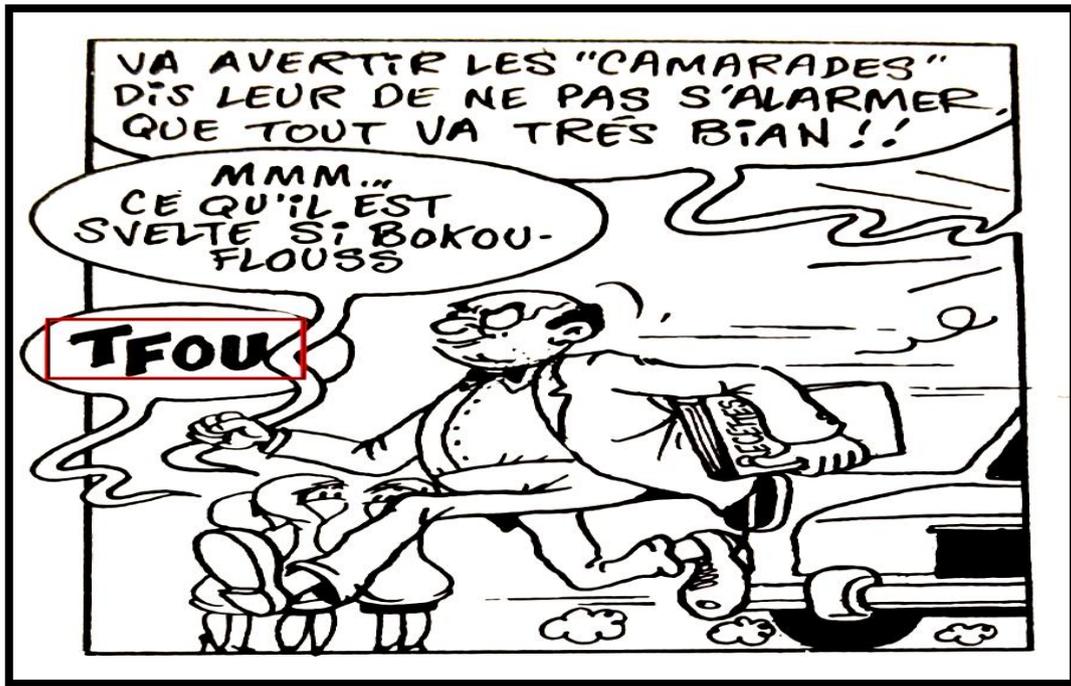


Vignette n° 58 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Ter** : Le substantif « Tèr » figurant dans la vignette ci-dessus, est une onomatopée issue de l'arabe, elle imite le bruit du pet. Cependant, ce terme à plusieurs connotations péjoratives. Autrement dit, ce mot est très courant dans le parlé algérien ou plus précisément, il est d'usage argotique dont le sens connotatif dépend largement du contexte dans lequel il est utilisé.

En effet, dans ce contexte, le personnage « sil hadj » a utilisé ce terme dans son énoncé afin de se moquer de Bouzid, qui vient demander la main de sa fille, il a exprimé son rejet total concernant la proposition du mariage de telle sorte qu'il expulse désagréablement « Bouzid » tout en utilisant dans son énoncé l'onomatopée « tèr » pour assurer son mépris à propos de ce qui s'est passé.

<sup>141</sup> Ibid.



Vignette n° 59 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

**Tfou** : Le substantif « tfou » figurant dans la vignette n°59, est une onomatopée qui imite le bruit du crachat, elle est issue de l'arabe dialectal, utilisée précisément dans un registre vulgaire. De même, le substantif « tfou » est suivi dans la plupart du temps du terme « Alik », dès lors, la traduction littérale de l'expression entière est « je crache sur toi ».

Nonobstant, le sens contextuel nous livre une signification différente à celle du dictionnaire, le mot « tfou » est répété dans plusieurs passages dans notre corpus où il a maintenu sa connotation péjorative. En d'autres mots, le substantif « tfou » est souvent employé dans une situation de colère ou de frustration où le locuteur exprime son mépris vis-à-vis autrui.

## 1.2. Le niveau morphologique :

Selon Sablayrolles, les mots dans le niveau morphologique sont sujets à une certaine réduction de la forme soit par troncation ou par siglaison. Ces deux procédés servent à la création de nouveaux mots abrégés. Le tableau suivant présente le pourcentage de ces procédés.

Réduction de la forme	Occurrence	Pourcentage %
La troncation	67	56%
Les sigles	33	28%
Les acronymes	19	16%

### Tableau n° 09 : Réduction de la forme selon la matrice morphologique.

#### 1.2.1. La troncation :

C'est le procédé par lequel les mots sont réduits et abrégés, en d'autres termes, une partie du mot qui correspond à une ou plusieurs syllabes est supprimée soit à l'initial, au milieu ou à la final sans altérer le sens du mot. Elle se manifeste en trois types : apocope, aphérèse et syncope. A ce stade, SABLAYROLLES estime que : « *la troncation obéit au principe d'économie en réduisant des unités polysyllabiques. On en distingue trois types selon l'élément supprimé est au début (aphérèse), au centre (syncope) ou en finale (apocope).* »<sup>142</sup>

A la lumière du tableau n°09, nous constatons que la troncation enregistre une fréquence de 67 lexies avec une proportion de 56%.

Le tableau ci-dessous présente l'ensemble des troncations récurrentes dans notre corpus :

La forme tronquée		La forme entière	Contexte	Album
<b>Apocope</b>	Si	Sidi	« Oui <b>si</b> lhadj depuis que je vais mettre ces zlabias en lieu sur et je te ferais passer le teste d'usage psychotechnique ».	Zid ya Bouzid
	Sid	Sidi	« parait que <b>sid</b> Sadik a ramené du leben 45° d'Alger »	Zid ya Bouzid

<sup>142</sup> Ibid. P : 114.

	Kho	Khoya	où tu veux en venir <b>kho</b> ?	
<b>Aphérèse</b>	Dik	Hadik	« Po ! <b>dik</b> la démarche ! »	Zid ya bouzid
<b>Syncope</b>	M'sieu	Monsieur	Désolée <b>m'sieu</b> Amzian mais nous ne servons plus de pastis à Marseille	
	Mam'zelle	mademoiselle	<b>Mam'zelle</b> Benreak et Bouzid.	Zid ya bouzid
	M'sieur	Monsieur	Alors <b>m'sieur</b> le P.D.G ou va-t-on maintenant ?	Zid ya bouzid

**Tableau n°10 : la troncation la plus récurrente dans le corpus**

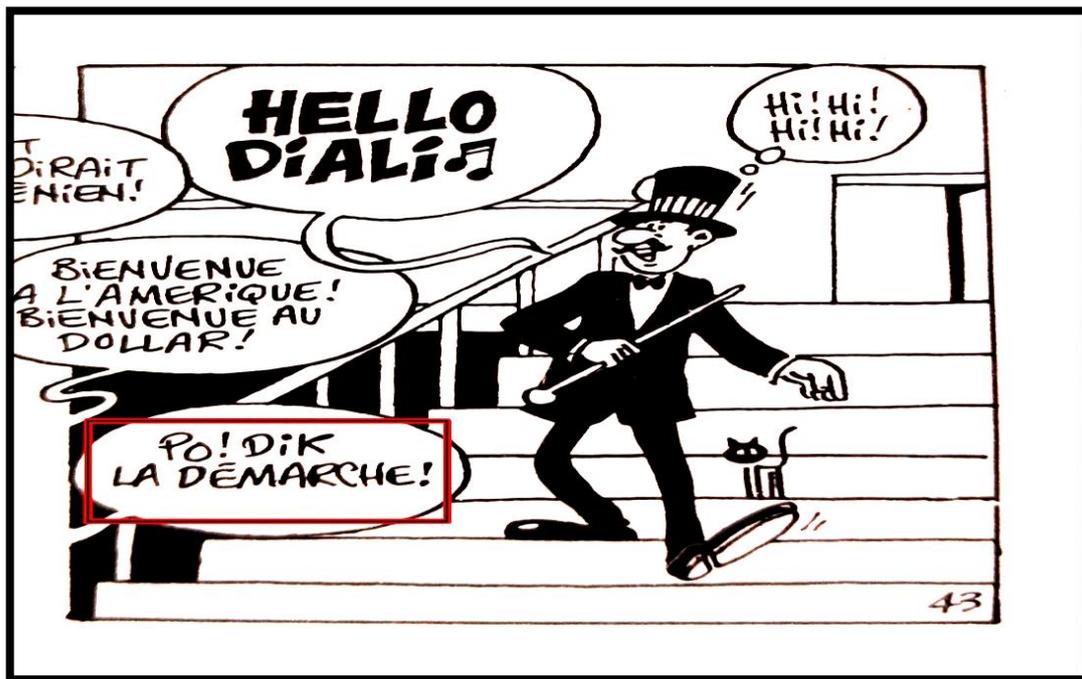
**1.2.1.1. La troncation par apocope :** Elle consiste en une réduction d'un mot en supprimant la partie finale (une syllabe ou plus). Parfois le mot tronqué par apocope est suffixé pour des raisons de sonorité (comme o -ot) comme le mot « dictionnaire » qui devient « dic » puis l'ajout d'un « o » pour obtenir « dico ».



**Vignette n°60 : extrait de l'album « Bouzid président »**

« Kho » est l'abréviation du substantif « khoya », issu de l'arabe dialectal, il signifie au sens littéral « mon frère », ce terme est très courant dans le parlé algérien et plus précisément l'algérois. En d'autres termes, ce substantif, ayant une signification interpellative, sert à interpeller familièrement autrui. Cependant, dans ce contexte, il est considéré comme étant une désinence appellative utilisée pour assigner un interlocuteur spécifique par le message tout en alléchant son attention. De surcroît, d'un point de vue morphologique, il s'agit d'une troncation par apocope, c'est-à-dire la forme a subi un retranchement de la dernière syllabe « ya ».

**1.2.1.2. La troncation par aphérèse :** dans laquelle la première syllabe (voire plus) est supprimée. C'est une technique moins récurrente auparavant, dans ce sens, Sablayrolles souligne que : « *D'abord il ya une recrudescence des aphérèses, rares auparavant [...]* ». <sup>143</sup>  
En voici un exemple illustratif tiré de notre corpus :



Vignette n° 61 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

« Dik » est l'abréviation du déterminant démonstratif algérien « hadik », traduit en français « cette », ce mot est utilisé généralement pour désigner une personne ou une chose de

<sup>143</sup> Ibid.

genre féminin, cependant, il existe une autre forme « hadak », traduit par « ce/ cet » pour désigner un référent masculin.

En effet, le vocable « dik » est formé par troncation de la syllabe initiale « ha », il s'agit donc d'une aphérèse.

**1.2.1.3. La troncation par syncope :** elle consiste à supprimer une ou plusieurs lettres à l'intérieur d'un mot.



Vignette n° 62 : extrait de l'album « la machine à revenir en arrière »

**M'sieur :** ce mot est la variante familière du « monsieur », il est formé en effet, par la chute du phonème /ə/. De plus, nous avons recensé une autre variante graphique de ce substantif qui est

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

« m'sieu », à côté de l'interprétation précédente, ce vocable a subi également la suppression de la lettre final « r » par apocope.

### 1.2.2. La siglaison :

C'est un procédé de réduction de la forme, il consiste à garder la lettre initiale de chaque mot qui compose le terme abrégé qu'il soit un concept, un organisme ou autre. La prononciation du terme détermine s'il s'agit d'un sigle ou d'un acronyme. Sablayrolle souligne que : « *la siglaison comprend les sigles et les acronymes, selon que l'on épelle les lettres ou que l'on prononce des syllabes comme un mot ordinaire* »<sup>144</sup> . Notre corpus est constitué approximativement de 33 sigles avec un taux 28% ainsi 19 acronymes soit 16%.

Le tableau ci-dessous regroupe les sigles et les acronymes les plus récurrents dans notre corpus :

La siglaison	Signification	Album	
Sigles	R.D.A	République Démocratique Allemande.	Zid ya Bouzid
	A.P.C	Assemblée populaire communale	Zid ya Bouzid
	H.L.M	Habitation à Loyer Modique.	Zid ya Bouzid
	U.S.A	United State of American.	Zid ya Bouzid
	D.P.L.G	Diplôme d'Architecte Diplômé par le Gouvernement.	Zid ya Bouzid
	P.D.G	Président-Directeur Général.	Zid ya Bouzid
	F.L.N	Front de Libération National	Bouzid président
	R.N.D	Rassemblement national démocratique.	Bouzid président
	SMS	Savonnerie Musulmane socialiste	La machine à revenir en arrière.
	DBK	Draa benkhedda	La machine à revenir en arrière.

<sup>144</sup> Ibid.

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

<b>Acronymes</b>	PDV	Pot De Vin.	La machine à revenir en arrière
	R.A	Révolution agraire	Zid ya Bouzid.
	ANSEJ	Agence National de Soutien à l'Emploi des Jeunes.	Bouzid président
	S.M.I.G	Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti.	Zid ya Bouzid
	WAT	Widad Athletic Tlemcen	Bouzid président
	LOUA	Ligue Orientale des Ulemas Actionnaires	Bouzid président
	SEF	Souk El Fellah	La machine à revenir en arrière.
	SOLDA	Société des Os à Livrer Demain Après midi.	Zid ya Bouzid
SDEB	Sinistre Des Equipements Bidon.	La machine à revenir en arrière.	

**Tableau n°11 : la siglaison la plus récurrente dans le corpus**

**1.2.2.1. Le sigle :** correspond à la combinaison des initiales qui forme l'expression.

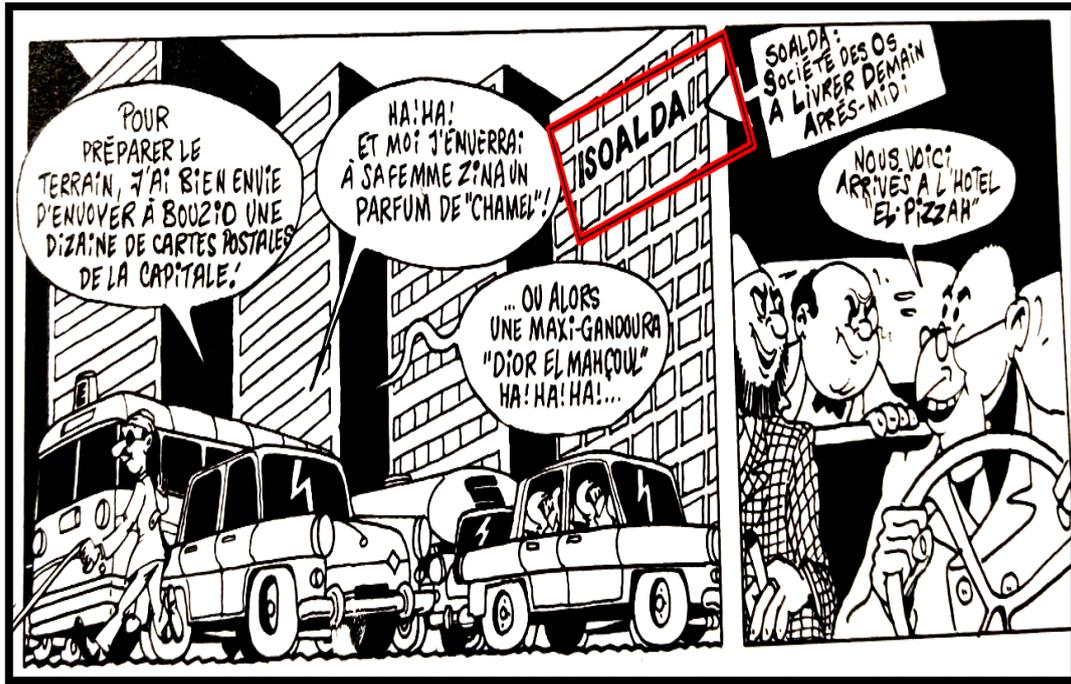
Nous avons recensé des mots réduits par le procédé de la siglaison, entre autres ; qui sont lexicalisés dans le dictionnaire, à savoir HLM, ADL, PDG et autant d'autres, ainsi, il existe des lexies qui sont créés par Slim pour des raisons soit politiques en vue de rappeler, c'est-à-dire des événements passés soit sociopolitiques qui avaient marqué l'Algérie ou bien pour des raisons d'économie d'espace dans la bulle ou dans la vignette.



Vignette n° 63 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »

En effet, la création du sigle « DBK » est faite lorsque Slim se référait à un évènement historique ; la visite effectuée en 1970, par l'ancien président Houari BOUMEDIENE à l'usine du textile Sonitex qui s'est trouvé à « Draa benkhedda » avec le ministre de l'industrie BELAID Abdesselam ; nous constatons que DBK est formé à partir de la réduction du toponyme Draa Benkhada qui se situe à Tizzi Ouazou, en prenant les lettres initiales des substantifs « Draa » et « Benkhadda ».

**1.2.2.2. L'acronyme :** il comporte des voyelles, ce qui permet de former des syllabes, donc l'acronyme se prononce tel que nous prononçons un mot simple.



Vignette n° 64 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

En outre, nous constatons à propos des acronymes que la majorité des lexies néologiques renvoient à des sociétés à titre illustratif SOALDA (Société des Os à Livrer Demain Après midi). A cet égard, il faut dire qu'en lisant une bande dessinée, il faut examiner ainsi le dessin étant donné qu'il y a un lien logique entre le texte et l'image, Slim laisse souvent des traces graphiques dans ses dessins afin de transférer, par leur intermédiaire, son message. Cet acronyme est un exemple significatif qui témoigne de la créativité lexicale chez Slim. En effet, la création « SOALDA » ne figure pas dans les bulles, elle apparaît plutôt dans la façade des immeubles.

### 1.3. Le niveau pragmatique :

Ce niveau comporte à son tour des procédés de créativité lexicale à savoir le détournement, nous avons constaté lors du dépouillement du corpus que Slim joue avec les termes, autrement dit, il détourne le sens exact des mots afin de passer implicitement le message. En outre, nous constatons que le jeu de mots chez Slim réside essentiellement dans les expressions figées. A ce propos, il nous semble utile d'étudier ce procédé à part entière dans la partie des expressions figées.

**1.3.1. Le détournement :** Selon le dictionnaire le Robert le détournement est : « l'action de modifier le cours d'une chose » dans le contexte linguistique. Cette notion fait partie des

stratégies de création lexicale dans la mesure où une expression quelconque est détournée de sa forme principale soit par suppression, substitution, fusion etc., formant ainsi un détournement. Ce procédé est récurrent surtout dans les proverbes et les dictons pour créer un effet souvent humoristique.<sup>145</sup>

### 2. Les expressions figées :

Les expressions figées font parties de la phraséologie, elles sont des constructions syntaxiques particulières à une langue donnée, en effet, elles contribuent initialement à l'enrichissement socioculturel du système linguistique étant donné qu'elles possèdent des particularités linguistiques distinctives notamment *le figement* et *la polyléxicalité*<sup>146</sup> de leurs signes.

En effet, les expressions figées ont suscité l'intérêt de plusieurs spécialistes notamment GONZALEZ REY. Cette dernière présente d'emblée le champ d'application des expressions figées à savoir la phraséologie.

La phraséologie est un champ qui met en relief les tournures typiques d'une langue en fonction de leur figement, GONZALEZ avance à propos de la phraséologie : « *il s'agit, au contraire, de l'analyse des expressions figées, préexistantes et subséquentes au discours libre, considérées généralement comme des éléments du lexique [...]* »<sup>147</sup>

Elle a dressé par la suite une typologie qui marque l'objet d'une méthodologie didactique de l'acquisition des locutions figées, sa typologie consiste en une classification des expressions figées dans laquelle elle distingue trois grands groupes : *les expressions idiomatiques, les collocations* et *les parémies*.<sup>148</sup> A ce stade, nous proposons de présenter une grille d'analyse adéquate à nos données recueillies. De ce fait, l'analyse des expressions figées recensées de notre corpus nous a permis de les catégoriser en trois grandes catégories la première catégorie regroupe les expressions figées qui se subdivisent à leur tour en deux sous catégories : la première comprend les énoncés idiomatiques, dans laquelle nous retenons les formules routinières et les formules familières. La deuxième, quant à elle, réunit les syntagmes idiomatiques, dans cette dernière nous retenons les thèmes suivants : corps humain, animal, couleur et aliment. La deuxième grande catégorie renvoie aux parémies et la dernière

---

<sup>145</sup> Anna, BOBINSKA., Op.cit.

<sup>146</sup> Isabel, GONZALEZ REY., « La didactique du français idiomatique », L'Harmattan, P. 05

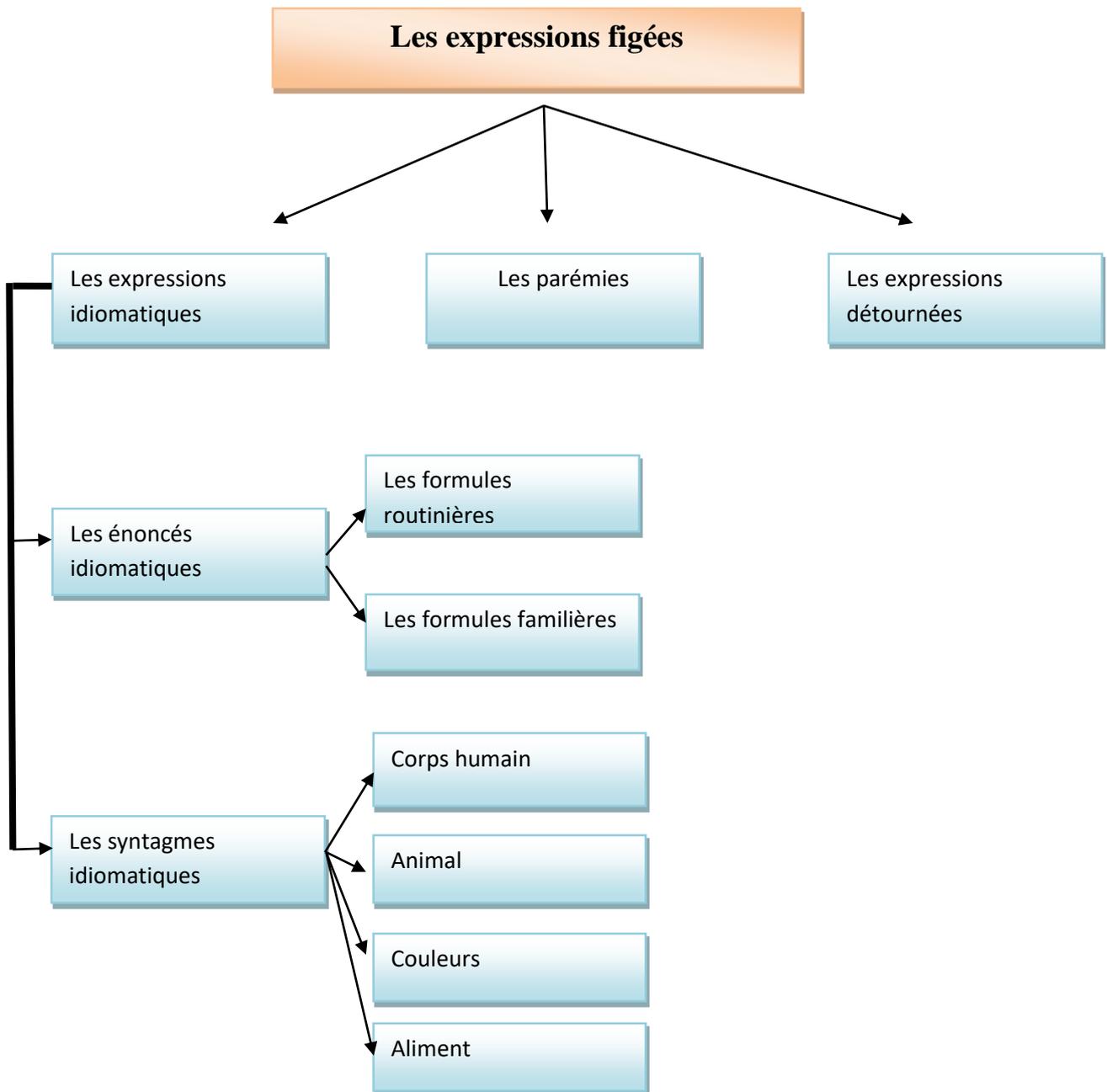
<sup>147</sup> Ibid.

<sup>148</sup> Ibid.

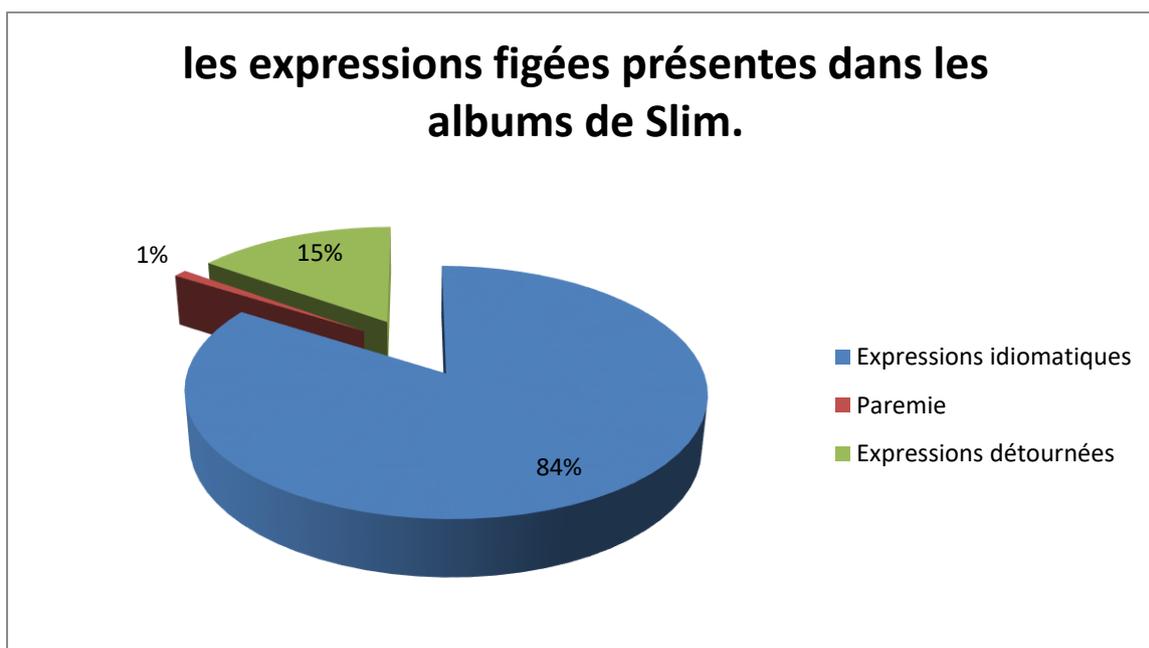
## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

correspond aux expressions détournées. Il convient de signaler que les deux premières grandes catégories sont tirées de la typologie de GONZALELZ. A cet égard, nous avons écarté les collocations de notre grille d'analyse étant donné qu'ils ne figurent pas dans corpus.

Le schéma suivant illustre schématiquement notre grille d'analyse des expressions figées.



**Schéma représentatif de la typologie des expressions figées**



### **Cercle graphique n°04 : Les expressions figées présentes dans les albums de Slim.**

Le graphique indique les fréquences inégales des expressions figées présentes dans notre corpus. En effet, les pourcentages obtenus et représentés dans le graphique n°04 nous permettent de constater que les expressions idiomatiques sont très productives dans notre corpus, nous avons, donc, pu dénombrer 110 expressions avec un taux de 84%. Cela dû au fait que ce type d'idiomaticité, à l'instar des formules routinières et familières, est d'usage quotidien typiquement algérien. Vu que la BD bilingue de Slim est venue incarner la réalité sociale algérienne, il est raisonnable de recenser une variété d'énoncés idiomatiques dans les interactions des personnages de la BD. En outre, nous constatons que les expressions figées néologiques sont classées en seconde position, elles enregistrent un total de 20 expressions soit un pourcentage de 15%. La créativité dans les expressions figées chez Slim réside dans le jeu de mots opéré dans ces BD. Plus précisément, Slim recourt à une double stratégie de jeu de mots selon le contexte. D'une part, nous constatons un recours au calembour et au détournement. Ces derniers se basent sur une permutation lexicale au niveau de l'axe syntagmatique afin de créer de nouvelles expressions idiomatiques.

D'autre part, nous constatons également que Slim joue avec à la sonorité des mots au niveau des expressions pour en créer une appropriée à son expression. En dernière position,

En fin, les parémies sont très peu présents dans notre corpus, à ce propos, nous n'avons relevé qu'une.

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

Le tableau ci- dessous regroupe l'ensemble des expressions figées les plus récurrentes dans notre corpus.

L'expression	Le type	L'album
<b>Pas de cadì, pas de cadeau.</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
<b>Des trous, des sous.</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
<b>Koul hadi ya chadi</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
Manipulez ces colis avec délicatesse ! Aya ! Aya !..pressons un peu ! pressons ! « <b>taam is money</b> »	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Hip pipip thouran</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière.
<b>3alayha lahya wa 3alayha namout.</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
Allons enfants de la parti, le jour de gloire est arrivé.	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
Mais la maman de Zina ne l'entend pas de cette oreille <b>l'harissa lui monte au nez.</b>	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Hé ! hé ! à la tienne bouzian.</b>	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
Oui si lhadj depuis que je vais mettre ces zlabias en lieu sur et je te ferais passer le teste d'usage psychotechnique. <b>Tfadal ! tfadal</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Salamoualikum</b> ! Que la bénédiction d'allah soit sur ton turban, o sil hadj, hadjissime.	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Merci quand mêmewa <b>salamalik</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

Tu viens demander la main de ma fille zina ? <b>Marhaba bik</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Salamalikoum!</b> <b>Oualikum salam!</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Ha ! Ha ! Ha Vous ne faites rire !L'usine diali tournera <b>bla jed'ha</b> parce que dans un moment va arriver un camion plein de chômeur de bat fainéants que vous êtes !! Ha ! Ha ! Ha !	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>On nous a frappé d'un œil...</b> Ya pas de doute !	Expression idiomatique (formule familière) Un calque	Zid ya Bouzid
Mon amour ! <b>ben't el kelb !</b>	Expression imagée (animal)	Zid ya Bouzid
<b>Sub'hène Allah !</b> à son âge est déjà politisé !	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Rabi jabek !</b> justement tombez à pic ! la situation rahamauvaise pour nous. Il faut nous donner un coup de main avant que...	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Quelques ponts plus tard...</b>	Expression idiomatique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Ça va pas non ? <u>j'ai du nif moi !</u></b>	Expression imagée (corps humain)	Zid ya Bouzid
<b>Hallouf !</b>	Expression imagée (animal)	Zid ya Bouzid
J'ai un métier exaltant, <b>woullah</b> c'est à peu près ce que fait kissenger, à une petite échelle naturellement	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

Oui messieurs <b>je vous jure sur la vie de ma mère</b> que les fantômes existent !  Alors, <b>jure sur la vie de ta mère !</b>	Expression idiomatique (formule routinière)  Un calque	Zid ya Bouzid
<b>Hamdulilleh !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
Ah ! ce cher bendirekt <b>wech rak ?</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Bouzid mon frère <b>kirik ?</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
nous aussi <b>incha'Allah</b> , nous aurons notre" programme spécial "!	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
sil hachemi, vous êtes un génie! qu'Allah te donne dinars santé ! <b>sahalik!</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>I salmek !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouzid président
<b>Marhba biksil mehdi !</b> melioum, toute sous mon contrôle !	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouzid président
officiel: <b>on nous a frappé d'un oeil!</b>	Expression idiomatique (formule familière)  Un calque	Bouzid président
<b>Kleb !</b>	Expression imagée (animal)	Bouzid président
A la <b>tienne mon cher Amzian</b> et vive la" harga"!	Expression néologique (détournée)	Bouzid président
<b>Aya Bism illeh!</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouzid président

## CHAPITRE 03 : la créativité lexicale et les expressions figées dans la BD de Slim

abrège <b>men fadlak</b> , viens-en au fait!	Expression idiomatique (formule familière)	Bouzid président
Allons, allons... n'exagérons rien! <b>'lla chokr 3ala wa jib'</b> comme on dit !	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouzid président
<b>t'barak allah 3alik ya si bouzid !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouzid président
il va nous recevoir <b>bla jeddou!</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouzid président
Nos deux amis sont naïfs ils ne savent pas que quelqu'un est en train d'écouter leur conversation mais qui c'est ce quelqu'un ? un mouchard ? un baltagui ? un r'khiss ? nous le saurons à la page suivante – <b>bi idnilleh</b>	Expression idiomatique (formule familière)	La machine à revenir en arrière
<b>essalamalikum wa ramatallah wa barakatuh</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	La machine à revenir en arrière
<b>... en chair et en plastique</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
C'est la lutte finaale avec toi nous vaincrons ! allumons un grand feu pour le méchoui de la victoire. <b>A la tienne bouziane</b>	Expression néologique (détournée)	Bouzid président
<b>Kol 3otla fiha kheir</b>	Parémie	Bouzid président
Oui et alors ? C'est moi Bouzid el besbesi ! Je suis avec mes compagnons et si vous n'êtes pas content. <b>poussez avec eux !</b>	Expression idiomatique (formule familière)  Un calque	Bouzid président
<b>Le "zbel " ne tarde pas à monter à la tête</b> du célèbre besbessi	Expression idiomatique (formule familière)  Un calque	Bouzid président

quelques rues <b>sales</b> plus tard...	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Bsahtek</b> Bouzid !	Expression idiomatique (formule familière)	La machine à revenir en arrière

**Tableau n°12 : les expressions figées les plus récurrentes dans le corpus**

<b>Les expressions figées</b>	<b>Occurrences</b>	<b>Pourcentage%</b>
<b>Énoncés idiomatiques</b>	97	74%
<b>Syntagmes idiomatiques</b>	13	10%
<b>Parémies</b>	01	01%
<b>Expressions détournées</b>	20	15%

**Tableau n° 13 : Répartition des expressions figées**

**2.1. Les expressions idiomatiques** :elles se subdivisent en deux sous genres :

**2.1.1. Les énoncés idiomatiques** :correspondent dans notre corpus à des expressions conversationnelles à l'image des formules routinières (comment ça va ?), les formules familières (bonne idée !), les mots affectueux (mon chou) et les onomatopées (beurk).<sup>149</sup> D'après le tableau n°12, nous constatons que les énoncés idiomatiques sont classés en première position, (97 expressions) et avec un taux de 74%. En voici certains exemples illustratifs tirés de notre corpus :

---

<sup>149</sup> Ibid.



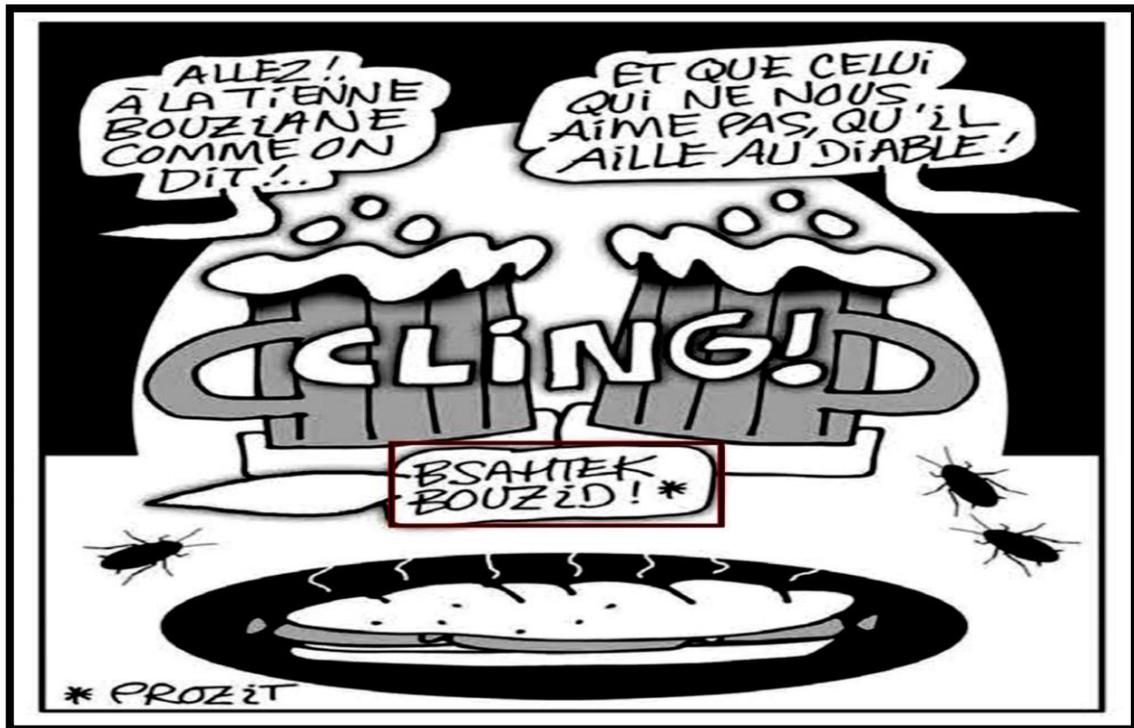
Vignette n° 65 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Les formules routinières et familières sont très récurrentes dans les interactions verbales des personnages qu'ils s'en servent d'une façon plus ou moins spontanée. Les deux expressions « kirik » et « wachrak », signifiant « comment vas-tu ? », sont considérées comme des énoncés idiomatiques voire des formules routinières qui sont typiques pour le registre familial algérien. Nous allons en effet, les étudier d'une manière conjointe étant donné qu'elles partagent la même signification.

L'expression idiomatique « Kirik » figurant dans la vignette n° 65 est très répandue dans l'ouest algérien, plus précisément, à Tlemcen. Contrairement à l'expression « wech rak », qui est utilisée dans la plupart des régions d'Algérie, en particulier, la région centre et est.

En outre, ces locutions sont utilisées souvent, en contexte dialogal, comme des salutations interrogatives employées lorsque nous nous enquérons de la santé morale ou physique de quelqu'un.

D'un point de vue syntaxique, il s'avère que l'expression « kirik » est constituée d'une seule entité. Il s'agit, cependant, d'une locution interrogative composée de deux unités : « ki » est un interrogatif qui sert à interroger sur la manière et « rik » variante de « rak ».



Vignette n° 66 : extrait de l'album « La machine à revenir en arrière »

Par ailleurs, nous avons recensé deux expressions familières similaires, à l'instar de « bsahtek » et « sahalik », elles sont considérées comme des formules de politesse pour souhaiter le bien à l'autre. En effet, ces locutions interjectives signifient littéralement « à ta santé », employées généralement par les magrébins et elles sont suivies souvent de la réponse suivante « isalmek » qui est approximativement traduite « Dieu te protège ».

En outre, sur le plan étymologique, la locution « bsahtek » est issue de l'arabe, elle est apparue en France dans les années 2000, puis, elle s'est propagée dans le langage argotique des jeunes grâce aux chansons de rap.<sup>150</sup> Nonobstant, cette expression a connu, par la suite, une multitude de significations, elle exprime les félicitations, la complémentation et autant d'autres.

Compte tenu de ce qui précède, il nous semble que nous ne pouvons indiquer le sens exact sans tenir compte du contexte. En d'autres mots, cette expression ne peut être comprise qu'en se référant au contexte.

<sup>150</sup>Sheherazade, HAMIDI., « Bsahtek, signification : quelle est la définition de cette expression ? », publié le 27.12.2022, disponible sur : [https://www.gentside.com/argot/bsahtek-ca-veut-dire-quoi\\_art98596.html](https://www.gentside.com/argot/bsahtek-ca-veut-dire-quoi_art98596.html) . Consulté le: 10.05.2023.

Par ailleurs, la locution idiomatique « bsahtek » véhicule ici la signification de « bon appétit », elle est utilisée comme formule de politesse adressée à Bouzid qui va prendre son repas.



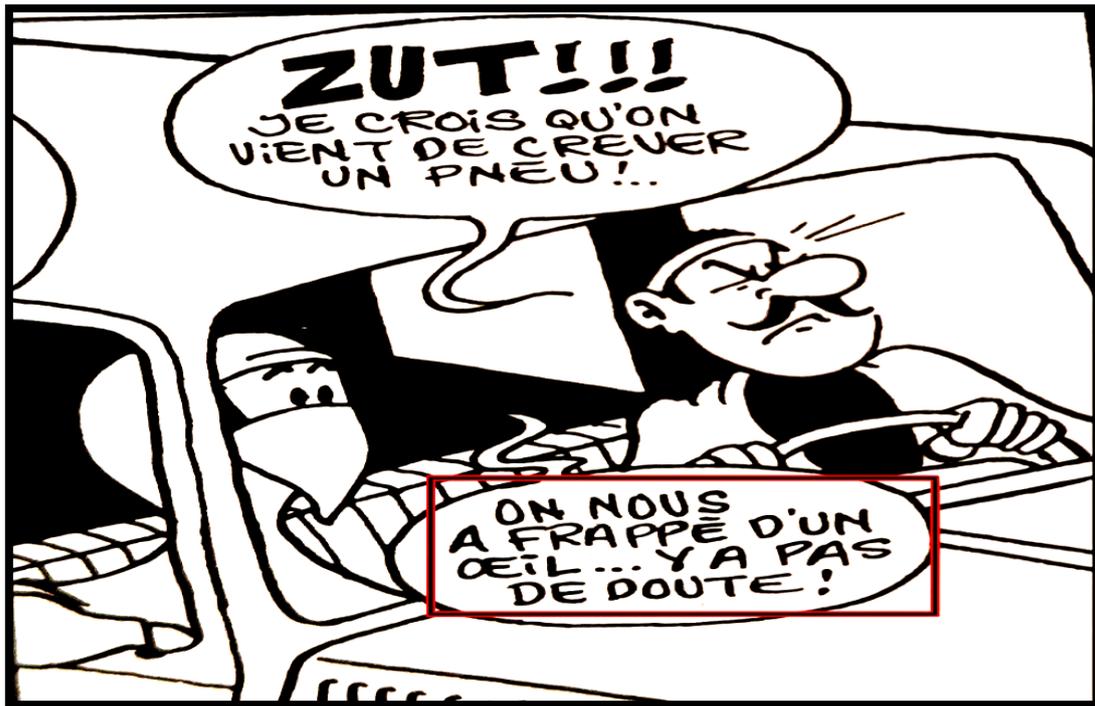
**Vignette n° 67 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »**

« Naal Chitane » est une expression figée très courante dans le parlé algérien, il s'agit d'une locution injonctive religieuse connotée qui signifie « maudis le diable », elle est souvent utilisée pour calmer une personne qui semble déraisonnable en lui demandant alors de ne pas faire des actions inappropriées qui sont dictées par le diable.

En outre, dans le contexte, l'expression est employée à l'adresse de « Sil hadj » qui a essayé d'embrouiller le pilote de l'avion à cause de sa mauvaise conduite.

**2.1.2. Les syntagmes idiomatiques :** GONZALEZ estime que : « *les syntagmes idiomatiques, eux, conforment des expressions imagées, à partir de termes concrets, tels ceux des animaux (donner sa langue au chat), du corps humain (donner un coup de main), des aliments (faire son beurre), des couleurs (broyer du noir) etc* ». <sup>151</sup> Les syntagmes idiomatiques, quant à eux, enregistrent une fréquence de 13 expressions, soit 10%.

<sup>151</sup>Isabel, GONZALEZ REY., Op. Cit.



Vignette n° 68 :extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

Nous avons recensé plusieurs syntagmes idiomatiques dits « expressions imagées » à partir des termes concrets notamment le corps humain à titre illustratif « on nous a frappé d'un œil » et « j'ai du nif moi ». En effet, plusieurs chercheurs présentent le critère de la non-traductibilité des expressions figées comme une règle définitoire. Cependant ces deux expressions idiomatiques sont issues de l'arabe dialectal algérien et traduites littéralement en français, donc nous sommes en présence d'un calque autrement dit, un emprunt sémantique.

En effet, sur le plan sémantique, cette expression est généralement utilisée lorsqu'une personne se sent envieuse par un quelqu'un en raison de l'avantage qu'elle possède. Autrement dit, cette formule dénote un sentiment de frustration et de haine éprouvé par autrui pour gâcher le bonheur et les avantages des autres.

Dans ce contexte, il s'avère que le personnage « Zina » a employé cette expression au moment qu'une panne de voiture s'est produite lors leur voyage de noce en croyant que, cela est dû aux sentiments de la jalousie et l'envie que les autres auraient pu ressentir à leur égard.



Vignette n° 69 : extrait de l'album « Zid ya Bouzid »

En outre, nous avons recensé une autre expression imagée qui est très courante dans le dialecte algérien, à savoir, « j'ai du nif », nous constatons que Slim a traduit partiellement cette locution, c'est-à-dire, le vocable « nif » est introduit dans l'expression comme lexie arabe, nous semble-t-il, pour qu'il fasse une distinction entre l'expression idiomatique arabe de celle du français « j'ai du nez » qui véhicule une signification totalement diverse de la première, elle signifie, au sens figuré, avoir de la sagacité et de l'intuition. En d'autres mots, les deux expressions partagent un sens connoté alors que le sens dénoté est différent.

Dans ce contexte, la formule « j'ai du nif », à laquelle le personnage Bouzid s'en est servi pour prouver qu'il ne reculera pas sur sa décision et qu'il fera un combat de box contre son adversaire Ribouh, est une expression idiomatique véhiculant la signification de rester avec honneur et dignité en résistant jusqu'à la fin.



Vignette n° 70 : extrait de l'album « Bouzid président »

Les expressions idiomatiques « poussez avec eux » et « 12maahoum » présentent dans notre corpus, sont considérées comme des formules verbales partageant la même connotation. En effet, la première locution est la traduction littérale de « 12maahoum ». Il s'agit, donc, d'un calque de l'expression en arabe algérien.

Nous constatons à propos de la locution « 12maahoum » que Slim utilise la valeur sonore du chiffre 12 « douze » pour substituer le verbe « Dèz » donc, la formule intégrale devient « Dèz maahom ». Cependant, sur le plan sémantique, il nous semble que les deux expressions idiomatiques signifient que le locuteur ne donne aucune importance aux paroles et aux actes de l'interlocuteur, car il les considère comme de simples menaces sans conséquences.

**2.2 Les expressions détournées :** sont des expressions qui ont subi un changement au niveau de leur composition syntaxique. En effet, ce changement apporté à la syntaxe se fait soit par la substitution de l'un de ses éléments, l'inversement de l'ordre, l'omission ou l'ajout de certains composants. En un mot, les expressions détournées se produisent par le fait de substituer un élément d'une séquence figée par un autre. En effet, nous avons pu dénombrer 20 expressions détournées avec une proportion de 15%. En voici certains exemples illustrant ces propos :



Vignette n° 71 : extrait de l'album « Lamachine à revenir en arrière »

« 3alayha lahiya ...3alayha namoutt »

Cette expression détournée constitue un jeu de mot paronymique. Autrement dit, elle a subi un défigement par le jeu de la paronymie. En outre, la locution originelle qui a engendré la formule mise en question est « alayha nahya wa alayha namout », traduite littéralement, « pour elle, nous vivons, pour elle, nous mourrons ». Nous estimons à ce propos, que l'auteur recourt à une permutation lexicale où il a commuté le terme « nahya » à un autre « lahya » tout en gardant la possibilité de comprendre intuitivement l'expression. En effet, cette substitution constitue un emploi créatif et néologique des séquences figées, c'est-à-dire, la locution «3alayha lahya 3alyha namout » est considérée donc comme une expression néologique.

D'un point de vue formel, nous avons davantage affaire à une allusion sociopolitique qu'à un jeu de mots, il nous semble que Slim fait détourner l'expression « alyha nahya wa alyha namout », issue de l'arabe classique, afin d'évoquer un événement politique, sachant que, cette formule était un slogan scandé par les manifestants en faveur de l'instauration d'un état islamique et le rejet de la république démocratique par le parti islamique.

Par ailleurs, dans ce contexte, l'expression détournée « 3alayha lahya, 3alayha namout » est rapportée par un personnage tiré de l'un de ses albums, intitulé « le monde merveilleux des

barbarus » qui porte sur le Parti du FIS. Slim, nous semble-t-il, vu sa position politique qui s'opposait radicalement à cette idéologie, a détourné l'expression originelle de sorte qu'il a visé la lexie « lahya » afin de montrer que le personnage est un intégriste, il a tenté, à ce propos, de souligner que le réel motif derrière son adhésion à sa barbe est dû à la modernité et non pour des raisons religieuses.

En outre, il faut dire que Slim a traduit cette expression par le fait de détourner une autre, tirée de l'hymne national français « allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé ». Cette dernière présente un jeu de mots exploitant par la paronymie. Nous constatons, en effet, une commutation de l'item « patri » à « parti ». Cette substitution à laquelle Slim fait recours ayant une finalité sous-jacente qui est l'adaptation d'une unité phraséologique, à savoir « patri », au contexte politique mettant en avant les partis politiques notamment le FIS.

**2-3 Les parémies :** sont des énoncés autonomes, d'usage commun, exprimant le plus souvent une morale autrement dit, les parémies sont des formules courtes ayant une valeur gnominique. A titre d'exemple : « Après la pluie, le beau temps »<sup>152</sup>. En outre, nous avons compté pour ce type une seule expression qui figure dans la vignette suivante :



Vignette n° 72 : extrait de l'album « Bouzid président »

<sup>152</sup> Ibid. P .06

« koul 3otla fiha khir » qui est considérée comme une locution héritée et transmise de génération en génération, elle reflète l'aspect socioculturel algérien, autrement dit, il s'agit d'un proverbe populaire très courant dans le parlé algérien, il signifie littéralement « chaque retard a son bienfait ».

En effet, ce proverbe est basé sur l'idée de tout retard n'est dépourvu de bien, il est une sorte de réconfort pour atténuer une déception d'autrui, cette locution, nous semble-t-il, possédant une fonction moralisatrice dite éducative, c'est-à-dire, ce proverbe sert à véhiculer une morale : il faut affronter chaque obstacle avec patience car ce que nous détestons peut contenir beaucoup de bonté inattendue.

### 3. Les nouveautés vs les anciennetés de Slim : étude comparative sociolinguistique

A partir de cette étude sociolinguistique effectuée sur les anciennes BD de Slim à savoir « Zid ya Bouzid » et les nouveautés « Bouzid président » et « la machine à revenir en arrière » et afin de répondre à notre question de départ qui consistait à vérifier si Slim incarnait librement la réalité sociale, politique, économique et religieuse dans ses BD, il nous a semblé utile d'instaurer une comparaison entre les deux. Rappelons que l'album « Zid ya Bouzid » a été publié 1981 où Slim vivait en Algérie et dans un contexte politique bien particulier alors que « Bouzid président » et « la machine à revenir en arrière » ont été publiés quand il s'est installé en France et dont les planches sortaient dans une presse privée à savoir « Le Soir d'Algérie ».

Dans un premier temps, et d'un point de vue sociolinguistique, nous avons constaté une richesse de phénomènes sociolinguistiques notamment l'alternance codique qui est très fréquente dans « Zid ya Bouzid ». En effet, nous avons remarqué que Slim alterne le français et l'arabe dans ses énoncés. À ce propos, il nous a déclaré : « *ma langue maternelle réelle c'est l'arabe et au fur et au mesure c'est ////<sup>153</sup> parce que bon quand je suis né moi c'était l'époque française [wambçd] avec la scolarité et tout j'ai euh je parle en français mais avec la famille et les amis c'est en arabe, en arabe parlé. Zid ya Bouzid est écrit en Algérie, à l'époque j'utilisais beaucoup de termes euh c'est-à-dire parler en arabe mais écrivant en latin c'était une espèce de nouveauté, quand j'ai lancé ça au début ça marchait et après je me suis rendu compte que euh bon maintenant les gens //// je vais garder uniquement les euh expressions les plus euh connues [kima] euh [Zid] euh [aji] des trucs comme ça mais sans traduire comme je*

---

<sup>153</sup> //// : pour marquer une pause

*faisait au début// beaucoup d'expressions en arabefinalement je me suis dit en générale euh le lecteur il me lit en français donc c'est pas la peine de lui donner en plus des exercices de //// traduction automatique via le langage ou les expressions arabes ou alors euh c'est-à-dire garder un minimum pour avoir toujours[ hadak] le style franco-arabe, bilingue voilà ».*

En second temps, l'analyse du corpus nous a permis de constater une égalité importante de néologisme formé à partir des règles de composition, siglaison, troncation, affixation voire même les expressions figées.

Enfin, il convient de souligner un point important, celui de la liberté d'expression. En effet, nous avons constaté que le degré de liberté d'expression et la nature des sujets abordés varient entre le premier album « Zid ya Bouzid » où rares sont les sujets d'ordre politique et religieux. Ils sont abordés alors que dans les deux derniers albums notamment l'album de « Bouzid président » Slim s'approprie explicitement et dérisoirement de certains événements ayant marqués l'Algérie. Il nous a déclaré à propos de la liberté d'expression que : « moi j'ai eu des périodes où j'ai senti qu'il y avait une liberté relative ou une petite liberté d'expression et parallèlement par exemple cette époque, euh cette période (Zid ya Bouzid) c'est la liberté d'expression elle est un peu réduite donc, il faut euh jouer euh très bas et faire attention pour ne pas heurter des autorités [wala] donc c'est un jeu, un jeu du chat et à la souris. Euh // le dernier album [taa] euh, la dernière BD [ntaa] la machine [hadak] c'était à l'époque de Teboun, donc, j'en parle pas parce que //// mais les autres si j'avais une entière liberté et c'était à l'époque de Bouteflika et j'avais beaucoup de liberté mais je sais, je sais jusqu'où aller et jusqu'où s'arrêter aussi ». <sup>154</sup>

---

<sup>154</sup> - appel téléphonique.

### **Conclusion :**

En somme, dans le présent chapitre, maints points ont été abordés, nous nous sommes intéressées essentiellement à l'analyse des BD de Slim dans une perspective sociolinguistique. De ce fait, il nous a paru évident de diviser le chapitre en 2 classes primordiales à savoir la créativité lexicale, les expressions figées.

Dans un premier temps, nous avons passé en revue la créativité lexicale et les notions de formation qui en découle. A cet égard, nous nous sommes inspirées de la typologie de Sablayrolles en vue de cerner l'ensemble des phénomènes de néologisme auxquelles Slim a recouru pour élaborer ses productions artistiques. En outre, en se basant sur l'analyse qualitative et quantitative dans une optique analytique, nous avons interprété les procédés dont ils sont question par rapport à leur contexte d'usage.

Dans un second temps, nous avons mis en évidence les expressions figées avec une classification pertinente inspirée de la typologie de GONZALEZ REY. Nous avons recensé une variété de formules idiomatiques appartenant à deux langues différentes : le français et l'arabe algérien. Selon l'environnement socioculturel dans lequel Slim vivait.

**Conclusion générale :**

## **Conclusion générale :**

---

### **Conclusion générale :**

Tout au long de ce travail de recherche qui s'inscrit dans l'analyse du discours humoristique nous avons essayé d'apporter des réponses comptant à la question centrale qui porte sur les stratégies discursives adoptées par le bédéiste Slim dans l'élaboration de ses productions artistiques. Ainsi que certaines interrogations que nous avons soulevées pour effectuer ce travail : Quelles sont les stratégies discursives adoptées par le bédéiste algérien SLIM ? Quel est le procédé sociolinguistique le plus utilisé ? Quelles langues sont employées par le bédéiste SLIM pour décrire la réalité algérienne ? SLIM pourrait-il incarner librement la réalité sociale algérienne à travers ses BD ?

Pour apporter des réponses claires et pertinentes à ces questions, nous avons analysé trois albums à savoir de « Zid ya Bouzid », « Bouzid président » et « la machine à revenir en arrière » afin de cerner les différents phénomènes qui y figurent.

La première hypothèse qui constitue le noyau de cette recherche scientifique, avance, en effet, que Le bédéiste SLIM recourt souvent à l'emprunt, l'alternance codique et le néologisme dans ses BD. Celle-ci a été vérifiée et confirmée lors de l'analyse du corpus. A ce propos, nous avons constaté une présence considérable des phénomènes langagiers. De même que les procédés de la créativité lexicale à l'image de la troncation, l'affixation, la composition, la siglaison, les interjections et les onomatopées. Ces dernières enregistrent une fréquence de 79 soit 36% étant donné qu'elles sont très usitées dans la bande dessinée. En outre, nous avons remarqué une forte présence des expressions figées qui enregistre 130 occurrences.

La deuxième hypothèse de cette recherche supposait que l'emprunt est le procédé sociolinguistique le plus utilisé par Slim. Or, l'analyse a révélé que l'alternance codique est fortement présente dans BD de Slim. Notre corpus renferme 501 énoncés comportant l'alternance codique avec un taux de 72%. Le recours à cette pratique langagière s'explique par le fait que l'auteur de cette BD est bilingue, c'est-à-dire, il maîtrise à la fois deux codes linguistiques : l'arabe et le français.

La troisième hypothèse prédisait que Le bédéiste Slim utilise dans comme langues, le français, l'arabe classique ainsi que l'arabe algérien dans ses différents dialectes. A cet égard, nous avons remarqué une richesse linguistique dans notre corpus, nous citons, à titre d'exemple, le français qui enregistre une forte proportion 51% suivi par l'arabe 20%. A côté de ces deux langues, nous avons recensé une panoplie de codes linguistiques, mais avec un pourcentage plus ou moins

## **Conclusion générale :**

---

faible, citons à titre d'exemples : l'espagnol, le latin, l'allemand, le polonais etc. Slim exploite cette pluralité linguistique dans l'intérêt d'enrichir ces productions artistiques et attirer un grand nombre de lecteurs.

La dernière hypothèse avance que SLIM utilise l'art de la BD pour incarner librement la réalité algérienne. Cette dernière a été vérifiée et confirmée au cours du dépouillement des albums où nous avons constaté une liberté flagrante notamment dans l'album « Bouzid président ».

En somme, à travers ce modeste travail, nous espérons avoir apporté une contribution quant à l'analyse du discours humoristique des BD par la mise en évidence des pratiques sociolinguistiques présentes chez Slim. De surcroît, l'auteur est considéré comme le pionnier de la BD algérienne, ses albums sont abondamment riches en matière de phénomènes langagiers qui peuvent être exploités par d'autres chercheurs et dans d'autres perspectives de recherche, nous proposons, à ce propos, dans la continuité de ce travail que les futures recherches soit orientées vers une étude comparative avec d'autres bédéistes magrébins notamment les tunisiens et les marocains afin de cerner et comparer les pratiques langagières à l'échelle magrébine.

# **Bibliographie :**

**BIBLIOGRAPHI :**

**Ouvrages :**

- CALVET, Louis-Jean., « La sociolinguistique, qui sais-je ? », Puf, 2017.
- CHERIGUEN, Foudil., « les mots des uns les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère », Casbah éditions, 2006.
- DAHOU, Chahrazed., « Langues et identité (s) en Algérie, Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes Algériens », l'Harmattan, 2019.
- GONZALEZ REY, Isabel., « La didactique du français idiomatique », L'Harmattan, 2015.
- Gumperz, John., « Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative », L'Harmattan, 1989.
- LABOV., William., « sociolinguistique, sociolinguistique patterns », Minuit, Paris, 1976.
- LOUBIER, Christiane., « De l'usage de l'emprunt linguistique », office québécois de la langue française, Québec, 2011.
- MERABTENE, Slim ., « Zid ya Bouzid 2 », SNED, Alger, 1981.
- MOREAU, Maris-Louise., « Sociolinguistique, les concepts de base », Mardaga, Paris, 1997.
- MOUCHART, Benoit., « La bande dessinée, idées reçues », Le cavalier Bleu, paris, 2010.
- PRUVOST, Jean, SABLAYROLLES, Jean-François., « Les néologisme, Que sais-je ? » presses universitaires de Frances, 2003.
- QUEFELEC, A, DERADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI-DEKDOUK, D, CHERRAD-BENCHEFRA, Y., « Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues », Duculot-Aupelf. 2002.
- QUELLA-GUYOT, Dédier., « La bande dessinée, 50 mots », Desclée de Brouwer, Paris, 1990.
- YOUSOUF, Natalia., « propositions pour l'enseignement du subjonctif aux adultes arabophones », l'Harmattan, Paris, 2016.
- ZLIG, Omar., « Slim le gatt et moi », Dalimen, 2009.

## Les références :

---

### Mémoires et thèses :

- ALI-BENCHRIF, Mohammed Zakaria., « L’alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés ». Thèse de doctorat. Tlemcen.
- FATMI, Saad-Eddine., « Du journal vers l’album : le développement de la bande dessinée algérienne d’expression française ».Thèse de doctorat.Mostganem.
- SEPPALA, Selja., « la traduction des onomatopées dans la bande dessinée ». Mémoire. Genève.

### Sitographie :

- « Algérie : générations BD » publié le : 02.07.2013, disponible sur :<https://www.jeuneafrique.com/136905/culture/alg-rie-g-n-rations-bd/> consulté le :20.03.2023
- « L’emprunt linguistiques : définition, contexte et traitement »,SD, disponible sur :<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/25442/les-emprunts-a-langlais/lemprunt-linguistique-definition-contexte-et-traitement> consulté le : 16.04.2023
- « La bande dessinée algérienne un moyen d’exprimer l’identité nationale », publié le : 27.11.2022, disponible sur : <https://www.lesoirdalgerie.com/culture/un-moyen-d-exprimer-l-identite-nationale-91624> consulté le: 20.03.2023
- « La tapisserie de bayeux ou l’histoire brodée de la conquête de l’angleterre en 1066 ». SD, disponible sur : <https://www.bayeuxmuseum.com/la-tapisserie-de-bayeux/decouvrir-la-tapisserie-de-bayeux/> consulté le 13.03.2023
- « Le petit lexique de la bande dessinée », publié le : 11.12.2017, disponible sur : <https://www.lecteurs.com/article/le-petit-lexique-de-la-bande-dessinee/2443179> Consulté le: 18.03.2023.
- « Sellal à Mascara promet de faire de la wilaya la Californie de l’Algérie ». SD, disponible sur : <https://www.algerie360.com/sellal-a-mascara-promet-de-faire-de-la-wilaya-la-californie-de-lalgerie/> Consulté le : 03.05.2023
- « Tout savoir sur les bulles ».SD, disponible sur : <https://www.youscribe.com/page/ebook/bulles-bd>. Consulté le : 18.03.2023
- « Tout sur carte chifa » disponible sur : <https://legal-doctrine.com/edition/Tout-sur-la-carte-chifa-en-Alg%C3%A9rie/> consulté le : 03.05.2023.
- ATANGANA, Vanessa., « Algérie : l’anglais sera la deuxième langue étrangère adoptée au primaire, après le français », publiée le : 21.06.2022, disponible sur : <https://www.agenceecofin.com/formation/2106-98966-l-anglais-sera-la-deuxieme-langue-etrangere-adoptee-au-primaire-apres-le-francais> . Consulté le: 28.03.2023
- BERBER, Nadjib.,« L’excellent parcours du caricaturiste algérien Nadjib Berber », publié le : 15.08. 2021, Disponible sur : <https://themarkaz.org/fr/the-excellent-journey-of-algerian-cartoonist-nadjib-berber/> consulté le : 30.03.2022
- BOBINSKA, Anna., « Créativité lexical en récit bédéistique : interjection et onomatopée ».SD, disponible sur : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://revistas.um.es/estu>

## Les références :

---

- [diosromanicos/article/download/510811/324431/1870541&ved=2ahUKEwjImMbvi8v-AhWMU6QEHY4wCdoQFnoECA8QAQ&usq=A0vVaw28mSbjBc3SCFc6m-uvCpZ1](https://www.diosromanicos.com/article/download/510811/324431/1870541&ved=2ahUKEwjImMbvi8v-AhWMU6QEHY4wCdoQFnoECA8QAQ&usq=A0vVaw28mSbjBc3SCFc6m-uvCpZ1) . Consulté : 30.04.2023.
- CONSTANTINOU, Georgia., «Les interjections et les onomatopées : quelle richesse pour la bande dessinée ? », publié le : 20.06.2022. Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz> consulté le : 18.03.2023
  - DJEGHAR, Achraf., « Lorsque l'arabe algérien et l'arabe standard s'invitent dans la bandedessinée algérienne francophone cas de BAD NEWS de SLIM », 2022, Revue sciences humaines, , disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/33/3/200993> consulté le: 25.12.2023.
  - EDGAR-PIERRE, Jacobs, HERGE , Tibet, DUCHATEAU, André-Paul., « Le Top des meilleures BD polar par BePolar », 21.04.2020, disponible sur : <http://www.bepolar.fr/Le-Top-des-meilleures-BD-polar-par-BePolar-1> consulté le: 16.03.2023
  - FALOT, Jessica., « panorama de la bande dessinée algérienne », la plume francophone. SD, disponible sur : <https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/> consulté le : 25.12.2023
  - FRESNAULT-DERUELLE , Pierre., « Le verbal dans la bande dessinée », publié le : 1970, Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1970\\_num\\_15\\_1\\_1219](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1219) . Consulté le: 20.03.2023
  - GRUTSHUS, Anke, KERN, Beat .,« L'oralité mise en scène dans la bande dessinée : marques phonologiques et morphosyntaxiques dans Astérix et Titeuf », journal of french language studies, 2021, disponible sur : <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-french-language-studies/article/abs/loralite-mise-en-scene-dans-la-bande-dessinee-marques-phonologiques-et-morphosyntaxiques-dans-asterix-et-titeuf/3F8FA74A45BEEC752572A10AD0E495DE>. Consulté le: 25.12.2023.
  - HAMIDI, Sheherazade., « Bsahtek, signification : quelle est la définition de cette expression ? », publié le : 27.12.2022, disponible sur : [https://www.gentside.com/argot/bsahtek-ca-veut-dire-quoi\\_art98596.html](https://www.gentside.com/argot/bsahtek-ca-veut-dire-quoi_art98596.html) . Consulté le: 10.05.2023.
  - HARRY , Morgan.,« La bande dessinée fantastique, genre impossible », janvier 1999, disponible sur <http://neuviemart.citebd.org/spip.php?article85> consulté le : 16.03.2023
  - <https://fr.canson.com/conseils-dexpert/les-notions-de-bases-du-manga> consulté le: 16.03.2023
  - <https://m.bedetheque.com/auteur-12836-BD-Slim.html> Consulté le: 23.12.2023.
  - <https://m.bedetheque.com/auteur-12836-BD-Slim.html> consulté le: 24.03.2023
  - LAIDOUDI, Assia., «Origines des interférences interlinguales lexicales dans les productions écrites des apprenants de FLE », publié le : 22.04.2023, disponible sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/4723> consulté le : 15.04.2023
  - MERZOUK, Sabrina., « Xenisme, emprunt et alternance codique comme moyens de l'expression culturelle dans le discours religieux de Tariq Ramadan », publié le : 31.12.2021, disponible sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/7077#:~:text=Le%20x%C3%A9nisme%20est%20d%C3%A9fini%20comme,agit%20d'un%20texte%20%C3%A9crit> Consulté le : 16.04.2023

## Les références :

---

- MORSLY, Dalila., « La langue française en Algérie. Retour sur un aspect de l’histoire de la langue française », presse universitaires de Rennes. SD, disponible sur : <https://books.openedition.org/pur/34862?lang=fr> Consulté le 28.03.2023
- PERRI , Aurelie.,« Histoire de la bande dessinée », publié le : 30.10.2022, disponible sur : <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5016-histoire-de-la-bande-dessinee.html>. Consulté le: 13.03.2023
- Rima.,« le dessinateur Slim à l’expression : mes personnages sont libres et heureux », 2014, disponible sur : <https://www.algerie360.com/le-dessinateur-slim-a-l-expression-mes-personnages-sont-libres-et-heureux/> Consulté le : 23.12.2023.
- SAADI, Djamilia., « Notes sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », 1995, disponible sur : [https://www.perse.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1996\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.perse.fr/doc/linx_0246-8743_1996_num_33_2_1397) . Consulté le: 29.03.2023
- SCHWISCHAY, B.,« Introduction à la lexicologie », 2001, disponible sur : [https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#\\_Toc530742578](https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm#_Toc530742578), consulté le : 30.04.2023
- TALEB IBRAHIMI , Khaoula ., « L’Algérie : coexistence et concurrence des langues », publiée le : 08.07.2010, disponible sur : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> . Consulté le: 28.03.2023
- TOUMERT, Tassadit .,« La langue française en Algérie : Etat des lieux », publiée le : 20.12.2016 cité par M, ACHOUCHE, 1981. Disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/7953> . Consulté le: 28.03.2023
- TOUZOUIRT, Madjid., « Le marché des langues étrangères en Algérie : le cas de l’italien », 2016, Dirasat et Abhat, the Arabic Journal of Human and Social Sciences, en, disponible sur :<https://acrobat.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:cb5a421b-7693-3eb4-b882-43963ce47abc>
- ZABOOT ,T., « L’alternance codique, un fonctionnement idiosyncrasique », publié en 2002,disponible sur :[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/13/1/90995%23:~:text=3DContrairement%2520%25C3%25A0%2520%27interf%25C3%25A9rence%2520qui,par%2520le%2520locuteur%2520plurilingue%252C%2520notamment.&ved=2ahUKEwiYn9e00qb-AhWgV6QEHZOpAQIQFnoECA4QBg&usg=AOvVaw1Qb1mmQp\\_HYUcjvgHSPeL2](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/23/13/1/90995%23:~:text=3DContrairement%2520%25C3%25A0%2520%27interf%25C3%25A9rence%2520qui,par%2520le%2520locuteur%2520plurilingue%252C%2520notamment.&ved=2ahUKEwiYn9e00qb-AhWgV6QEHZOpAQIQFnoECA4QBg&usg=AOvVaw1Qb1mmQp_HYUcjvgHSPeL2) consulté le : 15.04.2023

### Dictionnaire :

- Dictionnaire de français Larousse, Paris, 2008.
- Dictionnaire de la bande dessinée, Encyclopaedia Universalis, France, 2019
- Dictionnaire Le petit Robert, 2000, Paris.

**Les annexes :**

## Les annexes :

---

### Les annexes :

#### Annexe des tableaux:

Les types de l'alternance codique	Occurrence	Pourcentage
Intra phrastique	420	84%
Inter phrastique	34	7%
Extra phrastique	47	9%

Les types d'emprunt	occurrences	Pourcentage %
L'emprunt lexical	101	81%
L'emprunt syntaxique	0	0%
L'emprunt phonétique	20	16%
L'emprunt sémantique	4	3%

Les types de l'interférence	Occurrence	Pourcentage
Interférence syntaxique	2	9%
Interférence phonologique	20	91%
Interférence lexicale	0	0%

Affixation	Occurrence	Pourcentage %
Préfixation	22	30%
Suffixation	50	67 %
Dérivation inverse	02	03%

La composition	Occurrence	Pourcentage %
Les mots composés stricto sensu	25	28%
Synapsie	15	16%
Les mots valises	10	11%
Les constructions hybrides	41	45%

Imitation et déformation	Occurrence	Pourcentage %
Onomatopée	67	41%

## Les annexes :

---

Interjection	98	59%
--------------	----	-----

Réduction de la forme	Occurrence	Pourcentage %
La troncation	67	56%
Les sigles	33	28%
Les acronymes	19	16%

Les expressions figées	Occurrences	Pourcentage%
Enoncés idiomatiques	97	74%
Syntagmes idiomatiques	13	10%
Parémies	01	01%
Expressions détournées	20	15%

Procédé abrégatif	Occurrence	Pourcentages%
Apocope	6	10%
Aphérèse	0	0%
Symbole	12	21%
Chiffre	23	40%
Soudure	17	29%

Procédé syntaxique	Occurrence	Pourcentage %
Omission de « ne »	25	51%
Omission des pronoms « il »	24	49%

Substitution	Occurrence	Pourcentage %
« c », « qu » par « k »	7	50%
« est » par « é »	3	21%
« c » par « s »	2	14%
« s » par « z »	1	7%

**Les annexes :**

Procédés expressifs	Occurrence	Pourcentages%
Les smileys	0	0%
L'étirement	16	100%

	Interjection	Signification	Album
<b>U S A G E U N I V E R S I TÉ</b>	Po !	Interjection qui précède et signale une provocation.	Zid ya Bouzid.
	Ouf !	Interjection exprimant le soulagement, le soupir.	Zid ya Bouzid
	Bouhouhouhou	Interjection qui exprime les pleurs.	Zid ya Bouzid
	Aaaarhf !	Interjection qui exprime l'ironie.	Zid ya Bouzid
	Uf !	Interjection exprimant le soulagement, le soupir.	Zid ya Bouzid
	Aie !	Interjection qui exprime la douleur ou la déconvenue	Zid ya Bouzid
	Hé !	Interjection sert à appeler et attirer l'attention.	Zid ya Bouzid
	Waouh !	Interjection qui exprime la surprise ou l'émerveillement.	Zid ya Bouzid
	Aaaah !	Interjection qui exprime la joie, l'admiration et la surprise.	Zid ya Bouzid
	Ho hiss !	Interjection pour exprimer un effort pour tirer.	Zid ya Bouzid
	Youpy !	Interjection qui exprime l'enthousiasme.	Bouzid président
	GRRR !	Interjection qui exprime un grognement de menace.	Zid ya Bouzid
	Beurk !	Interjection qui exprime le dégoût.	Zid ya Bouzid
	Et hop !	Interjection qui exprime un mouvement ou une décision rapide.	Zid ya Bouzid
Hii !	Interjection qui exprime la peur.	Zid ya Bouzid	
Zut !	Interjection qui exprime le dépit, l'énervement.		

**Les annexes :**

<b>L</b>			
	Oh !	Interjection qui indique l'étonnement, la colère ou qui sert à héler.	Zid ya Bouzid
	Hein !	Interjection qui exprime une exclamation marquant la surprise ou l'interrogation.	Zid ya Bouzid
	AAA !	Interjection qui exprime une exclamation vocale.	Zid ya Bouzid
	Miam ! Miam !	Exclamation familière qui exprime l'appétit.	Zid ya Bouzid
<b>U S A G E          A L</b>	Bouh !	Exclamation (propre aux femmes) qui sert à exprimer divers sentiments dont la surprise, la peur.	Zid ya Bouzid
	TREEEG !	Interjection utilisée lorsqu'un homme entre à la maison afin d'alerter les femmes algériens à porter le voile.	Zid ya Bouzid
	Fakou !	Interjection signifiant « on est conscient, on est lucide ».	Zid ya Bouzid
	Chah !	Interjection qui signifie « bien fait, bien mérité ».	Zid ya Bouzid
	Aiwa ! Aiwa !	Interjection qui exprime la joie, utilisée par un danseur en présentant son spectacle harmonieux de gestes.	Zid ya Bouzid
	Aya !	Exclamation qui (en fonction du contexte) invite l'interlocuteur à continuer ou à interrompre son action.	Zid ya Bouzid
	Ouya !	Une exclamation marquant la surprise ou l'interrogation.	Zid ya Bouzid
	Wech !	Argotiquement, salutation ou interjection provocatrice.	Zid ya Bouzid
	Tahia !	Interjection qui exprime l'admiration ou le souhait de longue vie.	La machine à revenir en arrière
	Wah !	Interjection de l'approbation et de l'accord.	Zid ya Bouzid

**Les annexes :**

<b>G E R I E N</b>	Yaow !	Interjection sert à appeler et attirer l'attention.	Zid ya Bouzid
	Barra ! barra !	Interjection qui exprime la réprimande, elle est utilisée en assignant quelqu'un par le fait de sortir.	Zid ya Bouzid
	Khof ! khof !	Interjection signifiant « faites vite, rapidement».	Bouzid président
	Skoutt !	Interjection qui se dit pour demander de se taire.	Bouzid président
	Yak !	Interjection qui demande une confirmation et une approbation de l'interlocuteur à propos ce qui vient d'être dit.	Zid ya Bouzid
	AAO !!	Interjection qui exprime l'étonnement.	Bouzid président
	! خف! خف!	Interjection signifiant « faites vite, rapidement ».	Bouzid président
	Yamma !	Interjection qui exprime le terreur et le dépit.	Zid ya bouzid

**Les annexes :**

Les onomatopées		Signification	Album
<b>Usage universelle</b>	Smack	Onomatopée du baiser.	Zid ya Bouzid
	Splatch	Onomatopée qui exprime le bruit produit quand qqn chose tombe.	Zid ya Bouzid
	Drinnn	Onomatopée imitant le bruit d'une sonnette. (sonnerie de téléphone)	Zid ya Bouzid
	Boum	Onomatopée qui exprime une explosion vient de se produire.	Zid ya Bouzid
	Pan	Onomatopée qui exprime le tir de canon, le coup de feu.	Zid ya Bouzid
	Gloop gloop	Onomatopée ressemblant au bruit fait lorsqu'on avale.	Zid ya Bouzid
	Miaow	Onomatopée qui exprime le cri du chat ; le miaulement.	Zid ya Bouzid
	Ha ha ha / Hi hi	Onomatopée imitant le rire.	Zid ya Bouzid
	Atchoum	Onomatopée imitant le bruit de l'éternuement.	Bouzid président
	Cling كليلق	Onomatopée du choc métallique.	Zid ya Bouzid
	Vffff	Onomatopée qui exprime la vitesse, un brusquement mouvement.	Zid ya Bouzid
	Vroom	Onomatopée qui exprime le bruit produit par le moteur d'une voiture.	Zid ya Bouzid
	Snif	Onomatopée qui exprime les pleurs.	Bouzid président
	Guili guili	Onomatopée française qui exprime le chatouillement.	Zid ya Bouzid
	Paf	Onomatopée qui exprime un claquement.	Zid ya Bouzid
Cui cui	Onomatopée imitant le cri des petits oiseaux, pépiement générique de l'oiseau.	Zid ya Bouzid	

**Les annexes :**

	Pschh	Onomatopée représente le bruit de gaz qui s'échappe de quelque chose.	Bouزيد président
	Crac	Onomatopée qui exprime un craquement.	Zid ya Bouزيد
	Tap tap	Onomatopée qui exprime le bruit des pas.	La machine à revenir en arrière
	Taw taw	Onomatopée qui exprime le coup de feu.	Bouزيد président
	Shhh	Onomatopée imitant le bruit de la pluie, bruit de l'eau qui coule.	La machine à revenir en arrière
<b>Usage algérien</b>	You you you	onomatopée qui imite le cri poussé par les femmes dans les cérémonies.	Zid ya Bouزيد
	Deuv deuv tag	Onomatopée qui exprime le bruit produit par un tambour.	Zid ya Bouزيد
	Tfou	Onomatopée qui représente le bruit du crachat, elle marque le mépris.	Zid ya Bouزيد
	Tèr	Onomatopée qui exprime le sarcasme en imitant le bruit du pet.	Zid ya Bouزيد
	Ta ta ta	Onomatopée qui exprime le tir de canon, le coup de feu.	Bouزيد président
	Toz	Onomatopée qui imite le bruit du pet.	Bouزيد président

**Les annexes :**

L'entité tronquée		L'entité entière	Contexte	Album
<b>Apocope</b>	Si	Sidi	« Oui <b>si</b> lhadj depuis que je vais mettre ces zlabias en lieu sur et je te ferais passer le teste d'usage psychotechnique ».	Zid ya Bouzid
	Sid	Sidi	« parait que <b>sid</b> Sadik a ramené du leben 45° d'Alger »	Zid ya Bouzid
	Amezian		Alors cher <b>Amz.</b> ne vois-tu rien venir ?	Bouzid président
	Kho	Khoya	où tu veux en venir <b>kho</b> ?	
<b>Aphérèse</b>	Dik	Hadik	« Po ! <b>dik</b> la démarche ! »	Zid ya bouzid
<b>Syncope</b>	M'sieu	Monsieur	Désolée <b>m'sieu</b> Amzian mais nous ne servons plus de pastis à Marseille	
	Mam'zelle	mademoiselle	<b>Mam'zelle</b> Benreak et Bouzid.	Zid ya bouzid
	M'sieur	Monsieur	Alors <b>m'sieur</b> le P.D.G ou va-t-on maintenant ?	Zid ya bouzid

**Les annexes :**

La siglaison		Signification	Album
<b>Sigles</b>	R.D.A	République Démocratique Allemande.	Zid ya Bouzid
	A.P.C	Assemblée populaire communale	Zid ya Bouzid
	H.L.M	Habitation à Loyer Modique.	Zid ya Bouzid
	U.S.A	United State of American.	Zid ya Bouzid
	D.P.L.G	Diplôme d'Architecte Diplômé par le Gouvernement.	Zid ya Bouzid
	P.D.G	Président-Directeur Général.	Zid ya Bouzid
	F.L.N	Front de Libération National	Bouzid président
	R.N.D	Rassemblement national démocratique.	Bouzid président
	SMS	Savonnerie Musulmane socialiste	La machine à revenir en arrière.
	DBK	Draa benkhedda	La machine à revenir en arrière.
	PDV	Pot De Vin.	La machine à revenir en arrière
<b>Acronymes</b>	R.A	Révolution agraire	Zid ya Bouzid.
	ANSEJ	Agence National de Soutien à l'Emploi des Jeunes.	Bouzid président
	S.M.I.G	Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti.	Zid ya Bouzid
	WAT	Widad Athletic Tlemcen	Bouzid président
	LOUA	Ligue Orientale des Ulemas Actionnaires	Bouzid président
	SEF	Souk El Fellah	La machine à revenir en arrière.
SOLDA	Société des Os à Livrer Demain Après midi.	Zid ya Bouzid	

## Les annexes :

	SDEB	Sinistre Des Equipements Bidon.	La machine à revenir en arrière.
--	------	---------------------------------	----------------------------------

L'expression	Le type	L'album
<b>Pas de cadì, pas de cadeau.</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
<b>Des trou, des sous.</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
<b>Koul hadi ya chadi</b>	Expression néologique	Zid ya Bouzid
Manipulez ces colis avec délicatesse ! Aya ! Aya !..pressons un peu ! pressons ! « <b>taam is money</b> »	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Hip pipip thouran</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière.
<b>3alayha lahya wa »alayha namout.</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
Allons enfants de la parti, le jour de gloire est arrivé.	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
Mais la maman de Zina ne l'entend pas de cette oreille <b>l'harissa lui monte au nez.</b>	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Hé ! hé ! à la tienne bouzian.</b>	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouzid
Oui si lhadj depuis que je vais mettre ces zlabias en lieu sur et je te ferais passer le teste d'usage psychotechnique. <b>Tfadal ! tfadal</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Salamoualikum !</b> Que la bénédiction d'allah soit sur ton turban, o sil hadj, hadjissime.	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid

## Les annexes :

Merci quand même <b>wa salamalik</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Tu viens demander la main de ma fille zina ? <b>Marhaba bik</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Salamalikoum!</b> <b>Oualikum salam!</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Ha ! Ha ! Ha Vous ne faites rire ! L'usine diali tournera <b>bla jed'ha</b> parce que dans un moment va arriver un camion plein de chômeur de bat fainéants que vous êtes !! Ha ! Ha ! Ha !	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>On nous a frappé d'un œil... Ya</b> pas de doute !	Expression idiomatique (formule familière) Un calque	Zid ya Bouzid
Mon amour ! <b>ben't el kelb !</b>	Expression imagée (animal)	Zid ya Bouzid
<b>Sub'hène Allah !</b> à son âge est déjà politisé !	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Rabi jabek !</b> justement tombez à pic ! la situation rahamauvaise pour nous. Il faut nous donner un coup de main avant que...	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>Quelques ponts plus tard...</b>	Expression idiomatique (détournée)	Zid ya Bouzid
<b>Ça va pas non ? <u>j'ai du nif moi !</u></b>	Expression imagée (corps humain)	Zid ya Bouzid

## Les annexes :

<b>Hallouf !</b>	Expression imagée (animal)	Zid ya Bouzid
J'ai un métier exaltant, <b>woullah</b> c'est à peu près ce que fait kissenger, à une petite échelle naturellement	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
Oui messieurs <b>je vous jure sur la vie de ma mère</b> que les fantômes existent !  Alors, <b>jure sur la vie de ta mère !</b>	Expression idiomatique (formule routinière)  Un calque	Zid ya Bouzid
<b>Hamdulilleh !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
Ah ! ce cher bendirekt <b>wech rak ?</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
Bouzid mon frère <b>kirik ?</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Zid ya Bouzid
nous aussi <b>incha'Allah</b> , nous aurons notre" programme spécial "!	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
sil hachemi, vous êtes un génie! qu'Allah te donne dinars santé ! <b>sahalik!</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Zid ya Bouzid
<b>I salmek !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouzid président
<b>Marhba biksil mehdi !</b> melioum, toute sous mon contrôle !	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouzid président

**Les annexes :**

officiel: <b>on nous a frappé d'un oeil!</b>	Expression idiomatique (formule familière) Un calque	Bouزيد président
<b>Kleb !</b>	Expression imagée (animal)	Bouزيد président
A la <b>tienne mon cher amzian</b> et vive la " harga"!	Expression néologique (détournée)	Bouزيد président
<b>Aya Bism illeh!</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouزيد président
abrège <b>men fadlak</b> , viens-en au fait!	Expression idiomatique (formule familière)	Bouزيد président
Allons, allons... n'exagérons rien! <b>'lla chokr 3ala wa jib'</b> comme on dit !	Expression idiomatique (formule routinière)	Bouزيد président
<b>t'barak allah 3alik ya si bouzid !</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouزيد président
il va nous recevoir <b>bla jeddou!</b>	Expression idiomatique (formule familière)	Bouزيد président
Nos deux amis sont naïfs ils ne savent pas que quelqu'un est en train d'écouter leur conversation mais qui c'est ce quelqu'un ? un mouchard ? un baltagui ? un r'khiss ? nous le saurons à la page suivante <b>-bi idnilleh</b>	Expression idiomatique (formule familière)	La machine à revenir en arrière
<b>essalamalikum wa ramatallah wa barakatuh</b>	Expression idiomatique (formule routinière)	La machine à revenir en arrière

**Les annexes :**

<b>... en chair et en plastique</b>	Expression néologique (détournée)	La machine à revenir en arrière
C'est la lutte finaale avec toi nous vaincrons ! allumons un grand feu pour le méchoui de la victoire. <b>A la tienne bouziane</b>	Expression néologique (détournée)	Bouزيد président
<b>Kol 3otla fiha kheir</b>	Parémie	Bouزيد président
Oui et alors ? C'est moi Bouزيد el besbesi ! Je suis avec mes compagnons et si vous n'êtes pas content. <b>poussez avec eux !</b>	Expression idiomatique (formule familière) Un calque	Bouزيد président
<b>Le "zbel " ne tarde pas à monter à la tête</b> du célèbre besbessi	Expression idiomatique (formule familière) Un calque	Bouزيد président
quelques <b>rues sales</b> plus tard...	Expression néologique (détournée)	Zid ya Bouزيد
<b>Bsahtek</b> Bouزيد !	Expression idiomatique (formule familière)	La machine à revenir en arrière

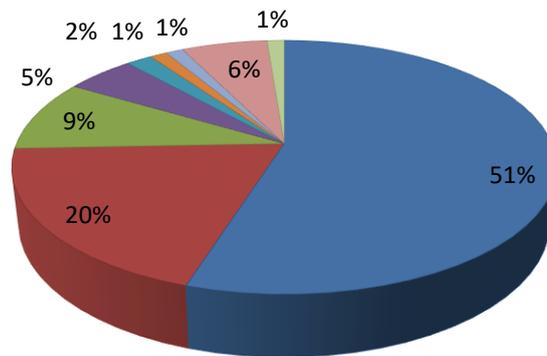
## Les annexes :

---

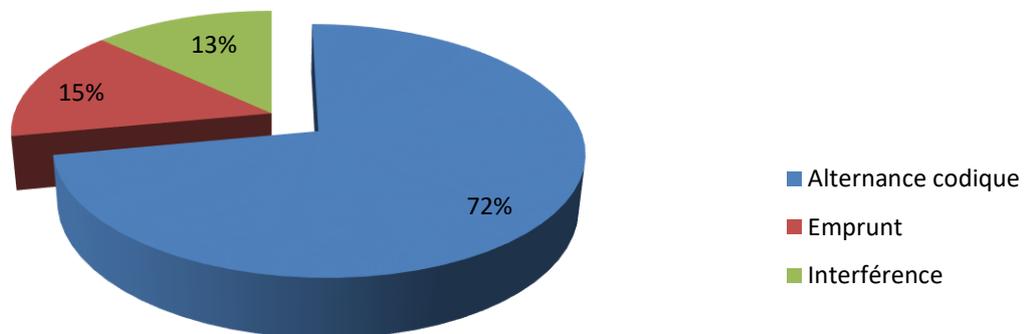
### Annexe des graphiques :

#### Les langues présentes dans la BD de Slim

■ Français ■ Arabe ■ Anglais ■ Espagnol ■ Allemand ■ Latin ■ Polonais ■ Tamazight ■ portugais

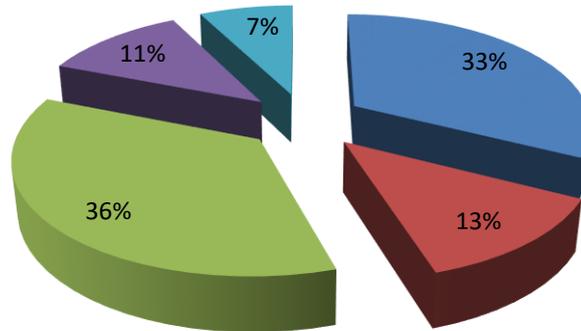


#### Les stratégies langagières présentes dans la BD de Slim

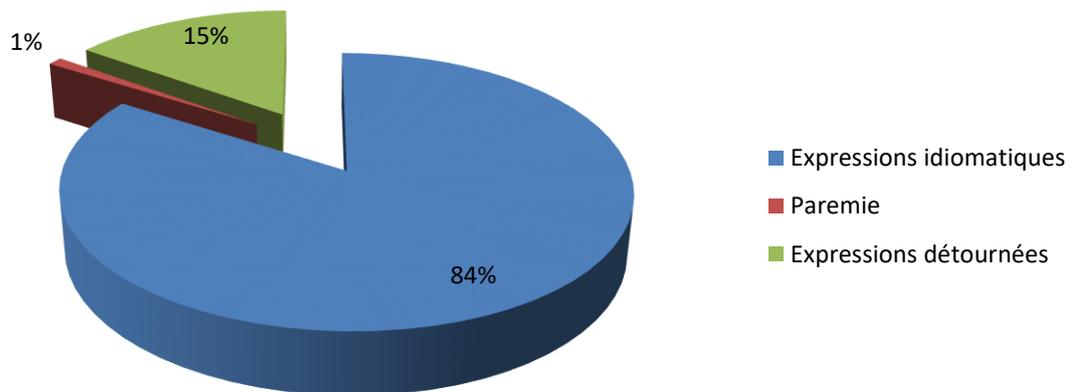


### la créativité lexicale présente dans les albums de Slim.

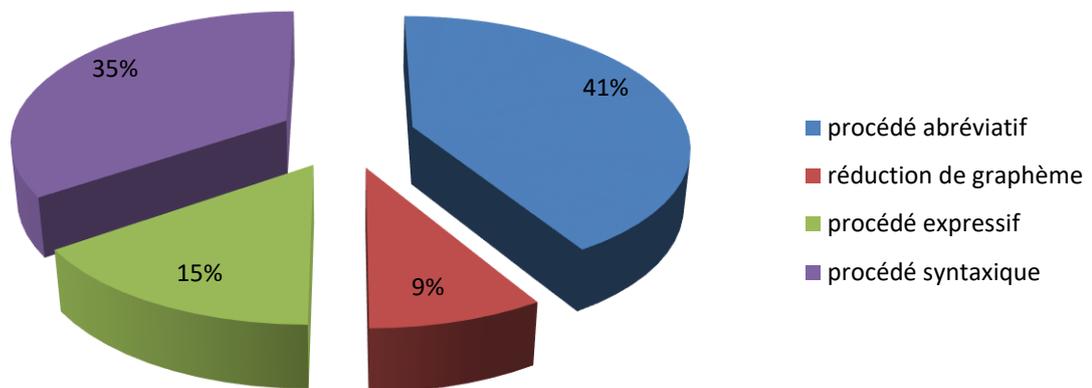
■ Affixation ■ Composition ■ Onomatopée/interjection ■ Troncation ■ Sigle/Acronymes



### les expressions idiomatiques présentes dans les albums de Slim.



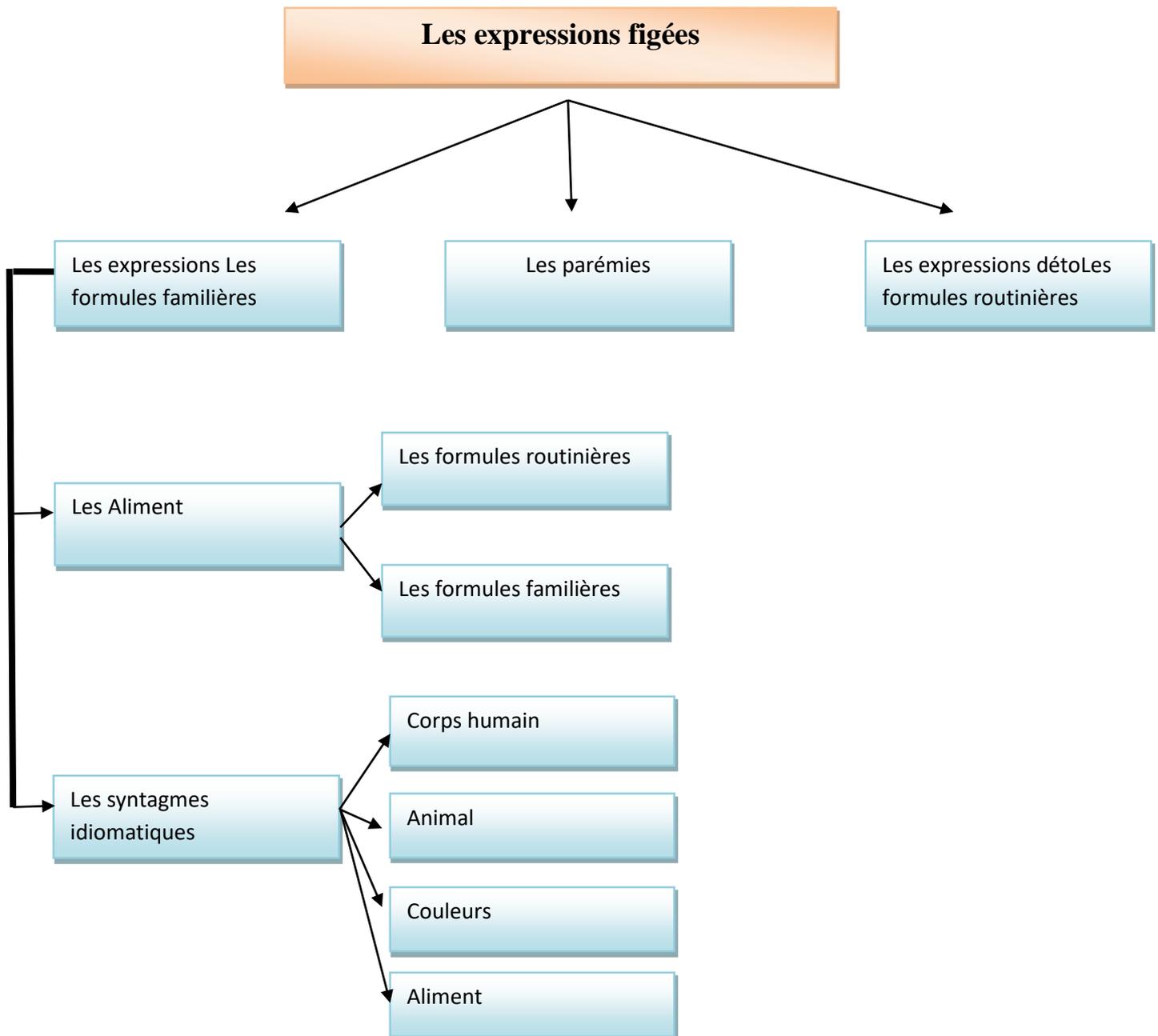
### les procédés graphiques présents dans les albums de Slim



## Les annexes :

---

### Annexe du schéma :



## Les annexes :

---

### Annexe d'entretien :

**A : Qu'entendez-vous par le mot « cyber-hammam » que vous avez utilisé dans l'album « Bouzid président » ?**

**B :** *j'utilise beaucoup de jeux de mots inventés entre l'arabe parlé et le français, j'aime bien ! C'est un jeu, disant, choc de situations et de mots mais sans vouloir donner des justifications un peu, c'est-à-dire, c'est important pour moi, c'est juste un choc de mots. Puis, ça n'a pas une signification réelle sur le plan du vocabulaire ou politique [wouala], c'est uniquement des jeux de mots.*

**A : s'il vous plaît, qu'elle est la connotation du mot « leben » dans vos BD ?**

**B :** *l'ben qui est une sorte de petit lait connu surtout dans les compagnes, moi je fais un clin d'œil au lecteur qui comprend que mes personnages sont amateurs de boissons alcoolisées.*

**A : Pourquoi le recours à l'arabe algérien est plus présent dans l'album « Zid ya Bouzid » que les deux derniers albums ? Et pourquoi vous utilisez le français comme langue pour écrire vos BD ?**

**B :** *ma langue maternelle réelle c'est l'arabe et au fur et au mesure c'est //// parce que bon quand je suis né moi c'était l'époque française [wamçd] avec la scolarité et tout j'ai euh je parle en français mais avec la famille et les amis c'est en arabe, en arabe parlé. Zid ya Bouzid est écrit en Algérie, à l'époque j'utilisais beaucoup de termes euh c'est-à-dire parler en arabe mais écrivant en latin c'était une espèce de nouveauté, quand j'ai lancé ça au début ça marchait et après je me suis rendu compte que euh bon maintenant les gens /// je vais garder uniquement les euh expressions les plus euh connues [kima ]euh [Zid] euh[aji] des trucs comme ça mais sans traduire comme je faisais au début// beaucoup d'expressions en arabefinalement je me suis dit en générale euh le lecteur il me lit en français donc c'est pas la peine de lui donner en plus des exercices de //// traduction automatique via le langage ou les expressions arabes ou alors euh c'est-à-dire garder un minimum pour avoir toujours[ hadak] le style franco-arabe, bilingue voilà .*

**A : pourquoi la liberté d'expression est flagrante dans les nouveautés que dans les anciennetés ?**

**B :** *moi j'ai eu des périodes où j'ai senti qu'il y avait une liberté relative ou une petite liberté d'expression et parallèlement par exemple cette époque, euh cette période (Zid ya Bouzid) c'est la liberté d'expression elle est un peu réduite donc, il faut euh jouer euh très bas et faire attention pour ne pas heurter des autorités [wala] donc c'est un jeu, un jeu du chat et à la souris. Euh // le dernier album [taa] euh, la dernière BD [ntaa] la machine [hadak] c'était à l'époque de Teboun, donc, j'en parle pas parce que //// mais les autres si j'avais une entière liberté et c'était à l'époque de Bouteflika et j'avais beaucoup de liberté mais je sais, je sais jusqu'où aller et jusqu'où s'arrêter aussi.*

## **Les annexes :**

---

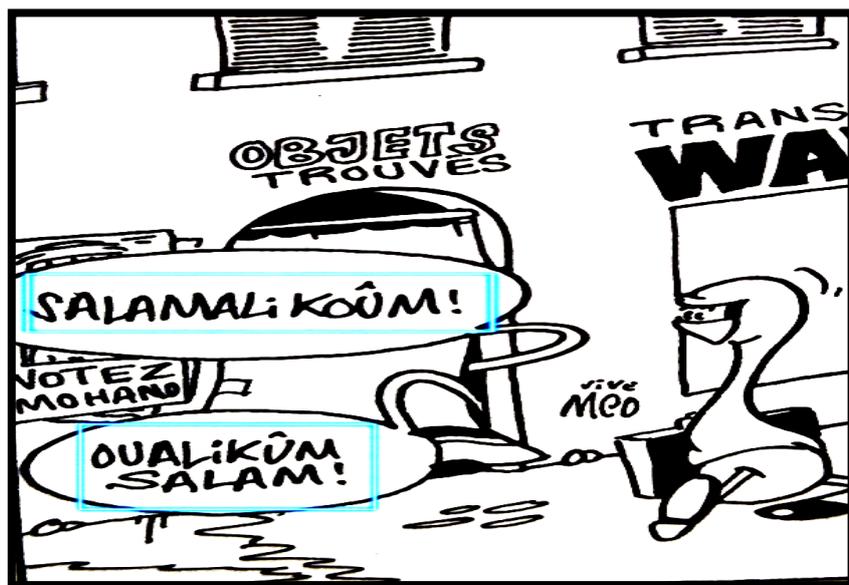
### **A : Comment vous justifiez la déformation de la langue qui figure sur les dessins ?**

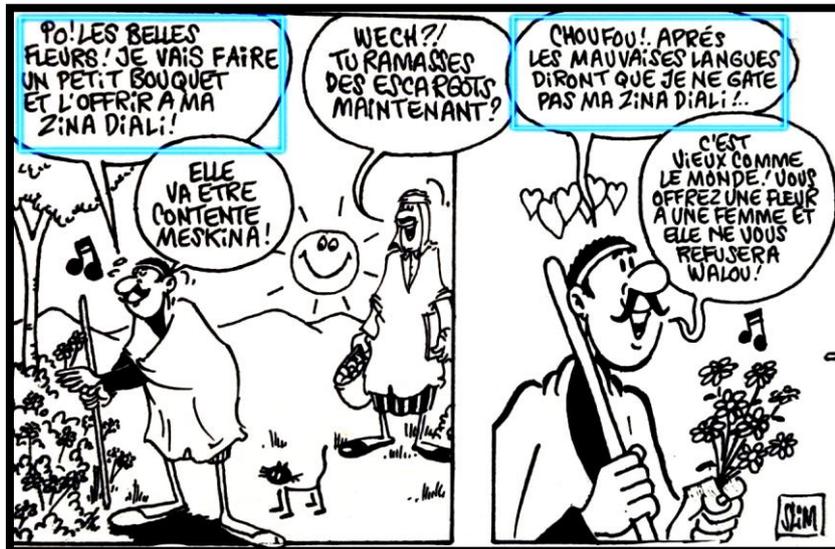
*B : c'est un jeu de mot c'est-à-dire comme c'est un journal gouvernemental qui est un petit peu rempli de promesses et de mensonges je /// lui donne le nom réel , c'est un journal qui ment quoi et c'est une contraction d'el moudjahid [tani] c'est pour faire comment on appelle ça... faire du pied au lecteur voilà c'est-à-dire au lieu que ça soit écrit el moudjahid c'est écrit el mouja c'est beaucoup de lettres donc c'est pas la peine de l'écrire en entier ya plus qu'à écrire le début et le lecteur comprendra donc en même temps c'est un jeu de mots c'est-à-dire chwiya/// Comment on dit mou en arabe .... /trəj/, donc c'est pour un coup d'œil disant au lecteur comme quoi c'est un moudjahid mais en même temps c'est un moujahid /trəj/quoi.*

Les annexes :

---

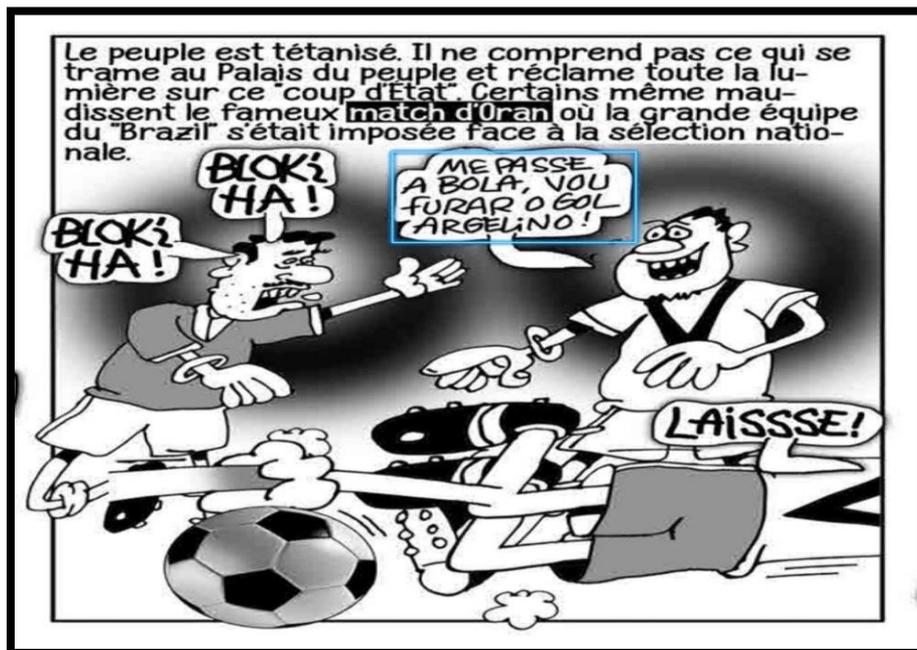
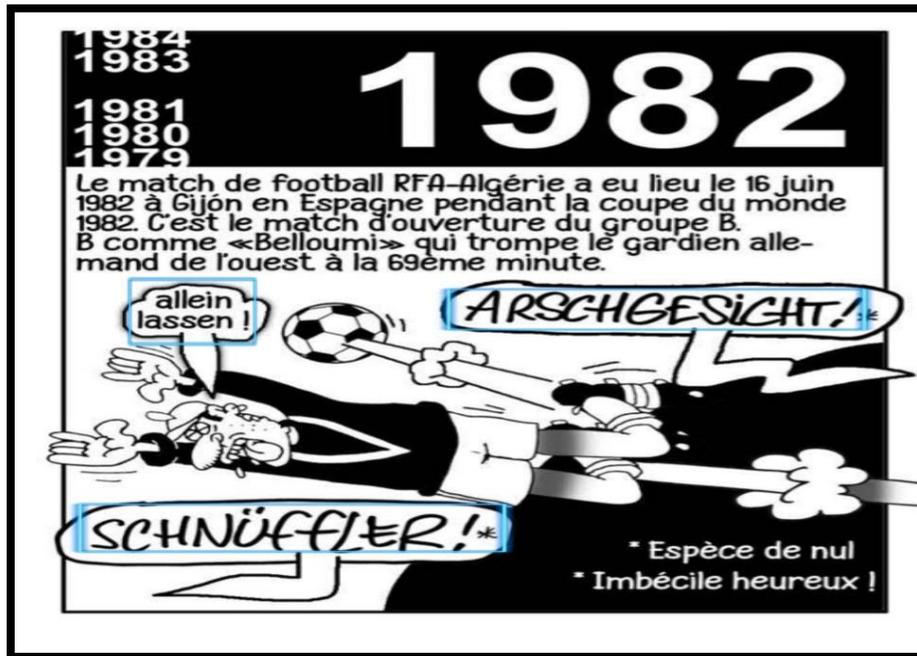
Annexe du sous corpus :

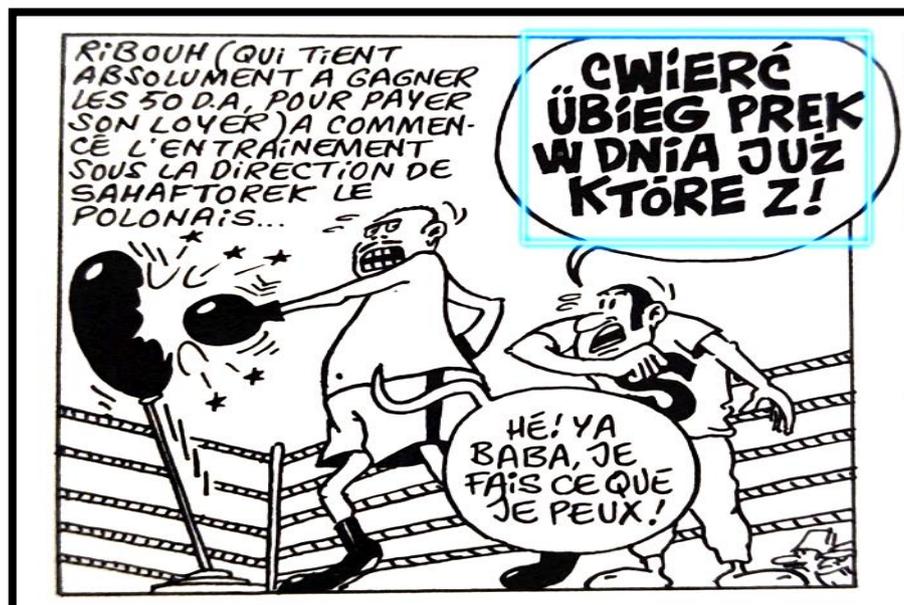




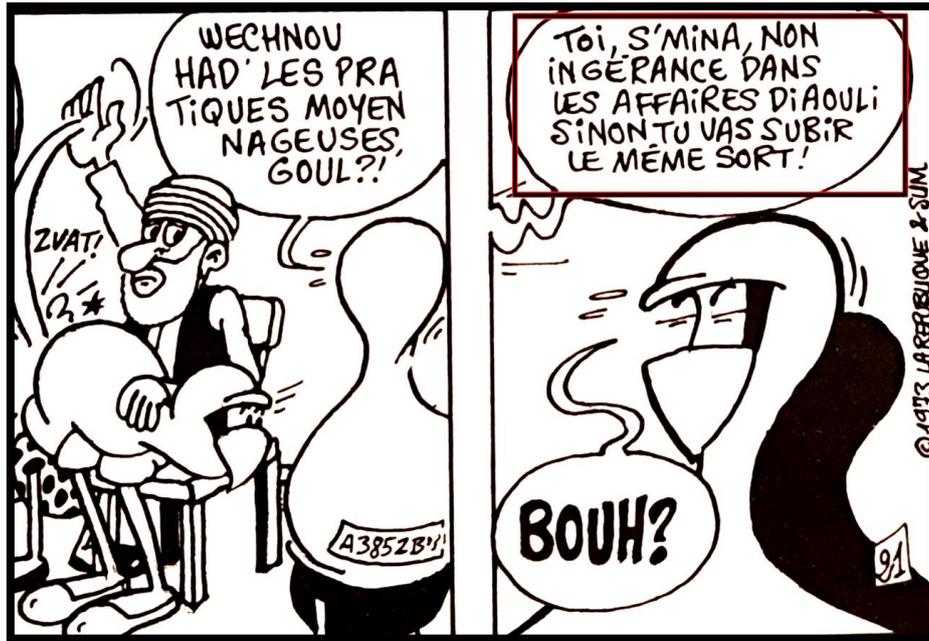


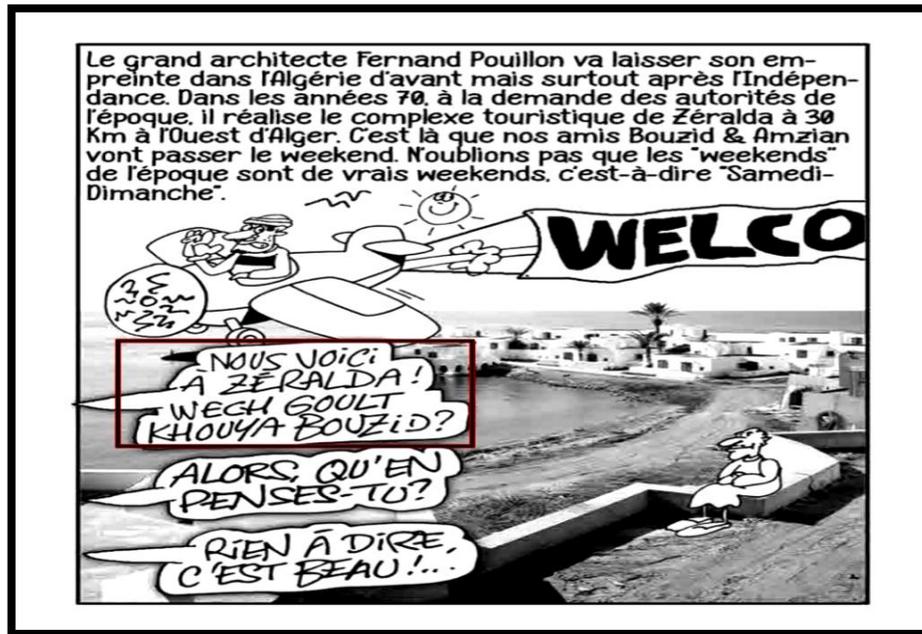




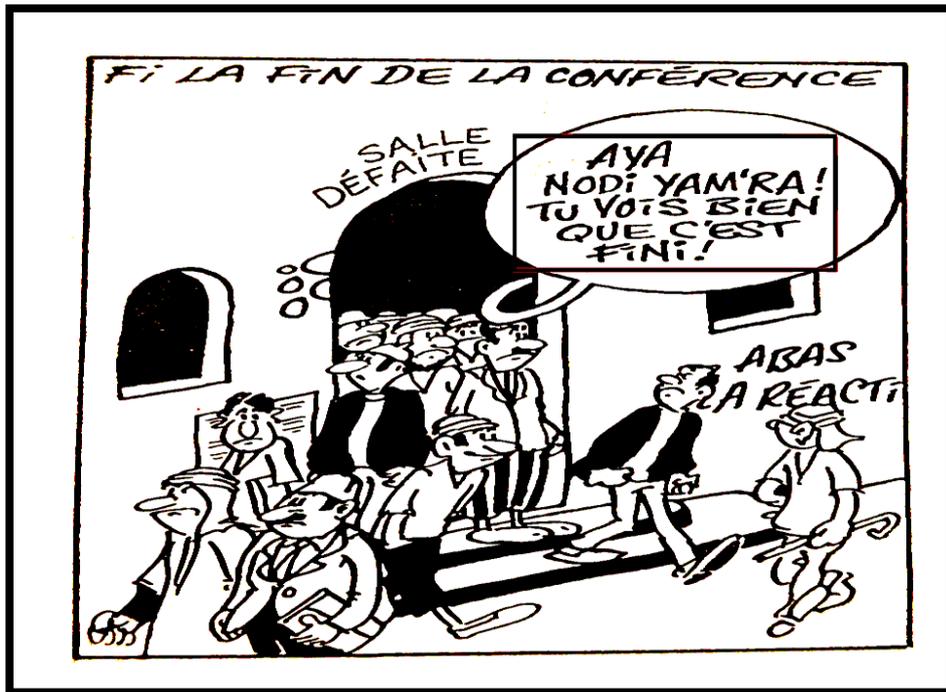


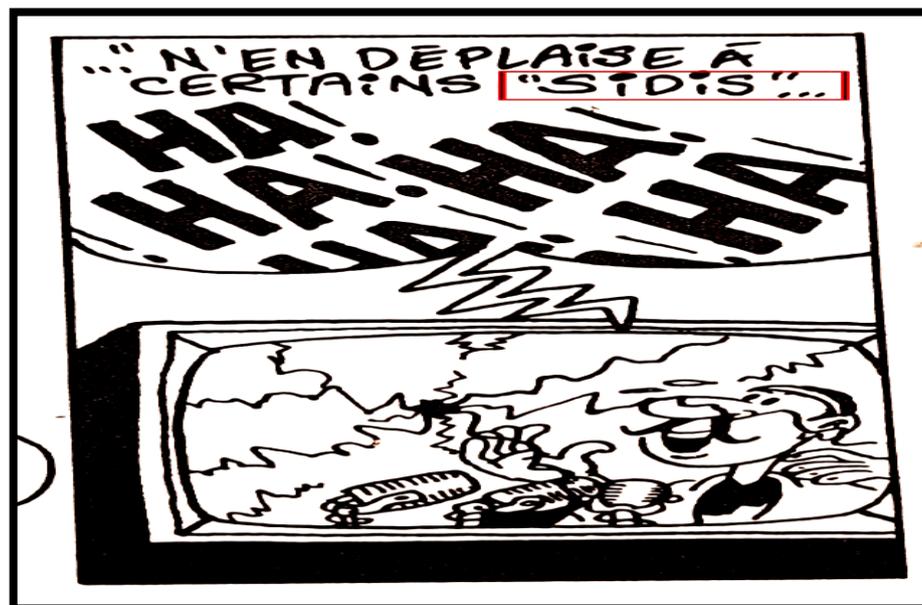


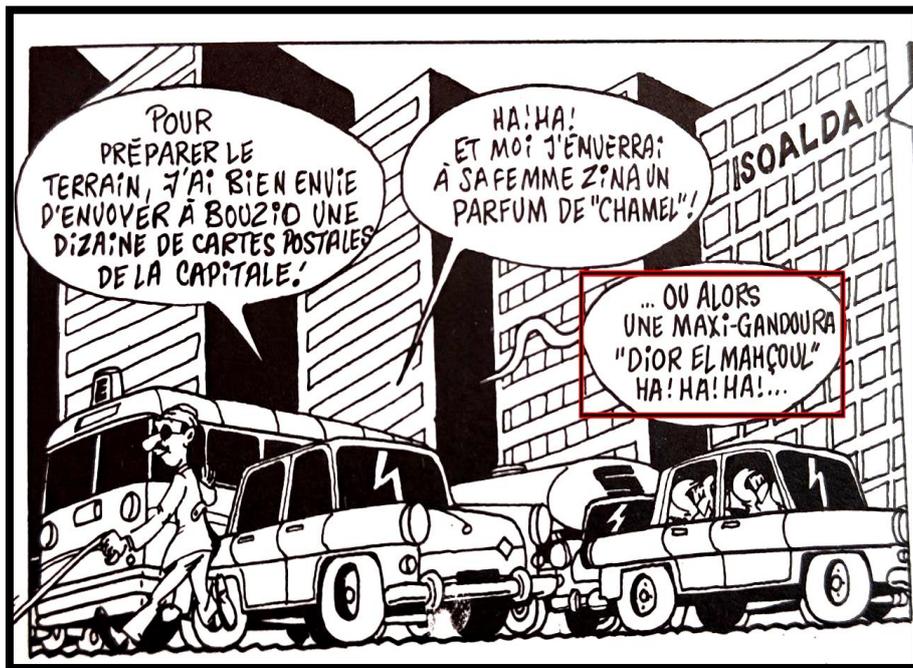
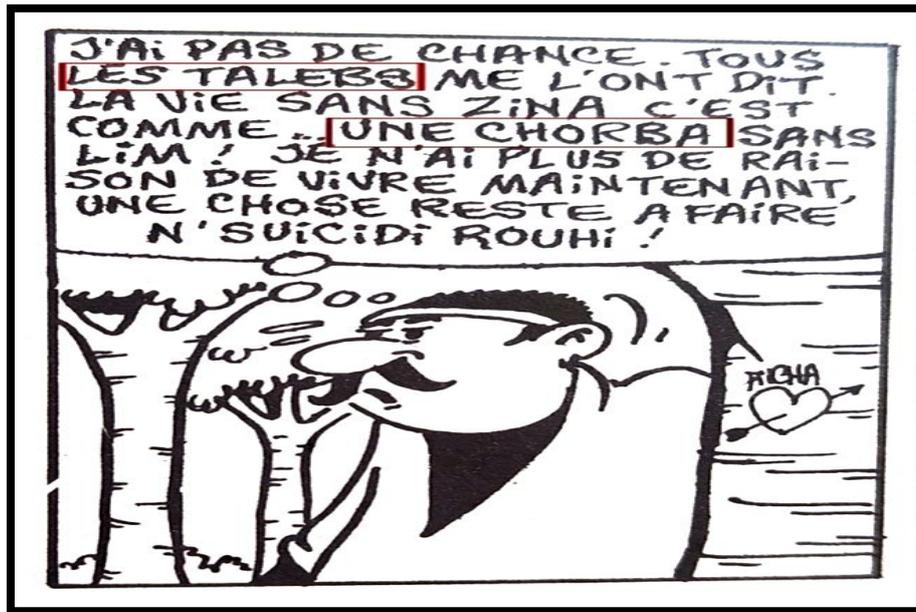




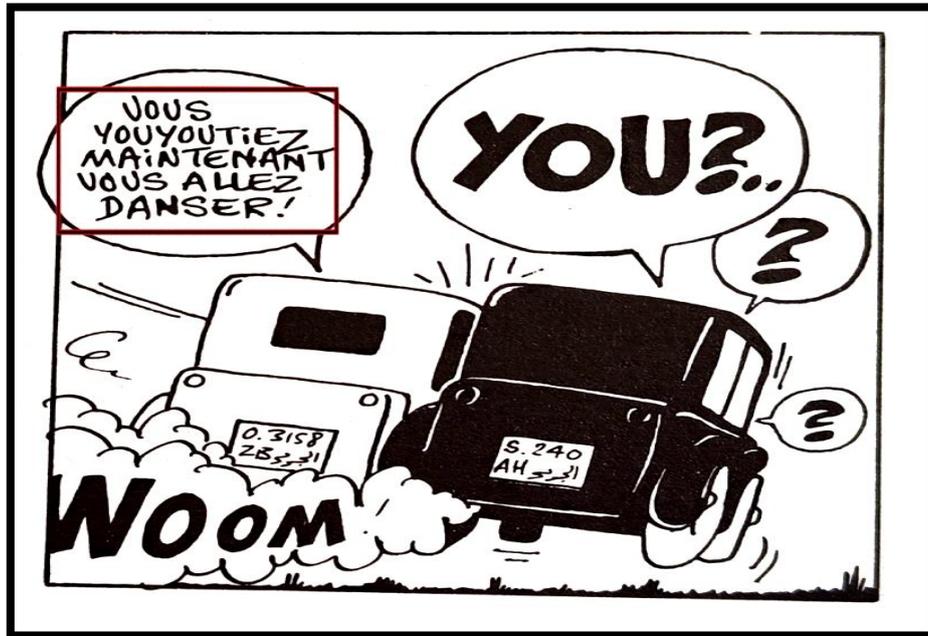
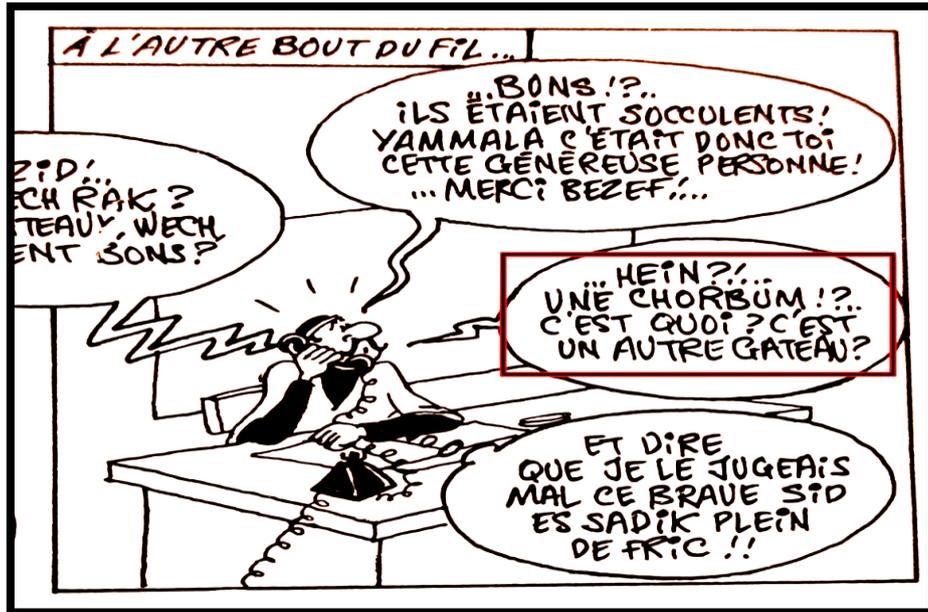


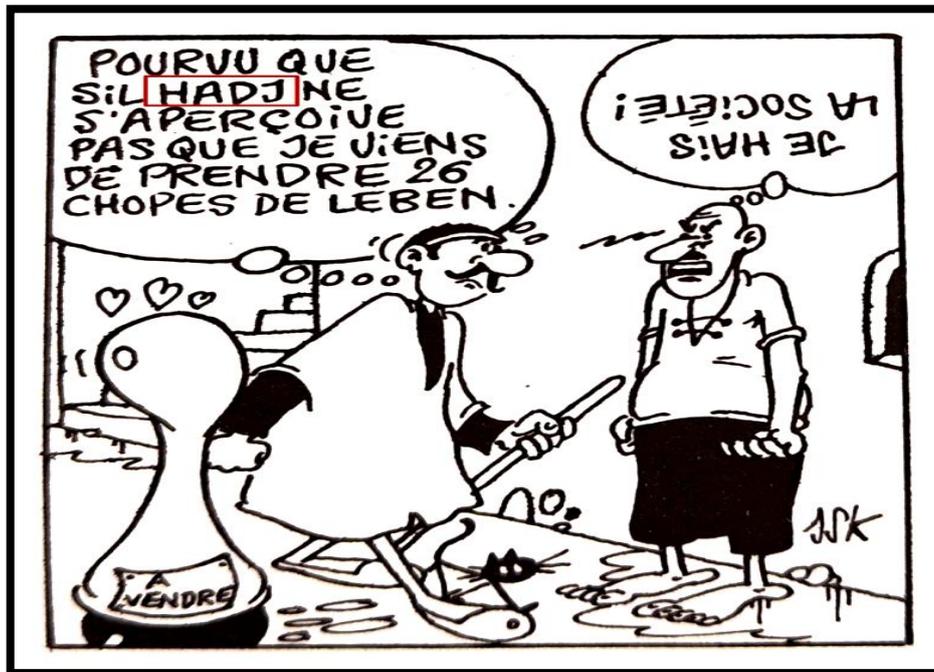
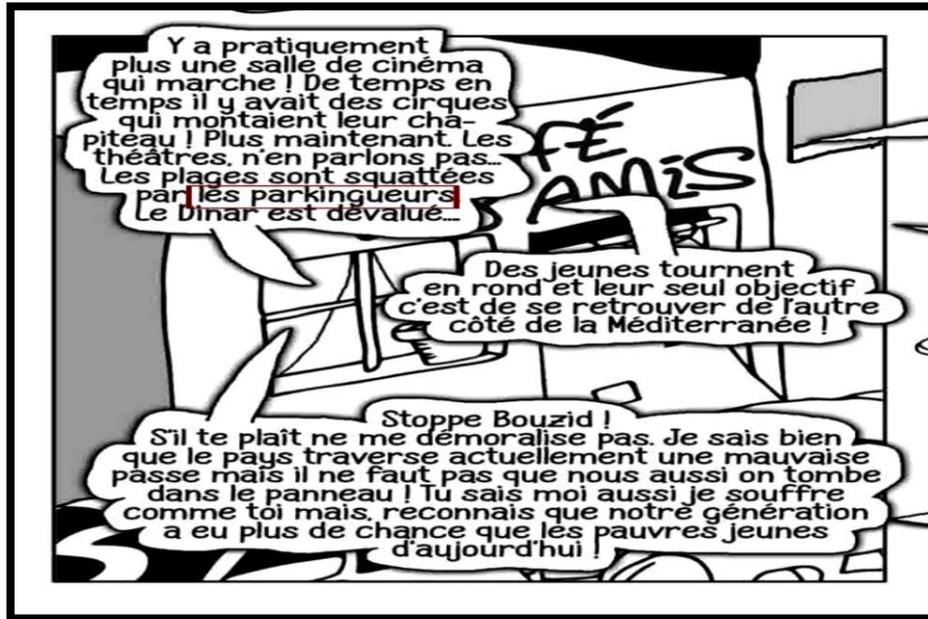


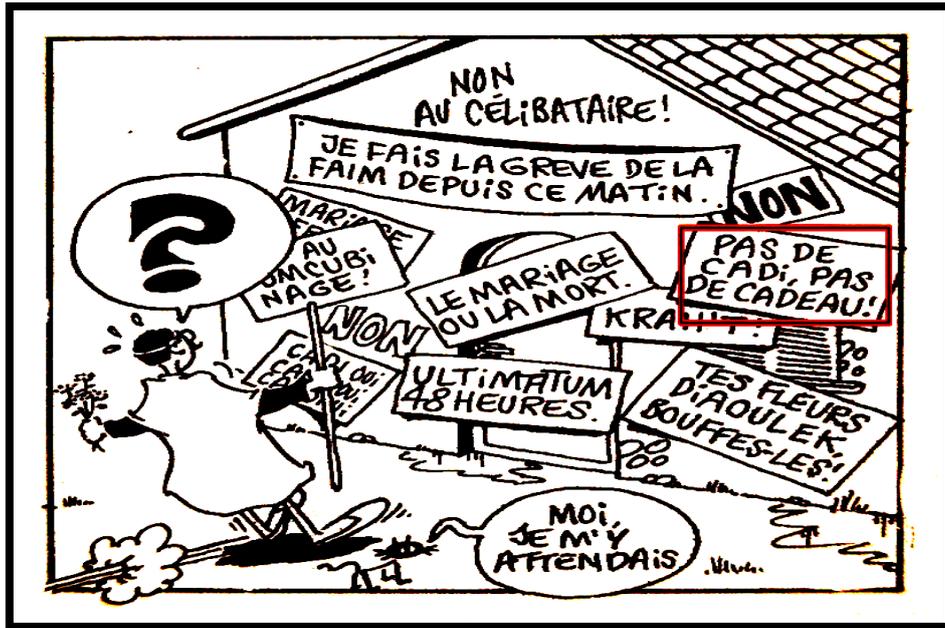


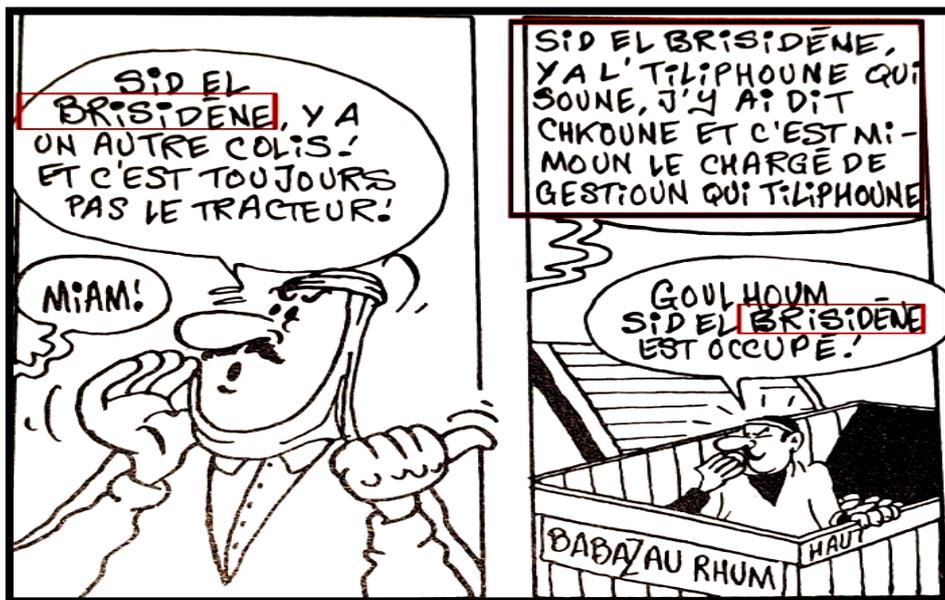
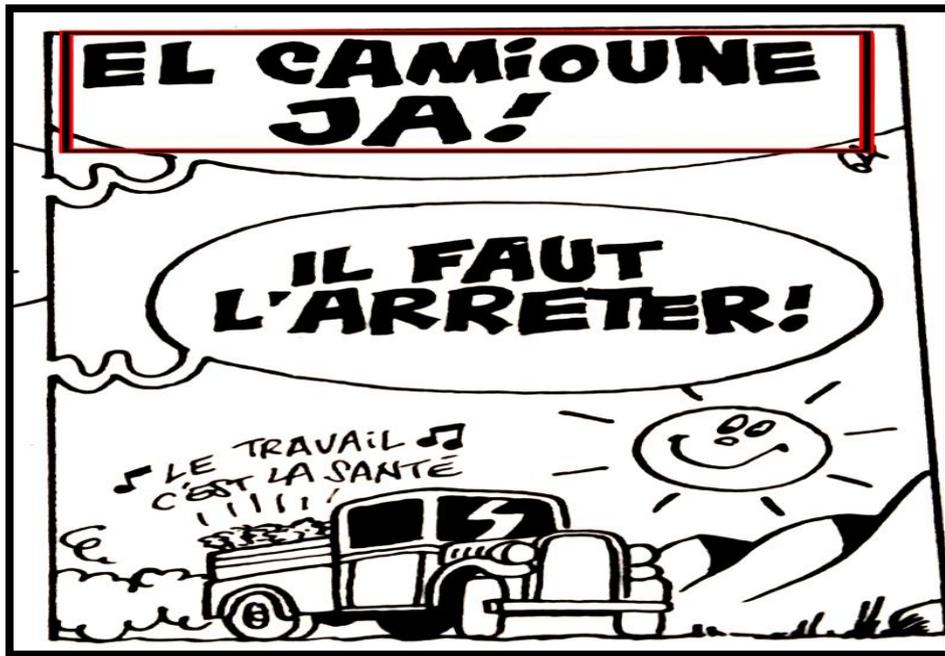


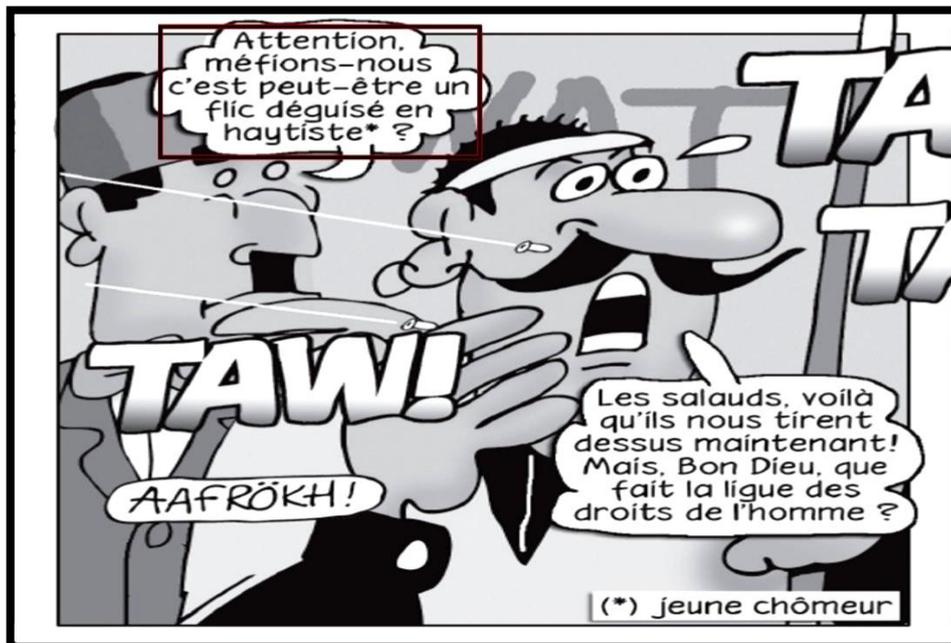


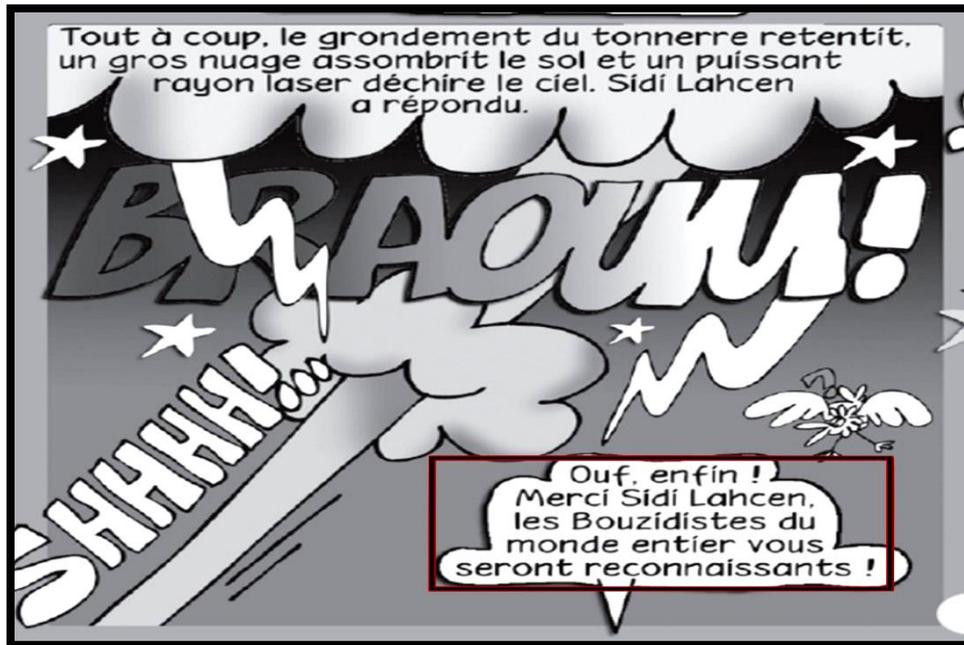




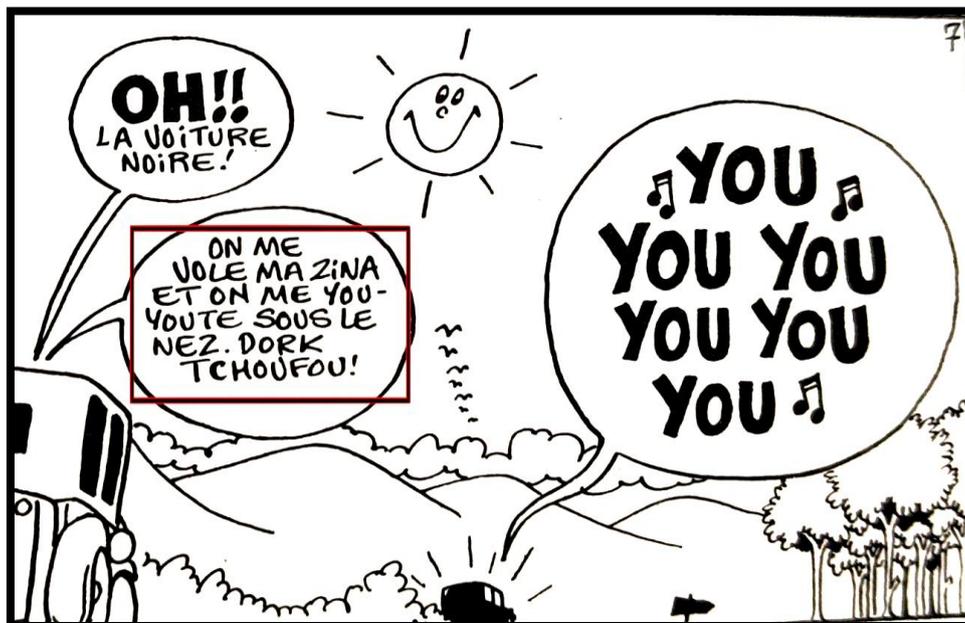


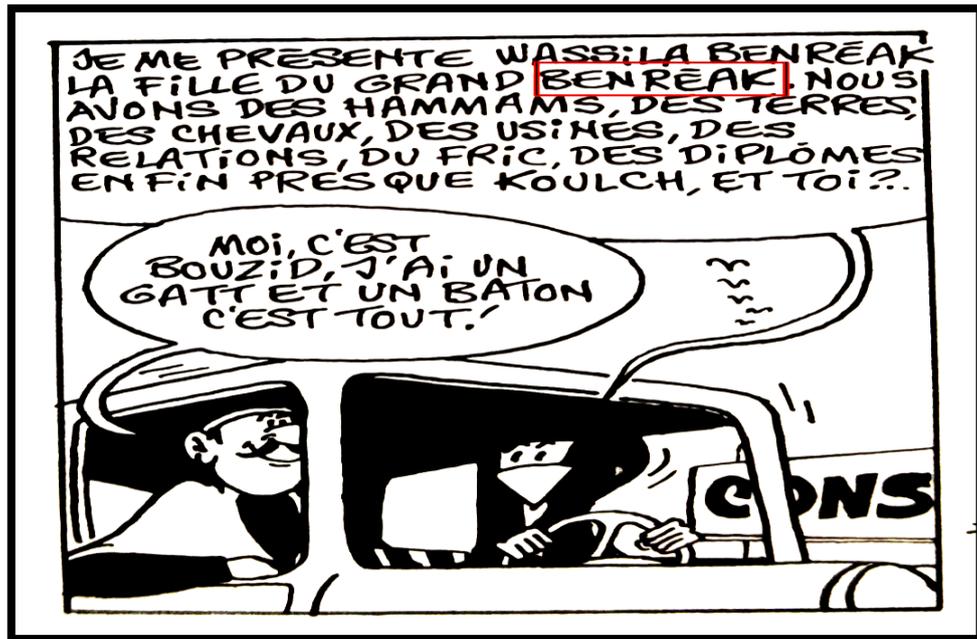




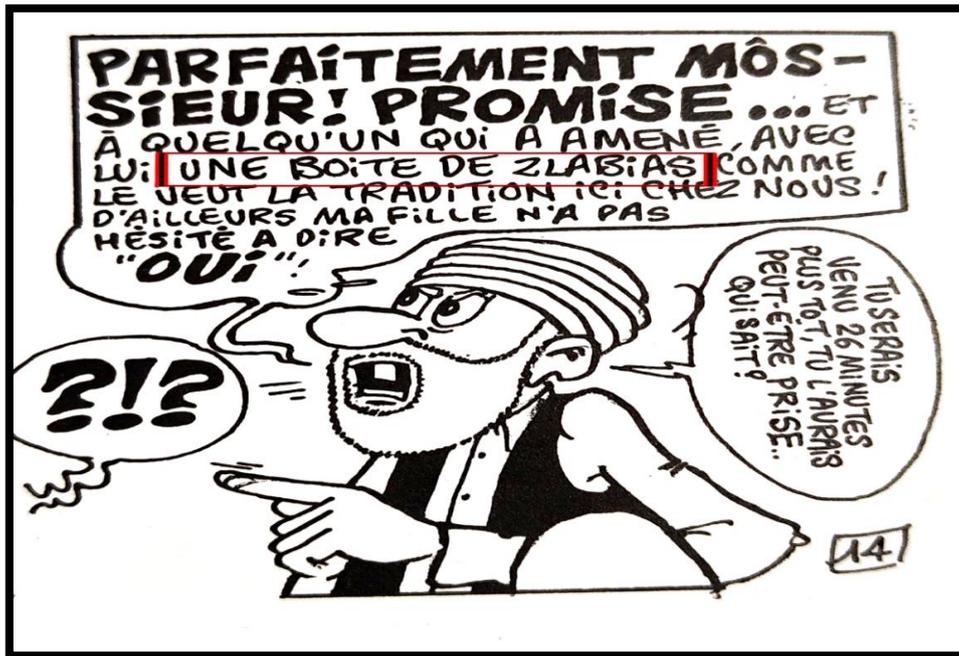






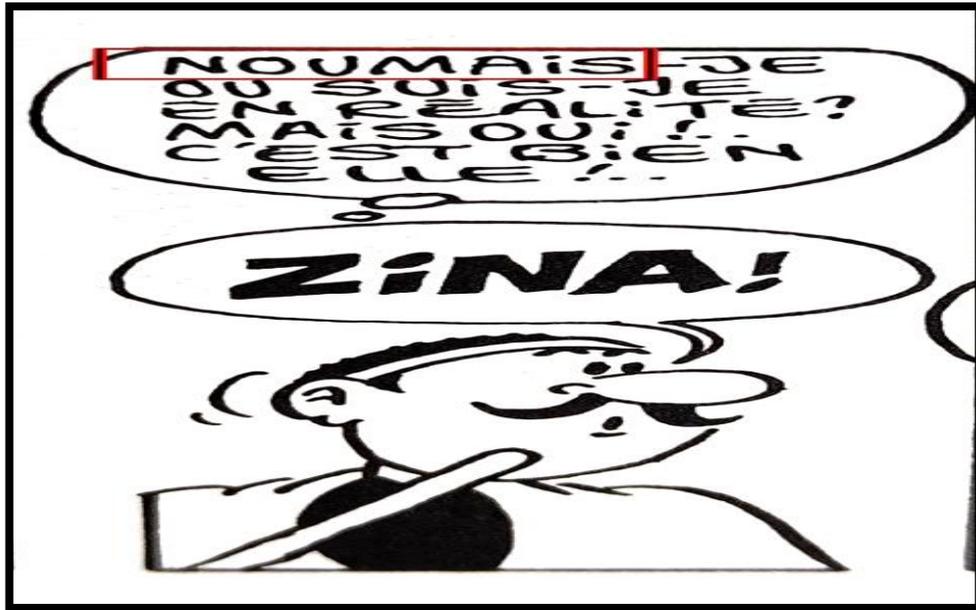


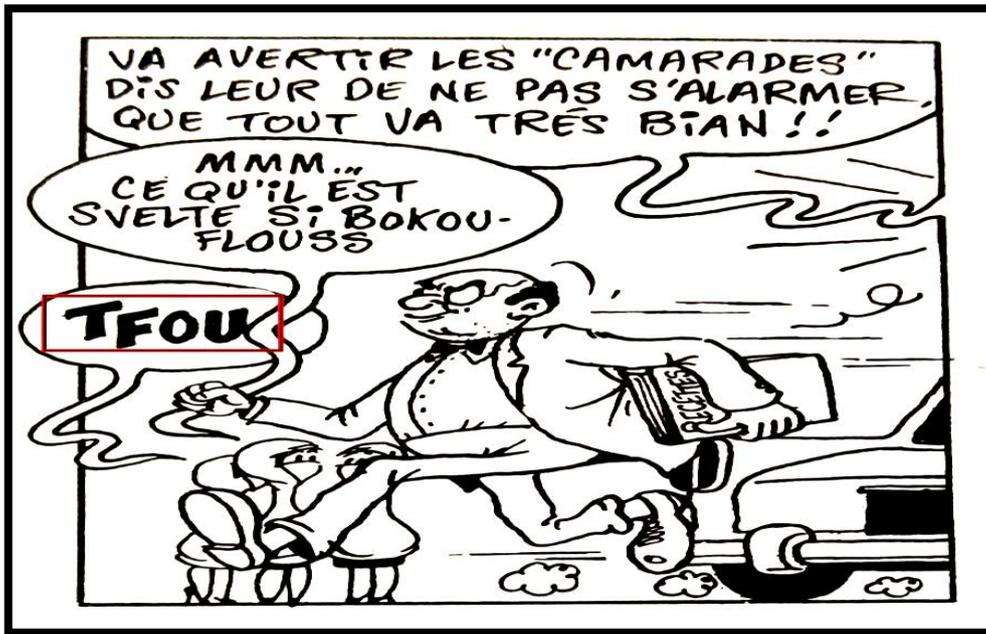


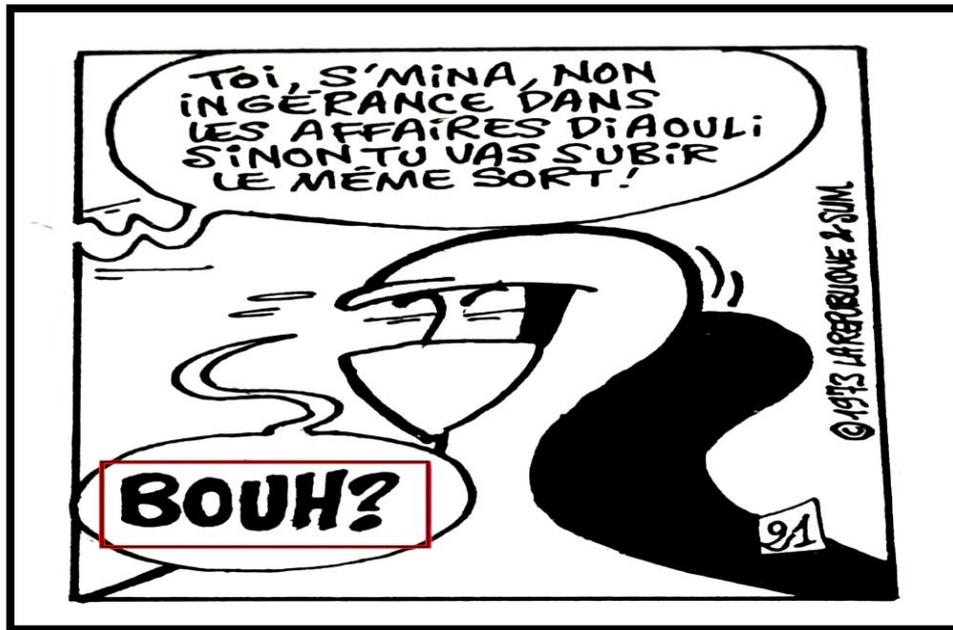


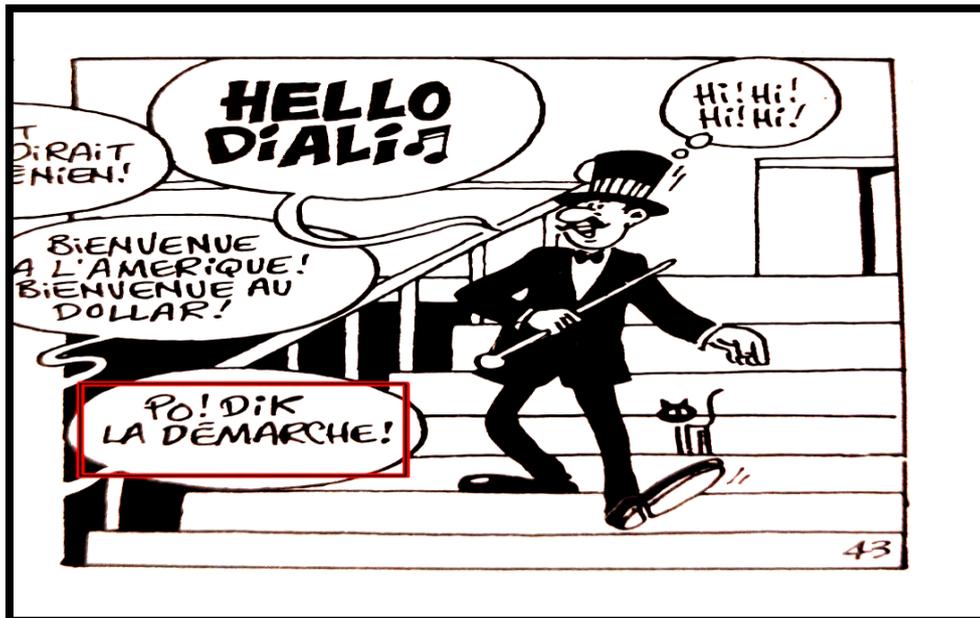


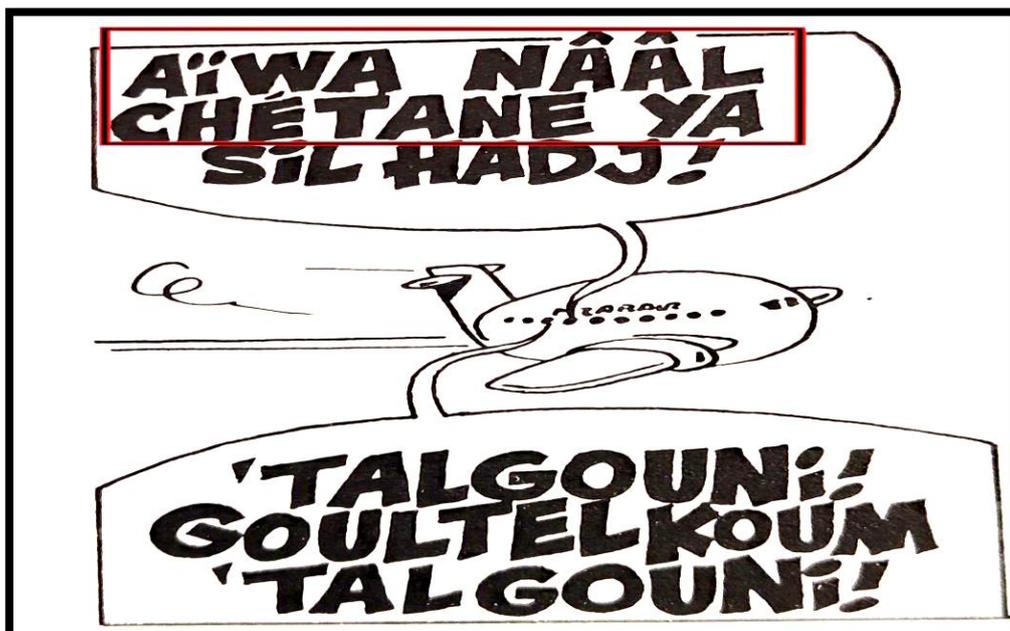


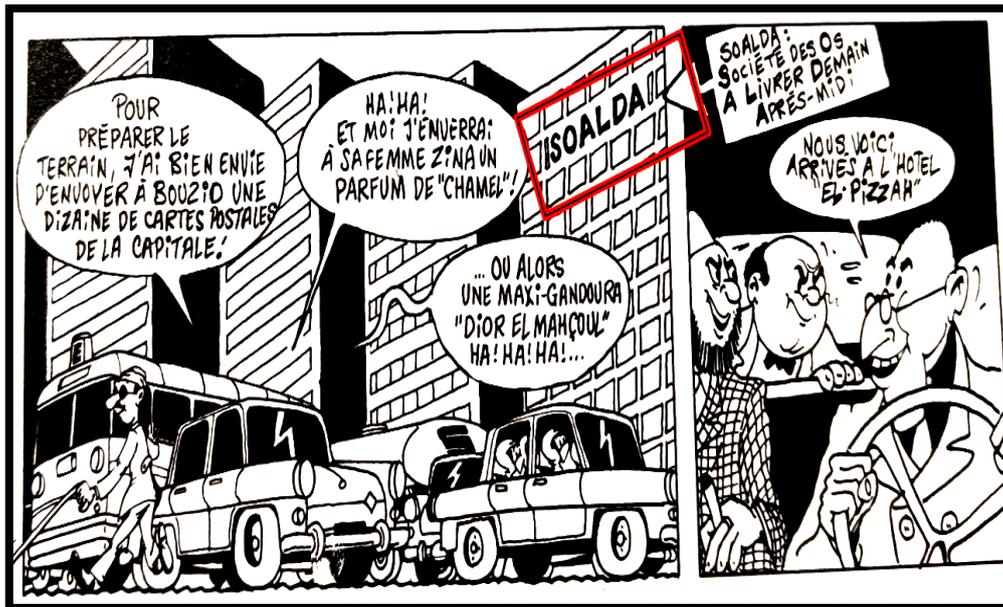






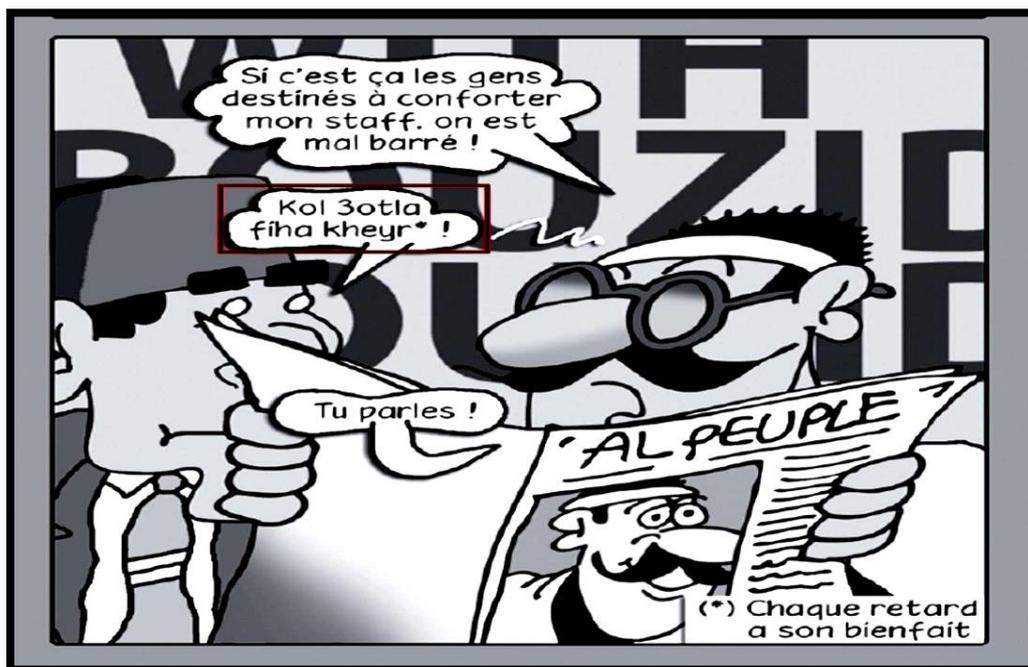














**Résumé :**

## **Résumé :**

---

### **Résumé :**

La bande dessinée est un type de production artistique qui met en scène les divers faits sociaux religieux, culturels, politiques etc. Ce qui la rend un terrain fertile et riche pour les recherches en sciences humaines et sociales. Ce neuvième art n'a pas cessé de susciter l'intérêt des chercheurs notamment les sociolinguistes.

Le présent travail de recherche qui s'inscrit, donc, dans le sillage de ces travaux et plus précisément en analyse du discours, dans lequel nous avons tenté d'analyser et d'interpréter toutes les stratégies discursives et les phénomènes sociolangagiers présents dans la BD de Menouar MERABTEN, alias, Slim. Un corpus, de 121 planches de trois albums différents « Zid ya Bouzid », « la machine à revenir en arrière » et « Bouzid président », a été soumis à une analyse de plusieurs niveaux linguistique et sociolinguistique et graphique selon une multitude de grille d'analyse de différents chercheurs afin de dégager et de comprendre le maximum de phénomènes sociolangagiers convoqués par le bédéiste.

**Mots clés :** bande dessinée, bédéiste, stratégies discursives, phénomène sociolangagiers, niveau sociolinguistique.

### **Summary :**

Copic strips are a type of artistic production that depicts various social facts, religious, cultural and political. Thus, it represent a rich and fertile ground for research in the humanities and social sciences.

This study, which comes within the field of discourse analysis, attempted to analyze and interept the discursive techniques, and to stand on social linguistic phenomenas present in comics trips of the cartoonist Mnouar Merabten, known as Slim.

This collection consists of 121 panels extracted from three different albums entitled « Zid ya Bouzid » « the machine to go back » and « Bouzid president », were subjected to an analysis of several linguistic, sociolinguistic and graphic levels according to multitude of grids in order to identify and understand the maximum number of sociolinguistic phenomena evoked by the cartoonist.

**Keywords :** comics trip, cartoonist, discursive strategies, sociolinguistic phenomena, sociolinguistic level.

**ملخص:**

الشرائط المصورة هي نوع من الإنتاج الفني الذي يصور الحقائق الاجتماعية والدينية والثقافية والسياسية المختلفة، وما إلى ذلك، مما يجعلها أرضًا خصبة وغنية لمختلف الدراسات في العلوم الإنسانية والاجتماعية. لم يتوقف هذا الفن التاسع عن إثارة اهتمام الباحثين، خاصة علماء اللغة الاجتماعية.

من خلال هذه الدراسة التي تتدرج ضمن الدراسات سألقة الذكر وبصفة خاصة في تحليل الخطاب حاولنا تحليل وتفسير جميع الاستراتيجيات الخطابية والظواهر اللغوية الاجتماعية الموجودة في الشرائط المصورة للرسام منور مرابطن، المعروف بسليم.

اخترنا مجموعة مكونة من 121 لوحة مستخلصة من ثلاث ألبومات والمعنونة كالتالي "زيد يا بوزيد"، "آلة العودة إلى الخلف" و " بوزيد رئيس"، حيث قمنا بتحليل تحليل مستوياتها اللغوية والاجتماعية اللغوية والجغرافية وفقاً للمنهجيات بحث لمختلف الباحثين من أجل تحديد وفهم أكبر عدد من الظواهر اللغوية الاجتماعية التي أثارها الرسام الكاريكاتيري.

**الكلمات المفتاحية:** شرائط مصورة، رسام كاريكاتير، استراتيجيات الخطابية، ظواهر اجتماعية لغوية، مستوى اجتماعي

لغوي.